

CAI
XC23
-MS8

1. Ass. 32 Paul.
1980-83
~~1984-85~~
NO. 1-7 + INDEX
1984-NO. 1



3 1761 11650013 3

3.
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Thursday, July 17, 1980

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Miscellaneous Private Bills and Standing Orders

1
Canada
2
Parliament
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le jeudi 17 juillet 1980

Président: M. Jean-Robert Gauthier

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Bills privés en général et du Règlement

RESPECTING:

Organization

Bill C-8, an Act to revive Pyramid
Communications Limited

INCLUDING:

The First Report

CONCERNANT:

Organisation

Bil C-8, Loi reconstituant la compagnie Pyramid
Communications Limited

Y COMPRIS:

Le premier rapport

WITNESSES:

(See back cover)

First Session of the

Thirty-second Parliament, 1980

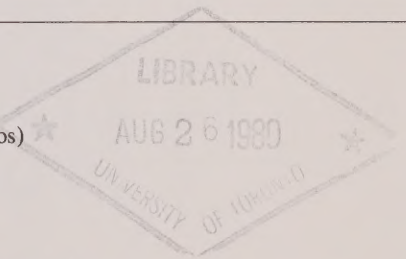
TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Première session de la

trente-deuxième législature, 1980

DEPOSITORY LIBRARY MATERIAL



STANDING COMMITTEE ON
MISCELLANEOUS PRIVATE BILLS
AND STANDING ORDERS

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier
Vice-Chairman: Mr. Eymard Corbin

Messrs.

| | |
|-----------|----------------------------|
| Andre | Darling |
| Berger | Gendron |
| Blaikie | Lajoie |
| Cooper | Lapointe (<i>Beauce</i>) |
| Cousineau | McLean |

COMITÉ PERMANENT DES
BILLS PRIVÉS EN GÉNÉRAL
ET DU RÈGLEMENT

Président: M. Jean-Robert Gauthier
Vice-président: M. Eymard Corbin

Messieurs

| | |
|------------|--------------------------------|
| Orlikow | Scott |
| Ostiguy | (<i>Hamilton-Wentworth</i>) |
| Prud'homme | Scott |
| Rossi | (<i>Victoria-Haliburton</i>) |
| Savard | Wright—(20) |

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

Nino A. Travella

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Thursday, July 17, 1980:

Mr. Lajoie replaced Mr. Chénier;
Mr. Ostiguy replaced Mrs. Côté;
Mr. Prud'homme replaced Mr. de Corneille;
Mr. Darling replaced Mr. Yurko;
Mr. Lapointe (*Beauce*) replaced Mr. Parent;
Mr. Corbin replaced Mr. Yanakis;
Mr. Rossi replaced Mr. Duquet;
Mr. Demers replaced Mr. Collenette;
Mr. Gauthier replaced Mr. Demers.

Conformément à l'article 65(4)(b) du Règlement

Le jeudi 17 juillet 1980:

M. Lajoie remplace M. Chénier;
M. Ostiguy remplace M^{me} Côté;
M. Prud'homme remplace M. de Corneille;
M. Darling remplace M. Yurko;
M. Lapointe (*Beauce*) remplace M. Parent;
M. Corbin remplace M. Yanakis;
M. Rossi remplace M. Duquet;
M. Demers remplace M. Collenette;
M. Gauthier remplace M. Demers.

ORDERS OF REFERENCE

Monday, April 21, 1980

ORDERED,—That the following Members do compose the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders: Messrs Andre, Berger, Blaikie, Chénier, Collenette, Cooper, Mrs. Côté and Messrs Cousineau, de Corneille, Duquet, Gendron, McLean, Orlikow, Parent, Savard, Scott (*Hamilton-Wentworth*), Scott, (*Victoria-Haliburton*), Wright, Yanakis and Yurko.

ATTEST:

ORDRES DE RENVOI

Le lundi 21 avril 1980

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement soit composé des députés dont les noms suivent: Messieurs Andre, Berger, Blaikie, Chénier, Collenette, Cooper, Madame Côté, Messieurs Cousineau, de Corneille, Duquet, Gendron, McLean, Orlikow, Parent, Savard, Scott (*Hamilton-Wentworth*), Scott (*Victoria-Haliburton*), Wright, Yanakis et Yurko.

ATTESTÉ:

Thursday, July 17, 1980

ORDERED,—That Bill S-8, An Act to revive Pyramid Communications Limited, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders.

ATTEST:

Le jeudi 17 juillet 1980

IL EST ORDONNÉ,—Que le bill S-8, Loi reconstituant la compagnie Pyramid Communications Limited, soit déferé au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement.

*ATTESTÉ:**Le Greffier de la Chambre des communes*

C. B. KOESTER

The Clerk of the House of Commons

REPORT TO THE HOUSE

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour to present its

FIRST REPORT

In accordance with its Order of Reference of Thursday, July 17, 1980, your Committee has considered Bill S-8, An Act to revive Pyramid Communications Limited and has agreed to report it without amendment.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 1*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président

Jean-Robert Gauthier

Chairman

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

PREMIER RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du jeudi 17 juillet 1980 votre Comité a étudié le bill S-8, Loi reconstituant la compagnie Pyramid Communications Limited et a convenu d'en faire rapport sans modification.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatif à ce bill (*fascicule n° 1*) est déposé.

Respectueusement soumis,

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JULY 17, 1980

(1)

[Text]

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders met this day at 4:08 o'clock p.m., for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Messrs. Berger, Cooper, Corbin, Cousineau, Darling, Gauthier, Gendron, Lajoie, Lapointe (*Beauce*), Orlikow, Ostiguy, Prud'homme, Rossi, Savard, Scott (*Victoria-Haliburton*).

Other Members present: Messrs. Yurko and Yanakis.

Witnesses: Mr. Stan Darling, M.P., Sponsor of the Bill; Mr. Paul Dioguardi, Parliamentary Agent; Mr. Laurie Kingsland, Petitioner.

The Clerk of the Committee presided over the election of the Chairman of the Committee.

Mr. Savard, seconded by Mr. Ostiguy, moved,—That Mr. Jean-Robert Gauthier do take the Chair of this Committee as Chairman.

The question being put on the motion, it was agreed to.

On motion of Mr. Prud'homme,—Mr. Corbin was elected Vice-Chairman of the Committee.

On motion of Mr. Prud'homme, *Ordered*,—That the Committee print 600 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence.

The Order of Reference dated Thursday, July 17, 1980 being read as follows:

Ordered,—That Bill S-8, An Act to revive Pyramid Communications Limited, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders.

The Chairman called the Preamble.

Mr. Darling, M.P., read an opening statement and with the other witnesses answered questions.

The Preamble carried.

Clause 1 carried.

Clause 2 carried.

The Title carried.

The Bill carried.

Ordered,—That the Chairman report Bill S-8, without amendment to the House.

At 5:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 17 JUILLET 1980

(1)

[Traduction]

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement tient aujourd'hui à 16 h 08 sa séance d'organisation.

Membres du Comité présents: MM. Berger, Cooper, Corbin, Cousineau, Darling, Gauthier, Gendron, Lajoie, Lapointe (*Beauce*), Orlikow, Ostiguy, Prud'homme, Rossi, Savard, Scott (*Victoria-Haliburton*).

Autres députés présents: MM. Yurko et Yanakis.

Témoins: M. Stan Darling, député, parrain du bill; M. Paul Dioguardi, agent parlementaire; M. Laurie Kingsland, pétitionnaire.

Le greffier du Comité préside à l'élection du président du Comité.

M. Savard, appuyé par M. Ostiguy, propose que M. Jean-Robert Gauthier soit nommé président du Comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Sur motion de M. Prud'homme, M. Corbin est élu vice-président du Comité.

Sur motion de M. Prud'homme, *il est ordonné*,—Que le Comité fasse imprimer 600 exemplaires de ses procès-verbaux et témoignages.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi suivant du jeudi 17 juillet 1980:

Il est ordonné,—Que le bill S-8, Loi reconstituant la compagnie Pyramid Communications Limited, soit déféré au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement.

Le président met en délibération le préambule.

M. Darling, député, fait lecture d'une déclaration préliminaire puis, avec les autres témoins, répond aux questions.

Le préambule est adopté.

L'article 1 est adopté.

L'article 2 est adopté.

Le titre est adopté.

Le bill est adopté.

Il est ordonné,—Que le président fasse rapport du bill S-8 sans amendement à la Chambre.

A 17 h 10, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Nino A. Travella

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, July 17, 1980

• 1606

[Text]

The Clerk of the Committee: Hon. members, you have your quorum. The first item of business is the election of a chairman. I am ready and willing to receive motions to that effect? Mr. Corbin.

M. Corbin: Je propose mon collègue, M. Marcel Prud'homme, le député de Saint-Denis, comme président de ce Comité.

The Clerk: It has been moved by Mr. Corbin, seconded by Mr. Darling that Mr. Prud'homme take the chair of this committee as chairman

M. Savard: Monsieur le président ce n'est pas fini, j'ai quelqu'un d'autre à proposer. Je propose M. Jean-Robert Gauthier comme président.

M. Rossi: J'appuie la proposition.

M. Savard: Je propose que les nominations soient closes, monsieur le président.

M. Prud'homme: Je suis très sensible à l'honneur que mon honorable collègue, M. Corbin, veut me faire ainsi que ceux qui m'ont appuyé, mais je pense que nul autre que Jean-Robert Gauthier n'est mieux préparé à accéder à la présidence d'un Comité aussi important. En l'occurrence vous voudrez bien noter que je décline ce grand honneur et que je n'accepte pas la mise en nomination.

M. Rossi: Dans l'ordre des choses la deuxième proposition a préséance sur la première. Ce serait à Jean-Robert de parler...

Le greffier: Nous avons deux motions. La première proposait M. Prud'homme. Or M. Prud'homme décline cet honneur. Le Comité est-il d'accord pour que M. Prud'homme se retire?

M. Corbin: Monsieur le président, je retire ma proposition.

M. Prud'homme: Je retire, avec le consentement...

Mr. Darling: My seconding then, I will withdraw it also.

The Clerk: Mr. Prud'homme.

Mr. Prud'homme: I hope my hon. very good friend for a long time, Mr. Darling, does not think for a moment that I would not be qualified.

Mr. Darling: Oh, yes, you would be.

The Clerk: I am putting the question on what appears to be the second and still applicable motion. It has been moved by Mr. Savard and seconded by Mr. Ostiguy, that Mr. Gauthier take the chair of this committee as chairman. Agreed?

Motion agreed to.

Le président: Je vous remercie mes chers collègues de cette confiance que vous venez de démontrer à l'égard de mon humble personne. Je vous en remercie.

We now have to proceed to the election of a vice-chairman. Un vice-président. Est-ce qu'il y a des propositions pour le poste de vice-président?

Monsieur Corbin.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 17 juillet 1980

[Translation]

Le greffier du comité: Honorables députés, il y a quorum. Le premier article à l'ordre du jour est l'élection d'un président. Je suis prêt à recevoir toutes motions à cet effet. Monsieur Corbin.

Mr. Corbin: I move that my colleague, Mr. Marcel Prud'homme, the member for Saint Denis, do take the chair of this committee as chairman.

Le greffier: Il a été proposé par M. Corbin, appuyé par M. Darling, que M. Prud'homme soit élu président de ce comité.

Mr. Savard: Mr. Chairman, this question has not yet been settled, I have someone else to propose. I move Mr. Jean-Robert Gauthier do take the chair of this committee as chairman.

Mr. Rossi: I second the motion.

Mr. Savard: I move the nominations be closed, Mr. Chairman.

Mr. Prud'homme: I am quite touched by the honour that my honourable colleague, Mr. Corbin, would thus bestow upon me as well as those who seconded the motion but I think that no one is better qualified than Jean-Robert Gauthier to take the chair of such an important committee. I would therefore like it to be noted that I decline this great honour and that I will not accept the nomination.

Mr. Rossi: In the order of precedence, the second motion should precede the first. It would be up to Jean-Robert to speak...

The Clerk: We have two motions. The first proposed Mr. Prud'homme. Now, Mr. Prud'homme declines the honour. Does the committee agree to Mr. Prud'homme's withdrawal?

Mr. Corbin: Mr. Chairman, I withdraw my motion.

Mr. Prud'homme: I withdraw, with consent...

M. Darling: Je retire donc mon appui.

Le greffier: Monsieur Prud'homme.

M. Prud'homme: J'espère que mon honorable collègue et ami depuis longtemps, M. Darling, ne croit pas un seul instant que je n'aurais pas les qualités requises.

M. Darling: C'est tout le contraire.

Le greffier: Je mets maintenant aux voix la deuxième motion qui me semble toujours être valide. Il a été proposé par M. Savard, appuyé par M. Ostiguy, que M. Gauthier soit nommé président de ce comité. D'accord?

La motion est adoptée.

The Chairman: I thank my colleagues for this show of confidence in my capacities. I thank you.

Nous devons maintenant élire un vice-président. A vice-chairman. Are there any motions for vice-chairman?

Mr. Corbin.

[Texte]

M. Corbin: Je propose mon collègue M. Marcel Prud'homme.

M. Rossi: J'appuie la proposition.

M. Prud'homme: Monsieur le président, absolument pas et pour les mêmes raisons que j'ai avancées plus tôt. D'autres sont mieux qualifiés que moi au sein de ce Comité. Je comprends que mes collègues aiment la manière dont je préside le comité des affaires extérieures et de la Défense nationale, mais je ne peux absolument pas présider ce Comité ni assumer la vice-présidence. Je proposerais avec grand plaisir, en retour, que M. Corbin soit le vice-président.

M. Gendron: J'appuie la proposition.

Le président: Messieurs, il faudrait un peu d'ordre, et ne pas passer à trop d'affaires.

M. Prud'homme: C'est réglementaire monsieur le président.

Le président: Est-ce que M. Corbin se retire?

M. Corbin: Écoutez, pour faire avancer les travaux de ce Comité... j'accepte...

Le président: Est-ce qu'il y a d'autres propositions pour le poste de vice-président?

Alors, il est proposé par M. Prud'homme, et appuyé par M. Ostiguy, que M. Corbin soit le vice-président.

M. Prud'homme: La vague est aux francophones hors Québec!

Le président: Je déclare M. Corbin élu vice-président de ce Comité.

The Chairman: I now have a motion for the printing of issues. The last two years we printed about 750 issues, so would somebody move that the committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

Mr. Savard: I so move.

Le président: Monsieur Corbin?

M. Corbin: Monsieur le président, je crois que ce nombre est tout à fait exagéré dans les circonstances. Je pense que tout au plus une cinquantaine de copies suffiraient aux besoins du public en général. Mais enfin, qu'on en imprime un nombre suffisant pour distribution aux députés et aux sénateurs, plus 50 copies pour le public qui pourrait être intéressé.

Le président: Monsieur Corbin, il y a 282 députés, plus 110 sénateurs, et il y a aussi plusieurs fonctionnaires, la table, les greffiers qui demandent une copie, et je pense bien que le témoin aussi en voudrait; alors si ce n'est pas trop vous demander... Normalement, vous savez, on imprime 1,000 exemplaires des fascicules de comités. Et on vous demande la permission d'en imprimer 750 copies.

M. Prud'homme: Comme du travail nous attend, je proposerais que 600 copies soient imprimées.

Le président: Eh bien, il est proposé par M. Prud'homme que 600 copies soient imprimées.

M. Prud'homme: Si vous en voulez plus, vous demanderez l'autorisation, c'est facile.

M. Corbin: Il s'agit de l'argent des contribuables, il ne faut pas le gaspiller.

Le président: Êtes-vous d'accord pour en publier 600?

Des voix: D'accord.

[Traduction]

Mr. Corbin: I propose my colleague Mr. Marcel Prud'homme.

Mr. Rossi: I second the motion.

Mr. Prud'homme: Mr. Chairman, absolutely not and for the same reasons I mentioned earlier. Others are far better qualified than I in this committee. I know that my colleagues like the way in which I chair the External Affairs and National Defence Committee but I can absolutely not chair this committee nor be its vice-chairman. However, I would take great pleasure in suggesting Mr. Corbin as vice-chairman.

Mr. Gendron: I second the motion.

The Chairman: Gentlemen, if we could come to order and concentrate on the business at hand.

Mr. Prud'homme: This is in order, Mr. Chairman.

The Chairman: Does Mr. Corbin withdraw?

Mr. Corbin: Well, so that the work of this committee might proceed... I accept...

The Chairman: Any other motions for vice-chairman?

Then it is moved by Mr. Prud'homme, seconded by Mr. Ostiguy, that Mr. Corbin be named vice-chairman.

Mr. Prud'homme: Francophones outside Quebec are quite the fashion these days!

The Chairman: I declare Mr. Corbin elected vice-chairman of this committee.

Le président: Il nous faut maintenant une motion pour la publication des procès-verbaux. Ces deux dernières années, nous en avons fait imprimer 750 exemplaires et j'aimerais donc que quelqu'un propose que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ces procès-verbaux et témoignages.

M. Savard: Je le propose.

Mr. Chairman: Mr. Corbin?

Mr. Corbin: Mr. Chairman, I believe that would represent too many copies under the circumstances. I believe that, at most, 50 copies would be sufficient for the public's needs in general. However, we should print up a sufficient number to have them distributed to the members and senators plus 50 copies for whoever else might be interested.

The Chairman: Mr. Corbin, there are 282 members plus 110 senators and there are also the civil servants, the table, the clerks who want a copy, the witness would perhaps like one or two; so perhaps we could ask you... you do know that we usually have 1000 copies of committee's proceedings up. And we are asking for a motion to print 750 here.

Mr. Prud'homme: As we have work to do, I would suggest the printing of 600 copies.

The Chairman: It is moved by Mr. Prud'homme that 600 copies be printed.

Mr. Prud'homme: If you want more, you just ask for the proper authorization, it is easy.

Mr. Corbin: After all, this is the taxpayers money, we should not waste it.

The Chairman: Do you agree to have 600 printed?

Some hon. Members: Agreed.

[Text]

Le président: Très bien. Maintenant, nous avons aujourd'hui devant nous le Bill S-8. An Act to revive Pyramid Communications Limited. I understand most members have had copies distributed of the bill. This is a bill passed by the Senate, Bill S-8. On June 17, 1980, it was given first reading and it passed in the Senate yesterday.

I would like to welcome on your behalf the witness, Mr. Stan Darling, who sponsored this bill. I will have to ask you again, Mr. Darling, to give us your preliminary remarks on this bill. You may introduce the agent and the witnesses with you.

Mr. Darling: Thank you very much, Mr. Chairman. I wish to thank the committee for sitting this afternoon and accommodating Mr. Kingsland. I would like to introduce at this time Mr. Laurie Kingsland, who is the president of the company, Pyramid Communications Limited, and also on my right, his solicitor, Mr. Paul Dioguardi, of Ottawa.

Mr. Chairman, if I may proceed, the sole purpose of this bill is to revive a company known as Pyramid Communications Limited. This company, which has its principal place of business in Toronto, in the Province of Ontario, was incorporated in 1925 under the name of Sanitary Age Limited. It changed its name by supplementary letters patent in 1932 to Age Publications Limited and in turn by supplementary letters patent, the company's name was changed to Pyramid Publications Limited in 1963.

In the period between September and November 1979, the company attempted to sell a portion of its real estate and it was discovered that it had been dissolved in November of 1978 for failure to file a summary as required under Section 133(1) of the then Canada Corporations Act for the two years in respect of which it was in default. It was learned that notices had apparently been sent to the petitioner, Lawrence Ross Kingsland; his wife, Mrs. Ann Kingsland; the accountants, Riddell, Stead and Co.; and the solicitors, Messrs. Montgomery, Cassels and Co.

• 1615

The notifications to the petitioner, his wife, and the accountants were returned to the Department of Consumer and Corporate Affairs and marked "moved", but the notice to the solicitors was not so returned. However, the solicitor does not recall having received the same.

On the 24th of November, 1978, a notice was published in the *Canada Gazette* stating that the company would be dissolved under the provisions of the Canada Corporations Act aforementioned if it did not file the required returns within one year of the publication of the notice. The said returns were not filed and the company was duly dissolved. Not the petitioner, his wife, the accountants, nor their solicitor were aware of its dissolution, and the business of the company was carried on despite the fact that, unknown to them, it had been dissolved as a corporate body. It is now imperative, in the circumstances, that the company be revived and it be deemed not to have been dissolved to allow the company to dispose of certain of its real estate holdings, which it desires to sell.

[Translation]

The Chairman: Fine. Now, we have before us today Bill S-8. Loi reconstituant la compagnie Pyramid Communications Limited. Je crois que la plupart des députés ont reçu un exemplaire de ce bill. Il s'agit d'un projet de loi adopté par le Sénat, le bill S-8. Première lecture en fut donnée le 17 juin 1980 et il a été adopté par le Sénat hier.

En votre nom, j'aimerais souhaiter la bienvenue au témoin, M. Stan Darling qui est parrain de ce bill. Je dois vous demander, M. Darling, de répéter ce que vous nous avez dit tout à l'heure, en privée, à propos de ce bill. Vous pouvez présenter l'agent et les témoins qui vous accompagnent.

M. Darling: Merci beaucoup, monsieur le président. Je remercie le Comité qui a décidé de siéger cet après-midi pour accommoder M. Kingsland. J'aimerais vous présenter M. Laurie Kingsland, président de la compagnie Pyramid Communications Limited et, à ma droite, son avocat M. Paul Dioguardi, d'Ottawa.

Monsieur le président, avec votre permission, le seul but de ce bill est de reconstituer une compagnie connue sous le nom de Pyramid Communications Limited. Cette compagnie, qui a sa principale place d'affaires à Toronto, dans la province d'Ontario, a été constituée en corporation en 1925 sous le nom de Sanitary Age Limited. Des lettres patentes supplémentaires ont transformé le nom de la compagnie en Age Publications Limited en 1932, et par la suite, en 1963, à Pyramid Publications Limited.

Pendant la période de septembre à novembre 1979, la compagnie a voulu vendre une partie des biens immobiliers qu'elle détenait et c'est alors qu'on a découvert que la compagnie avait été dissoute en novembre 1978 en application du paragraphe 133(1) de la Loi sur les corporations canadiennes pour omission de déposer le sommaire annuel requis. On a appris que des avis avaient apparemment été envoyés au pétitionnaire, Lawrence Ross Kingsland; à son épouse, M^{me} Ann Kingsland; aux comptables, Riddell, Stead et Cie; et aux avocats, MM. Montgomery, Cassels et Cie.

Les avis envoyés au pétitionnaire, à son épouse et aux comptables ont été retournés au ministère de la Consommation et des Corporations portant l'indication «déménagé», mais l'avis envoyé aux avocats ne fut pas ainsi retourné. Cependant, l'avocat ne se souvient pas d'avoir jamais reçu cet avis.

Le 24 novembre, 1978, avis a été publié dans la *Gazette du Canada* portant que la compagnie serait dissoute en vertu des dispositions de la Loi sur les corporations canadiennes susmentionnées, si elle ne déposait pas, dans le délai d'un an suivant la publication de l'avis les sommaires exigés. Lesdits sommaires n'ont pas été déposés et la compagnie a donc été dissoute. Ni le pétitionnaire, ni son épouse, ni ses comptables, ni son avocat n'étaient au courant de la dissolution et la compagnie a continué de faire affaire normalement même si la dite compagnie avait été dissoute, car toutes ces personnes n'en savaient rien. Dans les circonstances, il est indispensable que la compagnie soit reconstituée et réputée ne pas avoir été dissoute pour permettre à la compagnie de vendre certains de ses biens immobiliers comme elle en a l'intention.

[Texte]

The Chairman: Thank you, Mr. Darling.

I have some difficulties, Mr. Darling, because we have only one copy of the bill. Would you have any other copies?

Mr. Darling: I have one extra one here, yes.

The Chairman: We are expecting 25 copies soon. I have my copy and maybe some members would like to have a look at it.

M. Corbin: Monsieur le président, vu que le texte du projet de loi n'est pas tellement long est-ce que vous pourriez le lire?

Le président: Oui, il n'y a que deux pages.

Mr. Corbin: Monsieur le président, may I suggest that if there are no general questions we proceed in the following manner: clause-by-clause read it, and we will adopt them as you go along and then we will be finished.

Le président: Alors il y a un préambule que je lis:

Loi reconstituant la compagnie Pyramid Communications Limited.

WHEREAS Lawrence Ross Kingsland, of the City of Toronto, in the Province of Ontario, has by his petition represented

(a) that Pyramid Communications Limited (hereinafter referred to as "the Company"), having its principal place of business in the city of Toronto, in the Province of Ontario, was incorporated under the name of Sanitary Age Limited on December 11, 1925 by letters patent issued under the *Companies Act*, chapter 79 of the Revised Statutes of Canada, 1906, for the purposes and objects set out in the said letters patent;

(b) that the name of the Company was, by supplementary letters patent, changed to Age Publications, Limited on February 12, 1932, to Pyramid Publications Limited on August 8, 1963 and to Pyramid Communications Limited on April 27, 1968;

(c) that the Company for two consecutive years failed to file in the Department of Consumer and Corporate Affairs the annual summary required under subsection 133(1) of the *Canada Corporations Act*;

(d) that a notice to this effect was published in the *Canada Gazette* on December 18, 1976, pursuant to subsection 133(10) of the said Act, stating that the Company would be dissolved unless, within one year of the publication of the notice, the Company filed the summaries for the two years in respect of which it was in default;

(e) that the said summaries were not filed and, by order published in the *Canada Gazette* on December 9, 1978, under subsection 133(11) of the said Act, the Company was dissolved;

[Traduction]

Le président: Merci, monsieur Darling.

J'ai quelques difficultés, monsieur Darling, car nous n'avons qu'un seul exemplaire du bill.

M. Darling: Oui, j'en ai un autre ici.

Le président: Nous devrions en recevoir 25 autres d'un instant à l'autre. Enfin, j'ai mon exemplaire et peut-être certains députés voudraient-ils le consulter.

Mr. Corbin: Mr. Chairman, as the text of the bill is not all that long, could you perhaps read it?

The Chairman: Yes, there are only two pages.

M. Corbin: Mr. Chairman, s'il n'y a pas de questions de portée générale pourrais-je demander que l'on fasse comme suit: lecture du projet de loi article par article, nous les adopterons au fur et à mesure qu'ils seront lus et nous en aurons ensuite fini.

The Chairman: Well, there is a preamble which I will now read:

An Act to revive Pyramid Communications Limited.

ATTENDU QUE Lawrence Ross Kingsland, de la ville de Toronto, province d'Ontario, a dans sa pétition exposé

a) que la compagnie «Pyramid Communications Limited» (ci-après appelée «la Compagnie») ayant son principal établissement dans la ville de Toronto, province d'Ontario, fut constituée en corporation le 11 décembre 1925, sous le nom de «Sanitary Age Limited» par lettres patentes délivrées en vertu de la *Loi des compagnies*, chapitre 79 des Statuts révisés du Canada, 1906, aux fins et objets indiqués dans lesdites lettres patentes;

b) que des lettres patentes supplémentaires ont transformé le nom de la Compagnie en «Age Publications, Limited» le 12 février 1932, en «Pyramid Publications Limited» le 8 août 1963 et en «Pyramid Communications Limited» le 27 avril 1968;

c) que la Compagnie a, pendant deux années consécutives, omis de déposer au ministère de la Consommation et des Corporations le sommaire annuel requis par le paragraphe 133(1) de la *Loi sur les corporations canadiennes*;

d) que la *Gazette du Canada* a publié, le 18 décembre 1976, en application du paragraphe 133(10) de ladite loi, un avis déclarant que la Compagnie serait dissoute si elle ne déposait pas, dans le délai d'un an suivant la publication de l'avis, les sommaires concernant les deux années pour lesquelles ce dépôt n'avait pas été fait;

e) que lesdits sommaires n'ont pas été déposés et que, par décret publié dans la *Gazette du Canada* le 9 décembre 1978, en application du paragraphe 133(11) de ladite loi, la Compagnie a été dissoute;

[Text]

• 1620

f) que, nonobstant ce décret, les administrateurs de la Compagnie, n'étant pas au courant de sa publication dans la *Gazette du Canada*, ont continué l'exploitation de la Compagnie comme si elle n'avait pas été dissoute;

g) qu'il ne sera pas possible de continuer l'exploitation de la Compagnie que si elle est reconstituée; et

h) que, comme la Compagnie était une compagnie à laquelle s'appliquait la Partie I de ladite loi et comme ladite loi ne porte aucune disposition permettant de reconstituer une compagnie dissoute, la Compagnie ne peut être reconstituée que par la loi spéciale du Parlement du Canada;

ET ATTENDU QUE ledit Lawrence Ross Kingsland a, dans sa pétition, sollicité l'adoption de la mesure suivante et qu'il est opportun d'accéder à sa demande;

EN CONSEQUENCE Sa Majesté, sur l'avis et du consentement du Sénat et de la Chambre des communes du Canada, décrète:

Notwithstanding . . .

Est-ce qu'il y a des questions sur le préambule? Si vous voulez en discuter on pourrait passer au préambule pour ensuite passer à l'article 1 et à l'article 2. Est-ce qu'il y a des questions sur le préambule?

M. Prud'homme: Il s'agit de questions de nature générale.

Le président: De nature générale, oui.

Monsieur Rossi.

M. Rossi: Le préambule sur les . . .

Le président: Disons que j'ouvre la discussion générale sur le préambule.

Mr. Rossi: In 1978 the *Canada Gazette* was informed that within one year of advice the company would be dissolved. Were you at that moment informed by a registered letter or by communication?

Mr. Laurie Kingsland (Petitioner): I received no communication, sir, of any type.

Mr. Rossi: You never received it, nor did your solicitor or members of your company, at any time?

Mr. Kingsland: Not to the best of my knowledge.

Mr. Rossi: When was the company dissolved?

Mr. Paul Dioguardi (Parliamentary Agent): The company was dissolved on December 9, 1978, by order filed in the *Canada Gazette*.

Mr. Rossi: Your income tax report stating your statement of profit and loss or trial balance, whatever the case may be, was sent to the National Revenue Department at what date?

Mr. Kingsland: Sir, to the best of my knowledge the year-end of the company is June 30, so the last balance would have been sometime during last summer or fall.

[Translation]

(f) that, notwithstanding the said order, the directors of the Company, having no knowledge of its publication in the *Canada Gazette*, continued to carry on the business of the Company as if it had not been dissolved;

(g) that it will not be possible to continue carrying on the business of the Company unless the Company is revived; and

(h) that, since the Company was a body corporate to which Part I of the said Act applied and since there is no provision in the said Act for the revival of a company that has been dissolved, the Company cannot be revived except by a special Act of the Parliament of Canada;

AND WHEREAS the said Lawrence Ross Kingsland has by his petition prayed that it be enacted as hereinafter set forth, and it is expedient to grant the prayer of the petition;

NOW, therefore, Her Majesty, by and with the advice and consent of the Senate and the House of Commons of Canada, enacts as follows:

Nonobstant . . .

Are there any questions on the preamble? If you want to discuss this, perhaps we could go to the preamble and then to Clauses 1 and 2. Any questions on the preamble?

Mr. Prud'homme: These would be questions of a general nature.

The Chairman: Yes, of a general nature.

Mr. Rossi.

Mr. Rossi: The preamble on the . . .

The Chairman: Then we can have a general discussion on the preamble.

M. Rossi: En 1978 la *Gazette du Canada* a appris que la compagnie serait dissoute après avis d'un an. Vous a-t-on alors informé de ce fait soit par courrier recommandé, soit autrement?

M. Laurie Kingsland (petitionnaire): Non, on n'a communiqué avec moi d'aucune façon.

M. Rossi: Ni vous, ni votre avocat ni d'autres membres de votre compagnie n'auraient jamais été avertis?

M. Kingsland: Pas que je sache.

M. Rossi: Quand la compagnie a-t-elle été dissoute?

M. Paul Dioguardi (agent parlementaire): La compagnie a été dissoute le 9 décembre 1978 par décret publié dans la *Gazette du Canada*.

M. Rossi: Votre rapport d'impôt, vos états de pertes et profits, votre bilan, enfin quelque chose du genre a été envoyé à Revenu Canada? Quand?

M. Kingsland: L'exercice financier se termine le 30 juin, ce qui signifie que le dernier bilan aurait été envoyé au ministère en été ou à l'automne.

[Texte]

Mr. Rossi: Which would have been what date?

Mr. Kingsland: I can only guess at the month, but it would be July, August, or September of 1979.

Mr. Rossi: After this statement of trial balance or statement of profit and loss had been made to the National Revenue Department, did you receive an answer from the National Revenue Department on whether you owed them money or whatever the case may be? Did you receive an answer to this report?

Mr. Kingsland: Yes, they received an answer.

Mr. Rossi: You received an answer.

Mr. Kingsland: Yes, they did.

Mr. Rossi: What date did you receive an answer?

Mr. Kingsland: I am sorry, sir; subsequent to that is all I can answer, because I do not recall the exact date.

Mr. Rossi: And all the documents were sent in the name of the permit company, is that it? The correspondence between your company and the National Revenue Department was addressed to what name?

Mr. Kingsland: It was addressed, I believe, to the auditing firm, which is in Hamilton—Thorne Riddell & Co.

Mr. Rossi: They did not inform you?

Mr. Kingsland: No, no.

Mr. Dioguardi: If I could just add a bit of a supplementary here, one of the problems was that the auditing firm moved, and even though it is a national auditing firm, the request for the information returns sent out by the Department of Consumer and Corporate Affairs was sent back "moved"; but they were never forwarded to the new address. But of course the National Revenue Department would presumably have the new address, and of course they could deal with the matter.

Also, it is my understanding that the Department of National Revenue and the Department of Consumer and Corporate Affairs do not interrelate on corporate matters. But again, I cannot testify on that. It is just my understanding that is the way it works.

Mr. Rossi: So it would mean that at noon you were advised of the company being dissolved. Would it be a possibility that your accountants were?

Mr. Dioguardi: No, the accountants did not know.

Mr. Rossi: In other words, nobody was advised.

Mr. Dioguardi: No one knew until they tried to sell a portion of land and attempted to obtain a certificate of good standing and were told that the company had been dissolved.

Mr. Kingsland: That is correct and that was in October, sir, of last year.

M. Demers: Monsieur le président, j'ai une question à poser. Je ne sais pas, franchement, à qui l'adresser. Je vais vous la poser.

C'est la première fois que je vois un cas où on reconstitue une compagnie de cette façon. J'imagine qu'il doit y avoir

[Traduction]

M. Rossi: A quelle date?

M. Kingsland: Je n'en suis pas sûr, soit juillet, août ou septembre 1979.

M. Rossi: Après que ce bilan ou cet état des profits et pertes a été envoyé à Revenu Canada, ce ministère vous a-t-il répondu, réclamé des impôts ou ou quelque chose du genre? Cela a-t-il suscité une réaction quelconque de sa part?

M. Kingsland: Oui, ils ont reçu une réponse.

M. Rossi: On vous a répondu.

M. Kingsland: Oui, ils nous ont répondu.

M. Rossi: A quelle date avez-vous reçu cette réponse?

M. Kingsland: Je suis désolé, monsieur; je ne me souviens pas de la date exacte.

M. Rossi: Et tous les documents ont été émis au nom de la compagnie, n'est-ce pas? A qui Revenu Canada avait-il adressé ces lettres destinées à votre compagnie?

M. Kingsland: Ces lettres étaient adressées, me semble-t-il, au Bureau de vérificateurs, Hamilton... Thorne Riddell and Co.

M. Rossi: Et on ne vous a pas prévenu vous même?

M. Kingsland: Non, non.

M. Dioguardi: Si vous me permettez d'intervenir, j'aimerais signaler les problèmes entraînés par le déménagement du bureau d'experts comptables car même s'il s'agit d'un bureau de vérificateurs comptables d'envergure nationale, les avis envoyés par le ministère de la Consommation et des Corporations ont été retournés avec la Mention «Déménagé»; ces lettres ne sont jamais parvenues à la nouvelle adresse. Évidemment, Revenu Canada aurait probablement connu cette nouvelle adresse et se serait comporté en conséquence.

Il me semble aussi savoir que Revenu Canada et le ministère de la Consommation et des Corporations ne communiquent pas entre eux au sujet de toutes ces compagnies. Je ne puis évidemment rien affirmer à ce sujet. Enfin, c'est ce qu'il m'a semblé comprendre.

M. Rossi: Ce qui signifie qu'à midi tapant vous avez su que la compagnie était dissoute. Serait-il possible que vos comptables en aient été avertis?

M. Dioguardi: Non, les comptables ne l'ont pas su.

M. Rossi: En d'autres termes, personne n'a été averti.

M. Dioguardi: Personne ne l'a su jusqu'à ce qu'on essaie de vendre une parcelle de terrain, transaction pour laquelle il fallait un certificat de régularité; c'est alors qu'on nous a appris que la compagnie avait été dissoute.

M. Kingsland: C'est exact et cela s'est passé au mois d'octobre l'an dernier, monsieur.

Mr. Demers: Mr. Chairman, I would like to raise a point. Frankly, I do not know whom I should ask about this. I will put it to you.

This is the first time I see such a case where a company is being revived in this way. I imagine there are probably many

[Text]

plusieurs compagnies, dans tout le Canada, ou du moins quelques compagnies, auxquelles une histoire semblable est arrivée.

J'aimerais savoir si, premièrement, cela se produit souvent. Deuxièmement, je trouve quand même déplorable qu'il n'y ait personne, ici, du ministère de la Consommation et des corporations, qui pourrait donner des réponses à nos questions, pour nous dire, par exemple, si cela arrive souvent, si c'est normal et si cela peut poser un problème fondamental qu'on ne connaîtrait pas et auquel on ne penserait peut-être même pas.

Qui peut répondre à cette question-là? Est-ce que c'est vous, ou qui d'autre?

Mr. Dioguardi: Perhaps, Mr. Chairman, I could help with that question.

The Chairman: Mr. Dioguardi.

Mr. Dioguardi: I would say to you that we had the hearing in the Senate committee only yesterday afternoon and because you were able to be of assistance to us today before the recess and the matter was brought on at a late date, I do not believe that there was time to inform Mr. Viets because he was at the Senate hearing yesterday.

He testified at the Senate hearing yesterday that there are approximately 3,500 companies that have been dissolved in this manner and that apparently about 40 of them are applying to be revived. I can only repeat what he said. I am sure he would attend if you wish to hear him, but it was because of the quickness, and we certainly appreciate you hearing us at this early date.

Le président: Êtes-vous satisfait, monsieur Demers, de l'information donnée?

M. Demers: Cela me satisfait, mais pas complètement.

À part M. Darling, c'est vous-même qui avez pris l'autorité de former ce comité? Du côté du gouvernement, qui a pris l'initiative de former un comité pour prendre une telle décision, qui est quand même importante? Je pense que c'est très justifiable, mais c'est quand même important.

Le président: Monsieur Demers, il y a un comité permanent de la Chambre qui s'appelle le Comité des bills privés en général et Règlement. C'est un comité qui est constitué normalement.

C'est un comité permanent de la Chambre qui a été constitué aujourd'hui et sur un ordre de renvoi de la Chambre des Communes nous demandant d'étudier le bill S-8, le greffier du comité nous a demandé de constituer le comité et d'étudier ce bill.

Alors, je pense que tout est en ordre au niveau de la procédure.

M. Darling, évidemment, a parrainé ce projet de loi en Chambre. C'est pour cela qu'il est témoin, ici, aujourd'hui.

M. Demers: Si je comprends bien, pour amener plus de précisions, si le bill, par la suite, est imprimé, il y a quand même quelqu'un, M. Maingot ou, enfin, les conseillers juridiques de la Chambre des communes, qui aura pris ses responsabilités à ce sujet.

[Translation]

companies throughout Canada, or at least a few, that have had this sort of thing happen to them.

First of all, I would like to know if this happens often. Secondly, I do find it rather deplorable that there is no one from Consumer and Corporate Affairs here to answer our questions and tell us if, for example, this happens often, if it is normal or if such a situation could pose fundamental problems we would know nothing about and which we might not even be able to think up.

Who could answer that question? Would you or someone else be able to?

M. Dioguardi: Monsieur le président, peut-être pourrais-je vous être utile.

Le président: Monsieur Dioguardi.

M. Dioguardi: Le comité du Sénat nous a entendu hier après-midi seulement et puisque vous pouviez nous aider cet après-midi, avant l'ajournement et que la question a peut-être été soulevée inopinément, je crois qu'on a pas eu le temps d'en informer M. Viets qui se trouvait tout de même à l'audience du Sénat, hier.

D'après son témoignage, on a dissout environ 3,500 compagnies de cette façon et il y en a une quarantaine qui ont demandé leur reconstitution. Je ne puis que répéter ce qu'il a dit. Je suis sûr qu'il serait ici si on l'avait convoqué, mais tout s'est passé si vite et nous sommes heureux que vous ayez décidé de nous entendre si tôt.

The Chairman: Mr. Demers, are you satisfied with the information?

Mr. Demers: I am satisfied but not completely.

Besides Mr. Darling, did you take it upon yourself to call this committee meeting? Who, on the government side, took the initiative of forming a committee to make such a decision which is of some importance? I believe it is quite justifiable but it is however important.

The Chairman: Mr. Demers, there is a standing committee of the House on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders. This is a regularly constituted committee.

This is a standing House committee which was constituted today and we have terms of reference from the House of Commons to the effect we should examine Bill S-8 and the clerk of the committee has asked us to constitute a committee and examine that bill.

So I believe everything is in order at the procedural level.

Of course, Mr. Darling sponsored this bill in the House. That is why he is here as a witness today.

Mr. Demers: In other words, to clarify, if the bill is subsequently printed there is someone, Mr. Maingot or someone else, legal counsel of the House, who will have gone over it and be responsible for it.

[Texte]

Le président: Monsieur Duplessis, du Sénat, a été le conseiller juridique impliqué dans la rédaction du bill et monsieur Maingot a avisé le greffier du Comité qu'il en était satisfait, et que la rédaction du bill tenait compte des règles applicables.

M. Demers: D'accord. Je vous remercie, monsieur le président.

Mr. Yurko, for a few minutes.

Mr. Yurko: Mr. Chairman, I can understand how a bill like this would be rushed and brought before us and the committee set upon a moment's notice, as I was given just a couple of hours' notice of the meeting. I can understand when a company has been dissolved that there is a desire to get before a committee and get reinstated at the earliest opportunity. It is an obvious situation. However, what I do not understand, and it is unfortunate that we do not have an official from consumer and corporate affairs here, is why, when a department of government has dissolved a company, above all else it would not send a registered letter to that company. I would think it would.

An hon. Member: Legally speaking, a registered letter . . .

• 1630

Mr. Yurko: I am not worried about legally speaking, I am simply concerned that a company has been dissolved by an act of a department, and if the department did not send a registered letter or some form of guaranteed communication to that company, I am concerned about the regulations being administered in that department.

I can see a warning put in the *Gazette* or something like that. But when the final action is taken, and it is detrimental to a company and a large number of employees, then for golly sakes there is something wrong in that department if it does not issue some kind of notification directly to the company informing them that that action is being contemplated. In fact, I would have thought a notice would have been given first before in fact the final axe came down. So I have nothing but sympathy in regard to the relationship between that government department and the company which has been in fact dissolved by this type of process, and I think it is up to us to take a look at our procedures at the earliest opportunity to see that there is some type of notification given when things like this are in fact done.

The Chairman: There are two things, Mr. Yurko, which you should remember. First of all, there was a series of registered letters sent to Mr. Kingsland and to his wife and also to the solicitor without actually having been received. Secondly, as you know, Mr. Yurko, the *Canada Gazette* is not the most well read book in Canada. There was a printing in that *Gazette* in 1978, I think it was, giving notice that the company should file within one year. They did not see it, and I am sure many of us miss those things, and those are the two realities of the present system.

Mr. Yurko: I make my point again on the basis of a registered letter. There were registered letters and they were received?

[Traduction]

The Chairman: Mr. Duplessis of the Senate, was legal advisor for this bill and Mr. Maingot advised the clerk of the committee that he was satisfied and that the drafting of the bill took into account all applicable regulations.

Mr. Demers: Fine. Thank you, Mr. Chairman.

Monsieur Yurko, on vous accorde quelques instants.

M. Yurko: Monsieur le président, je comprends fort bien qu'on veuille expédier un tel bill, qu'on ne nous donne quelques minutes d'avis, enfin, quelques heures, si vous préférez. Je comprends fort bien que lorsqu'une compagnie a été dissoute on veuille se présenter devant un comité à la première occasion pour la faire reconstituer. C'est l'évidence même. Il est malheureux qu'il n'y ait pas ici un fonctionnaire du ministère de la Consommation et des Corporations, mais je ne comprends pas pourquoi, quand un ministère du gouvernement dissout une compagnie, pourquoi, grand Dieu, n'a-t-on pas envoyé un avis à cette compagnie par courrier recommandé. Il me semble qu'on devrait le faire.

Une voix: Du point de vue juridique, une lettre recommandée . . .

M. Yurko: Ce n'est pas la légalité ou l'illégalité de la chose qui m'intéresse, mais la façon dont les règlements sont appliqués par le ministère. Une compagnie a été dissoute par suite d'une mesure prise par le ministère. Celui-ci n'a pas envoyé de lettre recommandée ou de communication officielle quelconque à la compagnie.

Je comprends qu'on a inséré un avertissement ou quelque chose de semblable dans la *Gazette*. Mais on est passé à l'acte final tout de suite, au détriment de la compagnie et de ses nombreux employés, je suppose. Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond si le ministère ne prend pas la peine d'informer directement une compagnie des mesures qu'il entend prendre. Il aurait fallu qu'un avis soit signifié à la compagnie avant l'acte final. Je suis donc sensible au genre de problème qu'éprouve la compagnie ainsi dissoute à cause d'un manqué de communication avec un ministère du gouvernement. Je pense qu'il nous faudra examiner cette procédure dès que nous en aurons l'occasion afin de nous assurer que les intéressés sont avisés dans des cas comme celui-là.

Le président: Vous devez vous rappeler deux choses, monsieur Yurko. D'abord, des lettres recommandées ont été envoyées à M. Kingsland, à sa femme et à son avocat mais n'ont pas été reçues. Deuxièmement, comme vous le savez, monsieur Yurko, la *Gazette du Canada* n'est pas la publication la plus lue au pays. Je pense qu'en 1978 il y a bien eu, dans la *Gazette du Canada*, un avis indiquant que la compagnie devait soumettre une déclaration dans un délai d'un an. Les intéressés ne l'ont pas vu, pas plus que nous l'aurions vu à leur place. Ce sont donc les deux éléments de base qui ont contribué à la situation actuelle.

M. Yurko: Je reviens aux lettres recommandées. Elles ont été envoyées et reçues?

[Text]

The Chairman: No.

An hon. Member: They were not received.

An hon. Member: A registered envelope.

Mr. Yurko: I would have thought it would be delivered personally in this particular case.

The Chairman: Do you want to continue or do you have . . .

Mr. Yurko: No, that is my point. If the letters were not received, there is something wrong with our procedures and we must take a look at our procedures, because I would have thought that before the finalization of such an act by a department they would have made certain that communications were received by the necessary individuals who were involved in the process.

The Chairman: Mr. Prud'homme.

Mr. Prud'homme: Now we are getting into very serious matters that Mr. Yurko has raised. I have many, many questions that suddenly come to my mind, even though I am not an expert in these matters. But legally speaking, first, for our own personal information I would like to ask Mr. Kingsland, just for our information before we decide, what is this company and how long have you been the owner? I see that it started in 1932, then there is 1963, 1968. You are the owner of that company for . . . ?

Mr. Kingsland: My wife and I are the sole owners since approximately 1957 or 1958.

Mr. Prud'homme: Thank you. Second question, what is this? You know, we have had a lot of problems in Quebec, so as soon as you mentioned pyramid, everybody instantaneously raised their ears and said, "Oh, oh, what is that?" So would you explain the type and the nature of this company for us, because I am unaware. I am sure Mr. Darling would only present to us excellent prospects, but what is this company? I see publication everywhere, and then I hear about land being sold, so I am trying to recognize that.

Mr. Kingsland: Yes, sir. The name Pyramid is an unfortunate name today. The reason for it is that when the original company was sold some years ago—I am sorry, I am going to get this all balled up. Anyway, the symbol of the company called Age Publications Limited happened to be a pyramid, an Egyptian pyramid. That was the symbol, and when I changed the name and needed to apply for a name, the first name I thought of where I might be able to use the symbol was Pyramid—perhaps an unfortunate choice, but that is that.

Mr. Prud'homme: That is after you bought in 1957.

Mr. Kingsland: Yes, sir, that was in 1963 . . .

Mr. Prud'homme: But you went then from Age Publications Limited, which existed in 1932. You bought the company and you changed the name to Pyramid Publications Limited in 1963, and then you changed it again in 1968 to Pyramid Communications Limited. What brought these changes?

[Translation]

Le président: Non.

Une voix: Elles n'ont pas été reçues.

Une voix: Il s'agissait d'enveloppes recommandées seulement.

M. Yurko: Je pensais qu'elles étaient remises de personne à personne.

Le président: Vous voulez continuer ou . . .

M. Yurko: Je voulais simplement souligner ce fait. Si les lettres n'ont pas été reçues, la procédure fait défaut. Avant d'agir de façon irrémédiable, le ministère aurait dû s'assurer que ses missives avaient été reçues par les intéressés.

Le président: Monsieur Prud'homme.

M. Prud'homme: Avec l'intervention de M. Yurko, nous abordons le nœud du problème. Il me vient soudainement à l'esprit beaucoup de questions, même si je ne suis pas expert en la matière. Pour ce qui est de l'aspect légal de la chose, d'abord, pour ma propre gouverne, je voudrais savoir de M. Kingsland ce qu'est sa compagnie et depuis quand il en est propriétaire. Je vois qu'elle a été fondée en 1932 et modifiée en 1963, 1968. Vous en êtes bien le propriétaire, de cette compagnie?

M. Kingsland: Ma femme et moi en sommes les propriétaires exclusifs depuis environ 1957 ou 1958.

M. Prud'homme: Merci. Deuxièmement, en quoi consiste cette compagnie? Vous devez savoir que nous avons de nombreux problèmes au Québec. La mention de «Pyramid» nous a fait dressé l'oreille. Vous voulez bien nous expliquer en quoi consiste votre compagnie. Soit dit en passant, je suis sûr que M. Darling ne nous aurait pas recommandé autre chose qu'une compagnie des plus respectables. Je vois cependant qu'il est question de publications, et plus loin, de ventes de terrains. J'ai bien du mal à concilier tout cela.

M. Kingsland: Le nom de Pyramid se révèle fâcheux aujourd'hui. La raison en est qu'au moment de la vente, il y a plusieurs années la compagnie . . . Je vais sûrement me mêler maintenant. La compagnie s'appelait «Age Publications Limited» à l'époque et son symbole était la pyramide égyptienne. Lorsque je l'ai acheté et que j'ai voulu en changer le nom, le premier qui m'est venu à l'esprit a été Pyramid à cause du symbole. C'était un choix malheureux, mais que voulez-vous.

M. Prud'homme: C'était après que vous ayez acheté la compagnie en 1957.

M. Kingsland: Oui, en 1963.

M. Prud'homme: Vous avez donc acheté «Age Publications Limited» qui existait depuis 1932. Vous en avez changé le nom en «Pyramid Publications Limited» en 1963, puis en «Pyramid Communications Ltd.», en 1968. Pourquoi ces changements?

[Texte]

• 1635

Mr. Kingsland: Oh, all right. One change was because of the sale of the original company—not the original company. It was a sale of assets to a division of Southam Press. This meant that I again had to change the name of the company. That was the reason for changing it from Age Publications Limited to Pyramid Publications Limited. Later on I was not publishing anything and Pyramid Publications was not descriptive. I was then in the training field and the word “communications” seemed to be appropriate.

Pardon, si je parle en anglais.

Mr. Prud'homme: Oh, no. Go on. It is very clear to me.

M. Kingsland: Mon français est très limité.

Mr. Prud'homme: That is all right. Go on in english. Here we use both and there is no problem whatsoever. The first one who ever raises such a problem will have to face us. So use the one of your choice.

M. Kingsland: Merci.

Mr. Prud'homme: So, What is the nature of the business today? I go back to the bill and I see *Sanitary Age Limited*. That is another thing that rings various bells in my mind.

Mr. Kingsland: That was the original publication that was published in both English and . . .

Mr. Prud'homme: You mean a sane book published . . .

Mr. Kingsland: No, it was a plumbing magazine and in those days . . .

Mr. Prud'homme: I see.

Mr. Kingsland: And . . . we had a French publication as well called *Plomberie Chauffage*. *Sanitary Age*—that is when plumbing really started to come into its own, as it were.

Mr. Prud'homme: Yes, but, what is the nature of the company today?

Mr. Kingsland: The company today, its principal assets are parcels of land primarily in the vacation area of Muskoka-Parry Sound.

Mr. Prud'homme: Parcels of land.

Mr. Kingsland: Lots, parcels.

Mr. Prud'homme: Okay. Now my last two questions, Mr. Chairman.

The Chairman: Go ahead, Mr. Prud'homme.

Mr. Prud'homme: For two consecutive years the company failed to file with the department the annual summary required. What brought that failure, first? And second, a notice to that effect was published stating that the company would be dissolved unless within a year they did something, which obviously was not done. Could you, just for my satisfaction before I vote for the bill, tell fairly rapidly why these two years' failure and why, after having been told to . . .

[Traduction]

M. Kingsland: Le premier changement était simplement dû à la vente de la compagnie. Une partie de l'actif a été vendue à une division de Southam Press. Le nom de la compagnie devait être changé. C'est ainsi que Age Publications Limited est devenue Pyramid Publications Limited. Plus tard, comme il se trouvait que Pyramid Publications ne publiait plus rien, le nom n'a plus convenu. Son domaine était celui de la formation et le terme de «Communications» convenait mieux.

Excuse me if I proceed in English.

M. Prud'homme: Je vous en prie. Je vous comprends très bien.

Mr. Kingsland: My use of French is limited.

M. Prud'homme: Ne craignez rien. Poursuivez en anglais. Nous utilisons toujours les deux langues ici et nous n'avons pas de mal à nous comprendre. Le premier qui osera faire des manières à ce sujet aura affaire à nous. Vous pouvez utiliser la langue de votre choix.

Mr. Kingsland: Thank you.

M. Prud'homme: De quelle nature est l'activité de la compagnie aujourd'hui? Je reviens au projet de loi et je vois qu'il y est fait mention de *Sanitary Age Limited*. C'est une autre appellation qui a d'étranges connotations.

M. Kingsland: C'est la revue qui était publiée à l'époque en anglais et . . .

M. Prud'homme: C'était une revue décente . . .

M. Kingsland: Il s'agissait d'une revue spécialisée en plomberie . . .

M. Prud'homme: Je vois.

M. Kingsland: . . . qui avait une version française sous le nom de *Plomberie et chauffage*. *Sanitary Age* c'était pour marquer l'époque où la plomberie avait commencé à prendre son essor.

M. Prud'homme: Que fait la compagnie maintenant?

M. Kingsland: La compagnie a maintenant comme actif principal des terrains situés pour la plupart dans la région de villégiature Muskoka-Parry Sound.

M. Prud'homme: Des terrains.

M. Kingsland: Oui.

M. Prud'homme: Très bien. Mes deux dernières questions, maintenant, monsieur le président.

Le président: Allez-y, monsieur Prud'homme.

M. Prud'homme: Deux années d'affilées, la compagnie a négligé de produire une déclaration auprès du ministère indiquant l'état de ses revenus et dépenses. Pourquoi? Il y a eu ensuite un avis indiquant que la compagnie serait dissoute si elle ne produisait pas une déclaration dans un délai d'un an. Avant que je prenne ma décision au sujet du projet de loi, pour ma propre gouverne, pouvez-vous me dire brièvement pourquoi des déclarations n'ont pas été produites pour ces deux ans et pourquoi, après avoir été avisé . . .

[Text]

Mr. Kingsland: I guess to answer your question quickly, sir, I have to say that I cannot blame anyone but myself. The only thing I would say is that taxes are something which I do not forget because they always come up every year and somehow you know they have to be. I do not diarize the filing of the corporation return. Rightly or wrongly I have never diarized that, I have never put it in a diary, and so I guess being out of sight, it is out of mind and the error, if it is my error, was an honest one.

Mr. Prud'homme: So for two years, that was an "honest error" quote, unquote.

Mr. Kingsland: Yes.

Mr. Prud'homme: But then you state that you were not advised. That is where the problem starts, that you did not receive the notice that if you did not file in the next year, your company would be dissolved. That is where the trouble started. You say that you did not receive that notice.

Mr. Kingsland: That is correct.

Mr. Prud'homme: So really, in your conscience you can tell us that you admit being wrong for two years for not having filed but you did not receive this notification that if you did not file within a year you would be dissolved. Is that what you are trying to tell us.

Mr. Kingsland: That is correct, sir.

Le président: Monsieur Rossi.

Mr. Rossi: Mr. Kingsland, your reports were not filed for the last two years, to your knowledge, right? Now, how many years have you had this company?

Mr. Kingsland: In my own ownership? Since either 1956 or 1957.

Mr. Rossi: Now, since 1956 or 1957, was it brought to your knowledge that reports were made every year?

• 1640

Mr. Kingsland: If I may answer your question, the best way I can answer it, in those days that company was a publishing company based in Toronto with an auditing firm and a legal firm, neither of which had moved. Those matters, if I may call them that, important as they are, were looked after by the auditor and by the lawyer.

Mr. Rossi: Yes, at a certain time you said that you were the sole owner of your company.

Mr. Kingsland: Yes, sir.

Mr. Rossi: Does not the owner of the company, the President of the company, have to sign these reports?

Mr. Dioguardi: Not necessarily; either the accountant or the legal representative can sign.

Mr. Rossi: You mean the auditor, the accountant?

Mr. Dioguardi: That is correct.

Mr. Rossi: Or the lawyer of the company?

Mr. Dioguardi: That is right.

Mr. Rossi: And it would be recognized by this department?

[Translation]

M. Kingsland: Je vous répondrai que je ne fais porter la responsabilité de cette erreur sur personne d'autre que moi. Je n'oublie jamais de payer mes impôts, par exemple. Je sais que c'est quelque chose qu'il faut faire tous les ans. Pour ce qui est de la déclaration aux fins de la constitution en société, c'est autre chose. Je ne le note pas dans mon carnet. A tort ou à raison, je n'en fais pas une affaire de tous les instants. J'ai oublié. J'ai commis une erreur de bonne foi.

M. Prud'homme: Pendant deux ans vous avez commis «une erreur de bonne foi».

M. Kingsland: Oui.

M. Prud'homme: Et vous dites que vous n'avez pas été avisé. Le problème vient de là, du fait que vous n'avez pas reçu l'avis vous disant que, si vous ne produisiez pas de déclaration dans un an, votre compagnie serait dissoute. Vous affirmez ne pas avoir reçu cet avis.

M. Kingsland: En effet.

M. Prud'homme: Donc, en votre âme et conscience, vous pouvez affirmer que si vous avez commis une erreur en ne produisant pas de déclaration pendant deux ans, vous n'avez rien à vous reprocher pour ce qui est de l'avis qui vous avertissait que votre compagnie pouvait être dissoute. C'est bien cela?

M. Kingsland: Oui.

The Chairman: Mr. Rossi.

M. Rossi: Vos déclarations n'ont pas été produites pour ces deux ans, monsieur Kingsland, c'est bien cela? Vous avez eu cette compagnie pendant combien d'années?

M. Kingsland: En tant que propriétaire? A compter de 1956 ou 1957.

M. Rossi: De 1956 ou 1957 à maintenant, quelqu'un vous a déjà parlé de la nécessité de produire annuellement cette déclaration?

M. Kingsland: A une certaine époque, si vous permettez que je vous réponde de cette façon, la compagnie était une compagnie de publication établie à Toronto et elle avait à son service un bureau de vérificateurs et un bureau d'avocats qui n'avaient pas encore changé de lieu d'affaires. Ces questions, si je puis employer le terme, si importantes fussent-elles, étaient laissées au soin du vérificateur et de l'avocat.

M. Rossi: Vous avez dit qu'à compter d'une certaine époque, vous avez été le seul propriétaire de la compagnie.

M. Kingsland: Oui.

M. Rossi: Le propriétaire, le président de la compagnie ne doit-il pas signer ces déclarations?

M. Dioguardi: Pas nécessairement; le comptable ou l'avocat peut le faire.

M. Rossi: Le comptable ou l'avocat?

M. Dioguardi: Oui.

M. Rossi: L'avocat aussi.

M. Dioguardi: Parfaitement.

M. Rossi: Le ministère l'accepte?

[Texte]

Mr. Dioguardi: I believe so. That is my understanding.

Mr. Rossi: Okay, I have two more questions.

The Chairman: Mr. Berger.

Mr. Berger: I might be able to add something, just on a point of order. I do not know if companies were always required to sign that return under the Canada Corporations Act. It may have been something that was only instituted in the past 10 or 12 years or so.

Mr. Rossi: Mr. Chairman, what hits me the most is the fact that a registered letter was sent. We have statements specifying that they were not received, but who told you that they were sent? Did somebody advise you that they were sent? Who was that person? I would like to see that person and ask him whether the letters were sent, because the most important thing is the communication between you and this department; that is the most important thing. Somebody, somewhere missed.

Mr. Dioguardi: I believe, if I could just go back over it again, there were four letters sent to four different people. One to the accountants; one to Mr. Kingsland; one to Mrs. Kingsland and one to the solicitor. Three of the four came back. The one to the solicitor, from our information, did not come back, but he testified before the Senate committee that he could not find them in his files; he had no recollection of having received same, so that again, presumably, he had received this, but he cannot find them.

With Mr. Kingsland, the first thing he knew was that he was informed that the company was dissolved when he tried to sell a parcel of land.

Mr. Rossi: I know that part.

Mr. Dioguardi: It is an unfortunate juxtaposition of circumstances.

Mr. Rossi: The most important part for me is that communication, that letter business, if I may add that, because that is where the company is informed that it is going to be dissolved. I think we should find out from the person. Somebody must have advised you that you—letters were sent to you.

Mr. Dioguardi: I believe the real estate transaction triggered everything because normally you get a certificate of good standing that a corporation is alive and well as it were and that it can sell its real estate. When they applied for the certificate of good standing, they found out that the corporation had been dissolved. Therefore inquiries were made and it was found out what had happened, but it was not known before that time.

Le président: Monsieur Berger, voulez-vous continuer? Excusez-moi, j'ai le nom de M. Savard sur ma liste.

M. Savard: Monsieur le président, j'aimerais poser une seule question. Vous dites que la compagnie a été dissoute en 1978. Alors, vous avez fait une déclaration d'impôt en 1978, n'est-ce pas. La compagnie en 1978 était supposément dissoute et vous dites que vous ne le saviez pas. En 1979, vous avez fait une autre déclaration d'impôt, n'est-ce pas?

[Traduction]

M. Dioguardi: Je le crois.

M. Rossi: J'ai deux autres questions à vous poser.

Le président: Monsieur Berger.

M. Berger: Je voudrais dire quelque chose à ce sujet. Je ne sais pas si les compagnies ont toujours été tenues de produire une telle déclaration en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes. Il se peut que la mesure date de 10 ou 12 ans et pas plus.

M. Rossi: Ce qui me frappe le plus, c'est l'envoi de la lettre recommandée. Vous avez déclaré que vous ne l'avez pas reçue, mais qui vous a dit qu'elle avait été envoyée? Quelqu'un vous a dit qu'il y avait eu des lettres recommandées? Qui? Je voudrais bien pouvoir interroger cette personne au sujet des lettres recommandées. L'aspect le plus important de l'affaire, en effet, est la communication qui aurait dû s'établir entre vous et le ministère. Quelqu'un quelque part n'a pas fait son travail.

M. Dioguardi: Avec votre permission, je récapitule les faits. Quatre lettres ont été envoyées à quatre personnes différentes. Une au comptable, une à M. Kingsland, une à M^{me} Kingsland et une à l'avocat. Trois ont été retournées. La lettre à l'avocat, d'après ce que nous savons, ne l'a pas été, mais l'avocat a indiqué devant le comité sénatorial qu'il n'avait jamais pu la retrouver dans ses dossiers. Il ne se souvenait même pas de l'avoir reçue. Donc, il l'avait sans doute reçue, mais il ne pouvait pas la retrouver.

Pour ce qui est de M. Kingsland, il a été informé de la dissolution de la compagnie lorsqu'il a tenté de vendre un terrain.

M. Rossi: Je me souvenais de cet épisode.

M. Dioguardi: Il s'est agi d'un malheureux concours de circonstances.

M. Rossi: Je pense toujours que l'aspect le plus important de l'affaire a été le manque de communication, l'histoire de la lettre. C'était à ce moment-là que la compagnie était informée qu'elle risquait d'être dissoute. Il faudrait trouver la personne responsable. Quelqu'un a dû être chargé de vous aviser. Des lettres vous ont bien été envoyées.

M. Dioguardi: C'est la vente de la propriété qui a déclenché toute l'affaire. Normalement, lors d'une transaction, il faut un certificat de conformité montrant que la compagnie existe bien et est habilitée à vendre des propriétés. C'est lorsque la compagnie a voulu obtenir le certificat de conformité qu'elle s'est aperçue qu'elle avait été dissoute. On s'est enquis et on a su ce qui s'était passé. On ignorait tout avant ce moment-là.

The Chairman: Do you want to pursue the point, Mr. Berger? Oh, excuse me, I still have Mr. Savard's name on my list.

Mr. Savard: I only have one question, Mr. Chairman. You state that your company has been dissolved in 1978. You must have submitted an income tax return that year. The company was dissolved then but you were unaware of it. And you must have done the same thing in 1979.

[Text]

Mr. Dioguardi: That is right.

M. Savard: Est-ce que la compagnie a déclaré un revenu? A-t-elle adressé un chèque au Receveur général du Canada ou si la compagnie n'a pas fait assez d'argent pour adresser un chèque?

Mr. Kinsland: In 1978, yes; in 1979, no.

M. Savard: En 1978, lorsque la compagnie a été dissoute, un chèque a été envoyé au Receveur général du Canada. Ce que je comprends mal, monsieur le président, c'est qu'il semble y avoir un manque de communication avec le ministère. Je pense aussi qu'il y a un manque de ce côté-là. On devrait peut-être essayer de chercher à savoir exactement ce qui est arrivé, parce qu'il y a un manque de coordination et ce n'est pas logique qu'une chose comme cela puisse arriver.

• 1645

Le président: Merci monsieur Savard.

M. Savard: Merci.

Le président: Monsierr Cousineau.

M. Cousineau: J'aimerais amener un certain éclaircissement à propos de ces transactions-là, monsieur le président. Dans toute transaction où une compagnie est impliquée, la Loi du Québec et la Loi fédérale sont semblables et on demande ce qu'on appelle un certificat de régularité. Ce qui est arrivé, c'est qu'ils se sont aperçus que la compagnie n'existait pas. Et ce qui arrive malheureusement dans tous ces cas-là, et j'en ai vu des douzaines et des douzaines de cas semblables, c'est que malheureusement, par ignorance de la loi il y a une certaine négligence de la part des actionnaires pour faire le rapport annuel exigé par la loi. Et ce rapport se limite seulement à la déclaration, à savoir si le bureau chef a été changé d'endroit, si l'exécutif est le même... Ce sont les seuls détails exigés par la loi dans ce rapport annuel-là. Je dois vous avouer très franchement que j'ai été coupable quelques fois d'avoir manqué à mon mandat pour ne pas avoir fait ce rapport au bureau des compagnies de Québec.

Ce qui a pu arriver dans ce cas-là, c'est que peut-être le comptable ou l'avocat n'a pas fait les rapports pour se conformer à la loi. Et naturellement pour ces avis-là, qu'il n'a pas reçus, connue mes collègues insistent à dire, il y a eu manque de communication. Sincèrement ce monsieur-là qui n'est pas avocat, n'est pas comptable, en a été la victime. Nul naturellement ne peut plaider être ignorant de la loi; mais il en est la victime parce qu'il ignorait les conséquences de son geste en demeurant inactif quant à ces avis-là, que malheureusement il n'a pas reçus. Et lorsque l'avis est publié dans la Gazette officielle, c'est dommage, mais la compagnie est dissoute, et on ne peut plus rien sauf faire ce que l'on fait actuellement.

Le président: Merci monsieur Cousineau. Monsieur Ostiguy.

M. Ostiguy: Merci monsieur le président.

Tout à l'heure, monsieur Kingsland, vous nous avez dit qu'en 1978 vous avez payé des impôts. C'est-à-dire qu'il y a eu des transactions de faites au sein de la compagnie. Il y a eu des ventes de terrains puisque vous avez payé des impôts... En 1979, vous n'avez vendu aucun terrain; mais en 1978 vous avez

[Translation]

M. Dioguardi: En effet.

Mr. Savard: Did the company declare a profit? Did it send a cheque to the Receiver General of Canada? Or did it not make enough money for that?

M. Kinsland: Oui en 1978, non en 1979.

Mr. Savard: So in 1978, even though the company was dissolved, a cheque was sent to the Receiver General of Canada. I have a hard time figuring it out. It seems to me, Mr. Chairman, there was a lack of communication with the department. There is perhaps a gap there. We should perhaps try to find out exactly what happened because there is a lack of co-ordination and, logically, such things should not happen.

The Chairman: Thank you, Mr. Savard.

Mr. Savard: Thank you.

The Chairman: Mr. Cousineau.

Mr. Cousineau: I would like some clarification on those transactions, Mr. Chairman. In every transaction a company is involved, and Quebec and federal law are alike on this, a certificate of good standing is required. What happened is that they found out the company did not exist. And what unfortunately happens in all those cases, and I have seen dozens and dozens of them, is that through ignorance of the law there is some negligence on the part of shareholders who are supposed to file the annual report required by law. And this report is a simple statement of whether the head office has moved, if the executive officers are the same... Those are the only details required by law in that annual report. I must admit very frankly that I myself have been guilty a few times of not sending that report to the Corporations Department in Quebec.

What has usually happened in those cases is that perhaps the accountant or the lawyer did not fill in the reports. And as for those notices which he did not receive, as my colleagues have been saying, there was a lack of communication. Frankly the gentleman, who is neither lawyer nor accountant, was a victim. Of course, ignorance of the law is no excuse for anyone; however, he is a victim because he did not know what the consequences would be if he did not act upon receiving those notices which, moreover, unfortunately, he never did receive. And when notice is published in the Official Gazette, that's too bad, but the company is dissolved and nothing can be done except what we are doing presently.

The Chairman: Thank you, Mr. Cousineau. Mr. Ostiguy.

Mr. Ostiguy: Thank you, Mr. Chairman.

You have already told us, Mr. Kingsland, that you paid income tax in 1978. In other words, there were transactions your company was involved in. There were sales of land because you did pay income tax... In 1979, you did not sell any land; but in 1978 you did file an income tax return;

[Texte]

fait un rapport d'impôt; il y a eu donc ventes de terrain. En 1979, il n'y a eu aucune vente de terrain, il n'y a pas eu de contrat, il n'y a pas eu d'acompte de versé pour des terrains. Et peut-être avant que vous me répondiez, je voudrais faire une hypothèse. Il serait possible que vos terrains, dans votre secteur, vous les vendiez à des Européens, à des Suisses, à des Belges... Non, mais ça pourrait arriver. Ces terrains-là pourraient être vendus à l'extérieur du pays; des acomptes seraient donnés, et là il y a quand même danger puisque vous demandez que la compagnie soit reconstituée. Est-ce que la compagnie va être reconstituée avec le même nom qu'elle avait: Pyramid Communication Limited? C'est cela?

Mr. Kingsland: Yes.

Le président: Il n'y a pas de problème; monsieur Prud'homme?

Mr. Prud'homme: No, legally speaking, of course we would be, if we agree, reconstituting it as it was, so the same responsibility does not take you off any responsibility. Reconstitution, unless I am wrong legally and I doubt that I would be at this point, you are only doing again what you were doing. So if you were asked to produce these consecutive years where you have not filed, you would be in a position to file.

Mr. Kingsland: Yes.

Mr. Prud'homme: Thanks. This will be probably my last question. How did you come to know about all this matter since you did not file? You were supposed to have received notification that if you did not file within a year you would be dissolved; and now you are in front of Parliament—both Houses, the Commons and Senate—and with my good friend, Mr. Darling. How did it come about that you learned, about this? Something must have happened, otherwise you...

• 1650

Mr. Kingsland: Yes, sir. I was in Vancouver, attending a meeting there, and I had, prior to that, accepted an offer of an agreement of sale, to sell several parcels of land, which was to close in approximately October of 1979. I got a call from the lawyer in the Parry Sound area saying that the transaction had aborted, that they could not close it—now, what would I do? And, of course, I nearly had my second heart attack at that point. I said, "What do you mean, I have no company?" And that is how I found out about it.

I immediately put calls in to Toronto, to the corporation's branch—everywhere I could—to try to find out what happened and what could be done about it.

That is the short answer, sir.

Mr. Prud'homme: What is the value of the company?

Mr. Kingsland: Net worth? Approximately \$225,000.

The Chairman: Thank you, Mr. Prud'homme. Are there any further questions?

An hon. Member: No; no.

The Chairman: I have just one short question. Maybe Mr. Dioguardi could inform me: why do these companies have to

[Traduction]

therefore, there were sales of land. In 1979, there was no sale of land, there was no contract, there was nothing given on account for sale of land. Before you answer me, perhaps I would like to put forth a hypothetical case. It would be possible that your lots, in your area, were sold to Europeans, Swiss people, Belgians... No, not that it happened, but it could have. Those lots, then, could have been sold to someone outside the country; funds could have been given on account and there might be some danger there because you are asking that the company be revived. Is the company going to be revived with the same name it had before; Pyramid Communications Limited? Is that the case?

M. Kingsland: Oui.

The Chairman: There is no problem: Mr. Prud'homme?

M. Prud'homme: Non, juridiquement parlant, évidemment, si nous adoptons le bill, nous reconstituons tout simplement la compagnie telle qu'elle était auparavant ce qui signifie qu'elle ne se soustrait à aucune responsabilité. La reconstitution, à moins que je ne me trompe, ce qui me surprendrait, signifie que vous reprenez tout simplement les choses là où vous les aviez laissées. Si je devais donc vous demander de déposer ces rapports qui n'ont pas été déposés, vous pourriez le faire facilement.

M. Kingsland: Oui.

M. Prud'homme: Merci. Voici ce qui sera probablement ma dernière question. Comment avez-vous appris tout cela puisque vous n'aviez pas déposé ces rapports? Vous étiez censé avoir reçu un avis vous signifiant que si vous ne produisiez pas de déclaration dans un délai d'un an, votre compagnie serait dissoute. Voilà que vous vous retrouvez devant les deux Chambres du Parlement, la Chambre des communes et le Sénat avec mon bon ami, M. Darling. Comment en êtes-vous arrivé là et comment avez-vous finalement appris ce qui s'était passé? Il a bien dû se produire quelque chose, sinon...

M. Kingsland: Eh bien, je me trouvais à Vancouver pour y participer à une réunion. Auparavant, j'avais accepté une offre d'achat touchant plusieurs terrains. Le contrat devait être conclu vers le mois d'octobre 1979. J'ai soudainement reçu un appel d'un avocat de la région de Parry Sound qui m'a dit que la transaction ne pouvait être conclue et qui m'a demandé ce qu'il fallait faire. Évidemment, j'ai failli faire une deuxième crise cardiaque. Je lui ai répondu: «Que voulez-vous dire?» Voilà comment j'ai appris ce qui s'était passé.

J'ai tout de suite appelé à Toronto, au bureau des corporations, afin de savoir ce qu'il fallait faire.

En résumé, c'est ainsi que les choses se sont passées.

M. Prud'homme: Quelle est la valeur de la compagnie?

M. Kingsland: La valeur nette? Environ \$225,000.

Le président: Merci, monsieur Prud'homme. Y a-t-il d'autres questions?

Une voix: Non.

Le président: Dans ce cas, j'en ai une petite. M. Dioguardi est peut-être en mesure d'y répondre. Pourquoi une compagnie

[Text]

be federally-incorporated when they operate only within one province? Is it because of the law that requires that every company in Canada file a report every year?

Mr. Dioguardi: No, I do not know why this company was federally-incorporated. Normally, practice would be to use a provincial corporation, because otherwise you have to get licences in mortmain in some provinces.

The Chairman: But you do not know why . . .

Mr. Dioguardi: This one just happens to be a federal corporation.

The Chairman: No reason?

Mr. Dioguardi: Not that I know of. Perhaps Mr. Kingsland could reply to that.

The Chairman: Mr. Kingsland, do you know?

Mr. Kingsland: My only reason, Mr. Chairman, is that it was because it had been my corporate vehicle, if you will, which I was familiar with; so I wanted to continue on with that particular company. As Mr. Dioguardi said, I had to obtain a licence in mortmain to purchase real estate, which I did. It would have been easier to have gone under provincial charter.

Mr. Prud'homme: But you did not ask for a federal charter, eh? It started in 1925; then: 1933, 1957, 1968, and 1973—it is a continuation, is it not?

Mr. Kingsland: That is correct, sir.

Mr. Yurko: And they obviously had a charter to distribute their magazines interprovincially rather than just in one province.

Mr. Prud'homme: Now it is the magazines we are talking about?

Mr. Kingsland: That is correct.

Mr. Corbin: Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Corbin.

Mr. Corbin: I have examined the possibility under the rules of seeking from the House of Commons a further term of reference to examine the problem that we have encountered here today of the procedures and processes utilized by the Department of Consumer and Corporate Affairs, under the Canada Corporations Act, to inform companies facing dissolution, and the point raised by Mr. Yurko. It seems that the rules are such that we had to report the bill with or without amendment, and that is it—without comment, in other words.

But the point raised by Mr. Yurko, which is of concern to all of us here, nevertheless merits that it be brought to the attention of the full House, and it seems that, at this stage, the only way we can do that is by rising in the House on third reading and indicating to the government that we would wish terms of reference to this committee to meet again to examine in detail your concern, Mr. Yurko.

The Chairman: Very well put.

[Translation]

comme celle-ci doit-elle être constituée en corporation en vertu de la loi fédérale alors qu'elle fait des affaires dans une seule province? Toutes les compagnies canadiennes doivent-elles produire un tel rapport annuel?

M. Dioguardi: J'ignore pourquoi cette compagnie a été constituée en corporation en vertu de la loi fédérale. Normalement, elle aurait dû l'être en vertu de la loi provinciale; autrement il faut obtenir un certificat de main morte dans certaines provinces.

Le président: Vous ne savez pas pourquoi . . .

M. Dioguardi: Il s'est trouvé que cette compagnie-ci avait été constituée en vertu de la loi fédérale.

Le président: Aucune raison en particulier?

M. Dioguardi: Pas que je sache. M. Kingsland le sait peut-être.

Le président: Monsieur Kingsland?

M. Kingsland: J'avais hérité de cette forme de personne morale et je la maintenais parce que je la connaissais. Comme M. Dioguardi l'a signalé, j'étais tenu d'obtenir un certificat de main-morte pour acheter des propriétés. Je me suis rendu à cette obligation. Il m'aurait été plus facile de travailler avec une charte provinciale.

M. Prud'homme: Mais ce n'est pas vous qui avez demandé la charte fédérale, n'est-ce-pas? La compagnie datait d'avant; elle était passée par diverses étapes en 1925, 1933, 1957, 1968 et 1973. Vous aviez hérité de la charte fédérale?

M. Kingsland: En effet.

M. Yurko: La compagnie devait évidemment avoir une charte qui lui permette de distribuer ses magazines dans plusieurs provinces et non pas dans une seule.

M. Prud'homme: Nous parlons des magazines maintenant?

M. Kingsland: Oui.

M. Corbin: Monsieur le président.

Le président: Monsieur Corbin.

M. Corbin: J'ai essayé de voir si en vertu du Règlement de la Chambre le Comité pouvait demander voir renvoyer l'étude de cette question qui fait l'objet de la réunion d'aujourd'hui, les procédures et les procédés utilisés par le ministère de la Consommation et des Corporations, en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes, en vue d'informer les compagnies de leur dissolution possible, ainsi que de la question soulevée par M. Yurko. Or il semble que nous devons faire rapport du projet de loi avec ou sans amendement mais certainement sans commentaire.

Il n'en demeure pas moins que la question soulevée par M. Yurko nous intéresse tous et que la Chambre toute entière devrait en être informée. Pour ce faire, la seule possibilité qui s'offre à nous est l'étape de la troisième lecture à la Chambre. C'est le moment où nous pourrions signaler au gouvernement le désir du Comité d'examiner cette question en détail.

Le président: Bien dit.

[Texte]

Mr. Corbin: That is the only point I wanted to make. It is now on the record here.

The Chairman: Probably we could have an understanding between the members of the committee as to who would do this in third reading, which I understand could be today, or tomorrow at the latest.

Mr. Corbin?

Mr. Corbin: We did not strike a subcommittee on procedure and agenda when we established this committee. Is it possible to do so, so that we could examine that point. I would like to pursue that.

An hon. Member: We could do it jointly.

Mr. Yurko: We could make it a joint recommendation.

The Chairman: Yes.

An hon. Member: Of all members.

Mr. Corbin: Yes, and at some point bring this to the attention of the government and seek a term of reference.

The Chairman: As to the steering committee, leave it to me. I will consult with the three parties and strike that committee, with your approval.

Mr. Corbin: Okay. Thank you.

• 1655

The Chairman: We will pass a formal motion to that effect.

Clauses 1 and 2 agreed to.

Preamble agreed to.

Title agreed to.

The Chairman: Shall the bill carry?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Shall I report the bill without amendment to the House?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Mr. kingsland, before we adjourn, I just want to thank the members of the House for their attendance here this afternoon and wish you all well. This meeting is adjourned.

[Traduction]

M. Corbin: Je tenais à ce que ce soit porté au compte rendu.

Le président: Il ne nous reste qu'à désigner quelqu'un pour le faire à l'étape de la troisième lecture, étape qui doit d'ailleurs survenir aujourd'hui ou demain au plus tard.

M. Corbin?

M. Corbin: Nous n'avons pas établi de sous-comité du programme et de la procédure lorsque nous avons constitué le Comité. Nous pouvons l'établir maintenant et le charger de cette tâche. J'aimerais bien que quelque chose soit fait.

Une voix: Nous pouvons le faire ensemble.

M. Yurko: Une recommandation collective.

Le président: Oui.

Une voix: De tous les membres du Comité.

M. Corbin: Une recommandation visant à attirer l'attention du gouvernement sur cette question et demandant un ordre de renvoi.

Le président: Pour ce qui est de la constitution d'un comité directeur, laissez-moi m'en occuper. Je le ferai après avoir consulté les trois partis.

M. Corbin: Très bien.

Le président: Nous adopterons une motion officielle en ce sens.

Les articles 1 et 2 sont adoptés.

Le préambule est adopté.

Le titre est adopté.

Le président: Le bill est-il adopté?

Des voix: Adopté.

Le président: Dois-je faire rapport du bill sans amendement à la Chambre?

Des voix: Oui.

Le président: Si vous le permettez, monsieur Kingsland, avant de lever la séance, j'aimerais remercier les députés de leur présence. Quant à vous, je vous souhaite bonne chance. La séance est levée.



*If undelivered, return COVER ONLY to
Canadian Government Printing Office,
Supply and Services Canada
45 Sacre-Coeur Boulevard
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à
Imprimerie du gouvernement canadien
Approvisionnement et Services Canada
45, boulevard Sacre-Coeur
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Stan Darling, M.P., Sponsor of the Bill;
Mr. Paul Dioguardi, Parliamentary Agent;
Mr. Laurie Kingsland, Petitioner.

M. Stan Darling, député, parrain du bill;
M. Paul Dioguardi, agent parlementaire;
M. Laurie Kingsland, pétitionnaire.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Tuesday, November 25, 1980

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 2

Le mardi 25 novembre 1980

Président: M. Jean-Robert Gauthier

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Miscellaneous Private Bills and Standing Orders

Bills privés en général et du Règlement

RESPECTING:

Bill S-12, An Act respecting the Canadian
Merchant Service Guild;
Bill S-13, An Act to revive Montilac Ltd. and
Socam Ltd.;
Bill S-14, An Act to revive Tremus Industries
Limited

INCLUDING:

The Second, Third and Fourth Reports to the
House

CONCERNANT:

Bill S-12, Loi concernant la Guilde de la Marine
Marchande du Canada;
Bill S-13, Loi reconstituant les compagnies
Montilac Ltée et Socam Ltée;
Bill S-14, Loi reconstituant Tremus Industries
Limited

Y COMPRIS:

Les deuxième, troisième et quatrième rapports à la
Chambre

DEPOSITORY LIBRARY MATERIAL

WITNESSES:

(See back cover)

First Session of the
Thirty-second Parliament, 1980

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Première session de la
trente-deuxième législature, 1980

STANDING COMMITTEE ON
MISCELLANEOUS PRIVATE BILLS
AND STANDING ORDERS

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier

Vice-Chairman: Mr. Eymard Corbin

Messrs.

| | |
|-----------|---------------------------------|
| Bujold | Dionne (<i>Northumberland-</i> |
| Cooper | <i>Miramichi</i>) |
| Cousineau | Dubois |
| Darling | Dupont |
| Deniger | Fulton |

COMITÉ PERMANENT DES
BILLS PRIVÉS EN GÉNÉRAL
ET DU RÈGLEMENT

Président: M. Jean-Robert Gauthier

Vice-président: M. Eymard Corbin

Messieurs

| | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| Killens (Mme) | Scott |
| Lachance | (<i>Victoria-Haliburton</i>) |
| McLean | Skelly |
| Savard | Stevens |
| Scott | Wright—(20) |
| (<i>Hamilton-Wentworth</i>) | |

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

Nino A. Travella

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Tuesday, November 25, 1980:

Mr. Fulton replaced Mr. Blaikie;
Mr. Skelly replaced Mr. Orlikow;
Mr. Turner replaced Mr. Lapointe (*Beauce*);
Mr. Bujold replaced Mr. Berger;
Mr. Lachance replaced Mr. Gendron;
Mr. Deniger replaced Mr. Lajoie;
Mrs. Killens replaced Mr. Ostiguy;
Mr. Stevens replaced Mr. Andre;
Mr. Dionne (*Northumberland-Miramichi*) replaced Mr. Turner;
Mr. Dubois replaced Mr. Rossi;
Mr. Dupont replaced Mr. Prud'homme.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mardi 25 novembre 1980:

M. Fulton remplace M. Blaikie;
M. Skelly remplace M. Orlikow;
M. Turner remplace M. Lapointe (*Beauce*);
M. Bujold remplace M. Berger;
M. Lachance remplace M. Gendron;
M. Deniger remplace M. Lajoie;
M^{me} Killens remplace M. Ostiguy;
M. Stevens remplace M. Andre;
M. Dionne (*Northumberland-Miramichi*) remplace M. Turner;
M. Dubois remplace M. Rossi;
M. Dupont remplace M. Prud'homme.

ORDER OF REFERENCE

Thursday, November 20, 1980

ORDERED.—That the following Bills be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders: Bill S-12, An Act respecting the Canadian Merchant Service Guild; Bill S-13, An Act to revive Montilac Ltd. and Socam Ltd; and Bill S-14, An Act to revive Tremus Industries Limited.

ATTEST:

ORDRE DE RENVOI

Le jeudi 20 novembre 1980

IL EST ORDONNÉ.—Que les bills suivants soient déferés au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement: Bill S-12, Loi concernant la Guilde de la Marine Marchande du Canada; Bill S-13, Loi reconstituant les compagnies Montilac Ltée et Socam Ltée; et Bill S-14, Loi reconstituant Tremus Industries Limited.

ATTESTÉ:

Le Greffier de la Chambre des communes

C. B. KOESTER

The Clerk of the House of Commons

REPORTS TO THE HOUSE

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour to present its

SECOND REPORT

In accordance with its Order of Reference of Thursday, November 20, 1980, your Committee has considered Bill S-12, An Act Respecting the Canadian Merchant Service Guild and has agreed to report it without amendment.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 2*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président

Jean-Robert Gauthier

Chairman

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour to present its

THIRD REPORT

In accordance with its Order of Reference of Thursday, November 20, 1980, your Committee has considered Bill S-13, An Act to revive Montilac Ltd. and Socam Ltd. and has agreed to report it without amendment.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 2*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président

Jean-Robert Gauthier

Chairman

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour to present its

FOURTH REPORT

In accordance with its Order of Reference of Thursday, November 20, 1980, your Committee has considered Bill S-14, An Act to revive Tremus Industries Limited and has agreed to report it without amendment.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 2*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président

Jean-Robert Gauthier

Chairman

RAPPORTS À LA CHAMBRE

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

DEUXIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du jeudi 20 novembre 1980 votre Comité a étudié le Bill S-12, Loi concernant la Guilde de la Marine Marchande du Canada et a convenu d'en faire rapport sans modification.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatif à ce bill (*Fascicule n° 2*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

TROISIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du jeudi 20 novembre 1980 votre Comité a étudié le Bill S-13, Loi reconstituant les compagnies Montilac Ltée et Socam Ltée et a convenu d'en faire rapport sans modification.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatif à ce bill (*Fascicule n° 2*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

QUATRIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du jeudi 20 novembre 1980 votre Comité a étudié le Bill S-14, Loi reconstituant Tremus Industries Limited et a convenu d'en faire rapport sans modification.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatif à ce bill (*Fascicule n° 2*) est déposé.

Respectueusement soumis,

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, NOVEMBER 25, 1980
(2)

[Text]

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders met at 11:08 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Jean-Robert Gauthier, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Bujold, Cooper, Cousineau, Deniger, Dionne (*Northumberland-Miramichi*), Dubois, Dupont, Fulton, Gauthier, Mrs. Killens, Messrs. Lachance, Savard, Skelly, Stevens and Turner.

Witnesses: Mr. Pierre Deniger, M.P., Sponsor; Miss Lisette Roy, Parliamentary Agent; Mr. Claude-André Lachance, M.P., Sponsor; Mr. Pierre Raymond, Parliamentary Agent; Mr. Roger Gagnon, Petitioner; Mr. Edward P. McGovern, Petitioner; Mr. Digby Viets, Senior Legal Adviser, Department of Consumer and Corporate Affairs.

On motion of Mr. Dupont: *Ordered*,—That the Committee increase the printing of its Minutes of Proceedings and Evidence from 600 to 800 copies.

The Order of Reference dated Thursday, November 20, 1980, being read as follows:

Ordered,—That Bill S-12, An Act respecting the Canadian Merchant Service Guild be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders.

The Chairman called the Preamble.

Miss Lisette Roy made an opening statement and answered questions.

The Preamble carried.

Clauses 1 to 11 severally carried.

The Title carried.

The Bill carried.

Ordered,—That the Chairman report Bill S-12, without amendment, to the House of Commons.

The Order of Reference dated Thursday, November 20, 1980, being read as follows:

Ordered,—That Bill S-13, An Act to revive Montilac Ltd. and Socam Ltd. be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders.

The Chairman called the Preamble.

Mr. Claude-André Lachance, M.P. and Mr. Pierre Raymond made an opening statement and answered questions assisted by Mr. Roger Gagnon and Mr. Digby Viets.

The Preamble carried.

Clauses 1 and 2 carried.

The Title carried.

The Bill carried.

Ordered,—That the Chairman report Bill S-13, without amendment, to the House of Commons.

The Order of Reference dated Thursday, November 20, 1980, being read as follows:

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 25 NOVEMBRE 1980
(2)

[Traduction]

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement se réunit aujourd'hui à 11 h 08, sous la présidence de M. Jean-Robert Gauthier (président).

Membres du Comité présents: MM. Bujold, Cooper, Cousineau, Deniger, Dionne (*Northumberland-Miramichi*), Dubois, Dupont, Fulton, Gauthier, M^{me} Killens, MM. Lachance, Savard, Skelly, Stevens et Turner.

Témoins: M. Pierre Deniger, député, auteur; M^{lle} Lisette Roy, agent parlementaire; M. Claude-André Lachance, député, auteur; M. Pierre Raymond, agent parlementaire; M. Roger Gagnon, pétitionnaire; M. Edward P. McGovern, pétitionnaire; M. Digby Viets, conseiller juridique principal, ministère de la Consommation et des Corporations.

Sur motion de M. Dupont: *Il est ordonné*,—Que le Comité porte de 600 à 800 le nombre des exemplaires de ses procès-verbaux et témoignages à imprimer.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi suivant du jeudi 20 novembre 1980:

Il est ordonné,—Que le bill S-12, Loi concernant la Guilde de la Marine Marchande du Canada, soit déferé au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement.

Le président met en délibération le préambule.

M^{lle} Lisette Roy fait une déclaration préliminaire et répond aux questions.

Le préambule est adopté.

Les articles 1 à 11 sont adoptés séparément.

Le titre est adopté.

Le bill est adopté.

Il est ordonné,—Que le président fasse rapport du Bill S-12 non modifié, à la Chambre des Communes.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi suivant du jeudi 20 novembre 1980:

Il est ordonné,—Que le bill S-13, Loi reconstituant les compagnies Montilac Ltée et Socam Ltée, soit déferé au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement.

Le président met en délibération le préambule.

M. Claude-André Lachance, député, et M. Pierre Raymond, font des déclarations préliminaires et répondent aux questions avec l'aide de MM. Roger Gagnon et Digby Viets.

Le préambule est adopté.

Les articles 1 et 2 sont adoptés.

Le titre est adopté.

Le bill est adopté.

Il est ordonné,—Que le président fasse rapport du bill S-13, sans amendement, à la Chambre des Communes.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi suivant du jeudi 20 novembre 1980:

Ordered,—That Bill S-14, An Act to revive Tremus Industries Limited be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders.

The Chairman called the Preamble.

Mr. Claude-André Lachance, M.P. and Mr. Pierre Raymond made an opening statement and answered questions assisted by Messrs. McGovern and Viets.

The Preamble carried.

Clauses 1 and 2 carried.

The Title carried.

The Bill carried.

Ordered,—That the Chairman report Bill S-14, without amendment, to the House of Commons.

At 12:05 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Il est ordonné,—Que le bill S-14, Loi reconstituant Tremus Industries Limited, soit déferé au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement.

Le président met en délibération le préambule.

M. Claude-André Lachance, député et M. Pierre Raymond font des déclarations préliminaires et répondent aux questions avec l'aide de MM. McGovern et Viets.

Le préambule est adopté.

Les articles 1 et 2 sont adoptés.

Le titre est adopté.

Le bill est adopté.

Il est ordonné,—Que le président fasse rapport du bill S-14, sans amendement, à la Chambre des communes.

A 12 h 05, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Nino A. Travella

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Le mardi 25 novembre 1980

[Texte]

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. Cette assemblée est maintenant appelée à délibérer sur notre ordre de renvoi. Je vois que nous avons un quorum.

Nous avons d'abord devant nous le Bill S-12, An Act respecting the Canadian Merchant Service Guild.

Order, please. Gentlemen, I would like to have your order. We have three bills to put through. If we all talk at the same time, nothing will happen. If you do not mind, I would like to have some order.

I would like to have a motion. In our previous meeting, we made a decision to print 600 copies of our deliberations.

Le Service de diffusion des documents parlementaires m'informe que 600 exemplaires ne suffisent pas et qu'il conviendrait d'en imprimer 800.

Êtes-vous d'accord que nous fassions imprimer 800 exemplaires de nos procès-verbaux?

La motion est adoptée.

Le président: Nous avons devant nous le Bill S-12, Loi concernant la Guilde de la Marine marchande du Canada. Le parrain de ce projet est monsieur le député Pierre Deniger et l'agent parlementaire, est M^{lle} Lisette Roy. Est-ce qu'elle est ici?

Bonjour, Mlle Roy. Auriez-vous une déclaration d'ouverture à faire pour renseigner les députés sur l'objectif de ce bill?

Mlle Lisette Roy (agent parlementaire): Monsieur le président, je vais vous donner un bref historique de la Guilde et vous dire ce que c'est maintenant.

La Guilde a été créée en 1919 essentiellement aux fins d'unir fraternellement des marins canadiens et d'assurer ces marins et leurs dépendants conformément aux dispositions régissant les sociétés fraternelles de bénéfices. Ceci apparaît à l'article 2 de la loi constitutive.

La Guilde, aujourd'hui, unit fraternellement des marins, mais son *membership* est réservé depuis longtemps aux marins brevetés de même qu'aux pilotes maritimes.

Quant à son aspect de société fraternelle de bénéfices, il y a plus de 50 ans que la Guilde n'assure plus personne. La Guilde d'aujourd'hui compte 4,693 membres répartis sur tout le territoire canadien. Ses membres sont des capitaines, des officiers de pont, des mécaniciens et des pilotes. La Guilde a également 22 employés permanents.

L'actif de la Guilde au 30 septembre 1979 était de \$344,000. Ses revenus s'établissaient à \$1,193,000 et ses dépenses à \$1,146,000.

Sa structure s'est modifiée de façon importante en devenant plus complexe et ne correspond plus à la description découlant de sa loi constitutive. Il faut à présent s'en remettre à ses statuts nationaux.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Tuesday, November 25, 1980

[Traduction]

The Chairman: Order please. As I see we have a quorum. We can now open our deliberations relating to our order of reference.

We have before us Bill S-12, Loi concernant la Guilde de la marine marchande du Canada.

A l'ordre. Nous avons trois bills à adopter. Nous ne pourrions rien faire si nous parlons tous en même temps. S'il vous plaît, j'aimerais bien avoir un peu de silence.

Il faudra que quelqu'un présente une motion. Lors de nos précédentes réunions, nous avions décidé de faire imprimer 600 exemplaires de nos délibérations.

The parliamentary documents distribution service informs me that 600 copies are not enough and that we should print 800.

Do you agree that we print 800 copies of our deliberations?

The motion is carried.

The Chairman: So we will now study Bill S-12, an Act respecting the Canadian Merchant Service Guild. The sponsor of the bill is Mr. Pierre Deniger, member of Parliament, and the parliamentary agent is Miss Lisette Roy. Is she here?

Good morning, Miss Roy. Do you have an opening statement in order to inform the members of the objectives of this bill?

Miss Lisette Roy (Parliamentary agent): Mr. Chairman, let me give you a brief history of the Guild and tell you what it is presently.

The Guild was initially created in 1919 essentially to fraternally unite Canadian seamen and also to provide those seamen as well as their dependents with some insurance protection, in accordance with the provisions of the Act relating to fraternal societies. This appears more fully in Section 2 of the existing incorporating act.

The Guild does indeed fraternally unite, however its membership has for a long time been restricted to licensed seamen and marine pilots.

As for the Guild's initial aim to provide its members with proper insurance protection, it has been abandoned for over 50 years. The Guild now groups 4,693 members throughout Canada. Its members are masters, mates, engineers and pilots. The Guild permanently employs some 22 individuals.

The assets of the Guild, as of September 30, 1979, amounted to \$344,000. At that time its revenues were established at \$1,193,000 and its expenses at \$1,146,000.

Its structure has been greatly modified; it has become more complex and it no longer corresponds to its description as enacted in its original Act of incorporation. The national bylaws now reflect the situation.

[Text]

Je dois ajouter que le *membership* de la Guilde est réparti en deux divisions, celle de l'Est et celle de l'Ouest. La Guilde compte maintenant en plus deux associations, soit l'Association des pilotes maritimes du Canada et l'Association des capitaines et chefs ingénieurs du Canada de la Guilde de la Marine marchande du Canada. Ces deux associations regroupent les membres de la Guilde, indifféremment de la division à laquelle ils appartiennent, qui sont en outre soit des pilotes brevetés, soit des capitaines ou chefs ingénieurs.

L'Association des pilotes maritimes du Canada possède son propre comité d'administration. Pour sa part, l'Association des capitaines et chefs ingénieurs du Canada est structurée de manière assez semblable à une division.

Je note dès à présent que rien dans la loi de 1919 ne permet spécifiquement l'existence d'associations professionnelles à l'intérieur de la Guilde. Par ailleurs, elles ont une grande importance dans la poursuite d'objectifs tels que la promotion des intérêts d'une catégorie de membres en particulier.

De plus, la Guilde s'est affiliée à de multiples organismes poursuivant des buts similaires, notamment *The Canadian Labour Congress*, *The International Transport Workers Federation*, *International Maritime Pilots' Association* et *Officers Merchant Navy Federation*. Encore là, la loi constitutive de 1919 ne permet pas spécifiquement qu'il y ait affiliation soit avec les organismes précités, soit avec tout autre de même nature.

• 1115

Actuellement, la Guilde est devenue, pour ses membres, un agent négociateur de conventions collectives, et à cet effet elle possède 45 certificats d'accréditation. Elle représente également ses membres pour la négociation de contrats de louage de services. Elle est en quelque sorte un syndicat professionnel.

D'autre part, la Guilde participe à différents organismes consultatifs dont certaines associations gouvernementales. Par exemple *The National Joint Council*, *R. and D. Transport Committee*; *The National Maritime Safety Advisory Council* et *The National Marine Advisory Board*.

La loi constitutive de 1919 ne permet spécifiquement aucune de ces activités d'autant plus que les pouvoirs de réglementation qui y sont édictés ont été rédigés en termes vagues qui réfèrent aux objets de cette loi depuis longtemps désuète.

La Guilde a besoin d'une loi constitutive qui soit le reflet de son évolution et qui lui permette encore d'évoluer dans l'avenir. A cause de l'expansion qu'elle a prise, ses pouvoirs et ceux de ses divisions doivent être plus étendus.

C'est tout.

Le président: Merci, mademoiselle Roy.

Monsieur Deniger?

M. Deniger: Monsieur le président, si vous me le permettez, je voudrais vous présenter les deux requérants de ce projet de loi, M. Robert F. Cook, président de la Guilde de la Marine marchande du Canada, accompagné de son secrétaire-trésorier M. Maury R. Sjoquist qui est sa gauche.

Le président: Bienvenue messieurs.

[Translation]

The Guild's membership is divided into two branches, namely the eastern and the western branches. Two associations are affiliated with the Guild, namely the National Association of Canadian Marine Pilots and the Canadian Association of Masters and Chief Engineers. The membership of these two affiliates is restricted to licensed pilots on the one hand and masters or chief engineers on the other hand, irrespective of the branch to which they belong.

The National Association of Canadian Marine Pilots is managed by its own executive committee. As for the Canadian Association of Masters and Chief Engineers, it is structured in a fashion similar to that of the branches of the Guild.

Let us note here that there are no provisions in the 1919 Act which specifically permits the affiliation of professional associations to the Guild. Nowadays those associations bear a great importance in the pursuit of the Guild's objectives inasmuch as they contribute to promote the interests of a specific category of members.

We may add that the Guild is itself affiliated with numerous associations pursuing similar goals, namely: the Canadian Labour Congress, the International Transport Workers Federation, the International Maritime Pilots Association, and the Officers Merchant Navy Federation. Again, the 1919 incorporation Act does not specifically provide for the affiliation of the Guild with either of the above-mentioned associations, nor with any organization of a similar nature.

At present, the Guild has become a collective agreement bargaining agent for the benefit of its members, and, to that effect it actually holds title to 45 bargaining certificates. It also represents its members for the bargaining of contracts of lease and hire of services. In fact, the Guild is a professional union.

On the other hand, the Guild is often called upon to contribute to numerous advisory bodies some of which are governmental associations such as: the National Joint Council; R&D Transport Committee; the National Maritime Safety Advisory Council; and the National Marine Advisory Board.

The 1919 incorporation Act does not allow specifically neither of the above-mentioned activities and, moreover, its regulatory powers have been drafted in vague terms and refer to subjects of the said Act which have long become obsolete.

The need has arisen to provide the Guild with an incorporation Act which reflects its evolution and which would further allow its future growth. Because of the Guild's accrued expansion, its powers and those of its branches must be broadened.

That is all.

The Chairman: Thank you, Miss Roy.

Mr. Deniger.

Mr. Deniger: Mr. Chairman, allow me to introduce to you both applicants for this bill, Mr. Robert F. Cook, President of the Canadian Merchant Service Guild; he is accompanied by his secretary-treasurer, Mr. Maury R. Sjoquist, who is on his left.

The Chairman: Gentlemen, you are welcome.

[Texte]

Est-ce qu'il y a des questions? Any questions on this bill before I proceed with the clause by clause study?

M. Savard: Monsieur le président, s'il vous plaît.

Le président: Oui.

M. Savard: Serait-il possible d'avoir une copie du texte de madame?

M. Deniger: J'ai fait quelques photocopies, monsieur le président. Je n'en ai malheureusement pas fait assez. Si vous en avez, on pourra les distribuer.

Le président: Alors, le greffier s'occupe de les distribuer.

J'aurais une question à vous poser, Mlle Roy.

Mlle Roy: Oui.

Le président: Vous nous avez dit que la loi ne permet pas certaines activités syndicales ou dites syndicales.

Mlle Roy: Oui.

Le président: Comment se fait-il que votre organisme ait effectivement été mêlé à des activités syndicales sans avoir le droit de le faire?

Mlle Roy: Je pense que ceci résulte de l'évolution de la Guilde. J'avoue que je ne suis pas vraiment préparée à répondre à cette question sauf que je sais que la Guilde de la Marine marchande du Canada a beaucoup évolué.

Maintenant, si vous me permettez, monsieur le président, je vous suggère de poser la question à M. Cook ou à M. Sjoquist qui sont en mesure eux de vous répondre sur cet aspect.

Le président: Je vous la posais à vous comme agent parlementaire mais si M. Sjoquist ou M. Cook...

Mlle Roy: Mais maintenant, M. Sjoquist s'adresse en anglais là...

Le président: Oui, oui. Nous avons la traduction simultanée ici.

Mlle Roy: Bon, très bien.

Le président: Monsieur Cook, si vous voulez bien.

Mr. Robert F. Cook (President, Canadian Merchant Service Guild, Petitions): Yes. In 1919, when we first were incorporated, the organization was more a fraternal and insurance-covering organization. As the years went on, the necessity of having representation on working conditions and occupation became necessary. Consequently, the leaders of the organization went to the Department of Labour and applied for and gained certification as a bargaining unit for the officers on the ships. To date, we have 45 certifications now recognized by the Department of Labour, covering 105 companies in Canada.

The Chairman: My question, Mr. Cook, was, how could you be in these activities if you had not the legal standing, or the legal situation, to be in this situation?

Mr. Cook: The government gave us that recognition, sir, over the years. The organization started originally on the west coast. In 1967, the organization, with all the other marine trade unions, was in trusteeship. The trustees were then under the authority of Judge René Lippe. Wanting this to become a national organization, the trustees, who were a representative body of the government, through the use of their legal advisers

[Traduction]

Are there any questions? Y a-t-il des questions sur ce projet de loi avant que nous passions à son étude article par article?

Mr. Savard: Please, Mr. Chairman.

The Chairman: Yes.

Mr. Savard: Would it be possible to get a copy of Mrs. Roy's text?

Mr. Deniger: Mr. Chairman, I made a few photocopies. Unfortunately, I do not have enough. If you have some you can circulate them.

The Chairman: The Clerk is taking care of that.

Miss Roy, I have a question for you.

Miss Roy: Yes.

The Chairman: You said that the Act does not allow for certain union activities or so-called union activities.

Miss Roy: Yes.

The Chairman: How is it that your association did take part in union activities without being entitled to do so?

Miss Roy: I think this is a result of the evolution of the Guild. Actually, I am not really prepared to answer such a question, all I can say is that the Canadian Marine Service Guild has changed quite a lot.

If you will allow me, Mr. Chairman, I suggest that you ask this question to Mr. Cook or to Mr. Sjoquist who will be better able to answer.

The Chairman: I was asking you that question as you are the Parliamentary agent, but if Mr. Sjoquist or Mr. Cook...

Miss Roy: But Mr. Sjoquist can only speak in English...

The Chairman: Yes, yes, we have simultaneous translation.

Miss Roy: All right.

The Chairman: Mr. Cook, if you please.

M. Robert F. Cook (président, Guilde de la Marine marchande du Canada, demandeur): Oui. Lorsque la Guilde fut créée, en 1979, c'était essentiellement aux fins d'unir fraternellement les marins et de leur offrir une assurance. Au fil des années, il est devenu nécessaire de les représenter pour toutes les questions concernant leurs conditions de travail et leur emploi. De ce fait, les dirigeants de l'association ont demandé au ministère du Travail d'être accrédités en tant qu'unité de négociations pour les officiers de navires. A l'heure actuelle, nous avons 45 accréditations reconnues par le ministère du Travail, lesquelles couvrent 105 sociétés au Canada.

Le président: Monsieur Cook, je voulais savoir comment il vous était possible de participer à des activités syndicales vu que la loi ne vous le permet pas.

M. Cook: Au fil des ans, monsieur, nous avons été reconnus par le gouvernement. C'est sur la côte ouest que notre association est née. En 1967, comme tous les autres syndicats de la Marine marchande, nous avons été placés en curatelle. Les administrateurs relevaient alors de l'autorité du juge René Lippe. Comme ils voulaient que nous devenions une association nationale, les administrateurs, qui représentaient le gou-

[Text]

established the present structure, and in every possible legal way set up by-laws under which we could operate within the old structure. But we feel that, in order to make everything that we are doing absolutely legal in the present and for the future, that it would be much better if we had the act changed itself . . .

• 1120

The Chairman: By Parliament.

Mr. Cook: . . . so that we can amend our by-laws to . . .

The Chairman: By parliament instead of by government.

Mr. Cook: Yes, thank you.

The Chairman: Any other question?

Preamble agreed to.

Les articles 1 à 11 inclusivement sont adoptés.

Le titre est adopté.

Le président: Puis-je faire rapport du Bill S-12, sans modifications, à la Chambre des Communes?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci bien.

Mr. Cook, your bill has passed committee stage and will be reported to the House in due form and in due course.

Mr. Cook: I thank the members very much.

Le président: Maintenant, nous allons passer au Bill S-13 et au Bill S-14.

Est-ce qu'on pourrait avoir le Bill S-13, s'il vous plaît. Je pense que c'est M. Lachance. Qui est votre agent parlementaire?

M. Lachance: Monsieur Raymond.

Le président: Alors, je mets en délibération le Bill S-13, Loi reconstituant les compagnies Montilac Ltée et Socam Ltée.

Le parrain du bill est M. Claude-André Lachance, député. Monsieur Lachance, pourriez-vous nous présenter votre agent parlementaire ainsi que certains autres invités?

M. Lachance: Merci, monsieur le président.

L'agent parlementaire est M. Pierre Raymond qui va, en quelques phrases, expliquer la nature de ce bill et répondre en même temps aux demandes qui avaient été formulées lors de délibérations en Chambre en deuxième lecture par M. Stevens, en particulier sur le statut de ces compagnies vis-à-vis de Revenu Canada et Revenu Québec et le statut des tiers durant la période où les compagnies n'existaient pas.

Le président: Je donne la parole à M. Pierre Raymond.

M. Pierre Raymond (agent parlementaire): Monsieur le président, les deux compagnies, Montilac et Socam, ont été incorporées en 1963 et, en 1967, leur charte a été annulée en raison du fait que les deux compagnies n'avaient pas fourni les rapports annuels exigés par le ministère. La raison, c'est que les avis envoyés par le ministère ont été envoyés à l'avocat qui

[Translation]

vernement, ont créé la structure actuelle, grâce à l'aide de leurs conseillers juridiques, et, en toute légalité, ils ont établi les statuts nous permettant d'opérer dans le cadre de la structure précédente. Cependant, nous avons pensé que pour que toutes nos activités actuelles et futures soient absolument légales, il était préférable que la loi fût modifiée . . .

Le président: Par le Parlement.

M. Cook: . . . de façon à ce que nous puissions modifier nos statuts pour . . .

Le président: Par le Parlement et non par le gouvernement.

M. Cook: Oui, je vous remercie.

Le président: Y a-t-il d'autres questions?

Le préambule est adopté.

Clauses 1 to 11 inclusive agreed to.

Title agreed to.

The Chairman: May I report Bill S-12, without amendment, to the House of Commons?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Thank you.

Monsieur Cook, votre bill a été adopté à l'étape du Comité et nous allons en faire rapport à la Chambre des communes dans les règles et au moment opportun.

M. Cook: Je remercie beaucoup les membres de votre Comité.

The Chairman: Now we have Bill S-13 and Bill S-14.

Could we have Bill S-13, please. I think it is in the name of Mr. Lachance. Who is your parliamentary agent?

Mr. Lachance: Mr. Raymond.

The Chairman: So we will now study Bill S-13, an act to revive Montilac Limited and Socam Limited.

The sponsor of this bill is Mr. Claude-André Lachance, member of Parliament. Mr. Lachance, could you introduce to us your parliamentary agent and also some other guests.

Mr. Lachance: Thank you, Mr. Chairman.

The Parliamentary agent is Mr. Pierre Raymond who, in a few sentences, will explain to you the nature of this bill and, at the same time, he will answer too the questions which were raised in the House by Mr. Stevens during second reading, in particular on the status of those companies vis-à-vis Revenue Canada and Revenue Québec and on the status of third persons during the period when those companies were no longer existing.

The Chairman: I now recognize Mr. Pierre Raymond.

Mr. Pierre Raymond (Parliamentary agent): Mr. Chairman, those two companies, Montilac and Socam, were incorporated in 1963 and in 1967 and their charter was dissolved because they had not filed the summaries which the department was requesting. The reason for this is that the notices sent by the department were sent to the lawyer who had

[Texte]

avait incorporé les deux compagnies en 1963. Or, cet avocat-là a cessé de pratiquer au cours de ces mêmes années, 1964 ou 1965, parce qu'il aurait fait une dépression nerveuse.

Cela a eu comme conséquence qu'on n'a jamais répondu aux avis et, en 1967, le ministère a demandé l'annulation de la charte. Plus tard, en 1975-1976, les administrateurs et les actionnaires de la compagnie ont appris que la charte de leurs deux compagnies avait été annulée et ont entrepris les procédures pour faire revivre les deux compagnies. En 1976, les actifs des deux compagnies ont été cédés aux curateurs publics qui, en vertu de la Loi de la curatelle publique au Québec, possèdent ou gèrent les actifs des compagnies qui ont été dissoutes. Aujourd'hui, le but du bill est de demander que la charte des deux compagnies soit renouvelée pour éventuellement faire retourner les actifs entre les mains des actionnaires.

Maintenant, pour répondre aux questions que M. Stevens avait soulevées lors de la deuxième lecture, les deux compagnies ont fourni des rapports d'impôt jusqu'en 1969 et à Québec et à Ottawa. La raison pour laquelle en 1969 les rapports d'impôt ont cessé, c'est que les compagnies étaient «dormantes» à cette époque-là et il n'était pas nécessaire de continuer.

• 1125

En ce qui concerne les créanciers des deux compagnies, les seuls créanciers des deux compagnies sont les actionnaires. Disons qu'il n'existe aucune dette envers la compagnie. C'est tout.

Le président: Merci. Avez-vous des questions à poser au témoin?

Questions? Mr. Stevens.

Mr. Stevens: Thank you. Mr. Chairman, I thought I saw you last night, too.

The Chairman: Yes.

Mr. Stevens: How many chairmen are you?

The Chairman: Several, sir, thank you. I keep busy and out of trouble.

Mr. Cousineau: His wife does not want him at home.

Mr. Stevens: And the government does not want him here.

Through you, Mr. Chairman, you have referred to the fact that the assets of these two companies have been turned over to the public trustee. Have you any indication from the public trustee that he is aware of what is happening here? Is he happy with whatever may come from the reincarnation of your two companies?

Mr. Raymond: Yes. I talked to the public curator just before we went in front of the Senate committee. As soon as we get copies of the two bills adopted by the Senate and by the House of Commons, he will be happy to transfer back all the assets of the companies to the shareholders.

Mr. Stevens: But have we any letter from him or any formal indication that he is aware of what you are doing and has no input to make?

Mr. Raymond: I have no recent letter to that effect, no.

[Traduction]

incorporated those two companies in 1963. That lawyer had stopped his activities in 1964 or 1965 because, presumably, of a nervous breakdown.

Consequently, there was never any answer to those notices and in 1967 the department asked that the charter be cancelled. Later, in 1975-76, the directors and the shareholders of the company learned that the charter of both companies had been cancelled and they started the procedure to have those two companies revived. In 1976, the assets of those two companies were given over to the public trustees who, according to the *Loi de la curatelle publique*, an act on public trusteeship in Quebec, owned or managed the assets of companies that have been dissolved. Today, the objective of this bill is to ask that the charter of those two companies be renewed so that, eventually, the assets of those companies can return into the hands of the shareholders.

Now, to answer the questions Mr. Stevens raised during second reading, let me tell you that those two companies filed their income tax returns up to 1969 both in Quebec and in Ottawa. The reason why this stopped after 1969 is that both companies were "dormant" at that time and that is was not necessary to continue.

As far as the creditors of those two companies are concerned, they are the only shareholders. Therefore, there is no debt towards the company. That is all.

The Chairman: Thank you. Do you have further questions to ask of the witness?

Des questions? Monsieur Stevens.

M. Stevens: Merci. Monsieur le président, il me semble que je vous ai vu hier soir aussi.

Le président: Oui.

M. Stevens: Vous présidez combien de comités?

Le président: Plusieurs, merci. Tant que je suis occupé, je n'ai pas d'ennuis.

M. Cousineau: Sa femme le préfère en dehors de la maison.

M. Stevens: Et le gouvernement ne veut pas de lui ici.

Vous avez dit que l'actif de ces deux compagnies avait été transmis au curateur public. Ce dernier est-il au courant de ce qui se passe aujourd'hui? Est-il satisfait de la réincorporation de ces deux sociétés?

M. Raymond: Oui. Je lui ai parlé juste avant de comparaître devant le comité du Sénat. Dès que ces deux projets de loi seront adoptés par le Sénat et par la Chambre des communes, il se fera un plaisir de retourner tout l'actif des deux compagnies aux actionnaires.

M. Stevens: Mais vous a-t-il envoyé une lettre ou vous a-t-il indiqué officiellement qu'il était au courant de ce qui se passe aujourd'hui?

M. Raymond: Je n'ai pas reçu de lettres de lui récemment à ce sujet.

[Text]

Mr. Stevens: When we speak about assets, what are we talking about? What is the size of the assets involved?

Mr. Raymond: Mr. Gagnon could maybe give you more details about this.

Le président: Monsieur Gagnon.

Mr. Roger Gagnon (soumissionnaire): Les biens de la compagnie Socam consistent en une maison, une résidence et un terrain vacant. Quant à la compagnie Montilac, il s'agit tout simplement d'une dette. C'est une somme de \$10,000 que Socam lui doit. Les biens de Socam seraient évalués à environ \$100,000.

Mr. Stevens: I take it the residence and empty lot are worth about \$130,000?

Mr. Gagnon: Yes.

Mr. Stevens: And where are the residence and empty lot situated?

Mr. Gagnon: In Laval, Quebec.

Mr. Stevens: Downtown, or . . . ?

Mr. Gagnon: On the river side.

Mr. Stevens: I believe we were informed that you had been filing the income tax returns until . . .

Mr. Gagnon: Until 1969, sir.

Mr. Stevens: What happened through the decade of the seventies?

Mr. Gagnon: There was a lag, and then after a while we wanted to settle the estate. I asked a lawyer to take the proper steps. Finally we heard that the charter of the company had been annulled. He got a letter from the corporations department that the charter had been annulled. So I asked him to take the proper steps to revive the companies, but he was not too eager to go along, so I took another lawyer. But again I lost a year and half. Then I had to meet with Mr. Raymond to take care of that in two or three months. He did the work.

Mr. Stevens: Who were the shareholders and directors of these companies at the time of their last filing?

• 1130

Mr. Gagnon: Socam's president was my wife but she died from cancer in 1966. That was three years after the company got its charter. I was the only shareholder of the Montilac company. Is that answer and my wife by her gave her shares to our children and to me. We wanted to settle this because there is some money that should be distributed amongst the heirs.

Mr. Stevens: Through you, Mr. Chairman, now if I understand correctly, Montilac was a company of which you were the only beneficial shareholder . . .

Mr. Gagnon: Yes, sir.

Mr. Stevens: . . . and Socam was your widow's, she was the only shareholder . . .

Mr. Gagnon: And our children.

[Translation]

Mr. Stevens: A combien se chiffrent les actifs de ces deux compagnies?

M. Raymond: M. Gagnon pourra sans doute vous donner plus de détails à ce sujet.

The Chairman: Mr. Gagnon.

Mr. R. Gagnon (Submissioner): The assets of the Socam company include a residence and an empty lot. As far as Montilac is concerned, there is just a debt, to the amount of \$10,000 which Socam owes to them. The assets of Socam are estimated at about \$100,000.

M. Stevens: Donc, la résidence et le lot vacant valent environ \$130,000?

M. Gagnon: C'est exact.

M. Stevens: Où sont-ils situés?

M. Gagnon: A Laval, au Québec.

M. Stevens: En plein centre-ville?

M. Gagnon: Le long de la rivière.

M. Stevens: Vous nous avez dit que vous aviez rempli des déclarations d'impôt jusqu'en . . .

M. Gagnon: Jusqu'en 1969.

M. Stevens: Et que s'est-il passé pendant les années soixante-dix?

M. Gagnon: Il y a eu une période vide, puis, au bout d'un certain temps, nous avons voulu régler la succession. J'ai donc demandé à un avocat de s'en occuper. C'est alors que nous avons appris que la charte de la compagnie avait été annulée. Nous avons reçu une lettre du ministère des Corporations nous informant que la charte était annulée. J'ai donc demandé à mon avocat de prendre les mesures nécessaires pour reconstituer la compagnie, mais il n'en avait pas très envie; j'ai donc dû engager un autre avocat, que j'ai perdu un an et demi plus tard. C'est ainsi que je me retrouve maintenant avec M. Raymond qui a réussi à régler tout cela en deux ou trois mois.

M. Stevens: Qui étaient les actionnaires et les administrateurs de ces compagnies au moment où vous avez rempli votre dernière déclaration d'impôt?

M. Gagnon: Ma femme était la présidente de Socam, mais elle est morte d'un cancer en 1966, soit trois ans après la constitution de la compagnie. J'étais le seul actionnaire de la compagnie Montilac. Nous voulions régler le problème de la succession, afin que les actions de ma femme puissent aller à nos enfants et à moi-même. Nous voulions en effet régler tout cela car il restait une certaine somme à distribuer entre les héritiers.

M. Stevens: Si j'ai bien compris, vous étiez le seul actionnaire de Montilac?

M. Gagnon: C'est exact.

M. Stevens: Et la présidente de Socam était votre femme; elle en était le seul actionnaire . . .

M. Gagnon: Ainsi que nos enfants.

[Texte]

Mr. Stevens: Were they shareholders before her death?

Mr. Gagnon: Yes, sir.

Mr. Stevens: Oh, they were.

Mr. Gagnon: Yes.

Mr. Stevens: And how many children are involved?

Mr. Gagnon: Six children.

Mr. Stevens: And what age were they in 1966?

Mr. Gagnon: The youngest one was 5 years old when her mother died.

Mr. Stevens: And how many years is it since she died?

Mr. Gagnon: 1966.

Mr. Stevens: So 14 years and she is 19 now?

Mr. Gagnon: Nineteen, the oldest is 28 years old.

Mr. Stevens: Upon the reconstitution of these companies, will the shareholders be the same as they were at the time that they were desolved. In other words, do you propose to have exactly the same shareholdings?

Mr. Gagnon: Yes, sir. It is just a family company.

Mr. Stevens: I have no other questions, Mr. Chairman.

Le président: Monsieur Gagnon, j'aurais une question à vous poser. Il arrive assez rarement qu'une compagnie, à cause d'un vice de procédure, ne rencontre pas les exigences imposées par la loi au sujet des rapports annuels à présenter au ministère de la Consommation et des Corporations, et qu'à cause de cela, ses rapports d'impôt soient refusés par le ministère du Revenu. Est-ce en 1976 que votre rapport d'impôt n'a pas été accepté par le ministère du Revenu national?

M. Raymond: Ah, non.

Le président: Pourriez-vous éclaircir cela pour nous, parce que cela revient tout le temps, le manque de communication entre le ministère du Revenu et le ministère de la Consommation et des Corporations. Il n'y a pas de communications directes qui se font, à part la publication dans la *Gazette du Canada*. Mais c'est très rare qu'un tel cas est soumis au Comité.

M. Raymond: D'accord. Alors, comme M. Gagnon l'a expliqué tout à l'heure, les rapports d'impôt ont été fournis jusqu'en 1969 pour les deux compagnies. Maintenant, les compagnies ont été dissoutes en 1967. Alors, il semble qu'il y ait eu un manque de communication entre les deux ministères. En 1975, M. Gagnon a demandé au comptable de la compagnie d'essayer de régler la succession de son épouse, parce qu'effectivement les actions détenues par son épouse devaient aller à ses enfants et à lui-même. Alors, le comptable a préparé un genre de rapport à présenter au ministère du Revenu. C'est à ce moment-là que le ministère du Revenu national, qui avait été mis au courant vers 1975...

Le président: Par qui?

M. Raymond: Là, je ne pourrais pas vous dire. Le ministère du Revenu national a avisé le comptable lorsqu'on a voulu

[Traduction]

M. Stevens: Étaient-ils actionnaires de Socam avant son décès?

M. Gagnon: Oui.

M. Stevens: Ah bon?

M. Gagnon: Oui.

M. Stevens: De combien d'enfants s'agit-il?

M. Gagnon: De six enfants.

M. Stevens: Quel âge avaient-ils en 1966?

M. Gagnon: Le plus jeune avait cinq ans lorsque sa mère est décédée.

M. Stevens: Et quand est-elle décédée?

M. Gagnon: En 1966.

M. Stevens: Cela fait quatorze ans, donc il a 19 ans maintenant?

M. Gagnon: C'est exact. Le plus âgé a 28 ans.

M. Stevens: Lorsque ces deux compagnies seront reconstituées, les actionnaires seront-ils les mêmes que lorsqu'elles ont été dissoutes?

M. Gagnon: Oui. C'est simplement une compagnie familiale.

M. Stevens: Je n'ai pas d'autres questions, monsieur le président.

The Chairman: Mr. Gagnon, I would like to ask you one question. It is not very often that a company, because of a procedural error, cannot meet the requirements of the Act, whereby annual summaries have to be sent to the Department of Consumer and Corporate Affairs. Because of that, your tax returns were refused by Revenue Canada. Did it happen that in 1976 your tax return was rejected by Revenue Canada?

Mr. Raymond: No.

The Chairman: Could you clarify this for me, because this is always the same problem, namely, the lack of communication between Revenue Canada and the Department of Consumer and Corporate Affairs. There is no direct communication, except the publication in the *Canada Gazette*. Yet, it is very rare that such a case is submitted to this Committee.

Mr. Raymond: As it was said earlier by Mr. Gagnon, tax returns have been filed until 1969 by those two companies. Now, they have been dissolved in 1967. Therefore, there seems to have been a lack of communication between the two departments. In 1975, Mr. Gagnon asked the accountant of the company to try and settle the estate of his wife, so her shares could be given to his children and to himself. The accountant prepared some sort of a report which was submitted to Revenue Canada. It was at that time that Revenue Canada, which had been informed around 1975...

The Chairman: By whom?

Mr. Raymond: I could not tell you. The accountant was then told by Revenue Canada that the two companies had been dissolved.

[Text]

fournir le rapport pour régler la succession que les deux compagnies avaient été dissoutes.

Le président: Cela répond à ma question, mais vous ne savez pas qui a avisé, ou qui a dit au ministère du Revenu que vous n'étiez pas une compagnie incorporée et que vous aviez perdu votre statut.

Mr. Raymond: Je ne pourrais pas vous répondre à ce sujet.

Le président: M. Gagnon non plu ne sait pas de qui il s'agit?

Mr. Raymond: Non. On ne semble pas au courant de cela. Les administrateurs n'ont jamais reçu de tel avis . . .

Le président: A cause de l'avocat qui lui avait . . .

Mr. Raymond: Exactement. C'est que tout était dirigé vers l'avocat qui avait incorporé les deux comptes.

Le président: Est-ce qu'il y a d'autres questions? Pour ma part, je suis satisfait. On n'a pas répondu à ma question, mais je n'ai jamais obtenu de réponse avant non plus. Alors, on est encore dans le même dilemme: les communications sont très mauvaises entre le ministère du Revenu national et le ministère de la Consommation et des Corporations. Il peut y avoir une compagnie non existante qui paye encore de l'impôt en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes et qui n'a pas le droit de le faire parce qu'elle n'existe pas. J'en ai eu plusieurs ici, devant le comité, et il serait bon de voir s'il y a tout de même une communication qui existe parce que chaque fois, le comité fait des remarques. Les membres du comité disent qu'on devrait suggérer ou recommander fortement au ministère du Revenu national d'améliorer ses communications avec Consommation et Corporations. Cela n'arrive pas. Là, je pensais qu'on avait une ouverture d'esprit nouvelle, mais ce n'est pas le cas.

• 1135

Monsieur Gagnon, vous voulez parler?

M. Gagnon: J'ai fait enquête auprès des directeurs pour savoir s'ils avaient reçu un avis du ministère de la Consommation et des Corporations, mais aucun d'eux n'a reçu l'avis.

Le président: Il n'y a pas d'autres questions? Mr. Stevens.

Mr. Stevens: Mr. Chairman, I have no further questions for these witnesses but we do have Mr. Viets with us, the Senior Legal Adviser from the Department of Consumer and Corporate Affairs and, before we pass on this, I was wondering if we should not hear any comments that he would like to relate to us for the record.

The Chairman: Would you like to come to the table, sir, and make some comments, Mr. Viets, on this bill or on previous experience? I think you were before us when we had another company before us last year.

Mr. D. Viets (Senior Legal Adviser, Department of Consumer and Corporate Affairs): Mr. Chairman, this will hopefully be the last or one of the last companies to come under this archaic procedure of revival because our new act provides administrative procedures. The dissolutions took place at a time when we were trying to improve our communications. Revenue Canada would have learned of this through *The Canada Gazette*. We did send out registered letters. I have

[Translation]

The Chairman: This answers my question, but you do not know who told Revenue Canada that your company had been dissolved?

Mr. Raymond: I cannot tell you.

The Chairman: Mr. Gagnon does not know either?

Mr. Raymond: No. We do not know. The directors never received a notice . . .

The Chairman: Because the lawyer . . .

Mr. Raymond: Exactly. All the letters had been sent to the lawyer who had incorporated those two companies.

The Chairman: Do you have any further questions? Personally, I am satisfied. I did not get an answer to my question nor did I get one previously. Therefore, the dilemma remains: communications are very bad between the Department of National Revenue and the Department of Consumer and Corporate Affairs. There could be a nonexistent company paying income tax under the provisions of the Canadian Corporations Act. That company does not have the right to do so because it is nonexistent. I could give you several examples here, but it would be appropriate to examine whether there is some form of communication between the two departments. On several occasions, the committee has made comments about that. Members of the committee should suggest or strongly recommend to the Department of National Revenue that it improve its communications with the Department of Consumer and Corporate Affairs. There is no communication. I thought there was a new open-minded attitude but it is not the case.

Mr. Gagnon, did you want to speak?

Mr. Gagnon: I have inquired and asked the directors whether they have received a notice from the Department of Consumer and Corporate Affairs, but none had.

The Chairman: Is there any other question?

M. Stevens: Monsieur le président, je n'ai pas d'autres questions à poser à ce témoin-ci mais j'en aurais une que je voudrais adresser à M. Viets qui est le conseiller juridique principal du ministère de la Consommation et des Corporations. Je me disais qu'avant de laisser cette question de côté, il vaudrait peut-être la peine d'entendre ce qu'il a à dire.

Le président: Monsieur Viets, voudriez-vous vous approcher et faire quelques remarques au sujet de ce projet de loi, ou de votre expérience? Je pense que vous avez déjà témoigné ici l'an dernier, quand une autre société comparaisait.

M. D. Viets (conseiller juridique principal, ministère de la Consommation et des Corporations): Monsieur le président, je pense que c'est l'une des dernières sociétés qui tombe sous le coup de cette procédure désuète car la nouvelle loi prévoit des procédures administratives. Ces dissolutions ont eu lieu alors que nous nous efforçons d'améliorer nos communications. Revenue Canada était tenu au courant par *La Gazette du Canada*. Nous avons envoyé une lettre recommandée. Nous

[Texte]

files on the three companies being considered this morning which show that letters were either received and not responded to in some cases, or were returned marked "Addressee Unknown" in other cases. We do not have the staff to trace the companies. We do try as far as we can, and certainly we are putting more effort into it since 1975.

The Chairman: Thank you. Are there any questions? Mr. Stevens.

Mr. Stevens: Through you, Mr. Chairman, to Mr. Viets, I think we all agree that this is a rather unusual proceeding. But can you tell us if there is any possible liability that might fall on the Government of Canada if we go ahead and revive these companies? All I can see is a possible creditor claim that could arise or possibly a shareholder claim that could arise, if the newly-constituted company in some way either defeats the claim of a creditor or alters the previous shareholding interest of somebody. Is there any claim that could come back on us if something like that arose.

Mr. Viets: Well I think, Mr. Stevens, that the president of the company would be in a better position to judge the practicalities of that; legally, however, I support that possibility could arise. I understand that there is a retroactive clause in the bill to restore the situation to that which existed at the time of dissolution. So if there were transactions that took place between then and now, they would be considered transactions that had been legally endorsed and the normal course of the law would flow. That is just an off-the-cuff opinion.

• 1140

Mr. Stevens: Through you, Mr. Chairman, should we be getting some type of indemnity agreement from Mr. Gagnon, in case there is some possible claim that be made?

Le président: Monsieur Raymond, vous voulez répondre?

Mr. Raymond: The bill itself provides that the company or the companies will be revived subject to the rights acquired by any person after its dissolution.

The Chairman: Where do you read that sir?

M. Raymond: C'est le dernier paragraphe du bill, l'article 2 portant sur la protection des droits which, in fact, implies that if any creditors', or claims of whatsoever nature are brought after the revival of the companies, then the rights of such creditors should be acknowledged.

Mr. Viets: That was the retroactivity section I was referring to.

The Chairman: But I think the question of Mr. Stevens is, are there any possible liabilities charged to the Government of Canada?

Mr. Raymond: Was it against the Government of Canada?

Mr. Stevens: For clarification, as I see the possibility, and it is hard for us to identify where it might in reality occur, there could be some type of creditor claim that somehow or other was not satisfied and, because of our action today or in

[Traduction]

avons des dossiers sur les trois compagnies que vous étudiez ce matin et ils indiquent que les lettres sont parvenues à destination mais qu'elles n'ont pas reçu de réponse dans certains cas ou encore, dans d'autres cas, qu'elles ont été renvoyées avec la mention «adresse inconnue». Nous n'avons pas le personnel nécessaire pour faire des recherches. Nous faisons de notre mieux et nous avons fait un effort tout particulier depuis 1975.

Le président: Merci. Y a-t-il d'autres questions? Monsieur Stevens.

M. Stevens: Monsieur le président, je pense que nous convenons tous qu'il s'agit là d'une procédure plutôt singulière. Pouvez-vous nous dire s'il est possible que le gouvernement du Canada doive endosser une part de responsabilité si nous décidons de ranimer ces sociétés? Je puis envisager une éventuelle reconnaissance de dettes ou peut-être des réclamations de la part des actionnaires si la société nouvellement constituée refuse de reconnaître une dette ou modifie le portefeuille d'actions d'un actionnaire donné. Est-ce qu'on pourrait nous tenir responsables d'une façon ou d'une autre si cela se produisait?

M. Viets: Monsieur Stevens, le président de la société est le seul qui puisse juger du côté pratique d'une telle situation. Du point de vue juridique cependant, je crois que c'est possible. Sauf erreur, il existe dans le Bill un article rétroactif qui permet de restaurer la situation à ce qu'elle était au moment de la dissolution. S'il y a eu des transactions entre-temps, elles peuvent être considérées comme légales et la justice suivra son cours. Toutefois, c'est là une opinion au pied levé.

M. Stevens: Mais ne devrions-nous pas mettre au point un accord d'indemnisation avec M. Gagnon, au cas où il y aurait une revendication quelconque à ce sujet?

The Chairman: Mr. Raymond, would you answer this question?

M. Raymond: Le projet de loi prévoit que la ou les compagnies seront reconstituées sous réserve des droits acquis par toute personne après leur dissolution.

Le président: Où trouvez-vous cela?

Mr. Raymond: It is the last paragraph of the bill, section 2, on the protection of rights. Cet article signifie que si un créateur quelconque intente une action après la reconstitution de l'entreprise, ce créateur verra ses droits reconnus.

M. Viets: C'est l'article de rétroactivité dont je parlais tout à l'heure.

Le président: Mais M. Stevens veut savoir, si je l'ai bien compris, si des dettes quelconques pourront être imputées au gouvernement du Canada.

M. Raymond: Au gouvernement du Canada?

M. Stevens: Je vais essayer de vous expliquer ce que je veux dire. Certes il est difficile d'envisager dans quel cas cela pourrait se produire mais il pourrait fort bien y avoir un créateur qui, du fait de notre action aujourd'hui, pourrait

[Text]

Parliament, the argument could be made that we have somehow defeated their claim that could have been rightfully made. Or, secondly, there is possibly a shareholder claim, which is probably a more meaningful claim, where somebody claims that he was a shareholder and had an interest and, as a result of the actions that have occurred, he has his claim lessened or altered and is claiming over against the Government of Canada. All I am saying is, if there is any possibility of that, where do we get indemnified? Not from the company but from the applicant, I suppose, Mr. Gagnon?

Mr. Raymond: I do not see how a shareholder could really foresee any problems with the revival of the company, because if the shareholder is seeking or claiming some amounts from the company, if the company is not revived his claim will never be accepted, because the assets of the company are in the hands of the Crown right now; by reviving the company, this shareholder now has some assets to go after. Actually, the revival helps any creditors or shareholders who may have claims against the company.

Le président: Merci, monsieur Gagnon. Monsieur Raymond, le Bill S-13...

Mr. Stevens: Mr. Chairman?

The Chairman: Yes.

Mr. Stevens: Mr. Chairman, I get a little more curious, I suppose, as I get into this thing. Could Mr. Viets assure us that he does not feel that there is any liability to be concerned with, should the Government of Canada revive these two charters? I am talking about a liability that might be claimed or alleged in a suit.

Mr. Viets: In other words, if they might find the company unable to satisfy all their claim, could they go over against the government for the residual part of that claim? I do not know what the answer is. I do not know whether the supremacy of Parliament would protect it. I would think it would, but I am not a constitutional lawyer.

Mr. Stevens: Through you, Mr. Chairman, I am not sure what the claim could be, but the type of thing I mean is this: We have heard that there are six other shareholders; they are not represented here. I can understand quite well that if you accept that they have zero today, because all the assets have gone into the Crown, I could also understand that tomorrow the company no longer has zero assets, it has \$100,000. If something transpires where one of those six, or all of those six, end up with a smaller interest than they somehow or other feel that they are entitled to? I am just wondering, do we leave ourselves exposed to the possibility where they can say: You should have heard us, you were put on notice that there were six shareholders there. Why did you not get a signed statement from us that we were pleased to have what ever is happening here today happen? All I would like some assurance on is that we either get an indemnity from somebody that if there is a claim against the government that somehow we can say that we claim under our indemnity, or that we get a fairly firm

[Translation]

prétendre que nous avons en quelque sorte annulé une réclamation qu'il aurait légitimement faite. Il pourrait y avoir un deuxième cas, probablement plus significatif, selon lequel un actionnaire prétendrait qu'à la suite de notre action sa réclamation a été réduite ou modifiée et qu'il doit alors présenter une nouvelle revendication contre le gouvernement du Canada. Cette possibilité existe-t-elle et, si oui, serions-nous indemnisés, non pas par la compagnie mais par le demandeur, c'est-à-dire, je suppose, M. Gagnon?

M. Raymond: Je ne vois pas comment un actionnaire pourrait avoir des problèmes avec la reconstitution de la société car, s'il a des sommes quelconques à réclamer, sa demande est nulle et non avenue tant que la société n'existe plus, puisque les actifs de la compagnie appartiennent actuellement à la Couronne. Donc, en reconstituant la société, l'actionnaire peut alors tenter des poursuites à l'égard des actifs nouveaux de la société. De fait, la reconstitution est un facteur positif pour tout créancier ou actionnaire qui pourrait avoir une revendication quelconque à l'égard de la société.

The Chairman: Thank you, Mr. Gagnon. Mr. Raymond, bill S-13...

M. Stevens: Monsieur le président.

Le président: Oui?

M. Stevens: Plus j'étudie ce sujet, monsieur le président, plus il m'intéresse. M. Viets pourrait-il nous assurer que, selon lui, si le gouvernement du Canada reconstitue ces deux sociétés, il n'aura à se préoccuper d'aucune dette ou responsabilité? Je veux parler ici de dettes qui pourraient faire l'objet de réclamations ou de poursuites.

M. Viets: En d'autres mots, vous voulez parler d'une personne qui, considérant que la société n'a pas pu obtenir satisfaction dans le passé, voudrait tenter des poursuites contre le gouvernement pour le reste de sa revendication? Je ne sais pas quelle serait la réponse dans ce cas. Je ne sais si la suprématie du Parlement constituerait une protection. Je le pense, mais je dois reconnaître que je ne suis pas un spécialiste en matière constitutionnelle.

M. Stevens: Je ne sais pas ce que pourrait être cette revendication mais je devrais tenir compte du fait qu'il y a six autres actionnaires, puisque c'est ce que l'on nous a dit, qui ne sont pas représentés ici. Évidemment, leurs droits sont absolument nuls aujourd'hui, puisque tous les biens de la société sont passés à la Couronne, mais, demain, la société étant reconstituée aura de nouveaux actifs et ses droits auront une nouvelle valeur. Que se passe-t-il s'il apparaît que l'un des six ou tous les six, se retrouvent avec un intérêt inférieur que celui auquel ils pensent avoir droit? N'est-il pas possible qu'ils puissent dire: «Vous auriez dû nous entendre, nous vous avons prévenus qu'il y avait six actionnaires. Pourquoi n'avez-vous pas reçu une déclaration signée indiquant que nous étions contents de la tournure des événements aujourd'hui? J'aimerais simplement avoir l'assurance que, soit nous recevons une indemnité en cas de réclamation contre le gouvernement, soit, du point de vue juridique, nous n'avons pas vraiment de souci à nous faire.

[Texte]

legal opinion that there is no particular liability to worry about.

• 1145

Mr. Viets: Mr. Chairman, I cannot give a firm legal opinion because I have not researched it, and even if I did, I will bet there is no law on it.

As to the second alternative, it seems to me that all the shareholders except the 17 year old daughter are of the age of majority and they could all sign a consent, but I do not want to interfere on any suggested mechanisms.

The Chairman: Thank you, Mr. Viets. Mr. Lachance.

M. Lachance: Je comprends les craintes de M. Stevens. En fait si je lis les deux articles de ce bill qui sont pertinents, je constate qu'ils couvrent le point précis qu'il a soulevé, puisque la reconstitution des compagnies est rétroactive, et cela est le premier point. Donc, les compagnies sont censées n'avoir jamais été dissoutes; cela est la première chose.

Deuxièmement, pour couvrir les droits des tiers, l'article 2 justement spécifie que cette reconstitution n'entache en rien les droits des tiers.

Le troisième point, c'est que dans la mesure où le ministère de la Consommation et des Corporations a suivi la loi sur les corporations commerciales canadiennes et a envoyé les avis conformément à la loi aux personnes qui étaient désignées dans la charte comme devant recevoir ces avis, le gouvernement canadien est protégé puisque le *due process* a été suivi. Donc, le fait que nous reconstituons la compagnie rétroactivement ne peut pas à mon avis, et c'est un avis personnel, comme avocat je dis, ne peut pas donner aux actionnaires un droit de recours contre le gouvernement canadien, sauf si la procédure normale n'a pas été suivie. Et dans le cas présent, nous avons été assurés que la procédure normale était suivie. Tout ce que nous faisons aujourd'hui, c'est de reconstituer les compagnies pour, étant donné qu'il y a eu succession, permettre aux actifs de cette compagnie d'être distribués conformément à la loi, conformément aux dispositions pertinentes du code civil sur les successions. Donc, il s'agit de régulariser une situation qui présentement, ne peut pas être résolue par les voies normales, mais qui ne donne pas un droit de recours aux actionnaires contre le gouvernement canadien, puisque les pratiques normales ont été suivies par le ministère de la Consommation et des Corporations en envoyant les avis, avis qui pour des raisons techniques, n'ont pas été respectés par les actionnaires ou les personnes agissant au nom de ces compagnies-là. Donc, s'il y a «faute», c'est la faute de la compagnie qui n'a pas à l'époque, remplie ses obligations quant à la loi sur les corporations commerciales canadiennes, défaut que nous corrigeons aujourd'hui par cette loi; mais ce n'est pas une faute du gouvernement canadien; donc il ne peut pas y avoir de recours contre le gouvernement canadien. C'est comme ça que j'interprète les choses, monsieur . . .

Le président: Merci, monsieur Lachance.

Est-ce que ça satisfait M. Stevens, cette réponse?

[Traduction]

M. Viets: Monsieur le président, je ne peux donner d'opinion juridique, car je n'ai pas fait de recherche, et même si je l'avais fait, je suis prêt à parier qu'il n'y a pas de loi.

Pour ce qui est de l'autre solution, il me semble que tous les actionnaires, à l'exception de la fille de 17 ans, sont à l'âge de la majorité et qu'ils pourraient tous signer une lettre de consentement. Cependant, je ne veux influencer personne.

Le président: Très bien, monsieur Viets. Monsieur Lachance.

Mr. Lachance: I understand the concern of Mr. Stevens. In fact when I read the two relevant sections of the bill, I find that they do cover the points he raised since the reconstitution of the company is retroactive and this is the first point. Therefore, the companies are deemed never to have been default. That is the first thing.

Secondly, to cover the rights of third parties, section 2 provides that in these revivals all the rights of the third parties are preserved.

The third point is that in so much as the Department of Consumer and Corporate Affairs applied the Canadian Commercial Corporation Act and sent the notices as required by the act to the people designated in the charter as being the residents of the said notices, the Canadian government is protected since due process has been followed. Therefore, the fact that we revised retroactively the company cannot, I personally think as a lawyer, cannot give to the shareholders a right of claim against the Canadian government except in the case where due process has not been followed. In the present case, we have been assured that due process has been followed. All we do today is to revise the companies so that, since there has been a succession, the assets of the said company can be divided according to the act, according to the relevant provision of the civil code on successions. We are just normalizing a situation which presently cannot be resolved through normal means but which does not give a right of claim to shareholders against the Canadian government since normal practices have been followed by the Department of Consumer and Corporate Affairs by sending the notices, notices which for technical reasons have not been honoured by the shareholders or the people acting on behalf of those companies. If there is default, it is to be blamed on the company which at the time did not honour its obligations under the Canadian Commercial Corporation Act, the fault that we are correcting today through this bill. The Canadian government is not to be blamed. Therefore, there cannot be a claim against the Canadian government. That is my understanding, sir . . .

The Chairman: Thank you, Mr. Lachance.

Does that answer satisfy Mr. Stevens?

[Text]

Mr. Stevens: Mr. Chairman, surely it is not an unreasonable request, though, if you just reversed the proceeding. We know when you incorporate a company the shareholders sign and they are all involved in that incorporation and if you subsequently want to alter the structure of a corporation, again you have shareholders' meetings, you have consent signed and this type of thing. Well, presumably looking at it in reverse, where something has been dissolved and you want to revive it, you should try to identify who are the people who are involved and get their consent to what is now transpiring and their waiver, because what we in effect are doing, Mr. Chairman, when you think of it, and of course the clause makes this very clear, we are reincorporating a company. Now, if you are reincorporating a company, it strikes me very strange that you do not ask for at least what you would have asked for when you incorporate the company. Unless there is some rush that could be mentioned, I do not know why we should not ask for and get two things: an indication from all shareholders involved that they are familiar with what is happening here, that they are satisfied and they consent, if you like, to what is happening; and secondly, an indemnity that the Government of Canada be saved harmless. We are doing this, as I understand it, purely as an accommodation for somebody's oversight, and if everybody agrees that there is no danger of liability, then there should be no question about getting an indemnity. I would even give an indemnity if I was satisfied there is no liability.

• 1150

Le président: Monsieur Lachance.

M. Lachance: Me permettez-vous de répondre deux choses aux deux demandes de M. Stevens? La première, c'est qu'en reconstituant la compagnie, nous donnons à M^{me} Gagnon, décédée, donc à la succession, les droits qu'elle n'a pas présentement. Donc, ce ne sont pas les actionnaires actuels, mais ce sont les actionnaires de 1967.

Deuxièmement, il demandait s'il y avait urgence. Il y a urgence et je vais faire une suggestion ensuite. L'urgence, c'est que si les compagnies, en vertu de la nouvelle Loi sur les corporations commerciales canadiennes, ne sont pas reconstituées avant la date limite du 15 décembre, c'est fini, d'une façon définitive. Pour répondre à sa demande, je pense qu'il serait possible que ce comité accepte de renvoyer ces bills à la Chambre.

Mr. Stevens: December 15.

Mr. Lachance: December 15 at the latest, which means that ...

Mr. Stevens: The translator said December 4.

Mr. Lachance: ... before promulgation we are very strapped for time.

Je pense que si le comité acceptait de renvoyer ces bills en troisième lecture à la Chambre, entre-temps nous pourrions demander, avant que nous ne procédions en troisième lecture, que M. Gagnon et Me Raymond, l'agent parlementaire, demandent à ces anciens actionnaires de 1967 qui sont encore vivants le *disclaimer* demandé au sujet du bill en question, autrement dit qu'ils acceptent la procédure suivie. Nous pour-

[Translation]

M. Stevens: Monsieur le président, ce n'est pas une demande déraisonnable que d'inverser simplement la procédure. Nous savons que lors de la constitution d'une compagnie, les actionnaires signent, sont tous engagés par cette constitution, et si on veut par la suite modifier la structure de la société, il faut obtenir le consentement signé des actionnaires au cours d'une réunion, par exemple. À l'inverse, si une compagnie a été dissoute et qu'on veut la reconstituer, il faut essayer de déterminer qui sont ceux que cela concerne et obtenir leur consentement, car ce que nous faisons, en réalité, monsieur le président, et cet article est tout à fait clair, quand on y réfléchit, c'est reconstituer une compagnie. Or, puisqu'il s'agit de reconstitution, il me paraît très étrange qu'on ne demande pas pour le moins ce qu'on aurait demandé pour la constitution de cette compagnie. À moins qu'on ne puisse invoquer une certaine urgence, je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas demander et obtenir deux choses: que tous les actionnaires en cause nous fassent savoir s'ils sont au courant de ce qui se passe ici, s'ils en sont satisfaits et s'ils y consentent, si vous voulez, et, deuxièmement, une garantie que le gouvernement du Canada ne pourra pas être attaqué. Si je comprends bien, c'est tout simplement pour réparer l'oubli de quelqu'un que nous nous intéressons à cette affaire; or, si tous sont d'accord qu'il n'y a aucun risque de poursuites, alors il ne devrait y avoir aucune difficulté à obtenir une garantie. Je donnerais même la garantie si j'étais persuadé qu'il n'y aurait aucune poursuite.

The Chairman: Mr. Lachance.

Mr. Lachance: Allow me to say two things in answer to Mr. Stevens' two requests. First of all, by reviving this company, we are giving Mrs. Gagnon, deceased, therefore to the succession, rights she does not enjoy at the moment. We are therefore not speaking of the present shareholders, but of the shareholders of 1967.

Secondly, Mr. Stevens asked if there was some rush. There is a rush which I will explain and then I have a further suggestion. The urgency comes about because if the companies are not revived before the limit date of December 15 in accordance with the Canada Business Corporations Act, that is it, definitely. In answer to his request, I think it possible for the committee to agree to send these bills back to the House.

M. Stevens: Le 15 décembre.

M. Lachance: Au plus tard le 15 décembre, ce qui signifie que ...

M. Stevens: L'interprète a dit le 4 décembre.

M. Lachance: ... nous avons très peu de temps avant la promulgation.

If the committee agreed to send these bills back for third reading to the House, we could in the meanwhile ask before proceeding to third reading that Mr. Gagnon and Mr. Raymond, the parliamentary agents, ask the former shareholders of 1967 who are still living to give a disclaimer with regard to this bill, in other words that they agree with the procedure

[Texte]

riens à ce moment-là, en troisième lecture, faire état du fait que les demandes de M. Stevens ont été remplies.

Quatrièmement, pour ce qui est de l'indemnité, je pense qu'on pourrait avoir d'ici la troisième lecture un avis définitif de la part du ministère de la Consommation et des Corporations. Cependant, je prierais le comité, étant donné l'urgence qui est réelle dans le cas présent, d'accepter de renvoyer le bill en troisième lecture et entre-temps, nous pourrions remplir les demandes de M. Stevens.

Le président: Merci, monsieur Lachance. M. Stevens et messieurs les membres du comité, je dois vous dire qu'il y a une condition émise par M. Lachance qui me paraît très claire. C'est que ce bill sera renvoyé à la Chambre par ce comité à condition qu'en troisième lecture, M. Lachance, député, donne à ce moment-là des explications et fournisse les preuves nécessaires découlant de la discussion . . .

M. Lachance: Y compris, éventuellement, monsieur le président, un document qui pourrait être signé par la curatelle publique disant qu'elle acquiesce à la procédure qui a été suivie. Cela n'a pas été demandé par M. Stevens, mais on pourrait en même temps ajouter cette autre condition qui couvrirait l'intervention qu'il avait faite au début.

Le président: Monsieur Raymond, est-ce que vous consentez à cette procédure?

M. Raymond: Je ne vois aucun problème pour ce qui est d'obtenir de la curatelle publique ladite lettre. En ce qui concerne la seconde lettre des actionnaires, on parle naturellement des actionnaires en 1967 et non pas de ceux qui ont obtenu des actions en vertu de la succession de M^{me} Gagnon.

M. Lachance: C'est exact.

M. Raymond: D'accord. Alors, on pourra prendre les procédures à la suite . . .

The Chairman: Mr. Stevens, are you satisfied with this procedure?

Mr. Stevens: I think, Mr. Chairman, we are on the right track, but surely we need either Mrs. Gagnon's estate to be in the picture or else her beneficiaries, who inherit the shares. In other words, I would like to know that anyone who will be deemed to be a shareholder upon the passage of this bill is familiar with what has transpired and consents to it. I think that would be the simplest way to put it: whoever those people are going to be, either through their estate interest or through their direct interest.

An hon. Member: And a letter from the public trustee.

Mr. Stevens: Yes, I think that is agreed, is it not; the public trustee's letter.

As far as the indemnity is concerned, I cannot speak for the Consumer and Corporate Affairs people but I do not know that it is fair to throw it back onto them. All I felt was that the applicants could simply say, in their documentation. In any event, we agree to save you harmless from any possible liability if you go ahead and revive this company.

[Traduction]

followed. We could then, in third reading, state that Mr. Stevens' conditions have been met.

Fourthly, as far as the indemnity is concerned, I think we could get before third reading a final notice from the Department of Consumer and Corporate Affairs. Nevertheless, I would ask the committee because of the very real urgency of the situation to agree to send the bill back for third reading and in the meanwhile, we can conform to Mr. Stevens' request.

The Chairman: Thank you, Mr. Lachance. Mr. Stevens and members of the committee, one of the conditions stated by Mr. Lachance seems to me very clear. That this bill be sent back to the House by this committee on the condition that during third reading Mr. Lachance, MP, give at that time the explanation and the proof required by members during the discussion . . .

Mr. Lachance: Including, perhaps, Mr. Chairman, a document that the public trustee could sign stating that this office is in agreement with the procedure followed. Mr. Stevens did not ask this, but we could at the same time add this other condition which would cover the intervention he made at the beginning.

The Chairman: Mr. Raymond, would you be willing to accept this procedure?

Mr. Raymond: I see no difficulty in obtaining the said letter from the public trustee. As for the second letter, that of the shareholders, we are speaking of course of the shareholders of 1967 and not of those shareholders who obtained shares according to the terms of Mrs. Gagnon's estate.

Mr. Lachance: That is right.

Mr. Raymond: Fine. Then we can act following—

Le président: Monsieur Stevens, cette procédure vous convient-elle?

M. Stevens: Je crois bien, monsieur le président; je pense que nous sommes sur la bonne voie, car il me semble évident qu'il faille tenir compte soit de la succession de M^{me} Gagnon, soit des désirs de ses héritiers. En d'autres termes, je veux bien m'assurer que quiconque sera considéré comme actionnaire lors de l'adoption du président projet de loi saura ce qui s'est passé et y consent. Je crois que c'est là la façon la plus simple de procéder: qu'il s'agisse d'actionnaires en vertu de la succession ou d'actionnaires directs.

Une voix: Et une lettre de la curatelle publique.

M. Stevens: Oui, je crois que c'est convenu, n'est-ce pas; une lettre de la curatelle publique.

Pour ce qui est de l'indemnité, je ne saurais parler au nom des représentants du ministère de la Consommation et des Corporations, mais je ne crois pas qu'on doive leur renvoyer la balle. Je pensais simplement que les requérants pouvaient dans leur documentation affirmer: de toute façon, nous convenons de vous décharger de toute responsabilité éventuelle si vous donnez suite à notre demande et que vous reconstituez cette compagnie.

[Text]

• 1155

[Translation]

The Chairman: Any further comments?

Mr. Cousineau.

Mr. Cousineau: Just one comment to Mr. Stevens. Could you get in touch with Mr. Darling...

Mr. Stevens: Mr. Who?

Mr. Cousineau: Mr. Darling, one of your colleagues in the House. We revived one of his constituent's companies. It was the same thing and you might get a good picture from that. We did that on July 21 or 22 of this year. He gave him a hand with his constituent's particular concern. He will give you a better picture.

The Chairman: Any further comments? Subject to the agreement arrived at, as suggested by Mr. Lachance, I would like to pass this bill in committee and report it back to the House. Nous avons tout de même l'assurance que M. Lachance et l'agent parlementaire, M. Pierre Raymond, s'occuperont de fournir en troisième lecture les documents nécessaires.

Maintenant le Comité procède à la lecture du Bill S-13, projet de loi reconstituant les compagnies Montilac Ltée et Socam Ltée.

Le préambule est adopté.

L'article 1 est adopté.

Mr. Stevens: Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Stevens.

Mr. Stevens: Mr. Chairman, when we refer to documents, I take it that the three separate things that I referred to are what we mean; there will be documentation covering those three points.

Mr. Lachance: Exactly.

Mr. Stevens: Okay.

L'article 2 est adopté.

Le titre est adopté.

Le président: Puis-je faire rapport du Bill S-13 sans modification, mais à la condition que M. Lachance fasse les commentaires d'usage lors de la troisième lecture à la Chambre des communes, d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Très bien. Merci, monsieur Raymond, monsieur Gagnon.

J'aimerais maintenant passer au Bill S-14, projet de loi reconstituant Tremus Industries Limited. Je mets en délibération le préambule. Le parrain du bill est M. Claude-André Lachance, député, et l'agent parlementaire est M. Pierre Raymond.

Est-ce qu'il y aurait une déclaration préliminaire?

M. Lachance: Monsieur le président, je voudrais d'abord dire que l'agent parlementaire, comme vous l'avez souligné, est M^c Raymond, M. McGovern est le soumissionnaire.

Le président: Il doit être bon.

Le président: Y a-t-il d'autres remarques?

Monsieur Cousineau.

M. Cousineau: J'ai une remarque à l'intention de M. Stevens. Pourriez-vous communiquer avec M. Darling...

M. Stevens: Monsieur qui?

M. Cousineau: M. Darling; c'est l'un de vos collègues à la Chambre. Nous avons reconstitué l'une des compagnies d'un de ses commettants. Il s'agissait de la même chose, et vous comprendrez peut-être clairement de quoi il s'agit. Nous l'avons fait, je crois, le 21 ou le 22 juillet de cette année. Nous lui avons donné un coup de main, pour qu'il puisse aider son commettant. Il vous expliquera mieux la chose.

Le président: Y a-t-il autre chose? Sous réserve des modalités de l'entente, telle que proposée par M. Lachance, j'aimerais adopter le présent projet de loi en comité et en faire rapport à la chambre. We do have a promise by Mr. Lachance and the Parliamentary Secretary, Mr. Pierre Raymond, that they will supply the necessary documents in third reading.

Now the Committee will proceed with the reading of Bill S-13, an Act to revive Montilac Limited and Socam Limited.

Preamble agreed to.

Clause 1 agreed to.

M. Stevens: Monsieur le président.

Le président: Monsieur Stevens.

M. Stevens: Monsieur le président, vous avez parlé de documents; j'en conclus qu'il s'agit des trois demandes distinctes que j'ai formulées; qu'il y aura des documents pour chacun de ces trois points.

M. Lachance: Exactement.

M. Stevens: Très bien.

Clause 2 agreed to.

Title agreed to.

The Chairman: May I report Bill S-13 without amendments to the House, subject to the conditions that Mr. Lachance presents us with the usual commentaries in third reading in the House, agreed?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Fine. Thank you, Mr. Raymond, Mr. Gagnon.

Now we will pass to Bill S-14, an Act to revive Tremus Industries, Limited. The discussion is open on the preamble. The bill is sponsored by Mr. Claude-André Lachance, M.P., and the Parliamentary Secretary, Mr. Pierre Raymond.

Is there a statement?

Mr. Lachance: Mr. Chairman, first of all I would like to say that the Parliamentary Secretary, as you have pointed out, is Mr. Raymond. Mr. McGovern is the petitioner.

The Chairman: He must be good.

[Texte]

M. Lachance: Le cas de la compagnie Tremus est peut-être un peu plus facile et M^e Raymond va expliquer exactement ce qui s'est passé et les événements qui ont conduit à la présentation de ce bill aujourd'hui.

Le président: Est-ce que les députés ont une copie du bill en question?

M. Lachance: Le bill a été distribué.

Le président: Merci. Monsieur Raymond.

M. Raymond: Alors, en 1970 la compagnie Tremus a été incorporée et en 1979 pour la même raison c'est-à-dire, faute d'avoir fourni au ministère les rapports annuels, la compagnie a été dissoute. La raison pour laquelle les rapports annuels n'ont pas été fournis est que sur les documents que le ministère de la Consommation et des Corporations avait en dossier on indiquait le nom et l'adresse de certaines personnes. Or, les documents ont été envoyés aux personnes et adresses indiquées. Cependant, une de ces personnes-là était décédée et dans le cas des autres, elles avaient changé d'adresse. Ainsi, toute la documentation a été retournée au ministère sans qu'on puisse répondre aux exigences du ministère. Alors, en 1979 la compagnie était dissoute et à la fin de l'hiver ou au printemps cette année M. McGovern, qui est le principal actionnaire de la compagnie, a voulu se départir de certaines de ses actions en les vendant à une autre personne et à ce moment-là a demandé à certains avocats de préparer la documentation nécessaire. Et on s'est alors rendu compte en demandant un certificat de régularité que la compagnie avait été dissoute. Et on a entrepris des mesures nécessaires pour faire revivre la compagnie.

Toujours pour répondre aux questions posées par M. Stevens concernant les créanciers, le créancier de la compagnie Tremus est la Banque fédérale de développement et M. McGovern pourrait vous donner plus d'indications, mais les paiements sont faits régulièrement à la Banque. Concernant les rapports d'impôt, Tremus a fourni ses rapports d'impôt et à Québec et à Ottawa. En fait, c'est l'an dernier qu'elle a été dissoute et les rapports d'impôt ont été fournis. Donc, tout est en ordre et la compagnie continue ses affaires. On vise, par ce bill, à faire revivre la compagnie pour régulariser sa situation juridique.

• 1200

Le président: Oui, monsieur Stevens.

Mr. Stevens: Mr. Chairman, I would ask the same questions then. How substantial is this company? What is the net worth? I take it you are a functioning, operating, industrial company, is that right, sir?

Mr. E. P. McGovern (Petitioner, Tremus Industries Limited): The net worth today would be approximately \$400,000.

Mr. Stevens: And, finally through you, Mr. Chairman, I understood from the evidence that you are the main shareholder. Are there others?

Mr. McGovern: My wife and myself each have qualifying shares.

Mr. Stevens: Could we obtain the same type of representation or consent from those shareholders that we have requested on the earlier application?

[Traduction]

Mr. Lachance: The case of Tremus Industries is perhaps a little easier and Mr. Raymond will explain exactly what happened and what events brought about today's bill.

The Chairman: Do all members have a copy of the bill?

Mr. Lachance: The bill has been circulated.

The Chairman: Thank you. Mr. Raymond.

Mr. Raymond: Well, in 1970, Tremus Industries Limited was incorporated. In 1979, for the same reason, for failure to supply the department with the annual reports, the company was dissolved. If the annual reports were not supplied it is because Consumer and Corporate Affairs had in its files the names and addresses of certain persons. The department therefore sent requests to these persons at the addresses it had. Unfortunately, one of these persons was deceased and the others had changed addresses. Therefore, the documents were returned to the department without the requirements of the department being met. In 1979, the company was dissolved. At the end of the winter or in the spring of this year, Mr. McGovern, the main shareholder of the company, decided he wanted to rid himself of some of his shares by selling them to someone else and it was at that time that he asked his lawyers to prepare the necessary documentation. It is at that time when a certificate of conformity was asked for that it was realized that the company had been dissolved. The necessary steps were, therefore, taken to revive the company.

To answer immediately Mr. Steven's questions concerning the creditors, the Federal Development Bank is Tremus' creditor and Mr. McGovern could give you more indications, but I can tell you now that payments are regularly made to the bank. Regarding income tax returns, Tremus has filed both with Quebec and Ottawa. In fact, it is only last year that the company was dissolved but income tax reports were filed. So everything is in order and the company carries on its business. This bill aims at reviving the company to legalize its status.

The Chairman: Yes, Mr. Stevens.

M. Stevens: Monsieur le président, je reposerai donc les mêmes questions. S'agit-il d'une société importante? Quel est son actif net? Je suppose que vous êtes une société industrielle en activité, n'est-ce pas, monsieur?

M. E. P. McGovern (requérant, Tremus Industries Limited): L'actif net est aujourd'hui d'environ \$400,000.

M. Stevens: Si j'ai bien compris, vous êtes le principal actionnaire. Y en a-t-il d'autres?

M. McGovern: Ma femme et moi détenons des actions nous conférant l'admissibilité au conseil d'administration.

M. Stevens: Pourrait-on demander à ces actionnaires le même genre d'instance ou de consentement que pour l'autre demande?

[Text]

Mr. McGovern: Certainly.

Mr. Stevens: And I take it the Public Trustee is not involved in this one?

Mr. McGovern: That is right.

Mr. Stevens: And is the Federal Business Development Bank aware of what is happening? Presumably it is.

Mr. McGovern: I would doubt it. I did not realize what had happened until this summer. Payments have continued to be made to the FBDB and we have not heard anything.

Mr. Stevens: Through you, Mr. Chairman, may I ask what happens? Do you sign cheques when you are dissolved? I am unclear about such things. Did the bank not ask you how come you are continuing when you are not there?

Mr. McGovern: It is an unreal position to be in. I mean you are dead, but you do not know it.

The Chairman: But I understand, Mr. McGovern, that the notices were sent out to a deceased person. Who was this deceased person? If you are talking about dead, perhaps I should ask this now.

Mr. McGovern: He was the secretary of the company, Major Anderson, and he died in the fall of 1976. And of course he has not been advised of this dissolution, but presumably has not taken any part . . .

Mr. Lachance: Not that you are aware of anyway!

Mr. Stevens: Through you, Mr. Chairman, would it be possible to get the type of indemnity that we referred to in the earlier application to save us harmless from any possible claim as a result of reviving your charter?

Mr. McGovern: Sure.

Mr. Stevens: Through you, Mr. Chairman, Mr. Viets, have you anything to tell us about this. Are you satisfied that from your standpoint there is no particular reason why we should deny this application?

The Chairman: Mr. Viets.

Mr. Viets: No, sir. I see no difference between this and the previous application. From our administrative point of view, we went through very careful procedures before the dissolution and it seems to me that the situation is very similar.

Mr. Stevens: What line of business are you in?

Mr. McGovern: We are in the recycling of silver from waste film products.

Mr. Stevens: That is probably a good business.

Mr. McGovern: Yes, it is.

The Chairman: How are your connections in the United States? No comment?

Mr. Stevens: Mr. Chairman, I do not think I have any further questions. If we could have it passed on the understanding that those two further pieces of documentation will be forthcoming—that is the indemnity and the consent on the part of all shareholders who will be shareholders upon the revival—I suggest we get on with approving it at committee.

[Translation]

M. McGovern: Certainement.

M. Stevens: Je suppose que le syndic public n'est pas concerné cette fois?

M. McGovern: C'est exact.

M. Stevens: Et la Banque fédérale de développement est-elle au courant de ce qui se passe? On peut le supposer.

M. McGovern: J'en douterais. Je n'ai compris ce qui se passait que cet été. Les paiements à la Banque fédérale de développement ont été maintenus et nous n'en avons pas entendu parler.

M. Stevens: Puis-je alors demander, monsieur le président, ce qui se passe? Signez-vous des chèques alors que la société est dissoute? Je ne sais pas trop comment cela marche. La Banque ne vous a-t-elle pas demandé comment vous pouviez continuer alors que vous n'étiez plus là?

M. McGovern: C'est une situation assez incroyable. C'est comme être mort sans le savoir.

Le président: Toutefois, monsieur McGovern, les avis ont dû être envoyés à la personne décédée. Qui était-elle? Comme vous parlez de mort, c'est peut-être le moment de vous poser la question.

M. McGovern: C'était le secrétaire de la société, le major Anderson, qui est mort à l'automne 1976. Il n'a bien sûr pas été avisé de cette dissolution et n'a probablement pris aucune part . . .

M. Lachance: Ou en tout cas, vous n'êtes pas au courant!

M. Stevens: Monsieur le président, serait-il possible d'obtenir le genre d'indemnité dont nous parlions à propos de l'autre demande, pour éviter tout risque de réclamation à la suite du renouvellement de votre charte?

M. McGovern: Certainement.

M. Stevens: Monsieur le président, M. Viets peut-il nous dire quelque chose à ce sujet? Êtes-vous personnellement convaincu qu'il n'y a pour nous aucune raison de refuser cette demande?

Le président: Monsieur Viets.

M. Viets: En effet, monsieur le président, je ne vois pas de différence entre cette demande et la précédente. Du point de vue administratif, nous avons suivi des procédures très soignées avant la dissolution, et il me semble que la situation est très similaire.

M. Stevens: Dans quel secteur êtes-vous?

M. McGovern: Nous recyclons l'argent des déchets de films.

M. Stevens: Cela marche probablement bien.

M. McGovern: En effet.

Le président: Quelles relations avez-vous aux États-Unis? Rien à dire?

M. Stevens: Monsieur le président, je ne crois pas avoir d'autres questions. On pourrait accepter la demande, à la condition que ces deux autres documents nous soient soumis, à savoir l'indemnité et le consentement de tous les actionnaires.

[Texte]

The Chairman: Thank you, Mr. Stevens. Gentlemen, subject to the conditions just . . . Monsieur Raymond?

M. Raymond: Est-ce que je pourrais simplement m'assurer que la lettre d'indemnité demandée par M. Stevens peut être donnée ou fournie par le requérant et par tous les actionnaires? Je n'y vois personnellement aucun problème . . . mais on ne voudrait pas arriver avec une lettre où il manquerait certaines exigences . . .

Le président: Il a parlé de la Banque fédérale de développement?

M. Raymond: Non; le requérant, c'est-à-dire M. McGovern et les deux actionnaires devront signer la . . .

Mr. Lachance: I understand that what Mr. Stevens asked for is an individual letter from the shareholders, that is what I understand, so it will include all shareholders.

Le président: D'autres questions?

• 1205

Le préambule est adopté.

Les articles 1 et 2 sont adoptés.

Title agreed to.

The Chairman: Shall I report Bill S-14 without amendments, but with the proviso agreed to by M. Lachance and the witnesses, to the House of Commons?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Thank you.

Mr. Dionne (Northumberland-Miramichi): It is an important day for the committee, Mr. Chairman. There have been two resurrections here today.

The Chairman: Three, sir.

M. Lachance: J'invoque le Règlement, monsieur le président. J'aimerais remercier tous les députés ici présents pour leur courtoisie d'avoir accepté de siéger à ce Comité.

M. Stevens: Merci bien.

The Chairman: This committee is now adjourned.

[Traduction]

Le président: Merci, monsieur Stevens. Messieurs, sous réserve des conditions que . . . Mr. Raymond?

Mr. Raymond: Could I only get confirmation that the indemnity letter asked for by Mr. Stevens will be provided by the petitioner and by all shareholders? I cannot see any problem . . . but we would not want to get a letter lacking some requirements . . .

The Chairman: Did he speak of the Federal Business Development Bank?

Mr. Raymond: No, the petitioner, namely Mr. McGovern and the two shareholders will sign the . . .

M. Lachance: Je crois que ce qu'a demandé M. Stevens est une lettre individuelle des actionnaires, si bien que tous ceux-ci sont inclus.

The Chairman: Any other question?

Preamble agreed to.

Sections 1 and 2 agreed to.

Le titre est adopté.

Le président: Dois-je faire rapport du Bill S-14 sans amendements à la Chambre, mais avec les réserves convenues entre M. Lachance et les témoins?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci.

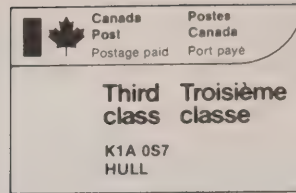
M. Dionne (Northumberland-Miramichi): C'est un grand jour pour le Comité, monsieur le président. Deux résurrections aujourd'hui.

Le président: Trois, monsieur.

Mr. Lachance: On a point of order, Mr. Chairman. I want to thank all members present for their courtesy in sitting on this Committee.

Mr. Stevens: Thank you very much.

Le président: La séance est levée.



*If undelivered, return COVER ONLY to
Canadian Government Printing Office,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à
Imprimerie du gouvernement canadien
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Pierre Deniger, M.P., Sponsor;
Miss Lisette Roy, Parliamentary Agent;
Mr. Claude-André Lachance, M.P., Sponsor;
Mr. Pierre Raymond, Parliamentary Agent;
Mr. Roger Gagnon, Petitioner;
Mr. Edward P. McGovern, Petitioner;
Mr. Digby Viets, Senior Legal Adviser, Department of
Consumer and Corporate Affairs.

M. Pierre Deniger, député, auteur;
M^{lle} Lisette Roy, agent parlementaire;
M. Claude-André Lachance, député, parrain;
M. Pierre Raymond, agent parlementaire;
M. Roger Gagnon, pétitionnaire;
M. Edward P. McGovern, pétitionnaire;
M. Digby Viets, conseiller juridique principal, ministère de
la Consommation et des Corporations.

CANADA. PARLIAMENT

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 3

Wednesday, March 25, 1981

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 3

Le mercredi 25 mars 1981

Président: M. Jean-Robert Gauthier

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Miscellaneous Private Bills and Standing Orders

Bills privés en général et du Règlement

RESPECTING:

Bill S-16, An Act respecting the President of the
Lethbridge Stake of the Church of Jesus Christ of
Latter-day Saints

CONCERNANT:

Bill S-16, Loi concernant le Président de la
Division de Lethbridge de l'Église de Jésus-Christ
des saints des derniers jours

INCLUDING:

The Fifth Report to the House

Y COMPRIS:

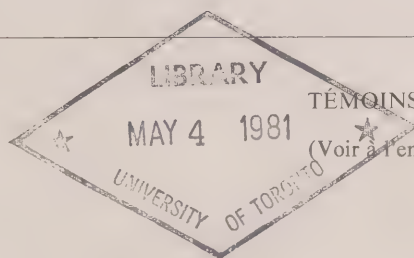
Le cinquième rapport à la Chambre

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON
MISCELLANEOUS PRIVATE BILLS
AND STANDING ORDERS

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier

Vice-Chairman: Mr. Eymard Corbin

Messrs.

Bachand
Blaikie
Bujold
Cooper
Cousineau
Deniger

Dionne (*Northumberland-
Miramichi*)
Elzinga
Fretz
Killens (Mrs.)

COMITÉ PERMANENT DES
BILLS PRIVÉS EN GÉNÉRAL
ET DU RÈGLEMENT

Président: M. Jean-Robert Gauthier

Vice-président: M. Eymard Corbin

Messieurs

Lachance
MacLellan
Orlikow
Pelletier
Scott (*Hamilton-
Wentworth*)

Scott (*Victoria-
Haliburton*)
Stevens
Wright—(20)

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

Nino A. Travella

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Tuesday, March 24, 1981:

Mr. Thacker replaced Mr. Stevens;

Mr. Stevens replaced Mr. Thacker.

On Wednesday, March 25, 1981:

Mr. Pelletier replaced Mr. Dubois;

Mr. Bachand replaced Mr. Dupont;

Mr. MacLellan replaced Mr. Savard;

Mr. Fretz replaced Mr. Darling;

Mr. Elzinga replaced Mr. McLean.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mardi 24 mars 1981:

M. Thacker remplace M. Stevens;

M. Stevens remplace M. Thacker.

Le mercredi 25 mars 1981:

M. Pelletier remplace M. Dubois;

M. Bachand remplace M. Dupont;

M. MacLellan remplace M. Savard;

M. Fretz remplace M. Darling;

M. Elzinga remplace M. McLean.

ORDER OF REFERENCE

Thursday, January 15, 1981

ORDERED.—That Bill S-16, An Act respecting the President of the Lethbridge Stake of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders.

ATTEST:

ORDRE DE RENVOI

Le jeudi 15 janvier 1981

IL EST ORDONNÉ.—Que le Bill S-16, Loi concernant le Président de la Division de Lethbridge de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, soit déferé au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement.

ATTESTÉ:

Le Greffier de la Chambre des communes

C. B. KOESTER

The Clerk of the House of Commons

REPORT TO THE HOUSE

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour to present its

FIFTH REPORT

In accordance with its Order of Reference of Thursday, January 15, 1981, your Committee has considered Bill S-16, An Act respecting the President of the Lethbridge Stake of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints and has agreed to report it without amendment.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 3*) is tabled.

Respectfully submitted,

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

CINQUIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 votre Comité a étudié le Bill S-16, Loi concernant le Président de la Division de Lethbridge de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours et a convenu d'en faire rapport sans modification.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs à ce Bill (*Fascicule n° 3*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président

Jean-Robert Gauthier

Chairman

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, MARCH 25, 1981

(3)

[Text]

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders met at 3:35 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Jean-Robert Gauthier, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Bachand, Cooper, Elzinga, Fretz, Gauthier, MacLellan, Orlikow, Pelletier, Scott (*Hamilton-Wentworth*), Scott (*Victoria-Haliburton*) and Stevens.

Witnesses: Mr. Blaine A. Thacker, M.P., Sponsor; Mr. Samuel R. Baker, Parliamentary Agent.

The Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 being read as follows:

Ordered:—That Bill S-16, An Act respecting the President of the Lethbridge Stake of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders.

The Chairman called the Preamble.

The witnesses made opening statements.

The Preamble carried.

Clauses 1 to 6 severally carried.

The Title carried.

The Bill carried.

Ordered:—That the Chairman report Bill S-16, without amendment, to the House of Commons.

At 3:46 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 25 MARS 1981

(3)

[Traduction]

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement se réunit aujourd'hui à 15 h 35 sous la présidence de M. Jean-Robert Gauthier (président).

Membres du Comité présents: MM. Bachand, Cooper, Elzinga, Fretz, Gauthier, MacLellan, Orlikow, Pelletier, Scott, (*Hamilton-Wentworth*), Scott (*Victoria-Haliburton*) et Stevens.

Témoins: M. Blaine A. Thacker, député, parrain; M. Samuel R. Baker, agent parlementaire.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi suivant du jeudi 15 janvier 1981:

Il est ordonné,—Que le bill S-16, Loi concernant le Président de la Division de Lethbridge de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, soit déferé au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement.

Le président met en délibération le préambule.

Les témoins font des déclarations préliminaires.

Le préambule est adopté.

Les articles 1 à 6 sont adoptés séparément.

Le titre est adopté.

Le bill est adopté.

Il est ordonné,—Que le président fasse rapport du bill S-16 sans amendement à la Chambre des communes.

A 15 h 46, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Nino A. Travella

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Wednesday, March 25, 1981

• 1542

[Text]

The Chairman: The meeting is called to order. Gentlemen, we have this afternoon an order of reference, Bill S-16, An Act respecting the President of the Lethbridge Stake of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. Mr. Blaine Thacker, M.P., is sponsoring this bill. Mr. Thacker, welcome; would you introduce your Parliamentary agent?

Mr. Blaine A. Thacker (Member of Parliament for Lethbridge-Foothills, Sponsor): Yes, I will, Mr. Chairman. Thank you very much for the opportunity of appearing before your committee with Bill S-16, An Act respecting the President of the Lethbridge Stake of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints.

I will introduce the Parliamentary Agent, Mr. Samuel Baker. You will know, Mr. Chairman and gentlemen, that this bill has passed the Senate, all three readings, including a committee hearing at which Mr. Baker came down and gave evidence. I would introduce to you Mr. Samuel Baker, who is a senior solicitor with the firm of Messrs. Stitt, Baker & McKenzie in Toronto. Mr. Baker and Mr. du Plessis, who is the law council for the Senate, put the bill together and redrafted it. Mr. Chairman, this is really a redrafting of an earlier bill that was passed by our House in 1927. Mr. Baker.

The Chairman: Mr. Baker. Before you do, Mr. Baker, I think we should call the preamble, so that we know what we are talking about. Does everybody have a copy of the bill?

I would like to call the preamble, and invite Mr. Baker to make short comments on the purpose of the bill. Mr. Baker.

Mr. Samuel R. Baker (Parliamentary Agent): I will keep my comments very brief and respond to any questions which you may have. As Mr. Thacker mentioned, the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints is a religious body in Canada. It has no central head office within Canada, but operates on a basis of regional organization referred to as Stakes. In the organization of the church, a Stake will be comprised of some six to ten individual congregations. There being no central diocese, or head office, the church proceeded back in 1927 under the then President of the Lethbridge Stake to incorporate a corporation by private bill of the Parliament of Canada, which is called the President of the Lethbridge Stake. In due course, that corporation became the major corporation of the church in Canada for the purpose of holding land. I might state that it had the advantage over corporations which are incorporated by statute, that it is the old traditional corporation sole, whereby the incumbent of the ecclesiastical office, from time to time, discharges all of the functions and duties of the corporation. It is a very convenient type of vehicle for the purpose for which it was designated.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mercredi 25 mars 1981

[Translation]

Le président: La séance est ouverte. Messieurs, notre ordre de renvoi cet après-midi est l'étude du projet de loi S-16, Loi concernant le Président de la Division de Lethbridge de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours. M. Blaine Thacker, député, est le parrain de ce projet de loi. M. Thacker, je vous souhaite la bienvenue. Voulez-vous nous présenter votre agent parlementaire?

M. Blaine A. Thacker (député de Lethbridge-Foothills, parrain): Oui, monsieur le président. Je vous remercie beaucoup de nous avoir fourni l'occasion de comparaître devant votre comité au sujet du projet de loi S-16, Loi concernant le Président de la Division de Lethbridge de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours.

Mon agent parlementaire est M. Samuel Baker. Sachez que ce projet de loi a déjà été adopté par le Sénat, en troisième lecture, et a également été étudié par le comité sénatorial devant lequel M. Baker a comparu. Il est associé principal dans la firme Stitt, Baker et McKenzie de Toronto. M. Baker et M. du Plessis, qui est le conseiller législatif du Sénat, ont rédigé ce projet de loi ensemble. Le projet actuel est une modification d'un projet de loi antérieur adopté par la Chambre en 1927. Monsieur Baker.

Le président: Monsieur Baker. Auparavant cependant, nous devrions mettre le préambule en délibération afin que nous sachions de quoi nous parlons. Est-ce que quelqu'un a une copie du bill?

Je mets le préambule en délibération et invite M. Baker à nous parler brièvement de l'objet de ce projet de loi. Monsieur Baker.

M. Samuel R. Baker (agent parlementaire): Mes commentaires seront brefs et je pourrai ensuite répondre aux questions que vous voudrez bien me poser. Comme M. Thacker l'a dit, l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours est un organisme religieux au Canada. Il n'a pas de siège social au Canada mais y est représenté par des organismes régionaux appelés divisions ecclésiastiques. Au sein de l'Église, une division ecclésiastique peut comprendre 6 à 10 congrégations. Comme il n'y avait pas de diocèse central ou de siège social, l'Église a demandé au Parlement du Canada en 1927 de constituer en corporation le président de la division ecclésiastique de Lethbridge. Au fil des ans, cette corporation est devenue le principal titulaire des titres fonciers de l'Église au Canada. J'ajoute qu'elle avait l'avantage d'être une corporation unipersonnelle où le titulaire de la charge ecclésiastique s'occupe de toutes les fonctions de la corporation. C'est un mécanisme fort utile aux fins pour lesquelles il a été conçu.

[Texte]

• 1545

Some few years ago we discovered, in reviewing the act, that it had some archaic provisions, the most significant being a restriction to \$5 million on the value of the real estate which the church could hold under that corporation. We brought this to the attention of Mr. du Plessis, Counsel to the Senate, and, with his assistance and some research and development over a period of the last five years, we developed a revised and renewed version of this incorporating statute. I believe you will recognize that this process is consistent with what has happened to the legislation governing public corporations in Canada. For instance, we recently had the new Canada Business Corporations Act which updated and changed substantially the old Canada Corporations Act.

I think that is really all of the introduction I would like to make, except perhaps to point to Clause 3 of Bill S-16, which removes some of the old material relating to purposes and restrictions and gives the corporation the capacity and the rights, powers and privileges of a natural person, including the power to invest, without any limitation as to amount or value, its funds and money in certain securities and lands and properties.

The Chairman: Thank you, Mr. Baker.

Clauses 1 to 6 inclusive agreed to.

Preamble agreed to.

Title agreed to.

The Chairman: Shall I report S-16, without amendments, to the House of Commons?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Gentlemen, I want to thank you very much for your presence. The meeting is adjourned.

[Traduction]

Il y a quelques années, en relisant la loi, nous avons découvert qu'elle contenait des dispositions archaïques dont la plus importante est une limite de 5 millions de dollars sur la valeur des biens fonciers que peut posséder l'église au titre de cette corporation. Nous avons porté le fait à l'attention de M. du Plessis, conseiller du Sénat, et avec son aide et des recherches qui ont pris quelque cinq ans, nous avons mis au point une nouvelle version de cette loi constituant la corporation. Vous reconnaîtrez que ce processus est conforme aux lois gouvernant les corporations publiques au Canada. Par exemple, la nouvelle Loi sur les corporations commerciales du Canada modifie en grande partie l'ancienne Loi sur les corporations commerciales du Canada.

C'est tout ce que j'ai à dire en guise d'introduction, sauf peut-être pour souligner que l'article 3 du projet de loi S-16 supprime les limites qui avaient été imposées et donne à la société la capacité, les droits, les pouvoirs et les privilèges d'une personne physique, et notamment le pouvoir d'investir sans limitation de valeur, ses fonds dans des valeurs, des biens immeubles et autres biens.

Le président: Merci, monsieur Baker.

Les articles 1 à 6 inclusivement sont adoptés.

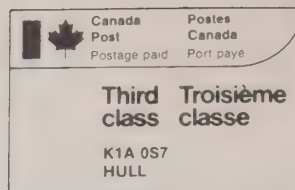
Le préambule est adopté.

Le titre est adopté.

Le président: Puis-je faire rapport du projet de loi S-16, sans amendement, à la Chambre des communes?

Des voix: D'accord.

Le président: Messieurs, je vous remercie beaucoup d'être venus. La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to
Canadian Government Printing Office
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à
Imprimerie du gouvernement canadien
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Blaine A. Thacker, M.P., Sponsor;
Mr. Samuel R. Baker, Parliamentary Agent.

M. Blaine A. Thacker, député, parrain;
M. Samuel R. Baker, agent parlementaire.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 4

Tuesday, July 7, 1981

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 4

Le mardi 7 juillet 1981

Président: M. Jean-Robert Gauthier

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Miscellaneous Private Bills and Standing Orders

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Bills privés en général et du Règlement

RESPECTING:

Petition of Ontario News Company Limited
Petition of G. A. Barber & Sons Limited
Petition of Eastern Diversified Company Ltd.

CONCERNANT:

Pétition de Ontario News Company Limited
Pétition de G. A. Barber & Sons Limited
Pétition de Eastern Diversified Company Ltd.

INCLUDING:

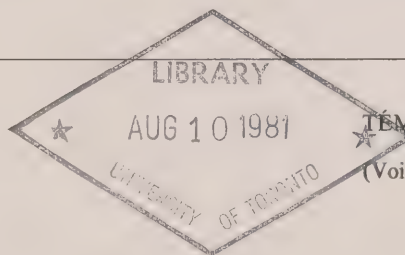
The Sixth, Seventh and Eighth Reports
to the House

Y COMPRIS:

Les sixième, septième et huitième rapports
à la Chambre

WITNESSES:

(See back cover)



TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

First Session of the
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON
MISCELLANEOUS PRIVATE BILLS
AND STANDING ORDERS

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier

Vice-Chairman: Mr. Eymard Corbin

Messrs.

Blaikie
Cooper
Deniger
Dingwall
Dion (*Portneuf*)

Dionne (*Northumberland-
Miramichi*)
Elzinga
Fretz
Frith

COMITÉ PERMANENT DES
BILLS PRIVÉS EN GÉNÉRAL
ET DU RÈGLEMENT

Président: M. Jean-Robert Gauthier

Vice-président: M. Eymard Corbin

Messieurs

Killens (Mrs.)
Lonsdale
McLellan
Orlikow
Reid (*Kenora-
Rainy River*)

Scott (*Hamilton-
Wentworth*)
Scott (*Victoria-
Haliburton*)
Stevens
Wright

(Quorum 7)

Le greffier du Comité

J. M. Robert Normand

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Tuesday, July 7, 1981:

Mr. Reid (*Kenora-Rainy River*) replaced Mr. Bujold;
Mr. Lonsdale replaced Mr. Bachand;
Mr. Dion (*Portneuf*) replaced Mr. Cousineau;
Mr. Dingwall replaced Mr. Lachance;
Mr. Frith replaced Mr. Pelletier.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mardi 7 juillet 1981:

M. Reid (*Kenora-Rainy River*) remplace M. Bujold;
M. Lonsdale remplace M. Bachand;
M. Dion (*Portneuf*) remplace M. Cousineau;
M. Dingwall remplace M. Lachance;
M. Frith remplace M. Pelletier.

ORDER OF REFERENCE

Thursday, July 2, 1981

ORDERED,—That, pursuant to the provisions of Standing Order 99, the petitions to revive Ontario News Company, Limited, G. A. Barber & Sons Limited and Eastern Diversified Company Ltd., filed after the time limit specified under Standing Order 90, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders, together with the Fifty-Fourth, Fifty-Fifth and Fifty-Sixth Reports of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Friday, June 26, 1981, for any recommendations the Committee deems advisable.

ATTEST:

Le Greffier de la Chambre des communes

C. B. KOESTER

The Clerk of the House of Commons

ORDRE DE RENVOI

Le jeudi 2 juillet 1981

IL EST ORDONNÉ,—Que, en conformité des dispositions de l'article 99 du Règlement, les pétitions de la société Ontario News Company, Limited, de la Société G. A. Barber & Sons Limited et de la société Eastern Diversified Company Ltd., déposées après le délai spécifié à l'article 90 du Règlement, ainsi que les cinquante-quatrième, cinquante-cinquième et cinquante-sixième rapports du greffier des pétitions présentés à la Chambre le vendredi 26 juin 1981, soient déferés au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement, afin que le Comité soit en mesure de faire les recommandations qu'il jugera à propos.

ATTESTÉ:

REPORTS TO THE HOUSE

Tuesday, July 7, 1981

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour to present its

SIXTH REPORT

In accordance with its Order of Reference of Thursday, July 2, 1981, your Committee has considered the petition of Edward J. Dickson, praying for the passage of an Act to revive and to provide for the continuance of Ontario News Company, Limited, filed after the time limit specified under Standing Order 90, together with the Fifty-Fourth Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Friday, June 26, 1981.

The Parliamentary Agent stated that the delay beyond the time specified by Standing Order 90 was occasioned, in part, by factors beyond the control of the petitioner. Nevertheless, he stated that it is important that the proposed legislation be allowed to proceed during the present session of Parliament. He therefore respectfully asked that this petition be received.

After hearing the reasons given for the late filing of this petition, your Committee recommends that Standing Order 90 be suspended in relation thereto, and that this petition be received. The consequent charges as provided for by Standing Order 91(3)(a) and (c) amount to \$300.

The petition referred to above, together with the Fifty-Fourth Report of the Clerk of Petitions, are returned herewith.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issue No. 4*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président

Jean-Robert Gauthier

Chairman

(Concurred in on Tuesday, July 7, 1981)

Tuesday, July 7, 1981

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour to present its

SEVENTH REPORT

In accordance with its Order of Reference of Thursday, July 2, 1981, your Committee has considered the petition of Thomas R. Barber, praying for the passage of an Act to revive and to provide for the continuance of G. A. Barber & Sons Limited, filed after the time limit specified under Standing Order 90, together with the Fifty-Fifth Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Friday, June 26, 1981.

The Parliamentary Agent stated that the delay beyond the time specified by Standing Order 90 was occasioned, in part, by factors beyond the control of the petitioner. Nevertheless,

RAPPORTS À LA CHAMBRE

Le mardi 7 juillet 1981

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

SIXIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du jeudi 2 juillet, 1981, votre Comité a étudié la pétition de Edward J. Dickson, qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société Ontario News Company, Limited, déposée après le délai spécifié à l'article 90 du Règlement, ainsi que le cinquante-quatrième rapport du greffier des pétitions, présenté à la Chambre le vendredi 26 juin 1981.

L'agent parlementaire a fait valoir que le délai, au-delà du temps déterminé à l'article 90 du Règlement, est imputable, en partie à des facteurs indépendants de la volonté du pétitionnaire. Néanmoins, il a déclaré qu'il est important que le projet de loi soit considéré au cours de la présente session du Parlement, et il a demandé respectueusement que cette pétition soit reçue.

Après avoir pris en considération les raisons pour lesquelles cette pétition a été présentée en retard, votre Comité recommande que l'application de l'article 90 du Règlement soit suspendue à cet égard et que la pétition soit reçue. Les frais imposables, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe (3) de l'article 91 du Règlement, s'élèvent à \$300.

La pétition susmentionnée et le cinquante-quatrième rapport du greffier des pétitions sont renvoyés avec le présent rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicule n° 4*) est déposé.

Respectueusement soumis,

(Adopté le mardi 7 juillet 1981)

Le mardi 7 juillet 1981

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

SEPTIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du jeudi 2 juillet 1981, votre Comité a étudié la pétition de Thomas R. Barber, qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société G. A. Barber & Sons Limited, déposée après le délai spécifié à l'article 90 du Règlement, ainsi que le cinquante-cinquième rapport du greffier des pétitions, présenté à la Chambre le vendredi 26 juin 1981.

L'agent parlementaire a fait valoir que le délai, au-delà du temps déterminé à l'article 90 du Règlement, est imputable, en partie à des facteurs indépendants de la volonté du pétition-

he stated that it is important that the proposed legislation be allowed to proceed during the present session of Parliament. He therefore respectfully asked that this petition be received.

After hearing the reasons given for the late filing of this petition, your Committee recommends that Standing Order 90 be suspended in relation thereto, and that this petition be received. The consequent charges as provided for by Standing Order 91(3)(a) and (c) amount to \$300.

The petition referred to above, together with the Fifty-Fifth Report of the Clerk of Petitions, are returned herewith.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (Issue No. 4) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président

Jean-Robert Gauthier

Chairman

(Concurred in on Tuesday, July 7, 1981)

Tuesday, July 7, 1981

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour to present its

EIGHTH REPORT

In accordance with its Order of Reference of Thursday, July 2, 1981, your Committee has considered the petition of Carl Freyer, praying for the passage of an Act to revive and to provide for the continuance of Eastern Diversified Company Ltd., filed after the time limit specified under Standing Order 90, together with the Fifty-Sixth Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Friday, June 26, 1981.

The Parliamentary Agent stated that the delay beyond the time specified by Standing Order 90 was occasioned, in part, by factors beyond the control of the petitioner. Nevertheless, he stated that it is important that the proposed legislation be allowed to proceed during the present session of Parliament. He therefore respectfully asked that this petition be received.

After hearing the reasons given for the late filing of this petition, your Committee recommends that Standing Order 90 be suspended in relation thereto, and that this petition be received. The consequent charges as provided for by Standing Order 91(3)(a) and (c) amount to \$300.

The petition referred to above, together with the Fifty-Sixth Report of the Clerk of Petitions, are returned herewith.

naire. Néanmoins, il a déclaré qu'il est important que le projet de loi soit considéré au cours de la présente session du Parlement, et il a demandé respectueusement que cette pétition soit reçue.

Après avoir pris en considération les raisons pour lesquelles cette pétition a été présentée en retard, votre Comité recommande que l'application de l'article 90 du Règlement soit suspendue à cet égard et que la pétition soit reçue. Les frais imposables, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe (3) de l'article 91 du Règlement, s'élèvent à \$300.

La pétition susmentionnée et le cinquante-cinquième rapport du greffier des pétitions sont renvoyés avec le présent rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicule n° 4*) est déposé.

Respectueusement soumis,

(Adopté le mardi 7 juillet 1981)

Le mardi 7 juillet 1981

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

HUITIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du jeudi 2 juillet 1981, votre Comité a étudié la pétition de Carl Fryer, qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société Eastern Diversified Company Ltd., déposée après le délai spécifié à l'article 90 du Règlement, ainsi que le cinquante-sixième rapport du greffier des pétitions, présenté à la Chambre le vendredi 26 juin 1981.

L'agent parlementaire a fait valoir que le délai, au-delà du temps déterminé à l'article 90 du Règlement, est imputable, en partie à des facteurs indépendants de la volonté du pétitionnaire. Néanmoins, il a déclaré qu'il est important que le projet de loi soit considéré au cours de la présente session du Parlement, et il a demandé respectueusement que cette pétition soit reçue.

Après avoir pris en considération les raisons pour lesquelles cette pétition a été présentée en retard, votre Comité recommande que l'application de l'article 90 du Règlement soit suspendue à cet égard et que la pétition soit reçue. Les frais imposables, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe (3) de l'article 91 du Règlement, s'élèvent à \$300.

La pétition susmentionnée et le cinquante-sixième rapport du greffier des pétitions sont renvoyés avec le présent rapport.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence
(*Issue No. 4*) is tabled.

Respectfully submitted,

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicule n° 4*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président

Jean-Robert Gauthier

Chairman

(*Concurred in on Tuesday, July 7, 1981*)

(*Adopté le mardi 7 juillet 1981*)

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JULY 7, 1981
(4)

[Text]

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders met at 8:25 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Jean-Robert Gauthier, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Corbin, Dingwall, Dion (*Portneuf*), Frith, Gauthier, Mrs. Killens, Messrs. Lonsdale, Reid (*Kenora-Rainy River*) and Scott (*Hamilton-Wentworth*).

Witnesses: The Honourable John Reid, M. P., Sponsor of the Petitions of Ontario News Company Limited, G. A. Barber & Sons Limited and Eastern Diversified Company Ltd.; Miss Rosanne Rocchi, Parliamentary Agent for Ontario News Company Limited; Mr. Georges H. Robichon, Parliamentary Agent for G. A. Barber & Sons Limited; Mr. F. James Holmes, Parliamentary Agent for Eastern Diversified Company Ltd. *From Consumer and Corporate Affairs:* Mr. Digby Viets, Senior Legal Adviser, Corporations Branch.

The Committee proceeded to consider its Order of Reference, dated Thursday, July 2, 1981, which is as follows:

Ordered,—That, pursuant to the provisions of Standing Order 99, the petitions to revive Ontario News Company, Limited, G. A. Barber & Sons Limited and Eastern Diversified Company Ltd., filed after the time limit specified under Standing Order 90, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders, together with the Fifty-Fourth, Fifty-Fifth and Fifty-Sixth Reports of the Clerk of petitions thereon, presented to the House on Friday, June 26, 1981, for any recommendations the Committee deems advisable.

On the petition of Ontario News Company, Mr. Reid made an opening statement.

Miss Rocchi made a statement and answered questions.

On motion of Mr. Reid, it was agreed unanimously,—That the Committee recommend to the House that Standing Order 90 be suspended in relation to the petition of Edward J. Dickson, of the City of Toronto, in the Province of Ontario; praying for the passage of an Act to revive and to provide for the continuance of Ontario News Company, Limited and that the said petition be received; that, as provided for by Standing Order 91(3) (a) and (c), charges of \$300 be levied; and that the Chairman of the Committee report to the House accordingly.

On the petition of G. A. Barber & Sons Limited, Mr. Reid made an opening statement.

Mr. Robichon made a statement.

On motion of Mr. Reid, it was agreed unanimously,—That the Committee recommend to the House that Standing Order 90 be suspended in relation to the petition of Thomas R. Barber, of the Township of Georgina, in the Regional Municipality of York, Province of Ontario; praying for the passage of

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 7 JUILLET 1981
(4)

[Traduction]

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement se réunit aujourd'hui à 20 h 25, sous la présidence de M. Jean-Robert Gauthier, (président).

Membres du Comité présents: MM. Corbin, Dingwall, Dion (*Portneuf*), Frith, Gauthier, M^{me} Killens, MM. Lonsdale, Reid (*Kenora-Rainy River*) et Scott (*Hamilton-Wentworth*).

Témoins: L'honorable John Reid, député, parrain des pétitions de l'Ontario News Company Limited, G. A. Barber & Sons Limited et Eastern Diversified Company Ltd.; M^{lle} Rosanne Rocchi, agent parlementaire de l'Ontario News Company Limited; M. Georges H. Robichon, agent parlementaire de la G. A. Barber & Sons Limited; M. F. James Holmes, agent parlementaire de l'Eastern Diversified Company Ltd. *Du ministère de la Consommation et des Corporations:* M. Digby Viets, conseiller juridique principal, Direction des corporations.

Le Comité entreprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 2 juillet 1981 qui se lit comme suit:

Il est ordonné,—Que, en conformité des dispositions de l'article 99 du Règlement, les pétitions de la société Ontario News Company, Limited, de la société G. A. Barber & Sons Limited et de la société Eastern Diversified Company Ltd., déposées après le délai spécifié à l'article 90 du Règlement, ainsi que les cinquante-quatrième, cinquante-cinquième et cinquante-sixième rapports du greffier des pétitions présentés à la Chambre le vendredi 26 juin 1981, soient déferés au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement, afin que le Comité soit en mesure de faire les recommandations qu'il jugera à propos.

Sur la pétition de l'Ontario News Company, M. Reid fait une déclaration préliminaire.

M^{lle} Rocchi fait une déclaration et répond aux questions.

Sur la motion de M. Reid, il est convenu à l'unanimité,—Que le Comité recommande à la Chambre que l'application de l'article 90 du Règlement soit suspendue relativement à la pétition de Edward J. Dickson, de la ville de Toronto, province de l'Ontario; sollicitant l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société Ontario News Company, Limited, que ladite pétition soit reçue; que, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe (3) de l'article 91 du Règlement, les frais imposables de \$300 soient perçus; et que le président du Comité en fasse rapport à la Chambre en conséquence.

Sur la pétition de la G. A. Barber & Sons Limited, M. Reid fait une déclaration préliminaire.

M. Robichon fait une déclaration.

Sur la motion de M. Reid, il est convenu à l'unanimité,—Que le Comité recommande à la Chambre que l'application de l'article 90 du Règlement soit suspendue relativement à la pétition de Thomas R. Barber, du canton de Georgina, dans la municipalité régionale de York, province d'Ontario; sollicitant

an Act to revive and to provide for the continuance of G. A. Barber & Sons Limited and that the said petition be received; that, as provided for by Standing Order 91 (3) (a) and (c), charges of \$300 be levied; and that the Chairman of the Committee report to the House accordingly.

On the petition of Eastern Diversified Company Ltd., Mr. Reid made an opening statement.

Mr. Holmes made a statement and answered questions.

On motion of Mr. Reid, it was agreed unanimously,—That the Committee recommend to the House that Standing Order 90 be suspended in relation to the petition of Carl Freyer, of the City of New York, in the State of New York, one of the United States of America; praying for the passage of an Act to revive and to provide for the continuance of Eastern Diversified Company Ltd. and that the said petition be received; that, as provided for by Standing Order 91 (3) (a) and (c), charges of \$300 be levied; and that the Chairman of the Committee report to the House accordingly.

At 9:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société G. A. Barber & Sons, Limited, et que ladite pétition soit reçue; que, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe (3) de l'article 91 du Règlement, les frais imposables de \$300 soient perçus; et que le président du Comité en fasse rapport à la Chambre.

Sur la pétition de l'Eastern Diversified Company Ltd., M. Reid fait une déclaration préliminaire.

M. Holmes fait une déclaration et répond aux questions.

Sur la motion de M. Reid, il est convenu à l'unanimité,—Que le Comité recommande à la Chambre que l'application de l'article 90 du Règlement soit suspendue relativement à la pétition de Carl Freyer, de la cité de New York, dans l'État de New York, États-Unis d'Amérique; sollicitant l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société Eastern Diversified Company Ltd. et que ladite pétition soit reçue; que, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe 3) de l'article 91 du Règlement, les frais imposables de \$300 soient perçus; et que le président du Comité en fasse rapport à la Chambre.

A 21 h 15, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

J. M. Robert Normand

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, July 7, 1981

• 2026

[Texte]

The Chairman: Order, please. This committee will now hear evidence. I would like to ask the clerk of the committee to read the order of reference dated Thursday, July 2, 1981.

Monsieur le greffier, si vous voulez lire l'ordre de renvoi.

Le greffier du comité: Merci, monsieur le président.

That, pursuant to the provisions of Standing Order 99, the petitions to revive Ontario News Company Limited, G. A. Barber and Sons Limited and Eastern Diversified Company Ltd., filed after the time limit specified under Standing Order 90, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders, together with the Fifty-Fourth, Fifty-Fifth and Fifty-Sixth Reports of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Friday, June 26, 1981, for any recommendations the Committee deems advisable.

Le président: Merci, monsieur le greffier. I would like to explain to the committee that the purpose of the meeting, of course, is to hear petitions for private bills. You will recall that Standing Order 90 specifies that:

Petitions for private bills shall only be received by the House if filed within the first six weeks of the session

The last day for the filing of such petitions in the First Session of the Thirty-second Parliament was Monday, May 26, 1980.

The committee is to consider the question of the receipt of the petitions by the House, together with the fifty-fourth, fifty-fifth and fifty-sixth reports of the Clerk of Petitions thereon, as well as the question of charges applicable under Standing Order 91(3)(a) and (c), and make any recommendations it deems advisable.

Le Bill S-20, Loi reconstituant la société Ontario News Company, Limited. L'honorable John Reid, député, est le parrain. L'agent parlementaire est M^{lle} Rosanne T. Rocchi.

I wonder if the parliamentary agent could sit at the table, at microphone n° 11 there. Welcome. In the name of the committee, I welcome the parliamentary agent, Miss Rosanne T. Rocchi. Mr. Reid, as sponsor, will you have an opening statement to the members explaining the petition?

Mr. John Reid (Member of Parliament for Kenora-Rainy River): Mr. Chairman, I think the opening statement can be brief and basically the same for all three bills, to the extent that each of the companies referred to in the three bills before us was dissolved by administrative action because of the failure by the companies, for one reason or another, to submit the annual returns that all companies are required to submit under Section 133 of the Canada Corporations Act. In each case, the owners did not know that, by order published in *The Canada Gazette*, the company had been dissolved. Being unaware of the dissolution, they continued to operate the companies as if they had not been dissolved.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 7 juillet 1981

[Traduction]

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. Nous allons entendre les témoignages. Le greffier du comité aurait-il l'obligeance de nous lire l'ordre de renvoi daté du 2 juillet 1981?

Would the clerk kindly ready us the order of reference.

The Clerk: Thank you, Mr. Chairman.

Conformément aux dispositions du Règlement 90, les pétitions demandant la reconstitution de la Société Ontario News Company Limited, G. A. Barber and Sons Limited et Eastern Diversified Company Ltd., déposées après l'échéance fixée en vertu du règlement 90, soient renvoyées au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement. Le Comité doit également étudier les 54^{ième}, 55^{ième}, et 56^{ième} rapports du greffier des pétitions, qui ont été présentés à la Chambre le 26 juin 1981, afin de faire toutes recommandations qu'il jugera à propos.

The Chairman: Thank you, Mr. Clerk. J'aimerais maintenant préciser que l'objectif de la réunion est, bien entendu, d'entendre les pétitions relatives à des bills privés. Vous vous rappelez sans doute que le règlement 90 précise ce qui suit:

Une pétition introductive de bills privés n'est reçue par la Chambre que si elle est produite dans les six premières semaines de la session

Le dernier jour pour enregistrer de telles pétitions durant la première session de la 32^{ième} législature était le 26 mai 1980.

Le comité doit se pencher sur les pétitions et décider s'il recommandera qu'elles soient reçues par la Chambre. Le comité doit également étudier le 54^{ième}, 55^{ième} et 56^{ième} rapports du greffier des pétitions ainsi que la question des honoraires établis par l'article 91(3) (a) et (c) du règlement et faire toute recommandation qu'il jugera à propos.

Bill S-20 An Act to revive Ontario News Company Limited, is sponsored by the Honourable John Reid, MP. The parliamentary agent in this matter is Miss Rosanne T. Rocchi.

L'agent parlementaire peut-elle s'approcher de la table, et s'installer devant le micro numéro 11? Au nom du comité, je souhaite la bienvenue à l'agent parlementaire, M^{lle} Rosanne T. Rocchi. Monsieur Reid, étant donné que vous êtes le parrain du projet de loi, avez-vous une déclaration d'ouverture à faire au sujet de la pétition?

M. John Reid (député de Kenora-Rainy River): Monsieur le président, je crois pouvoir être bref, et tenir les mêmes propos au sujet des trois projets de loi, en ce sens que chacune des sociétés mentionnées ont été dissoutes par des mesures administratives parce que, pour une raison ou pour une autre, elles n'ont pas envoyé la déclaration annuelle que toutes les sociétés sont tenues de nous faire parvenir en vertu de l'article 133 de la Loi sur les corporations canadiennes. Dans chacun des cas, les propriétaires des entreprises n'étaient pas au courant du fait qu'elles avaient été dissoutes en vertu d'un décret publié dans la *Gazette du Canada*. A cause de cela, ils ont continué à les faire fonctionner comme si la dissolution n'avait pas eu lieu.

[Text]

• 2030

The three bills will revive each of the three companies involved, with retroactive effect to the date on which they were dissolved by the Canada Corporations Act. This would serve to validate all of the transactions by the companies during the time that they had no legal existence.

In each bill there is an additional clause to provide for the continuance of the company under the Canada Business Corporations Act. Under that act, every company incorporated under the earlier Canada Corporations Act was required to apply for continuance prior to December 15, 1980. The additional clause would in effect extend that deadline by allowing each company to be continued under the CBCA within three months after the coming into force of each bill.

The Chairman: What is the CBCA, Mr. Reid?

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): That is the Canada Business Corporations Act.

The Chairman: Thank you, Mr. Reid. I wonder if the parliamentary agent has a statement to make in explanation of her client.

Miss Rosanne T. Rocchi (Parliamentary Agent for Ontario News Company, Limited): Mr. Chairman, our clients, the Ontario News Company Ltd., applied for articles of continuance pursuant to the Canada Business Corporations Act, and it was not until such time as they made application that they found out the company had in fact been dissolved in 1967. All Canada corporations had until December 15, 1980 to apply for articles of continuance, and I believe we made application some time in November, 1980. At that point the six-week period would have been lapsed since back in May, and we would have been out of time in any event. We feel that, having been apprised of the fact that the company is now dissolved, it would be best to proceed in this session for the revival of the corporation, notwithstanding the fact that we are out of time with the filing.

The Chairman: Thank you very much. Are there any questions from members? No? I have one question. Did you not pay income taxes? During that 14-year period, from 1967 to 1981, did they not pay income taxes?

Miss Rocchi: Yes, Mr. Chairman. I think you are probably referring to the Senate hearing.

The Chairman: No. I have not seen the Senate hearings.

Miss Rocchi: Well, income tax returns were filed, and both federal and provincial income tax and Ontario corporate tax, capital tax, were paid each year. The company became inactive and was operating as an investment company, so it would have only investment income. But income tax was paid until the last return.

The Chairman: Ontario News Company Limited is an investment company which has made some moneys over the period of 14 years. It has filed with the Income Tax Department these returns as they should by law.

[Translation]

Les trois projets de loi reconstitueront chacune des sociétés en question, avec rétroactivité jusqu'à la date à laquelle elles ont été dissoutes en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes. Ils se trouveront donc à reconnaître la validité des transactions effectuées par ces entreprises au cours de la période où elles n'avaient aucune existence juridique.

Chacun de ces bills comporte une disposition supplémentaire prévoyant le maintien des activités de la société en vertu de la Loi sur les corporations commerciales canadiennes. Cette dernière stipule que chaque société constituée en vertu de la loi précédente, c'est-à-dire de la Loi sur les corporations canadiennes est tenue de demander le maintien de son existence juridique, avant le 15 décembre 1980. Or l'article supplémentaire reporterait quelque peu cette échéance et permettrait à chaque entreprise de continuer à exister en vertu de la Loi sur les corporations commerciales canadiennes, en-dedans de trois mois après la mise en vigueur de chacun de ces projets de loi.

Le président: De quelle loi s'agit-il, monsieur Reid?

M. Reid (Kenora-Rainy River): Il s'agit de la Loi sur les corporations commerciales canadiennes.

Le président: Merci, monsieur Reid. L'agent parlementaire a-t-elle une déclaration à faire pour expliquer la position de son client.

Mlle Rosanne T. Rocchi (agent parlementaire de l'Ontario News Company, Limitée): Monsieur le président, notre client, L'Ontario News Company, Limitée a demandé le maintien de son existence juridique conformément aux dispositions de la Loi sur les corporations commerciales canadiennes, et ce n'est qu'au moment de faire cette demande qu'elle s'est rendue compte qu'elle avait été dissoute en 1967. Toutes les sociétés canadiennes avaient jusqu'au 15 décembre 1980 pour faire une telle demande, et je crois que nous avons fait la nôtre en novembre 1980. La période de six semaines était toutefois échu depuis le mois de mai, nous étions donc en retard de toute façon. Cela dit, puisque notre entreprise est maintenant dissoute, il est préférable de la reconstituer au cours de la session actuelle, même si nous avons présenté notre demande en retard.

Le président: Merci beaucoup. Y a-t-il des questions? Non? Pour ma part, j'en ai une. Avez-vous payé des impôts? Pendant cette période de 14 ans, soit de 1967 à 1981, n'avez-vous pas payé d'impôt?

Mlle Rocchi: Oui, monsieur le président. Vous pensez sûrement à ce qui a été dit pendant l'audience du Sénat.

Le président: Non, je ne suis pas au courant de cela.

Mlle Rocchi: Nous avons rempli nos déclarations d'impôt et avons payé notre impôt fédéral et provincial ainsi que les taxes sur les sociétés exigées par l'Ontario et les taxes sur les biens de capitaux. L'entreprise est devenue passive à un moment donné et ne s'est plus occupée que d'investissements. Ces revenus étaient donc tirés uniquement de ces activités d'investissement mais les impôts ont été payés jusqu'à cette année.

Le président: L'Ontario News Company Limitée est une société d'investissement qui a réalisé certains bénéfices au cours de cette période de 14 ans. Elle a donc envoyé ses déclarations d'impôt au ministère du Revenu, comme l'exige la loi.

[Texte]

Miss Rocchi: Yes.

The Chairman: Yet they were not a company because they lost their charter some 14 years ago because they failed to file under the Canada Business Corporations Act, or whatever it is.

Miss Rocchi: That is correct.

The Chairman: All right.

Miss Rocchi: Notice was given in *The Canada Gazette* but they did not . . .

The Chairman: That is right. But *The Canada Gazette* is not the best-read book in Canada as you know.

An hon. Member: A lot of hot stuff.

The Chairman: A lot of hot stuff, indeed. So your clients of course did not read *The Canada Gazette* and neither do I. But the fact is that the Income Tax Department does not talk to the Department of Consumer and Corporate Affairs.

Miss Rocchi: No. I believe there is a confidentiality requirement with Revenue Canada.

Mr. Corbin: Thank goodness.

The Chairman: Mr. Corbin thanks goodness. I am satisfied if you are, people, that it is a bona fide presentation.

An hon. Member: Agreed.

Mr. Corbin: Could I have a question?

The Chairman: Mr. Corbin.

Mr. Corbin: There is the requirement to file the annual summary. Was the company not aware of this obligation under the act?

Miss Rocchi: Yes. I will explain briefly what happened. The company was incorporated in 1930 by letters patent under the old corporations act, and did file its annual summaries until some time in 1964 when the corporation switched solicitors.

Mr. Corbin: I see.

Miss Rocchi: The solicitor for the corporation had always filed the annual summaries and the officers of the corporation received them apparently, but relied on the fact that the solicitors had always filed them. The new solicitors, however, were never requested by the company to file the returns, did not receive notice of the returns and, I guess presumed that the corporation was filing its own returns. They are not terribly difficult and they can be completed by the officers of the corporation. So it was just an administrative foul-up within the company.

[Traduction]

Mlle Rocchi: Oui.

Le président: Toutefois, elle n'était pas une société anonyme puisque qu'on lui avait retiré son acte d'association environ 14 ans auparavant étant donné qu'elle n'avait pas demandé le maintien de son existence conformément à la Loi sur les corporations commerciales canadiennes ou à d'autres dispositions.

Mlle Rocchi: C'est exact.

Le président: Très bien.

Mlle Rocchi: L'avis a été publié dans *La Gazette du Canada* mais . . .

Le président: C'est exact. Toutefois, *La Gazette du Canada* n'est pas un livre qu'on s'arrache au Canada, vous ne l'ignorez sans doute pas.

Une voix: Elle contient pourtant des choses passionnantes.

Le président: Beaucoup de choses passionnantes, assurément. Par conséquent, vos clients, bien entendu, n'ont pas lu *La Gazette du Canada*, pas plus que moi d'ailleurs. Il demeure que le ministère de l'Impôt ne communique pas avec le ministère de la Consommation et des Corporations.

Mlle Rocchi: Non. Je crois qu'il s'agit d'une question de confidentialité pour Revenu Canada.

M. Corbin: Heureusement.

Le président: Monsieur Corbin en est reconnaissant. Et bien, à moins que vous ne soyez pas du même avis que moi, je suis convaincu que la société comparaissant devant nous aujourd'hui est de bonne foi.

Une voix: D'accord.

M. Corbin: Me permettez-vous de poser une question?

Le président: Monsieur Corbin.

M. Corbin: De par la loi, on est tenu de fournir des chiffres annuels. L'entreprise n'était-elle pas au courant de cela?

Mlle Rocchi: Oui. Je vais expliquer brièvement ce qui s'est passé. La société a été constituée en société anonyme en 1930 par des lettres patentes accordées conformément à l'ancienne loi sur les corporations, et elle a effectivement fourni ces chiffres annuels jusqu'en 1964, époque à laquelle elle a changé d'avocat.

M. Corbin: Je vois.

Mlle Rocchi: L'avocat précédent avait toujours envoyé ces renseignements et les membres du conseil d'administration les recevaient mais se fiaient aux avocats pour que cela soit fait. Toutefois, la compagnie n'a jamais demandé aux nouveaux avocats de déposer les bilans et, n'étant pas avertis, ceux-ci ont supposé que la société le faisait de son côté. C'est un document qui n'est pas tellement difficile à préparer et les administrateurs de la société peuvent s'en occuper. Il s'agissait donc d'un malentendu administratif interne.

• 2035

Mr. Corbin: Lack of communication between the parties.

Miss Rocchi: Yes.

M. Corbin: Manque de communication.

Mlle Rocchi: Oui.

[Text]

Mr. Corbin: Thank you.

The Chairman: Just as a supplementary to that, are the notices not given by registered mail, the last notices by Consumer and Corporate Affairs?

Miss Rocchi: I spoke to Mr. Dickson, who is the president of Ontario News Company, Limited—and he is here today—concerning the notices. I understood that notices were supposed to be given by registered mail. Now, Mr. Dickson has indicated that he did not receive any notice or did not recall receiving any notice as a director of the corporation or did his father recall receiving anything—his father was also a director—nor did the third director recall receiving any notice.

Mr. Corbin: Had the company changed its address over the years?

Miss Rocchi: The company changed its address from 60 Mutual Street to 70 Mutual Street but they were at basically the same building.

Mr. Corbin: That was not part of the foul-up?

Miss Rocchi: No, I do not believe it was.

Mr. Corbin: Okay, thank you.

The Chairman: I think Mr. Viets from Consumer and Corporate Affairs is in the room. We have had the pleasure to have Mr. Viets at the table before. I wonder, Mr. Viets, if you could come to the table and answer one short question from the chairman, just to satisfy my curiosity that, indeed, the petitioner did receive a registered notice through the mail that his company was going to be suspended if he did not file properly.

Mr. Digby Viets (Senior Legal Adviser, Department of Consumer and Corporate Affairs): Mr. Chairman, I am just reviewing some hand-written notices. On June 3, 1966, notices by registered mail were sent to the head office and, on May 11, 1967, the final notice was sent by registered mail to the head office. The notices that went to the directors were sent on January 11, 1965 to Mr. W. J. Dickson at 58 Roslyn Crescent, Winnipeg; E. J. Dickson, 11 Douglas Crescent, Toronto; and R. R. Craik, 89 Denvale Road. It does not say they are registered and it is going to take me a minute to check the file.

The Chairman: Is it the practice, Mr. Viets, to send registered notices?

Mr. Viets: It has become the practice, Mr. Chairman, or it was supposed to have been the practice.

The Chairman: But nothing in the act says it must be by registered mail?

Mr. Viets: No, it does not say it has to be registered; it just says, "requires notice".

The Chairman: Are there any further questions? Mr. Corbin.

Mr. Corbin: I would like to comment, Mr. Chairman. The same type of problem came up before this committee previously. The notification process is not one which is, at first view, very formal and perhaps that is the flaw in the act or the

[Translation]

M. Corbin: Merci.

Le président: Une question supplémentaire; est-ce que les avis du ministère de la Consommation et des Corporations ne sont pas envoyés par lettres recommandées?

Mlle Rocchi: Je parlais avec M. Dickson, le président d'Ontario News Company Limited qui est d'ailleurs ici aujourd'hui; je lui ai parlé de ces avis. J'ai cru comprendre qu'ils devaient être envoyés par lettres recommandées. D'autre part, M. Dickson m'a dit qu'il n'avait reçu aucun avis, du moins qu'il ne s'en souvenait pas, en sa qualité de directeur de la société; son père non plus ne se souvient pas d'avoir reçu quoi que ce soit, son père était également directeur; pas plus que le troisième directeur.

M. Corbin: Est-ce que la compagnie a changé d'adresse à un moment donné?

Mlle Rocchi: La compagnie a changé d'adresse mais sans vraiment changer d'immeuble: elle est passée du 60 au 70 Mutual Street.

M. Corbin: Est-ce que cela n'expliquerait pas le malentendu?

Mlle Rocchi: Je ne le pense pas.

M. Corbin: Très bien, merci.

Le président: Je crois que M. Viets du ministère de la Consommation et des Corporations est parmi nous; nous avons déjà eu le plaisir de l'entendre. Monsieur Viets, peut-être pourriez-vous vous approcher, cela me permettrait de vous poser une question pour le simple plaisir de satisfaire ma curiosité. Je veux m'assurer que le pétitionnaire a effectivement reçu un avis enregistré par la poste pour l'avertir que le statut de société de sa compagnie serait suspendu s'il ne faisait pas les démarches nécessaires.

M. Digby Viets (conseiller juridique principal, ministère de la Consommation et des Corporations): Monsieur le président, j'ai justement sous les yeux certaines notes manuscrites. Le 3 juin 1966, le bureau central a envoyé un premier avis enregistré puis un dernier, le 11 mai 1967. Les avis au directeur ont été envoyés le 11 janvier 1965; ils étaient adressés à M. W. J. Dickson, 58 Roslyn Crescent, Winnipeg; M. E. J. Dickson, 11 Douglas Crescent, Toronto et M. R. R. Craik, 89 Denvale Road. Je ne vois pas de mention de l'enregistrement et il me faudra quelques minutes pour vérifier le dossier.

Le président: Monsieur Viets, est-ce que d'ordinaire ces avis sont enregistrés?

M. Viets: Monsieur le président, c'est devenu pratique courante, ou du moins c'est censé l'être.

Le président: Mais la loi ne précise pas que les avis doivent être envoyés par courrier enregistré?

M. Viets: Non, la loi exige simplement qu'un avis soit envoyé.

Le président: Avez-vous d'autres questions? Monsieur Corbin.

M. Corbin: J'ai une observation, monsieur le président. Ce n'est pas la première fois que nous voyons ce genre de problème. A première vue, le système manque quelque peu de rigidité et c'est peut-être une lacune de la loi ou de la

[Texte]

regulations: that proper formal notice is not really being given. At some point this committee, if it is empowered to do so, should recommend that the act or regulations be modified so as to ascertain that the principals involved do get the proper notice under registered mail or some other form.

The Chairman: Okay, thank you, Mr. Corbin.

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): Or by courier.

The Chairman: Or by courier?

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): Pink Lady.

The Chairman: Any further questions?

I hope you understand also that, when I take the motion to suspend the application of Standing Order 90, I also would like you to know that we are providing for a charge of \$300 to be levied from these people. You are all aware of that? Fine.

• 2040

I would take a motion then to suspend the application of standing orders, and I would take a motion by Mr. Reid.

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): I move that the committee recommend to the House that Standing Order 90 be suspended in relation to the petition of Edward J. Dickson, of the City of Toronto, in the Province of Ontario; praying for the passage of an act to revive and to provide for the continuance of Ontario News Company Limited, and that the said petition be received; that, as provided for by Standing Order 91.(3)(a) and (c), charges of \$300 be levied; and that the chairman of the committee report to the House accordingly.

Motion agreed to.

The Chairman: I thank you very much for votre témoignage, Madame Rocchi.

I would like now to call Bill S-21, an Act to revive G.A. Barber & Sons Limited, and I would again introduce the sponsor, Hon. John Reid. Mr. Reid, would you like to introduce your parliamentary agent and, once again, indicate the purpose of this petition?

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): Yes, the parliamentary agent is Mr. Georges H. Robichon. Perhaps he could come forward.

Mr. Chairman, this company has its principal place of business in the Township of Georgina, in the Regional Municipality of York. It was incorporated in 1946 by letters patent under the old Companies Act. From the date of its incorporation the company was in the business of sheet metal and air conditioning work. Since 1969, the company has ceased to be an operating company and presently limits its activities to the holding of two mortgages against property in the township.

Annual returns were not filed, and in April, 1979 the company was dissolved for failure to file such returns. The petitioner did not learn of the dissolution until his solicitor had applied for continuance of the company under the Canada Business Corporations Act, just before the deadline for applying for certificates of continuance, in December, 1980.

I think that is the basic fact of the situation.

[Traduction]

réglementation. Autrement dit, il n'y a pas vraiment d'avis officiel. Si toutefois cela est en son pouvoir, je pense que notre Comité pourrait recommander une modification de la loi ou de la réglementation ce qui permettrait de s'assurer que les principaux intéressés sont bien avertis par courrier recommandé ou par un autre moyen.

Le président: Très bien, merci, monsieur Corbin.

M. Reid (Kenora-Rainy River): Ou par messenger.

Le président: Ou par messenger?

M. Reid (Kenora-Rainy River): Pink Lady.

Le président: D'autres questions?

Vous vous rendez compte qu'en adoptant une motion portant suspension du règlement 90, nous imposons automatiquement le versement d'une somme de \$300. Vous le saviez? Très bien.

Maintenant, j'aimerais adopter une motion pour suspendre l'application du règlement; c'est une motion de M. Reid.

M. Reid (Kenora-Rainy River): Je propose que le comité recommande à la Chambre que le Règlement 90 soit suspendu en relation avec la pétition de Edward J. Dickson, de la ville de Toronto, dans la province de l'Ontario; qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la Société Ontario News Company Limited et que ladite pétition soit reçue; que, comme prévu par le Règlement 91.(3)(a) et (c), des frais de \$300 soient imposés; et que le président du Comité fasse rapport à la Chambre en conséquence.

La motion est adoptée.

Le président: Merci beaucoup de votre témoignage, madame Rocchi.

Maintenant, nous passons au Bill S-21, Loi reconstituant la Société G.A. Barber & Sons Limited; et je vous présente le parrain qui est encore l'honorable John Reid. Monsieur Reid, voulez-vous nous présenter votre agent parlementaire puis nous expliquer l'objet de cette pétition?

M. Reid (Kenora-Rainy River): Oui; l'agent parlementaire est M. Georges H. Robichon. Peut-être pourrait-il s'avancer.

Monsieur le président, cette compagnie a son siège social dans la municipalité de Georgina, municipalité régionale de York. Elle a été constituée en société en 1946 par lettres patentes conformément à l'ancienne loi sur les compagnies. Dès le début cette compagnie s'est occupée de fabrication de métal en feuille et de systèmes d'air conditionné. Depuis 1969, la compagnie a mis fin à la plupart de ses activités et à l'heure actuelle sa seule raison d'être est qu'elle détient deux hypothèques sur des propriétés de la municipalité.

En avril 1979, son bilan annuel n'a pas été déposé et la compagnie a été dissoute pour cette raison. Le pétitionnaire n'était pas au courant jusqu'à ce que son avocat demande une prolongation du statut de la compagnie conformément à la Loi sur les corporations commerciales canadiennes juste avant la date limite en décembre 1980.

Je crois que cela résume l'essentiel de la situation.

[Text]

The Chairman: Thank you, Mr. Reid. Mr. Robichon, do you have a statement to make to the committee?

Mr. Georges H. Robichon (Parliamentary Agent for G. A. Barber & Sons Ltd.): Basically the same, Mr. Chairman, as the lady who preceded us. The notice of the fact that this company had been dissolved only came to our attention when we proceeded to file for articles of continuance on December 9, 1980. It was then that we were made aware of the fact that the company had in effect ceased to exist since 1979. So, we are before you for the same reason as the predecessor.

The Chairman: Any questions from the members?

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): I move that the committee recommend to the House that Standing Order 90 be suspended in relation to the petition of Thomas R. Barber, of the Township of Georgina, in the Regional Municipality of York, Province of Ontario; praying for the passage of an act to revive and to provide for the continuance of G. A. Barber & Sons Limited and that the said petition be received; that, as provided for by Standing Order 91.(3)(a) and (c), charges of \$300 be levied; and that the chairman of the committee report to the House accordingly.

Motion agreed to.

The Chairman: Thank you, Mr. Robichon.

Mr. Robichon: Merci, monsieur.

The Chairman: Bill S-22, an Act to revive Eastern Diversified Company Limited. Mr. Reid, would you please introduce our witness, and also the parliamentary agent, Mr. Holmes.

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): Yes. Mr. Holmes is the Parliamentary Agent for Eastern Diversified Company Limited. This bill is similar to the other two. In this case, Eastern Diversified Company Limited has its principal place of business in the City of Montreal. It was incorporated on November 2, 1972, by letters patent issued under the Canada Corporations Act, for objects appropriate to the manufacturing and dealing in packaging material. For reasons similar to the other two, the company was dissolved on March 17, 1979. The officers of the company were not aware of its dissolution until they attempted to file articles of continuance in December, 1980. Consequently, they are now asking that the company be continued subject to making an application for cotinuanice within three months from the date of the passage of this bill.

I want to ensure that members are perfectly aware of what I am now going to say, because this amounts to the exception with respect to the other two bills that have been approved.

The petitioner, in this case, is not a Canadian citizen. There is a general rule, as hon. members know, that aliens cannot petition the Canadian Parliament. However, exceptions to this rule were made in 1878 and in 1883, in the case of application for private bills relating to the incorporation of federal companies. The rule, therefore, does not seem to be in force in the case of applications for private bills.

[Translation]

Le président: Merci, monsieur Reid. Monsieur Robichon, vous avez une déclaration à faire?

M. Georges H. Robichon (agent parlementaire pour G. A. Barber & Sons Ltd.): Monsieur le président, nos raisons sont à peu près les mêmes que celles de la dame qui nous a précédés. L'avis de dissolution ne nous est parvenu que lorsque nous avons demandé une prolongation de notre statut de société le 9 décembre 1980. C'est à ce moment-là que nous nous sommes aperçus qu'en réalité la compagnie n'existait plus depuis 1979. Nous sommes donc devant vous pour les mêmes raisons que ceux qui nous ont précédés.

Le président: Avez-vous des questions?

M. Reid (Kenora-Rainy River): Je propose que le comité recommande à la Chambre que le Règlement 90 soit suspendu en relation avec la pétition de Thomas R. Barber du canton de Georgina, dans la municipalité régionale de York, dans la province d'Ontario, qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la Société G. A. Barber & Sons Limited et que ladite pétition soit reçue; que, comme prévu par le Règlement 91(3)(a) et (c), des frais de \$300 soient imposés; et que le président du Comité fasse rapport à la Chambre en conséquence.

La motion est adoptée.

Le président: Merci, monsieur Robichon.

M. Robichon: Merci monsieur.

Le président: Nous passons au bill S-22, Loi reconstituant la Société Eastern Diversified Company Limited. Monsieur Reid, voulez-vous nous présenter notre témoin ainsi que l'agent parlementaire, M. Holmes.

M. Reid (Kenora-Rainy River): Oui. M. Holmes est l'agent parlementaire et il représente la Compagnie Eastern Diversified Company Limited. Ce bill ressemble en tous points aux deux autres. Dans ce cas, la compagnie Eastern Diversified Limited est installée dans la ville de Montréal. Elle a été constituée en société le 2 novembre 1972 par lettres patentes émises conformément à la Loi sur les corporations canadiennes et s'occupe de la fabrication et de la vente de matériel d'emballage. Pour les mêmes raisons que les deux autres, la compagnie a été dissoute le 17 mars 1979. Les directeurs de la compagnie ne s'en sont aperçus que lorsqu'ils ont essayé de demander une prolongation de leur statut de compagnie en décembre 1980. Ils demandent donc une prorogation de leur compagnie à condition qu'une demande de prolongation soit déposée dans les trois mois qui suivront l'adoption de ce bill.

Je veux m'assurer que les députés comprennent parfaitement bien ce que je vais dire, car c'est en cela que cette demande diffère des deux autres qui ont été approuvées.

Dans ce cas, le pétitionnaire n'est pas un citoyen canadien. Comme les députés le savent, en règle générale, les étrangers ne peuvent pas présenter de pétition au Parlement canadien. Pourtant, il y a eu des exceptions à cette règle en 1878 et en 1883; il s'agissait également de bills privés portant sur la constitution en sociétés fédérales de certaines compagnies. Par conséquent, c'est une règle à laquelle les bills privés semblent échapper.

[Texte]

• 2045

I hope this is a satisfactory explanation of this point, Mr. Chairman, because it is one that sets it apart from the other two bills.

The Chairman: This is the first time I have heard about it, Mr. Reid, so I am just inquiring of my clerk here, who has researched this thing. He thinks it is adequate and acceptable.

An hon. Member: There is no problem.

The Chairman: Are there any questions? Could the Chair ask one question?

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): I have some authorities here, if members would like me to go through them.

The Chairman: It is a precedent, which I think is worth . . .

Mr. Corbin: For our edification I would like to know.

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): Then perhaps I might run through the authorities, which I have had researched.

The Chairman: Thank you, John.

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): According to *Beauchesne*, Citation 688 and Bourinot, Fourth Edition, page 236, aliens, not resident in Canada strictly speaking have no right to petition Parliament. However, exceptions to this rule, as noted by both the authors, were made in 1878 and 1883, in the case of applications for private bills relating to the incorporation of federal corporations—which is what we have before us at the present time. The exceptions were made on the ground that the subject matter of the petitions came within the jurisdiction of Parliament. According to Bourinot, the rule, therefore, is not enforced in the case of applications for private bills.

In this particular case of Eastern Diversified, there is no doubt about the subject matter, since the proposed bill would be to revive a Canadian company. So, I am therefore of the view, having looked into the matter, that there should be no problem in reviving Mr. Freyer, who is the main petitioner, for receiving his petition in this matter.

The Chairman: Thank you, Mr. Reid.

May I ask what the purpose of this company is? What do they do? What does Eastern Diversified Company Ltd do?

Mr. F. James Holmes (Parliamentary Agent for Eastern Diversified Company Ltd.): Eastern Diversified Company Ltd. is an operating company, and it has, throughout the period during which its corporate existence was suspended, been an operating company.

The Chairman: What do you mean by an "operating company"?

Mr. Holmes: It manufactures, distributes, and wholesales packaging material, and it is based essentially in the City of Montreal.

The Chairman: Packaging material; what does that mean? Packaging boxes? Envelopes? Or . . .

Mr. Holmes: Yes, that type of thing.

[Traduction]

Monsieur le président, j'espère que vous jugerez ces explications satisfaisantes parce que là réside la différence avec les deux autres bills.

Le président: Monsieur Reid, c'est la première fois que j'en entends parler et c'est la raison pour laquelle je prends conseil auprès de mon greffier qui s'est occupé de la question. Il pense que c'est acceptable.

Une voix: Il n'y a pas de problème.

Le président: Avez-vous des questions? Vous permettez au président d'en poser une?

M. Reid (Kenora-Rainy River): J'ai plusieurs précédents que je peux vous citer si vous le souhaitez.

Le président: C'est un précédent qui à mon sens vaut la peine . . .

M. Corbin: J'aimerais bien les entendre par simple curiosité.

M. Reid (Kenora-Rainy River): Dans ce cas, je vais vous les citer.

Le président: Merci, John.

M. Reid (Kenora-Rainy River): C'est une citation que l'on retrouve dans *Beauchesne*, citation 688 dans Bourinot, 4^e édition, page 236 du texte anglais. Les étrangers qui ne sont pas résidents au Canada n'ont pas, à proprement parler, le droit de présenter des pétitions au Parlement. Mais, comme les deux auteurs le notent, il y a eu des exceptions en 1878 et en 1883 au sujet de bills privés portant sur la constitution en société fédérale . . . c'est précisément ce que nous avons aujourd'hui. Les exceptions ont été approuvées parce que le sujet de ces pétitions a été jugé de la juridiction du Parlement. D'après Bourinot, lorsqu'il s'agit de bills privés, la règle ne s'applique pas.

Dans le cas qui nous occupe, celui d'Eastern Diversified, il n'y a aucun doute puisque le bill servira à proroger une société canadienne. Ayant évalué la situation, je suis donc persuadé qu'il n'y a pas de problème et que nous pouvons proroger la société de M. Freyer, le principal pétitionnaire.

Le président: Merci, monsieur Reid.

Puis-je vous demander ce que fait cette compagnie? De quoi s'occupe l'Eastern Diversified Company Limited?

M. F. James Holmes (agent parlementaire de l'Eastern Diversified Company Limited): La société Eastern Diversified Company Limited est une compagnie active qui a d'ailleurs continué à l'être pendant toute la durée de sa suspension.

Le président: Qu'entendez-vous par «compagnie active»?

M. Holmes: Elle fabrique, distribue et vend en gros du matériel d'emballage et ses activités se concentrent surtout dans la ville de Montréal.

Le président: Du matériel d'emballage; de quoi s'agit-il? Des boîtes d'emballages, des enveloppes ou bien . . . ?

M. Holmes: Ce genre de choses, effectivement.

[Text]

The Chairman: Is it good or bad for Mr. Corbin, maybe?

Mr. Corbin: You never know.

The Chairman: I am intrigued, and I think, Mr. Reid, you were right when you quoted *Beauchesne*. It says:

Aliens, not resident in Canada . . .

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): That is right.

The Chairman: So, the owners of this company do not reside in Canada.

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): That is my understanding.

The Chairman: Could we take it that they are domiciled?

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): I would have to bow to my legal authority.

Mr. Holmes: I do not think the principal shareholder, who is the petitioner in this matter, can be said to be domiciled in Canada either. He is resident in the State of New York. The company, however, carries on its business operations in Montreal.

The Chairman: Is it a large company?

Mr. Holmes: It is a medium-sized company, I am informed.

Mr. Corbin: Mr. Chairman.

The Chairman: Yes, Mr. Corbin.

Mr. Corbin: I do not think we have to be concerned at all with the owner. We have to be satisfied that the corporate entity is, in fact, Canadian. It is up to Consumer and Corporate Affairs to address itself to the question of the owners' being alien, or what have you.

The Chairman: That was not the purpose of my questioning.

Mr. Corbin: I think that follows on the reasoning by Mr. Reid.

The Chairman: Yes, it does.

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): I had a motion, Mr. Chairman.

The Chairman: Are there any further questions before we put the motion? There being no question, Mr. Reid, would you put your motion, please.

Mr. Reid (Kenora-Rainy River): I move that the committee recommend to the House that Standing Order 90 be suspended in relation to the petition of Carl Freyer, of the City of New York, in the State of New York, one of the United States of America; praying for the passage of an act to revive and to provide for the continuance of Eastern Diversified Company Ltd. and that the said petition be received; that, as provided for by Standing Order 91.(3)(a) and (c), charges of \$300 be levied; and that the chairman of the committee report to the House accordingly.

Motion agreed to.

The Chairman: I want to thank Mr. Holmes for his appearance tonight, and thank also all members of Parliament who came to this meeting, and thank the witnesses for their contributions. Shall I report this to the House, gentlemen?

[Translation]

Le président: Est-ce une bonne ou mauvaise chose pour M. Corbin?

M. Corbin: On ne sait jamais.

Le président: Cela m'intrigue et M. Reid a eu raison de citer *Beauchesne* qui dit:

Les étrangers, qui ne résident pas au Canada . . .

M. Reid (Kenora-Rainy River): C'est exact.

Le président: Par conséquent, les propriétaires de cette compagnie ne résident pas au Canada.

M. Reid (Kenora-Rainy River): C'est ce que j'ai cru comprendre.

Le président: Mais sont-ils domiciliés au Canada?

M. Reid (Kenora-Rainy River): Je vais devoir consulter mon conseiller juridique.

M. Holmes: Je ne pense pas qu'on puisse considérer que le principal actionnaire qui est également pétitionnaire, soit domicilié au Canada. Il réside dans l'État de New York. Par contre, la compagnie fonctionne principalement à Montréal.

Le président: C'est une grosse compagnie?

M. Holmes: Une compagnie de taille moyenne, d'après ce qu'on m'a dit.

M. Corbin: Monsieur le président.

Le président: Oui, monsieur Corbin.

M. Corbin: Je ne pense pas que nous ayons à nous inquiéter du propriétaire. En réalité, ce qui importe c'est que l'entité constituée en société soit canadienne. A part cela, c'est au ministère de la Consommation et des Corporations de s'interroger sur le statut des propriétaires.

Le président: Ce n'est pas pour cela que je posais la question.

M. Corbin: Je crois que c'est la conséquence logique des arguments de M. Reid.

Le président: Effectivement.

M. Reid (Kenora-Rainy River): Monsieur le président, j'ai une motion.

Le président: Y a-t-il d'autres questions avant de voter sur la motion? Dans ce cas, monsieur Reid, je vous invite à donner votre motion.

M. Reid (Kenora-Rainy River): Je propose que le Comité recommande à la Chambre que le Règlement 90 soit suspendu en relation avec la pétition de Carl Freyer, de la ville de New York, dans l'État de New York, l'un des États-Unis d'Amérique; qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société Eastern Diversified Company Ltd., et que ladite pétition soit reçue; que, comme prévu par le Règlement 91 (3) (a) et (c), des frais de \$300 soient imposés; et que le président du Comité fasse rapport à la Chambre en conséquence.

La motion est adoptée.

Le président: Je remercie monsieur Holmes d'être venu ce soir ainsi que tous les députés qui ont assisté à cette réunion. Je remercie tous les témoins. Messieurs, puis-je faire mon rapport à la Chambre?

[*Texte*]

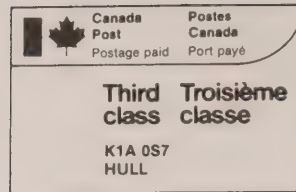
Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Thank you. This meeting is adjourned.

[*Traduction*]

Des voix: D'accord.

Le président: Merci. La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Printing Office,
Supply and Services Canada,
45 Sacre-Coeur Boulevard,
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Imprimerie du gouvernement canadien,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

WITNESSES—TÉMOINS

The Honourable John Reid, M.P., Sponsor of the Petitions of Ontario News Company Limited, G. A. Barber & Sons Limited and Eastern Diversified Company Ltd.;

Miss Rosanne Rocchi, Parliamentary Agent for Ontario News Company Limited;

Mr. Georges H. Robichon, Parliamentary Agent for G. A. Barber & Sons Limited;

Mr. F. James Holmes, Parliamentary Agent for Eastern Diversified Company Ltd.

From Consumer and Corporate Affairs:

Mr. Digby Viets, Senior Legal Adviser, Corporations Branch.

L'honorable John Reid, député, parrain des pétitions de l'Ontario News Company Limited, G. A. Barber & Sons Limited et Eastern Diversified Company Ltd.;

M^{lle} Rosanne Rocchi, agent parlementaire de l'Ontario News Company Limited;

M. Georges H. Robichon, agent parlementaire de la G. A. Barber & Sons Limited;

M. F. James Holmes, agent parlementaire de l'Eastern Diversified Company Ltd.

Du ministère de la Consommation et des Corporations:

M. Digby Viets, conseiller juridique principal, Direction des corporations.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 5

Thursday, June 17, 1982

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 5

Le jeudi 17 juin 1982

Président: M. Jean-Robert Gauthier

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent
des*

Miscellaneous Private Bills and Standing Orders

Bills privés en général et du Règlement

RESPECTING:

Late Petition of J. Paul Robert, praying for the passage of an Act to revive and to provide for the continuance of E.G. Klein Limited

and

Late Petition of Cliff Blackmur, of the City of Saskatoon, and Robert K. Coulling, of the City of Regina, both in the Province of Saskatchewan; praying for the passage of an Act to amend the Act of incorporation of The Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks of the Dominion of Canada for the purpose of effecting certain technical changes in the constitution of the society

INCLUDING:

The Ninth and Tenth Reports to the House

CONCERNANT:

Pétition en retard de J. Paul Robert qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société E.G. Klein Limited

et

Pétition en retard de Cliff Blackmur, de la ville de Saskatoon et Robert K. Coulling, de la ville de Regina, dans la province de Saskatchewan; qui sollicitent l'adoption d'une loi modifiant la loi constitutive de La grande loge de l'Ordre bénévole et protecteur des Elans du Dominion du Canada afin d'apporter certains changements de forme à la constitution de la société

Y COMPRIS:

Les neuvième et dixième rapports à la Chambre

WITNESSES:

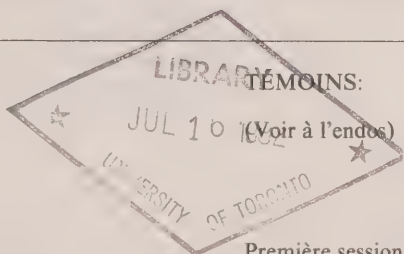
(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

First Session of the
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982



STANDING COMMITTEE ON
MISCELLANEOUS PRIVATE BILLS
AND STANDING ORDERS

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier

Vice-Chairman: Mr. Eymard G. Corbin

| | |
|-----------|----------------------------|
| Bachand | Elzinga |
| Blaikie | Fretz |
| Bockstael | Garant |
| Cooper | Hopkins |
| Deniger | Lapointe (<i>Beauce</i>) |

COMITÉ PERMANENT DES
BILLES PRIVÉS EN GÉNÉRAL
ET DU RÈGLEMENT

Président: M. Jean-Robert Gauthier

Vice-président: M. Eymard G. Corbin

Messrs. — Messieurs

| | |
|--|---|
| Laniel | Scott (<i>Victoria—</i> <i>Haliburton</i>) |
| Olivier | Stevens |
| Orlikow | Wright |
| Scott (<i>Hamilton—</i> <i>Wentworth</i>) | Veillette—(20) |

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

Richard Prigent

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Wednesday, January 27, 1982:

Mr. Savard replaced Mr. Lonsdale.

On Tuesday, February 9, 1982:

Mr. Berger replaced Mr. Deniger;

Mr. Cousineau replaced Mrs. Killens;

Mr. Gendron replaced Mr. Dionne (*Northumberland*
Miramichi);

Mr. Lajoie replaced Mr. MacLellan;

Mr. Lapointe (*Beauce*) replaced Mr. Reid;

Mr. Ostiguy replaced Mr. Dion (*Portneuf*);

Mr. Prud'homme replaced Mr. Dingwall;

Mr. Rossi replaced Mr. Frith.

On Thursday, June 17, 1982:

Mr. Deniger replaced Mr. Berger;

Mr. Bockstael replaced Mr. Cousineau;

Mr. Bachand replaced Mr. Gendron;

Mr. Olivier replaced Mr. Lajoie;

Mr. Laniel replaced Mr. Ostiguy;

Mr. Hopkins replaced Mr. Prud'homme;

Mr. Garant replaced Mr. Rossi;

Mr. Veillette replaced Mr. Savard.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mercredi 27 janvier 1982:

M. Savard remplace M. Lonsdale.

Le mardi 9 février 1982:

M. Berger remplace M. Deniger;

M. Cousineau remplace M^{me} Killens;

M. Gendron remplace M. Dionne (*Northumberland*
Miramichi);

M. Lajoie remplace M. MacLellan;

M. Lapointe (*Beauce*) remplace M. Reid;

M. Ostiguy remplace M. Dion (*Portneuf*);

M. Prud'homme remplace M. Dingwall;

M. Rossi remplace M. Frith.

Le jeudi 17 juin 1982:

M. Deniger remplace M. Berger;

M. Bockstael remplace M. Cousineau;

M. Bachand remplace M. Gendron;

M. Olivier remplace M. Lajoie;

M. Laniel remplace M. Ostiguy;

M. Hopkins remplace M. Prud'homme;

M. Garant remplace M. Rossi;

M. Veillette remplace M. Savard.

ORDERS OF REFERENCE

Monday, May 31, 1982

ORDERED.—That, pursuant to the provisions of Standing Order 99, the petition of J. Paul Robert, of the City of Ste-Adèle, in the Province of Quebec, praying for the passage of an Act to revive and to provide for the continuance of E.G. Klein Limited, filed after the time limit specified under Standing Order 90, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders, together with the Two Hundred and Forty-Fourth Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Thursday, May 20, 1982, for any recommendations the Committee deems advisable.

ATTEST

Monday, June 7, 1982.

ORDERED.—That, pursuant to the provisions of Standing Order 99, the petition of Cliff Blackmur, of the City of Saskatoon, and Robert K. Coulling, of the City of Regina, both in the Province of Saskatchewan; praying for the passage of an Act to amend the Act of incorporation of the Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks of the Dominion of Canada for the purpose of effecting certain technical changes in the constitution of the society, filed after the time limit specified under Standing Order 90, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders, together with the Two Hundred and Sixtieth Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Friday, June 4, 1982, for any recommendations the Committee deems advisable.

ATTEST

Le Greffier de la Chambre des communes

C.B. KOESTER

The Clerk of the House of Commons

ORDRES DE RENVOI

Le lundi 31 mai 1982

IL EST ORDONNÉ.—Que, en conformité des dispositions de l'article 99 du Règlement, la pétition de J. Paul Robert, de la ville de Ste-Adèle, dans la province de Québec; qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société E.G. Klein Limited, déposée après le délai spécifié à l'article 90 du Règlement, ainsi que le deux cent quarante-quatrième rapport du greffier des pétitions présenté à la Chambre le jeudi 20 mai 1982, soient déferés au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement, afin que le Comité soit en mesure de faire les recommandations qu'il jugera à propos.

ATTESTÉ

Le lundi 7 juin 1982

IL EST ORDONNÉ.—Que, en conformité des dispositions de l'article 99 du Règlement, la pétition de Cliff Blackmur, de la ville de Saskatoon et Robert K. Coulling, de la ville de Regina, dans la province de Saskatchewan; qui sollicitent l'adoption d'une loi modifiant la loi constitutive de La grande loge de l'Ordre bénévole et protecteur des Élans du Dominion du Canada afin d'apporter certains changements de forme à la constitution de la société, déposée après le délai spécifié à l'article 90 du Règlement, ainsi que le deux cent soixantième rapport du greffier des pétitions présenté à la Chambre le vendredi 4 juin 1982, soient déferés au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement, afin que le Comité soit en mesure de faire les recommandations qu'il jugera à propos.

ATTESTÉ

REPORTS TO THE HOUSE

Monday, June 21, 1982

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour to present its

NINTH REPORT

Pursuant to its Order of Reference of Monday, May 31, 1982, your Committee has considered the petition of J. Paul Robert of the City of Ste-Adèle, in the Province of Quebec, praying for the passage of an Act to revive and to provide for the continuance of E.G. Klein Limited, filed after the time limit specified under Standing Order 90, together with the Two Hundred and Forty-Fourth Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Thursday, May 20, 1982.

The Parliamentary Agent stated that the delay beyond the time specified by Standing Order 90 was occasioned, in part, by factors beyond the control of the petitioners. Nevertheless, he stated that it is important that the proposed legislation be allowed to proceed during the present session of Parliament. He therefore respectfully asked that this petition be received.

After hearing the reasons given for the late filing of this petition, your Committee recommends that Standing Order 90 be suspended in relation thereto, and that this petition be received. The consequent charges as provided for by Standing Order 91 (3) (a) and (c) amount to \$300.

The petition referred to above, together with the Two Hundred and Forty-Fourth Report of the Clerk of Petitions, are returned herewith.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issue No. 5*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président

JEAN-ROBERT GAUTHIER

Chairman

Monday, June 21, 1982

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour to present its

TENTH REPORT

Pursuant to its Order of Reference of Monday, June 7, 1982, your Committee has considered the petition of Cliff Blackmur, of the City of Saskatoon, and Robert K. Coulling, of the City of Regina, both in the Province of Saskatchewan, praying for the passage of an Act to amend the Act of incorporation of The Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks of the Dominion of Canada for the purpose of effecting certain technical changes in the constitution of the society, filed after the time limit specified under

RAPPORTS À LA CHAMBRE

Le lundi 21 juin 1982

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

NEUVIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du lundi 31 mai 1982, votre Comité a étudié la pétition de J. Paul Robert de la ville de Ste-Adèle, dans la province de Québec, qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société E.G. Klein Limited, déposée après le délai spécifié à l'article 90 du Règlement, ainsi que le deux cent quarante-quatrième rapport du greffier des pétitions, présenté à la Chambre le jeudi 20 mai 1982.

L'Agent parlementaire a fait valoir que le délai, au-delà du temps déterminé à l'article 90 du Règlement, est imputable, en partie à des facteurs indépendants de la volonté du pétitionnaire. Néanmoins, il a déclaré qu'il est important que le projet de loi soit considéré au cours de la présente session du Parlement, et il a demandé respectueusement que cette pétition soit reçue.

Après avoir pris en considération les raisons pour lesquelles cette pétition a été présentée en retard, votre Comité recommande que l'application de l'article 90 du Règlement soit suspendue à cet égard et que la pétition soit reçue. Les frais imposables, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe (3) de l'article 91 du Règlement, s'élèvent à \$300.

La pétition susmentionnée et le deux cent quarante-quatrième rapport du greffier des pétitions sont renvoyés avec le présent rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages pertinents (*fascicule No 5*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le lundi 21 juin 1982

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

DIXIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du lundi 7 juin 1982, votre Comité a étudié la pétition de Cliff Blackmur, de la ville de Saskatoon et Robert K. Coulling, de la ville de Regina, dans la province de Saskatchewan; qui sollicitent l'adoption d'une loi modifiant la loi constitutive de La Grande loge de l'Ordre bénévole et protecteur des Elans du Dominion du Canada afin d'apporter certains changements de forme à la constitution de la société, déposée après le délai spécifié à l'article 90 du Règlement, ainsi que le deux cent soixantième

Standing Order 90, together with the Two Hundred and Sixtieth Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Friday, June 4, 1982.

The Parliamentary Agent stated that the delay beyond the time specified by Standing Order 90 was occasioned, in part, by factors beyond the control of the petitioners. Nevertheless, he stated that it is important that the proposed legislation be allowed to proceed during the present session of Parliament. He therefore respectfully asked that this petition be received.

After hearing the reasons given for the late filing of this petition, your Committee recommends that Standing Order 90 be suspended in relation thereto, and that this petition be received. The consequent charges as provided for by Standing Order 91 (3) (a) and (c) amount to \$300.

The petition referred to above, together with the Two Hundred and Sixtieth Report to the Clerk of Petitions, are returned herewith.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issue No. 5*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président

JEAN-ROBERT GAUTHIER

Chairman

rapport du greffier des pétitions présenté à la Chambre le vendredi 4 juin 1982.

L'Agent parlementaire a fait valoir que le délai, au-delà du temps déterminé à l'article 90 du Règlement, est imputable, en partie à des facteurs indépendants de la volonté du pétitionnaire. Néanmoins, il a déclaré qu'il est important que le projet de loi soit considéré au cours de la présente session du Parlement, et il a demandé respectueusement que cette pétition soit reçue.

Après avoir pris en considération les raisons pour lesquelles cette pétition a été présentée en retard, votre Comité recommande que l'application de l'article 90 du Règlement soit suspendue à cet égard et que la pétition soit reçue. Les frais imposables, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe (3) de l'article 91 du Règlement, s'élèvent à \$300.

La pétition susmentionnée et le deux cent soixantième rapport du greffier des pétitions sont renvoyés avec le présent rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages pertinents (*fascicule no 5*) est déposé.

Respectueusement soumis,

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JUNE 17, 1982

(5)

[Text]

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders met at 3:35 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Jean-Robert Gauthier, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Bachand, Bockstael, Cooper, Deniger, Garant, Gauthier, Hopkins, Lapointe (*Beauce*), Laniel, Olivier, Scott (*Victoria—Haliburton*) and Veillette.

Other Members present: Messrs. Corriveau, Dupont, Mayer and Watson.

Witnesses: Mr. Pierre Deniger, M.P., Sponsor of the Petition of J. Paul Robert; Mrs. Francine Champagne, Parliamentary Agent for J. Paul Robert; Mr. Leonard Hopkins, M.P., Sponsor of the Petition of Cliff Blackmur and Robert K. Coulling; Mr. Henry R. Brown, Parliamentary Agent for Cliff Blackmur and Robert K. Coulling.

The Committee proceeded to consider its Order of Reference, dated Monday, May 31, 1982, which is as follows:

ORDERED,—That, pursuant to the provisions of Standing Order 99, the petition of J. Paul Robert, of the City of Ste-Adèle, in the Province of Quebec, praying for the passage of an Act to revive and to provide for the continuance of E.G. Klein Limited, filed after the time limit specified under Standing Order 90, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders, together with the Two Hundred and Forty-Fourth Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Thursday, May 20, 1982, for any recommendations the Committee deems advisable.

Mr. Deniger and Mrs. Champagne made statements and answered questions.

On motion of Mr. Olivier, it was agreed unanimously,—That the Committee recommend to the House that Standing Order 90 be suspended in relation to the petition of J. Paul Robert, of the City of Ste-Adèle, in the Province of Quebec; praying for the passage of an Act to revive and to provide for the continuance of E.G. Klein Limited and that the said petition be received; that, as provided for by Standing Order 91 (3) (a) and (c), charges of \$300 be levied; and that the Chairman of the Committee report to the House accordingly.

The Committee proceeded to consider its Order of Reference, dated Monday, June 7, 1982, which is as follows:

ORDERED,—That, pursuant to the provisions of Standing Order 99, the petition of Cliff Blackmur, of the City of Saskatoon, and Robert K. Coulling, of the City of Regina, both in the province of Saskatchewan; praying for the passage of an Act to amend the Act of incorporation of The Grand Lodge of Benevolent and Protective Order of Elks of the Dominion of Canada for the purpose of effecting certain technical changes in the constitution of the society, filed after the time limit specified under Standing Order 90, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 17 JUIN 1982

(5)

[Traduction]

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement se réunit aujourd'hui à 15h35 sous la présidence de M. Jean-Robert Gauthier (président).

Membres du Comité présents: MM. Bachand, Bockstael, Cooper, Deniger, Garant, Gauthier, Hopkins, Lapointe (*Beauce*), Laniel, Olivier, Scott (*Victoria—Haliburton*) et Veillette.

Autres députés présents: MM. Corriveau, Dupont, Mayer et Watson.

Témoins: M. Pierre Deniger, député, parrain de la pétition de Jean-Paul Robert; M^{me} Francine Champagne, agent parlementaire de J. Paul Robert; M. Leonard Hopkins, député, parrain de la pétition de Cliff Blackmur et Robert K. Coulling; M. Henry R. Brown, agent parlement de Cliff Blackmur et Robert K. Coulling.

Lecture est faite de l'Ordre de renvoi suivant du lundi 31 mai 1982:

IL EST ORDONNÉ,—Que, en conformité des dispositions de l'article 99 du Règlement, la pétition de Jean-Paul Robert, de la ville de Ste-Adèle, dans la province de Québec, qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société E.G. Klein Limited, déposée après le délai spécifié à l'article 90 du Règlement, ainsi que le deux cent quarante-quatrième rapport du greffier des pétitions présenté à la Chambre le jeudi 20 mai 1982, soient déferés au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement, afin que le Comité soit en mesure de faire les recommandations qu'il jugera à propos.

M. Deniger et M^{me} Champagne font des déclarations et répondent aux questions.

Sur motion de M. Olivier, il est convenu à l'unanimité,—Que le Comité recommande à la Chambre que l'application de l'article 90 du Règlement soit suspendue concernant la pétition de J. Paul Robert, de la ville de Ste-Adèle, dans la province de Québec, qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société E.G. Klein Limited, et que ladite pétition soit reçue; que, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe 3 de l'article 91 du Règlement, les frais de \$300 soient annulés; et que le président du Comité fasse rapport à la Chambre en conséquence.

Le Comité entreprend l'étude de son Ordre de renvoi suivant du lundi 7 juin 1982:

IL EST ORDONNÉ,—Que, en conformité des dispositions de l'article 99 du Règlement, la pétition de Cliff Blackmur, de la ville de Saskatoon et Robert K. Coulling, de la ville de Regina, dans la province de Saskatchewan, qui sollicitent l'adoption d'une loi modifiant la loi constituant La grande loge de l'Ordre bénévole et protecteur des Elans du Dominion du Canada afin d'apporter certains changements de forme à la constitution de la société, déposée après le délai spécifié à l'article 90 du Règlement, ainsi que le deux cent soixantième rapport du greffier des pétitions présenté à la Chambre le

Standing Orders, together with the Two Hundred and Sixtieth Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Friday, June 4, 1982, for any recommendations the Committee deems advisable.

Mr. Hopkins and Mr. Brown made statements and answered questions.

On motion of Mr. Bockstael, it was agreed unanimously,— That the Committee recommend to the House that Standing 90 be suspended in relation to the petition of Cliff Blackmur, of the City of Saskatoon, and Robert K. Coulling, of the City of Regina, both in the Province of Saskatchewan; praying for the passage of an Act to amend the Act of incorporation of The Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks of the Dominion of Canada for the purpose of effecting certain technical changes in the constitution of the society, and that the said petition be received; that, as provided for by Standing Order 91 (3) (a) and (c), charges of \$300 be levied; and that the Chairman of the Committee report to the House accordingly.

At 3:56 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

vendredi 4 juin 1982, soient déférés au Comité permanent des bills privés en général et du Règlement, afin que le Comité soit en mesure de faire les recommandations qu'il jugera à propos.

M. Hopkins et M. Brown font des déclarations et répondent aux questions.

Sur motion de M. Bockstael, il est convenu à l'unanimité,— Que le Comité recommande à la Chambre que l'application de l'article 90 du Règlement soit suspendue concernant la pétition de Cliff Blackmur, de la ville de Saskatoon et Robert K. Coulling, de la ville de Regina, tous deux dans la province de Saskatchewan, qui sollicitent l'adoption d'une loi modifiant la loi constituant La grande loge de l'Ordre bénévole et protecteur des Elans du Dominion du Canada afin d'apporter certains changements de forme à la constitution de la société, et que ladite pétition soit reçue; que, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe (3) de l'article 91 du Règlement les frais de \$300 soient perçus et que le président du Comité fasse rapport à la Chambre en conséquence.

A 15h56, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Richard Prigent

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Thursday, June 17, 1982

• 1536

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît!

Messieurs, mesdames, le Comité permanent des Bills privés en général et du Règlement se réunit suite à deux ordres de renvoi.

J'aimerais demander au greffier du Comité de faire lecture des ordres de renvoi du lundi 31 mai 1982 et du lundi 7 juin 1982.

Avec votre permission, nous commencerons par l'ordre de renvoi n° 1, du 31 mai 1982 et nous poursuivrons avec celui du lundi 7 juin 1982.

Monsieur le greffier si vous voulez lire l'ordre du lundi 31 mai 1982.

Le Greffier du Comité: Il est ordonné que, en conformité des dispositions de l'article 99 du Règlement, la pétition de Jean-Paul Robert, de la ville de Ste-Adèle dans la province de Québec, qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société E.G. Klein Limited, déposée après le délai spécifié à l'article 90 du Règlement, ainsi que le 244^e rapport du greffier des pétitions présenté à la Chambre le jeudi 20 mai 1982 soit déferé au Comité permanent des Bills privés en général et du Règlement afin que le Comité soit en mesure de faire les recommandations qu'il jugera à propos.

Le président: Merci, monsieur le greffier.

Avec nous aujourd'hui, M. Pierre Deniger, député, parrain de la pétition de M. Jean-Paul Robert. Monsieur Deniger, je vous invite à nous présenter l'agent parlementaire.

M. Pierre Deniger (député et secrétaire parlementaire du ministre d'État (multiculturalisme): Merci, monsieur le président.

Je vous présente Me Francine Champagne, agent parlementaire, ainsi que M. Paul Robert, le requérant.

Le président: Merci.

Me Champagne, si vous voulez nous expliquer brièvement le but de cette pétition.

Me Francine Champagne (agent parlementaire): Il s'agit d'une compagnie qui a été incorporée en 1957 sous l'ancienne loi des compagnies. Elle n'a pas opéré, elle n'a eu aucune activité jusqu'en 1978. A cette date, voulant transiger, elle a communiqué avec le département des compagnies à Ottawa demandant si elle était toujours en existence. La réponse fut affirmative, et on a mentionné par ailleurs que des rapports annuels n'avaient pas été déposés pour quelques années.

On requerrait, à ce moment-là, l'envoi des formules en référence et nous complétions les formules que nous retour-

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le jeudi 17 juin 1982

The Chairman: Order, please.

Ladies and gentlemen, the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders is meeting on the basis of two orders of reference.

I would like to ask the clerk of the committee to read the orders of reference of Monday, May 31, 1982 and Monday, June 7, 1982.

With your permission, we will begin with order of reference number 1 dated May 31, 1982 and we will continue with the order of Monday, June 7, 1982.

I will ask the clerk to please read the order of Monday, May 31, 1982.

The Clerk of the Committee: It is ordered, in accordance with the provisions of Section 99 of the Standing Orders, the petition of Jean-Paul Robert, of the City of Ste. Adele in the Province of Quebec, praying for the passage of an act to revive and to provide for the continuance of E.G. Klein Limited, submitted after the deadline set out in Section 90 of the Standing Orders, as well as the 244th report of the clerk of petitions submitted to the House on Thursday, May 20, 1982, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders to make the recommendations it deems appropriate.

The Chairman: Thank you, Mr. Clerk.

We have with us today, Mr. Pierre Deniger, Member of Parliament and sponsor of Mr. Jean-Paul Robert's petition. Mr. Deniger, I would ask you to introduce the parliamentary agent.

Mr. Pierre Deniger (MP and Parliamentary Secretary for the Minister of State (Multiculturalism): Thank you, Mr. Chairman.

I would like to introduce Mrs. Francine Champagne, parliamentary agent, and Mr. Paul Robert, the applicant.

The Chairman: Thank you.

Mrs. Champagne, would you like to briefly explain the purpose of this petition.

Mrs. Francine Champagne (Parliamentary Agent): This is a company which was incorporated in 1957 under the former companies act. It did not operate and had no activities until 1978. When it wished to transact in 1978, it communicated with Companies Department in Ottawa asking if it was still in existence. The reply was affirmative and also indicated that annual reports had not been submitted for some years.

At that time, reference forms were sent out and we completed these forms and returned them to the Companies

[Texte]

nions au département des compagnies pour rétablir la situation. L'argent a été encaissé par le département des compagnies, etc., au cours de l'année 1979.

Le rapport annuel a aussi été produit en 1980 pour l'année 1979, et encore une fois les sommes d'argent ont été encaissées par le département des compagnies.

En décembre 1980, alors que nous déposons une demande de prorogation de la compagnie en vertu de la nouvelle loi des compagnies, on nous informait que la compagnie avait été dissoute en mars 1979. Effectivement, depuis décembre 1978, la compagnie avait acquis des actifs, d'où la nécessité maintenant de présenter un bill privé puisqu'il n'y avait pas d'autre recours pour faire revivre la compagnie en question.

C'est, en gros, les faits de la présentation.

Le président: Merci, Me Champagne.

Les députés ont entendu l'explication. Y a-t-il des questions? *Any questions?*

Quand on dit «voulant transiger», est-ce qu'il s'agit d'un achat, d'une acquisition, d'un transfert...

Me Champagne: En fait il s'agissait, parce que la compagnie est dans le domaine de l'immobilier, d'acquérir des immeubles.

Le président: Y a-t-il des questions?

Une voix: Non.

Mr. Cooper: Mr. Chairman, I just have one question.

The Chairman: Yes, Mr. Cooper.

Mr. Cooper: I would like to know if, during that period of time before the company was dissolved, had the company received any notification in its head office or in its office from Consumer and Corporate Affairs?

Me Champagne: Il y a eu un changement d'actionnaire en décembre 1978, l'époque où M. Robert est devenu actionnaire de la compagnie.

A partir de ce moment-là, nous n'avons pas... Evidemment nous avons reçu des formules parce qu'elles avaient été demandées pour les arrérages, mais nous ne savons pas à qui les formules précédentes auraient été envoyées. Nous savons qu'un actionnaire de cette compagnie, Me Hamel, est décédé durant cette période, en fait, la période précédant la dissolution. Alors, il est possible que les avis aient été adressés à ce moment-là à Me Labelle, mais vu son décès, il n'y a pas eu de réponse de donnée.

• 1540

De fait, en pratique, si nous n'avons pas eu en 1978 de réponse affirmative disant que la compagnie était toujours en existence, plutôt que d'acquérir des biens, les actionnaires auraient tout simplement reconstitué une nouvelle compagnie et fait leurs transactions avec une nouvelle compagnie.

The Chairman: Mr. Cooper? No? Thank you.

Le président: M. Olivier, député, a une motion, et je vais la lire:

Que le Comité recommande à la Chambre que le Règlement 90 soit suspendu en relation avec la pétition de J. Paul

[Traduction]

Department to regulate the situation. The money was deposited by the Companies Department during the year 1979.

An annual report was also produced in 1980 for the year 1979, and once more the money was deposited by the Companies Department.

In December 1980, when we submitted an application to continue the company under the new companies act, we were informed that the company was dissolved in March 1979. But in fact, the company had acquired assets since December 1978, and this is the reason why we now need to submit a private bill because there is no other method of re-establishing the company in question.

These are roughly the facts in the presentation.

The Chairman: Thank you, Mrs. Champagne.

The members have heard the explanation. Are there any questions? *Des questions?*

When you stated that they wished to transact, was it a question of purchases, acquisitions, transfers...

Mrs. Champagne: Since the company is in real estate, it was a question of acquiring real estate.

The Chairman: Are there any questions?

An hon. Member: No.

M. Cooper: Monsieur le président, j'ai une question.

Le président: Oui, monsieur Cooper.

M. Cooper: Je voudrais savoir si la compagnie a reçu un avis à son siège social ou à son bureau de la part du ministère de la Consommation et des Corporations avant que la compagnie ne fût dissoute?

Mrs. Champagne: There was a change in shareholders on December 1978 at the time when Mr. Robert became a shareholder in the company.

From that time, we have not... Obviously we received forms because they were sent for back payments, but we do not know who the previous forms were sent to. We know that one shareholder in the company, Mr. Hamel, died during this period, that is the period prior to the dissolution. So it is possible that notices were addressed to Mr. Labelle, but since he was deceased, no response was given.

In fact, if we had not received an affirmative answer in 1978 stating that the company was still in existence, rather than acquiring assets, the shareholders would have simply reconstituted a new company and carried out their transactions through that new company.

Le président: Monsieur Cooper? Non? Merci.

The Chairman: Monsieur Olivier, MP, has a motion and I would like to read it.

That the committee recommend to the House that Standing Order 90 be suspended in relation to the petition of J. Paul

[Text]

Robert, de la ville de Ste-Adèle, dans la province de Québec, qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société E.G. Klein Limited et que ladite pétition soit reçue; que, comme prévu par le Règlement 91(3)(a) et (c), des frais de \$300 soient imposés; et que le président du Comité fasse rapport à la Chambre en conséquence.

Est-ce la volonté du Comité d'adopter cette motion?

La motion est adoptée.

Le président: Alors, je remercie l'agent parlementaire, Me Champagne, et le pétitionnaire, et je remercie également le député Deniger d'avoir parrainé cette motion. Je ferai rapport à la Chambre en bonne et due forme, probablement demain ou lundi au plus tard.

I would like now to pass to our second petition.

I would ask Mr. Hopkins to introduce the petitioner and prior to that, I would ask the clerk of read *l'ordre de renvoi*, the order of reference.

The Clerk of the Committee:

Monday, June 7, 1982: That pursuant to the provisions of Standing Order 99, the petition of Cliff Blackmur of the City of Saskatoon and of Robert K. Coulling of the City of Regina, both in the province of Saskatchewan, praying for the passage of an Act to amend the act of incorporation of the Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks of the Dominion of Canada, for the purpose of effecting certain technical changes in the constitution of the the society, filed after the time limit specified under Standing Order 90, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders, together with the 260th. Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Friday, June 4, 1982, for any recommendations the committee deems advisable.

The Chairman: Thank you.

Mr. Hopkins, I would ask you to introduce the petitioner.

Mr. Hopkins: Thank you, Mr. Chairman.

It is my pleasure to sponsor the bill under question relating to this petition, and I have with me today Mr. Henry Brown, who is from the firm of Gowling and Henderson, and he is here representing Mr. R. K. Coulling, who is Executive Director and Chairman of the Board of the Elks Purple Cross Deaf Detection and Development Program from Regina, Saskatchewan, and also the Executive Secretary of the Grand Order of the Benevolent and Protective Order of Elks of the Dominion of Canada.

Before calling on Mr. Brown, Mr. Chairman, with your permission, I would like to read some notes into the record if I might to explain what the bill is all about.

As you know, the Elks are an organization that have done a lot of good across Canada. The incorporation of the Benevolent and Protective Order of Elks of Canada, referred to as the

[Translation]

Robert, of the City of Ste. Adele, in the Province of Quebec, praying for the passage of an act to revive and to provide for the continuance of E.G. Klein Limited and that the said petition be received; that, as provided for by Standing Order 91(3)(a) and (c), charges of \$300 be levied; and that the chairman of the committee report to the House accordingly.

Does the committee wish to adopt this motion?

The motion is adopted.

The Chairman: I would like to thank Mrs. Champagne, the parliamentary agent, and the petitioner, and also Mr. Deniger, the Member of Parliament, for having sponsored this motion. I will report to the House in good and due form, probably tomorrow or Monday at the latest.

Passons maintenant à la deuxième pétition.

J'aimerais demander à M. Hopkins de présenter le pétitionnaire mais auparavant, je demanderais au greffier du comité de lire l'ordre de renvoi, *the order of reference*.

Le greffier du comité:

Lundi 7 juin, 1982. Il est ordonné que, en conformité des dispositions de l'article 99 du règlement, la pétition de Cliff Blackmur, de la ville de Saskatoon, et de Robert K. Coulling, de la ville de Regina, dans la province de Saskatchewan, qui sollicitent l'adoption d'une loi modifiant la Loi constitutive de la *Grand Lodge* de l'Ordre bénévole et protecteur des élaus du Dominion du Canada afin d'apporter certains changements de forme à la constitution de la société, déposée après le délai prévu à l'article 90 du règlement, ainsi que le 260^e rapport du greffier des pétitions présenté à la Chambre le vendredi, 4 juin, 1982, soit déferé au comité permanent des Bills privés en général et du règlement afin que le comité soit en mesure de faire les recommandations qu'il jugera à propos.

Le président: Merci.

Monsieur Hopkins, je vous demanderai de présenter le pétitionnaire.

M. Hopkins: Merci, monsieur le président.

Je suis heureux de parrainer le projet de loi relatif à cette pétition, et je suis accompagné de M. Henry Brown, de l'étude *Gowling and Henderson*, et il représente M. R.K. Coulling, directeur et président du conseil de l'*Elks Purple Cross Deaf Detection and Development Program* de la ville de Regina, dans la province de Saskatchewan, et secrétaire exécutif de la *Grand Lodge* de l'Ordre bénévole et protecteur des élaus du Dominion du Canada.

Avant de passer la parole à M. Brown, et avec votre permission, monsieur le président, je voudrais faire quelques commentaires pour le rapport afin d'expliquer le bill.

Comme vous le savez, l'ordre des Elans s'adonne aux oeuvres de bienfaisance à travers le pays. La constitution de l'Ordre bénévole et protecteur des élaus du Canada tenait à

[Texte]

BPO Elks of Canada, came about as a result of an interest shown by a group of worthy citizens of Vancouver who, as a result of an investigation of the American Order, established the BPO Elks of Canada in Vancouver in September of 1912.

This fraternal organization moved rapidly across Canada and was soon established from the west to the east, including Newfoundland.

• 1545

From the outset, the Elks Order dedicated its actions and encouraged its members to work with, and in the interests of, children in each and every community where an Elks' lodge was established.

The organization was established with a family approach to membership, and an auxiliary to the Elks, known as the Order of the Royal Purple, was well in place by 1915, operating as subordinate branch, and has continually had a major influence on the charitable works for which the Elks have been continually known.

In special times of stress and during wars, the membership has always shown deep concern for those in conflict, and established special projects to assist in raising funds and providing comforts. Previous to 1956, the organization did not have its own national charity, and in the early years supported the Canadian Save the Children Fund. However, at the 1956 national convention of the BPO Elks and their auxiliary, the Order of the Royal Purple, meeting in Sherbrooke, Quebec, a resolution was put forward to establish a nationally registered charity, jointly sponsored by both orders, and named the Elks Purple Cross Fund.

This fund was established for the purpose of providing financial assistance to any child in need for any purpose whatsoever, when such assistance was not available from any other source. The original age limit was 16, but was later amended to assist any child up to their 19th birthday.

In 1965, a special committee was formed to study ways and means of extending the services of the fund beyond the general assistance approach, by providing special help to some particular of need which had not had significant support up to that time. The committee appointed for this purpose made many enquiries and surveys of need, and upon the recommendation of a very well-known, qualified and respected auto-laryngologist in the city of Regina, the decision was reached to establish a program to promote the best possible services for the Canadian hearing-impaired child. Because the major area of concern was to bring about early identification of hearing loss, an ancillary division was added to the Elks Purple Cross Fund, to be known as the Elks Purple Cross Deaf Detection and Development Program.

[Traduction]

l'initiative de bons citoyens de Vancouver qui l'ont établi au mois de septembre 1912 à l'instigation de l'Ordre américain.

Cet ordre est établi partout au Canada en ce moment, d'ouest en est, y compris Terre-Neuve.

Depuis ses débuts, le *Elks Order* (Ordre des élangs) a oeuvré dans l'intérêt des enfants vivant dans chacune des collectivités où l'un de ses chapitres est établi. Il a d'ailleurs encouragé ses membres à faire de même.

Depuis sa fondation, l'organisation suit une orientation familiale en matière d'application. De plus, une organisation affiliée, l'*Order of the Royal Purple* (Ordre de la Pourpre royale), a commencé à exister en 1915, et a toujours pris une part importante dans les oeuvres de bienfaisance pour lesquelles les Elks sont connus.

En temps de crise et pendant les guerres, les membres se sont toujours beaucoup souciés de ceux qui étaient en proie à des difficultés, et ont mis sur pied des projets spéciaux pour venir en aide à ces derniers, grâce à des souscriptions et à de l'aide matérielle. Avant 1956, l'organisation n'avait pas son propre programme de bienfaisance à l'échelle nationale, et appuyait donc à ses débuts, le Fonds canadien pour la défense des enfants connu sous le nom de *Canadian Save the Children Fund*. Toutefois, le Congrès national de 1956 des Elks et de l'organisation affiliée *Order of the Royal Purple* (l'Ordre de la Pourpre royale), tenu à Sherbrooke, au Québec, a été saisi d'une résolution portant instauration d'une oeuvre de bienfaisance constituée à l'échelle nationale et financée par les deux organisations. Elle porterait le nom de *Elks Purple Cross Fund*.

Ce fonds a été créé afin qu'on puisse fournir une aide pécuniaire à tout enfant dans le besoin, quelle que soit la cause de son dénuement, lorsqu'aucune aide ne lui est accordée d'autres sources. Au début, l'âge limite était de 16 ans, mais par la suite, on l'a relevé afin de pouvoir venir en aide aux enfants jusqu'à l'âge de 19 ans.

En 1965, un comité spécial a été mis sur pied pour étudier les moyens à prendre pour aller au-delà de l'aide générale, c'est-à-dire pour accorder une aide précise à un particulier dans le besoin qui n'aurait pas reçu une aide importante jusque-là. Le groupe effectua donc bon nombre d'enquêtes sur ces besoins, et après avoir reçu une recommandation de la part d'un oto-laryngologiste très connu et respecté de Regina, il décida d'établir un programme destiné à accorder les meilleurs services possibles aux enfants canadiens souffrant de troubles auditifs. Étant donné que la plus grande préoccupation de ce projet était de déceler le plus rapidement possible une perte quelconque de l'ouïe, on a ajouté un autre service à l'*Elks Purple Cross Fund* (Fonds de bienfaisance des Elks), sous le nom de *Elks Purple Cross Deaf Detection and Development*

[Text]

The program was to provide funds to purchase special diagnostic equipment, establish public awareness programs, assist in the development of special training projects and programs in association with universities, and finance special symposiums and conferences to bring together top specialists in the fields of hearing and speech so their knowledge could be shared and published for the purpose of making better programs available.

As a result of the efforts of the BPO Elks and their auxiliary, the Order of the Royal Purple, and in co-operation with other government and health agencies, many major programs exist in Canada today that were not in place 15 years ago. To do this has required a great deal of money, and the fund has expended in excess of \$4 million in this area, all of which has been raised by fund-raising projects and voluntary contributions from the members.

While all of this has taken place, the Elks have also built and maintained many community halls, children's playgrounds, swimming pools, ice arenas, and continued to work for the general good and welfare of over 350,000 communities across Canada where their branches are established.

The purpose of the legislation in question, Mr. Chairman, and now before Parliament, is to remove the restriction limiting at \$100,000, the value of real property which might be acquired by the society or any of its branches. This restriction was incorporated into the act in 1913. In view of the increase in prices generally, and of land in particular, since that date, it is no longer realistic. Indeed, the origins of the restriction are not entirely clear, although it seems to have been the practice to place such restrictions on branch holdings of other societies incorporated by Parliament at that time.

The second purpose of the bill is to enable the society to change its head office. The head office was established at Vancouver in the original act, where it remained from 1913 until 1921. Thereafter, the head office was located in London, Ontario, between 1921 and 1923; in Calgary, Alberta, between 1923 and 1931; and in Winnipeg, Manitoba, between 1931 and 1975. From January 1, 1976, to this date, the head office has been in Regina, Saskatchewan.

• 1550

The third purpose of the bill is to substitute a French name for the English name of the society which appeared in the long title of the French version in the original act of incorporation. In this connection there is a further consequential amendment.

Finally, I am advised that the Benevolent and Protective Order of Elks of Canada has now 360 lodges established in

[Translation]

Program (Programme de dépistage et de recherche sur les troubles auditifs de l'Elks Purple Cross).

Ce programme a pour but d'obtenir les fonds nécessaires à l'achat de matériel de diagnostic spécialisé, de sensibiliser le public au moyen de programmes, d'aider à l'élaboration de projets et programmes de formation spéciale en collaboration avec les universités, et enfin, de financer des rencontres et des conférences spéciales réunissant les plus grands spécialistes dans le domaine de l'ouïe et de l'orthophonie afin qu'ils échangent leurs connaissances et les publient pour qu'on puisse concevoir de meilleurs programmes.

Grâce aux efforts déployés par les Elks et leur organisation affiliée, l'*Order of the Royal Purple* (l'Ordre de la Pourpre royale), et à la collaboration que leur ont accordée des organismes gouvernementaux, particulièrement ceux chargés de questions relatives à la santé, le Canada est maintenant doté de plusieurs programmes importants qui n'existaient pas il y a 15 ans. Cela a exigé beaucoup d'argent, plus de 4 millions de dollars dépensés par le fonds et recueillis grâce aux campagnes de souscription et aux contributions volontaires de la part des membres.

Pendant ce temps, les Elks ont aussi construit et administré un grand nombre de centres communautaires, de terrains de jeu, de piscines, de patinoires intérieures et ont continué à travailler pour assurer le bien-être de plus de 350,000 collectivités au Canada, partout où ils ont des cellules locales.

L'objectif visé par le projet de loi dont vous êtes saisis, monsieur le président, est d'éliminer la limite de \$100,000 qui s'attache à la valeur des biens immeubles que la société ou ses filiales peuvent acquérir. Cette limite a figuré dans la loi de 1913. Or, compte tenu de l'augmentation générale des prix, particulièrement celle du prix des terrains, ce plafond n'est plus réaliste. En outre, les raisons qui ont été à la source de l'imposition de cette restriction ne sont pas tout à fait claires, même s'il semble qu'il ait été courant d'imposer des limites aux avoirs que pouvaient détenir les succursales d'autres sociétés constituées par la législature d'alors.

Le deuxième objectif du projet de loi est de permettre à la société de changer de siège social. À l'origine, et tel qu'indiqué dans la première loi, il se trouvait à Vancouver où il est resté de 1913 à 1921. En 1921, il déménaga à London, Ontario, où il demeura jusqu'en 1923; il fut à Calgary, en Alberta, de 1923 à 1931, et à Winnipeg, au Manitoba, de 1931 à 1975. Depuis le 1^{er} janvier 1976 jusqu'à ce jour, le siège social est à Regina, en Saskatchewan.

La troisième raison d'être de ce projet de loi est de trouver un équivalent français au nom anglais de l'organisme, qui figurait dans le titre complet de la version française de la première loi constitutive. Un amendement figure donc à cette fin.

Enfin, on me dit que l'Ordre bénévole et protecteur des Elks du Canada compte maintenant 360 loges établies dans cha-

[Texte]

every province in Canada. They have 61,000 members, plus an additional 17,000 members of its ladies' auxilliary.

I want to say, Mr. Chairman, that Mr. R. K. Coulling, Director of the Benevolent and Protective Order of Elks of Canada, was here about a week ago to meet with me and his council and, at that time, he appeared before the Senate committee, but today Mr. Henry Brown, of the firm of Gowing and Henderson, is here to represent Mr. Coulling, and to answer any questions on the background that I have given.

I want to thank all members for coming out today for this purpose, along with the government members, particularly Mr. Scott of Victoria—Haliburton and the NDP members who are here. We appreciate your presence. and we appreciate your support.

The Chairman: Thank you, Mr. Hopkins.

I would like to introduce the Parliamentary Agent, Mr. Henry S. Brown. Mr. Brown, you can make a short statement if you want. Mr. Hopkins has been very explicit and clear in his statement; if you want to add to that, you are certainly welcome before I go to questions.

Mr. Henry S. Brown (Parliamentary Agent): I have nothing to add to what was said by Mr. Hopkins except to underline my thanks and the Order's thanks for the hon. members' coming out today to vet this petition.

The Chairman: Mr. Brown, thank you, but members are always assiduous to all these meetings, as they are today.

Mr. Laniel.

Mr. Laniel: Mr. Chairman, our colleague, in his presentation, kept referring to Order of Elks of Canada, while the petition speaks of the Order of Elks of the Dominion of Canada, and I am wondering, if the House of Commons decides between now and July 1 to come to some agreement amongst parties to pass a bill to call Dominion Day, Canada Day, will that have an influence on the name of the Order of the Elks?

The Chairman: Mr. Brown you are welcome to try and answer that question, but that is a very hypothetical question, sir, and we would not be prejudiced in any way by your answer.

Mr. Brown: I think the answer to the question, hon. member, is that the Lodge receives its identity and vitality and life from Parliament, and certainly if it is the wish of Parliament—Parliament gave it its original name—and if Parliament wishes to alter that name, then certainly the Lodge will accede in that request.

The Chairman: Thank you. Thank you, Mr. Laniel. Have you any other questions? Just a moment now; one at a time. I cannot entertain questions unless you ask for the floor.

Monsieur Veillette.

[Traduction]

cune des provinces. Il regroupe 61,000 membres, plus 17,000 membres de plus dans ses groupes féminins.

Monsieur le président, je tiens à préciser que M. R.K. Coulling, directeur de l'Ordre bénévole et protecteur des Elks du Canada, et son conseil m'ont rencontré ici il y a une semaine. M. Coulling a alors comparu devant le Comité du Sénat, mais aujourd'hui c'est M. Henry Brown, de l'étude Gowing et Henderson qui le représente, et qui répondra à toutes les questions relatives à ce que je viens de fournir comme renseignements.

Je remercie tous les députés qui ont assisté à la réunion d'aujourd'hui en plus des députés du parti ministériel et plus particulièrement M. Scott de Victoria-Haliburton et les députés NPD. Nous vous sommes reconnaissants de votre présence et apprécions votre appui.

Le président: Merci, monsieur Hopkins.

J'aimerais vous présenter l'agent parlementaire, M. Henry S. Brown. Monsieur Brown, vous pouvez faire une déclaration si vous le désirez. M. Hopkins a été très explicite et très clair mais si vous voulez ajouter quelque chose, n'hésitez pas à le faire avant que je passe à la période des questions.

M. Henry S. Brown (agent parlementaire): Je n'ai rien à ajouter aux propos de M. Hopkins sauf que moi aussi, au nom de l'Ordre, j'aimerais remercier les députés d'être venus approuver cette pétition.

Le président: Monsieur Brown, je vous remercie, mais les députés sont toujours aussi assidus à toutes les réunions.

Monsieur Laniel.

M. Laniel: Monsieur le président, au cours de son exposé, notre témoin a mentionné l'Ordre des Elks du Canada alors que la pétition mentionne l'Ordre des Elks du Dominion du Canada. Par conséquent, si d'ici le 1^{er} juillet, la Chambre des communes décide d'adopter un projet de loi permettant de substituer le Jour du Canada au Jour du Dominion, cela aurait-il une répercussion sur le nom de l'organisme?

Le président: Monsieur Brown, vous pouvez certainement essayer de répondre à cette question, mais comme il s'agit en tout état de cause d'une hypothèse, votre réponse ne jouera pas contre vous à nos yeux.

M. Brown: Monsieur Laniel, étant donné que la Loge reçoit son identité et sa vitalité du Parlement, et si ce dernier, qui lui a donné son nom, désire le modifier, la Loge se défèrera certainement à sa décision.

Le président: Merci. Merci, monsieur Laniel. Avez-vous d'autres questions à poser? Un moment, s'il vous plaît, un seul à la fois. Je ne puis vous permettre de poser des questions à moins que vous ne me demandiez le droit de parole.

Mr. Veillette.

[Text]

M. Veillette: Monsieur Hopkins, je ne sais pas si j'ai bien compris. Vous avez dit qu'une partie du bill allait changer un nom anglais en un nom français. Pouvez-vous me donner de plus amples explications à ce sujet?

Mr. Brown: Oh, yes. Hon. member, the original French version of the statute incorporating the society has in it simply the English name, and the purpose of this statute and this amendment today is to place in the French version of this statute, which is equally official, a French name for the Lodge, which it has never had in the Act of Incorporation.

The Chairman: Thank you, Mr. Veillette.

Anybody else? *Y a-t-il d'autres questions?*

Mr. Watson: On the question of the appropriateness of a name change eliminating the word "Dominion", when did that occur?

• 1555

The Chairman: Did you have any comment on that, Mr. Hopkins?

Mr. Hopkins: Well, on that point, Mr. Chairman, is it in order for me to recommend that it . . . ?

The Chairman: I think I could help the situation, Mr. Hopkins. The bill is not before us—

Mr. Hopkins: No.

The Chairman: It is the fact that the petition was late and that Article 90 of our regulations calls for any petition that comes in 90 days after the date of the petition to come to this committee because it is unusual and irregular. So, the bill itself is not before this committee—

Mr. Hopkins: Oh, okay.

The Chairman: —and the name of this Lodge or group is not before, or contested by, this committee; it is the fact that the petition was filed late that is before this committee for rectification. So, if you would accept that, gentlemen, I think we should proceed.

I would like to entertain a motion by Mr. Bockstael, if he is agreeable—

Mr. Bockstael: Right.

I move that the committee recommend to the House that Standing Order 90 be suspended in relation to the petition of Cliff Blackmur of the City of Saskatoon and Robert K. Coulling of the City of Regina both in the Province of Saskatchewan, praying for the passage of an act to amend the act of incorporation of the Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks, Dominion of Canada, for the purpose of effecting certain technical changes in the constitution of the society, and that the said petition be received, that, as provided

[Translation]

Mr. Veillette: Mr. Hopkins, I am not sure I have understood. You say that part of the Bill would change an English name into a French one. Can you explain this a little further?

M. Brown: Oh, oui. Monsieur Veillette, la loi constitutive conservait le nom anglais dans sa version française, et la nouvelle loi cherche à modifier cela aujourd'hui, c'est-à-dire qu'elle cherche à donner un nom français à la Loge qui soit aussi officiel, car cela n'était pas le cas lors de la constitution de la société.

Le président: Merci, monsieur Veillette.

Y a-t-il quelqu'un d'autre? *Does anyone else want to ask questions?*

M. Watson: Quand a-t-il été question d'éliminer le terme «Dominion»?

Le président: Avez-vous une observation à faire là-dessus, monsieur Hopkins?

M. Hopkins: Eh bien, monsieur le président, est-il possible que je recommande que . . .

Le président: Je pense que je pourrais régler le problème, monsieur Hopkins. Nous ne sommes pas saisis du projet de loi . . .

M. Hopkins: Non.

Le président: Ce qu'il faut se rappeler, c'est que la pétition a été présentée en retard et que l'article 90 de nos Règlements exige que toute pétition présentée 90 jours après la date de soumission fasse l'objet d'une discussion en comité, étant donné qu'il s'agit d'une situation inhabituelle et irrégulière. Par conséquent, notre Comité n'est pas saisi du projet de loi lui-même . . .

M. Hopkins: Oh, c'est bien.

Le président: . . . ni n'est saisi de la question du nom de cette loge ou de ce groupe. Nous ne contestons pas ce nom non plus. Ce dont nous sommes saisis, aux fins de rectification, c'est le fait que la pétition a été présentée en retard. Par conséquent, si vous acceptez cela, messieurs, je crois que nous devrions poursuivre.

J'aimerais maintenant permettre à M. Bockstael de présenter une résolution, s'il le veut . . .

M. Bockstael: C'est bien.

Je propose que le Comité recommande à la Chambre que le Règlement 90 soit suspendu à l'égard avec la pétition de *Cliff Blackmur*, de la ville de Saskatoon et de *Robert K. Coulling*, de la ville de Regina, dans la province de Saskatchewan; ils sollicitent l'adoption d'une loi modifiant la Loi constitutive de la Grande loge de l'Ordre bénévole et protecteur des élaus du Dominion du Canada afin d'apporter certains changements de forme à la constitution de la société et que ladite pétition soit reçue; que, comme prévu par le Règlement 91(3)a) et c), des

[Texte]

for by Standing Order 91(3)(a) and (c), charges of \$300 be levied, and that the chairman of the committee report to the House accordingly.

Motion agreed to

The Chairman: I would like to express my thanks to Mr. Hopkins and to Mr. Brown for appearing here this afternoon before the committee. Mr. Brown, we appreciated your comments; thank you very much.

This meeting is adjourned to the call of the Chair.

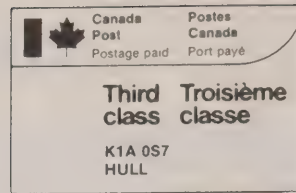
[Traduction]

frais de \$300 soient imposés; et que le président du Comité fasse rapport à la Chambre en conséquence.

La motion est adoptée.

Le président: J'aimerais remercier MM. Hopkins et Brown d'avoir comparu devant nous cet après-midi. Monsieur Brown, nous vous sommes reconnaissants de vos observations; merci beaucoup.

La séance est levée jusqu'à nouvelle convocation.



*If undelivered, return COVER ONLY to
Canadian Government Printing Office,
Supply and Services Canada,
45 Sacre-Coeur Boulevard,
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à
Imprimerie du gouvernement canadien
Approvisionnement et Services Canada
45, boulevard Sacre-Coeur,
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Pierre Deniger, M.P., Sponsor of the Petition of J. Paul Robert;

Mrs. Francine Champagne, Parliamentary Agent for J. Paul Robert;

Mr. Leonard D. Hopkins, M.P., Sponsor of the Petition of Cliff Blackmur and Robert K. Coulling;

Mr. Henry S. Brown, Parliamentary Agent for Cliff Blackmur and Robert K. Coulling.

M. Pierre Deniger, député, parrain de la pétition de J. Paul Robert;

M^{me} Francine Champagne, agent parlementaire de J. Paul Robert;

M. Leonard D. Hopkins, député, parrain de la pétition de Cliff Blackmur et Robert K. Coulling;

M. Henry S. Brown, agent parlement de Cliff Blackmur et Robert K. Coulling.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 6

Thursday, February 24, 1983

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 6

Le jeudi 24 février 1983

Président: M. Jean-Robert Gauthier

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Miscellaneous Private Bills and Standing Orders

RESPECTING:

Organization meeting in relation to Standing Orders
69(2) and (4)(a), and;

Late Petition of Philippe Dorval, praying for the passage
of an Act to revive and to provide for the continuance of
Polyventreprise Ltée

INCLUDING:

Eleventh Report

*Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent
des*

Bills privés en général et du Règlement

CONCERNANT:

Séance d'organisation relative aux dispositions 69(2) et
(4)a) du Règlement; et

Pétition en retard de Philippe Dorval, qui sollicite
l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la
prorogation de Polyventreprise Ltée

Y COMPRIS:

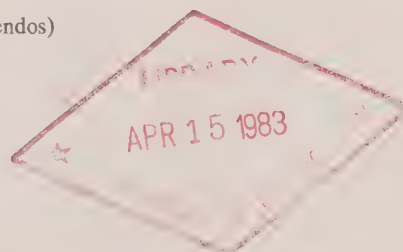
Onzième Rapport

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983

STANDING COMMITTEE ON
MISCELLANEOUS PRIVATE BILLS
AND STANDING ORDERS

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier

Vice-Chairman: Mr. André Bachand

MEMBERS/MEMBRES

Robert Bockstael
Albert Cooper
Pierre Deniger
Girve Fretz
Alain Garant
Leonard D. Hopkins
L'hon. Marcel Lambert
David Orlikow

COMITÉ PERMANENT DES
BILLS PRIVÉS EN GÉNÉRAL
ET DU RÈGLEMENT

Président: M. Jean-Robert Gauthier

Vice-président: M. André Bachand

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Bill Blaikie
Peter Elzinga
Gérald Laniel
Normand Lapointe (*Beauce*)
Jean-Claude Malépart
Jacques Olivier
Marcel Prud'homme
Bill Scott (*Victoria-Haliburton*)
Michel Veillette
Bill Wright

(Quorum 6)

Le greffier du Comité

Pierre de Champlain

Clerk of the Committee

ORDERS OF REFERENCE

Monday, February 14, 1983

ORDERED,—That the following Members do compose the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing:

| Members | Alternates |
|-----------|--------------------------------------|
| Messrs. | Messrs. |
| Bachand | Blaikie |
| Bockstael | Elzinga |
| Cooper | Laniel |
| Deniger | Lapointe (<i>Beauce</i>) |
| Fretz | Malépart |
| Garant | Olivier |
| Gauthier | Prud'homme |
| Hopkins | Scott (<i>Victoria—Haliburton</i>) |
| Lambert | Veillette |
| Orlikow | Wright |

Wednesday, February 16, 1983

ORDERED,—That, pursuant to the provisions of Standing Order 106, the petition to revive and to provide for the continuance of Polyventreprise Ltée, filed after the time limit specified under Standing Order 97, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders, together with the Three Hundred and Ninetieth Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Monday, February 14, 1983, for any recommendations the Committee deems advisable.

ATTEST

Le Greffier de la Chambre des communes

C.B. KOESTER

The Clerk of the House of Commons

ORDRES DE RENVOI

Le lundi 14 février 1983

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité permanent des projets de loi privés et du Règlement soit composé des députés dont les noms suivent:

| Membres | Substituts |
|-----------|--------------------------------------|
| Messieurs | Messieurs |
| Bachand | Blaikie |
| Bockstael | Elzinga |
| Cooper | Laniel |
| Deniger | Lapointe (<i>Beauce</i>) |
| Fretz | Malépart |
| Garant | Olivier |
| Gauthier | Prud'homme |
| Hopkins | Scott (<i>Victoria—Haliburton</i>) |
| Lambert | Veillette |
| Orlikow | Wright |

Le mercredi 16 février 1983

IL EST ORDONNÉ,—Que, en conformité des dispositions de l'article 106 du Règlement, la pétition reconstituant et prévoyant la prorogation de la Société Polyvalentreprise Ltée, déposée après le délai spécifié à l'article 97 du Règlement, ainsi que le trois cent quatre-vingt-dixième rapport du greffier des pétitions, présenté à la Chambre le lundi 14 février 1983, soient déferés au Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement, afin que le Comité soit en mesure de faire les recommandations qu'ils jugera à propos.

ATTESTÉ

REPORT TO THE HOUSE

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour to present its

ELEVENTH REPORT

Pursuant to its Order of Reference of Wednesday, February 16, 1983, your Committee has considered the petition of Philippe Dorval, of the City of Québec, in the Province of Québec; praying for the passage of an Act to revive and to provide for the continuance of Polyventreprise Ltée, which has its principal place of business in the City of Québec, in the Province of Québec, filed after the time limit specified under Standing Order 97, together with the Three Hundred and Ninetieth Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Monday, February 14, 1983.

The Parliamentary Agent stated that the delay beyond the time specified by Standing Order 97 was occasioned, in part, by factors beyond the control of the petitioners. Nevertheless, she stated that it is important that the proposed legislation be allowed to proceed during the present session of Parliament. She therefore respectfully asked that this petition be received.

After hearing the reasons given for the late filing of this petition, your Committee recommends that Standing Order 97 be suspended in relation thereto, and that this petition be received. It also recommends that the charges provided for by Standing Order 98 (3) (a) and (c) be waived.

The petition referred to above, together with the Three Hundred and Ninetieth Report of the Clerk of Petitions, are returned herewith.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issue No. 6*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président

Jean-Robert Gauthier

Chairman

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

ONZIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du mercredi 16 février 1983, votre Comité a étudié la pétition de Philippe Dorval de la ville de Québec, dans la province de Québec; qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de la société Polyventreprise Ltée, dont le principal établissement se trouve dans la ville de Québec, dans la province de Québec, déposée après le délai spécifié à l'article 97 du Règlement, ainsi que le trois cent quatre-vingt-dixième rapport du greffier des pétitions présenté à la Chambre le lundi 14 février 1983.

L'Agent parlementaire a fait valoir que le délai, au-delà du temps déterminé à l'article 97 du Règlement, est imputable, en partie à des facteurs indépendants de la volonté du pétitionnaire. Néanmoins, elle a déclaré qu'il est important que le projet de loi soit considéré au cours de la présente session du Parlement, et elle a demandé respectueusement que cette pétition soit reçue.

Après avoir pris en considération les raisons pour lesquelles cette pétition a été présentée en retard, votre Comité recommande que l'application de l'article 97 du Règlement soit suspendue à cet égard et que la pétition soit reçue. Il recommande de plus que les frais imposables, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe (3) de l'article 98 du Règlement, ne soient pas réclamés.

La pétition susmentionnée et le trois cent quatre-vingt-dixième rapport du greffier des pétitions sont renvoyés avec le présent rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages pertinents (*fascicule n° 6*) est déposé.

Respectueusement soumis,

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 24 FÉVRIER 1983

(6)

[Texte]

Le Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement tient aujourd'hui à 15h33 sa séance d'organisation relative aux dispositions 69(2) et (4)a du Règlement de la Chambre des communes.

Membres du Comité présents: MM. Bachand, Bockstael, Cooper, Fretz, Gauthier et Lambert.

Membres substitués présents: MM. Elzinga, Laniel, Lapointe (Beauce), Prud'homme et Scott (Victoria—Haliburton).

Autre député présent: M. Dubois.

Témoins: M. Dennis Dawson, député, parrain de la pétition; M^{me} Marthe Beauchemin, agent parlementaire. *Du Ministère des consommations et des corporations:* M. Digby Viets, conseiller juridique principal, Direction des corporations.

Le greffier préside à l'élection du président du Comité.

M. Prud'homme appuyé par M. Lambert propose que M. Jean-Robert Gauthier soit nommé président du Comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le président prend place au fauteuil.

Sur motion de M. Bockstael, M. Bachand est élu vice-président du Comité.

Sur motion de M. Bockstael,—il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des séances, à recevoir et à autoriser l'impression des témoignages, à défaut de quorum, pourvu que des représentants de deux partis soient présents.

Lecture est faite de l'Ordre de renvoi suivant du mercredi 16 février 1983.

Il est ordonné—Que, en conformité des dispositions de l'article 106 du Règlement, la pétition reconstituant et prévoyant la prorogation de la Société Polyventreprise Ltée, déposée après le délai spécifié à l'article 97 du Règlement, ainsi que le trois cent quatre-vingt-dixième rapport du greffier des pétitions, présenté à la Chambre le lundi 14 février 1983, soient déferés au Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement, afin que le Comité soit en mesure de faire les recommandations qu'il jugera à propos.

M. Dawson et M^{me} Beauchemin font des déclarations et, avec M. Viets, répondent aux questions.

Sur motion de M. Bockstael, il est convenu à l'unanimité,—Que le Comité recommande à la Chambre que l'article 97 du Règlement soit suspendu en relation avec la pétition de Philippe Dorval, de la ville de Québec, dans la province de Québec; qui sollicite l'adoption d'une loi reconstituant et prévoyant la prorogation de Polyvalentreprise Ltée et que ladite pétition soit reçue. Il recommande de plus que les frais imposables, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe 3 de l'article 98 du Règlement, ne soient pas

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, FEBRUARY 24, 1983

(6)

[Translation]

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders met this day at 3.33 o'clock p.m. for the organization meeting in relation to Standing Orders 69(2) and (4)(a).

Members of the Committee present: Messrs. Bachand, Bockstael, Cooper, Fretz, Gauthier and Lambert.

Alternate Members present: Messrs. Elzinga, Laniel, Lapointe (Beauce), Prud'homme and Scott (Victoria—Haliburton).

Other Member present: Mr. Dubois.

Witnesses: Mr. Dennis Dawson, M.P., sponsor of the petition; Mrs. Marthe Beauchemin, Parliamentary Agent. *From the Department of Consumer and Corporate Affairs:* Mr. Digby Viets, Senior Counsel, Bureau of Corporate Affairs.

The Clerk presided to the election of the Chairman of the Committee.

Mr. Prud'homme, seconded by Mr. Lambert, moved that Mr. Jean-Robert Gauthier be elected Chairman of the Committee.

The motion duly put was agreed.

The Chairman took place.

On the motion of Mr. Bockstael, Mr. Bachand is elected Vice-President of the Committee.

Upon motion of Mr. Bockstael,—it was agreed,—That the Chairman be authorized to hold meetings, receive and authorize the printing of evidence when there is no quorum, provided that representative of both parties are present.

The following Order of reference dated Wednesday, February 16, 1983, was read.

Ordered,—That, pursuant to the provisions of Standing Order 106, the petition to revive and to provide for the continuance of Polyventreprise Limited, filed after the time limit as specified under Standing Order 97, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders, together with the Three Hundred and Ninetieth report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Monday, February 14, 1983, for any recommendations the committee deems advisable.

Mr. Dawson and Mrs. Beauchemin made statements and, with Mr. Viets, answered questions.

Upon the motion of Mr. Bockstael, it is unanimously agreed,—That the Committee recommend to the House that Standing Order 97 be suspended in regard to the petition of Philippe Dorval, of the City of Quebec, in the Province of Quebec; praying for the passage of an Act to revive and to provide for the continuance of Polyvalentreprise Limited, and that the said petition be received. It also recommends that the charges provided for by standing Order 98(3)(a) and (c) be

réclamés; et que le président du Comité fasse rapport à la Chambre en conséquence.

A 16h02, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

waived; and that the Chairman of the Committee reports to the House consequently.

At 4.02 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le greffier du Comité

Pierre de Champlain

Clerk of the Committee

EVIDENCE*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, February 24, 1983.

• 1534

Le greffier du Comité: À l'ordre!

Messieurs, bienvenue.

Nous avons maintenant le quorum. Le premier point à l'ordre du jour est l'élection d'un président. Je suis prêt à recevoir des motions à cet effet.

Monsieur Prud'homme.

M. Prud'homme: J'ai le plaisir de proposer, comme président du Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement, l'honorable député d'Ottawa-Vanier, Jean-Robert Gauthier.

Je n'ai pas à faire l'éloge de M. Gauthier, mais on sait avec quel doigté il sait présider une assemblée. On sait aussi le courage dont il sait faire preuve, et je pense que tous les députés, ici présents, y compris mon honorable collègue, M. Marcel Lambert, se joindront à moi pour proposer la candidature de M. Jean-Robert Gauthier.

M. Lambert: J'appuie la motion.

M. Prud'homme: Donc, je pense que je pourrais dire que je propose, appuyé par l'honorable Marcel Lambert, la nomination de Jean-Robert Gauthier à la présidence de ce Comité.

Le greffier: Comme il n'y a pas d'autre proposition, je vais mettre la motion aux voix.

Il a été proposé par M. Prud'homme, appuyé par M. Lambert, que M. Jean-Robert Gauthier soit élu président de ce Comité.

• 1535

Le Comité désire-t-il adopter cette motion?

La motion est adoptée à l'unanimité.

Le greffier: J'invite M. Gauthier à occuper le fauteuil présidentiel.

Le président: Très bien! Merci, monsieur Prud'homme.

M. Laniel: Il n'y aura pas de publicité à ce sujet... Lorsqu'il y a unanimité, il n'y a pas de publicité.

M. Prud'homme: Ah, c'est donc cela!**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît!

Je voudrais remercier les députés, réunis ici, de l'honneur qu'ils me font en m'élisant président de ce digne Comité.

Le deuxième article à l'ordre du jour est l'élection d'un vice-président.

Pourrais-je avoir une proposition, s'il vous plaît, pour l'élection d'un vice-président du Comité?

Monsieur Bockstael.

TÉMOIGNAGES*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 24 février 1983

The Clerk of the Committee: Order, please!

Good afternoon, gentlemen.

We now have the quorum. The first point on the agenda that we must deal with is the election of a chairman. I am ready to entertain motions to this effect.

Mr. Prud'homme.

Mr. Prud'homme: I would be pleased to nominate the member from Ottawa-Vanier, Mr. Jean-Robert Gauthier, as chairman of the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders.

I do not need to add to his praise, for everyone is familiar with the tact with which Mr. Gauthier presides over meetings. We also know how much courage he has, and I think that all the members in this room, including my colleague, Mr. Marcel Lambert, will join me in supporting the nomination of Mr. Jean-Robert Gauthier.

Mr. Lambert: I second the motion.

Mr. Prud'homme: I therefore move, seconded by Mr. Marcel Lambert, that Mr. Jean-Robert Gauthier take the Chair of this committee as chairman.

The Clerk of the Committee: Since no other motions have been presented, I will now call for a vote.

It has been moved by Mr. Prud'homme, seconded by Mr. Lambert, that Mr. Jean-Robert Gauthier do take the Chair of this committee as chairman.

Does the committee wish to pass this motion?

The motion is passed with unanimous consent.

The Clerk: I now invite Mr. Gauthier to come and take the Chair.

The Chairman: Very well! Thank you, Mr. Prud'homme.

Mr. Laniel: There will be no publicity about this... When there is unanimous consent.

Mr. Prud'homme: That is it!**The Chairman:** Order, please!

I wish to thank all the members assembled here for the honour they gave me by electing me chairman of this august committee.

The second item on the agenda is the election of a vice-chairman.

Could someone present a motion for the election of a vice-chairman for this committee?

Mr. Bockstael.

[Text]

M. Bockstaël: Je propose M. Laniel à la vice-présidence.

M. Lambert: Il n'est pas membre régulier, il n'est que membre substitut, voyez-vous?

M. Prud'homme: Alors, parmi les membres réguliers, on pourrait proposer..., et c'est le seul à qui je peux penser..., M. Bachand.

Une voix: D'accord.

Le président: Est-ce que quelqu'un a une proposition à faire? Un à la fois, s'il vous plaît.

M. Bockstaël: Puisque M. Laniel n'est pas éligible, je propose M. Bachand à la vice-présidence.

Le président: M. Bockstaël propose, appuyé par M. Laniel, que M. Bachand soit élu vice-président.

Y a-t-il d'autres mises en candidature?

La motion est adoptée.

Le président: Je déclare M. Bachand élu à la vice-présidence de ce Comité.

Il serait maintenant approprié d'autoriser le président à recevoir les témoignages et en autoriser l'impression quand il n'y a pas de quorum. La coutume veut que lorsque deux partis sont représentés, on puisse procéder à l'audition de témoignages.

Quelqu'un pourrait-il en faire la proposition?

M. Lambert: En plus du président?

Le président: Oui.

M. Lambert: Vous voulez donc dire trois personnes.

Le président: Alors, il est proposé par...

M. Lambert: Pour cette fois, ça va.

Le président:... M. Lambert, que le président soit autorisé à tenir des séances, à recevoir et à autoriser l'impression des témoignages, à défaut de quorum, pourvu que des représentants de deux partis soient présents.

M. Prud'homme: Pourvu qu'il y ait des représentants de deux partis.

Le président: De deux partis! C'est cela.

M. Lambert: L'Opposition officielle et le gouvernement.

Le président: La motion est appuyée par M. Laniel. Vous êtes tous d'accord?

La motion est adoptée à l'unanimité.

The Chairman: The clerk informs me that we do not need to proceed to the motion for printing of issues of *Minutes of Proceedings and Evidence* of the committee, since we already have authority to do that. So we will skip that phase of our deliberations.

I would like the clerk to read the order of reference dated February 16, 1983.

Allez-y, monsieur le greffier.

[Translation]

Mr. Bockstaël: I nominate Mr. Laniel for the position of vice-chairman.

Mr. Lambert: He is not a regular member. He is simply a substitute. Do you follow me?

Mr. Prud'homme: In that case, we could choose, amongst the regular members..., and he is the only one I can think of..., Mr. Bachand.

An hon. Member: Agreed.

The Chairman: Does someone wish to make a proposal? One at a time, please.

Mr. Bockstaël: Since Mr. Laniel is not eligible, I nominate Mr. Bachand to the position of vice-chairman.

The Chairman: Moved by Mr. Bockstaël, seconded by Mr. Laniel, that Mr. Bachand be vice-chairman of this committee.

Are there any other nominations?

The motion is approved.

The Chairman: I declare Mr. Bachand duly elected vice-chairman of this committee.

It would now be appropriate to authorize the chairman to hold meetings, to receive and to authorize the printing when a quorum is not present. Tradition has it that when two parties are represented, the committee can hear witnesses.

Does someone wish to propose a motion to this effect?

Mr. Lambert: As well as the chairman?

The Chairman: Yes.

Mr. Lambert: You mean, there would be three people.

The Chairman: Therefore, it is moved by...

Mr. Lambert: We will let it go, this time.

The Chairman:... Mr. Lambert, that the chairman be authorized to hold meetings, to receive and to authorize the printing of evidence when a quorum is not present, on condition that representatives of two parties be present.

Mr. Prud'homme: On condition that there be representatives of two parties.

The Chairman: Of two parties. That is it.

Mr. Lambert: The Official Opposition and the government.

The Chairman: The motion has been seconded by Mr. Laniel. Is everyone in agreement?

The motion is passed with unanimous consent.

Le président: Le greffier vient de m'apprendre que nous n'avons pas besoin d'une motion portant sur l'impression des fascicules des procès-verbaux et témoignages, car nous avons déjà l'autorisation nécessaire. Nous allons donc laisser tomber cet article de l'ordre du jour.

Je demanderai maintenant au greffier de vous lire le texte de notre ordre de renvoi, daté du 16 février 1983.

Go ahead.

[Texte]

Le greffier:

Il est ordonné que, en conformité des dispositions de l'article 106 du Règlement, la pétition reconstituant et prévoyant la prorogation de la société Polyventreprise Ltée, déposée après le délai spécifié à l'article 97 du Règlement ainsi que le 390^e rapport du greffier des pétitions présenté à la Chambre, le lundi 14 février 1983, soit déferé au Comité permanent . . .

Mr. Fretz: On a point of order. We have no interpretation.

The Chairman: There is no interpretation?

M. Prud'homme: Vous avez mal branché votre écouteur, mon cher.

Le président: Oui, oui. Je l'ai en anglais ici.

Mr. Fretz: No, they are saying they have no interpretation.

Le président: Non, non. Ce n'est pas ce qui est intéressant. J'aimerais l'écouter en anglais.

Une voix: Il n'y a pas de son, en anglais.

The Chairman: Is it working? Okay. I apologize for that. So I will ask the clerk once more to read the order of reference.

Monsieur le greffier, vous avez la parole.

Le greffier:

Il est ordonné que, en conformité des dispositions de l'article 106 du Règlement, la pétition reconstituant et prévoyant la prorogation de la société Polyventreprise Ltée, déposée après le délai spécifié à l'article 97 du Règlement ainsi que le 390^e rapport du greffier des pétitions, présentés à la Chambre le lundi 14 février 1983, soient déferés au Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement afin que le Comité soit en mesure de faire les recommandations qu'il jugera à propos.

Le président: Merci, monsieur le greffier.

• 1540

Je crois comprendre que des copies de la pétition et du bill ont été distribuées.

You all have copies of the petition and the bill.

It is the chairman's duty to explain the purpose of the meeting. Standing Order 97 specifies that:

Petitions for private bills shall only be received by the House if filed within the first six weeks of the session, . . . The last day for the filing of such petitions in the First Session of the Thirty-second Parliament was Monday, May 26, 1980. The Committee is to consider the question of the receipt of the Petition by the House (together with the Three Hundred Ninetieth Report of the Clerk of Petitions thereon), as well as the question of charges applicable under Standing Order 98.(3)(a) and (c), and make any recommendations it deems advisable.

[Traduction]

The Clerk:

Ordered, that, pursuant to the provisions of Standing Order 106, the petition to revive and to provide for the continuance of Polyventreprise Ltée, filed after the time limit specified under the Standing Order 97, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders, together with the Three Hundred and Nintieth Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Monday, February 14, 1983, for any recommendations the committee deems advisable.

M. Fretz: J'invoque le Règlement. Il n'y a pas d'interprétation.

Le président: Il n'y a pas d'interprétation.

Mr. Prud'homme: My dear fellow, your earphone must not be plugged in.

The Chairman: Yes, yes. I have it in English here.

M. Fretz: Non, ils disent qu'il n'y a pas d'interprétation.

The Chairman: No, no. That is not what is interesting. I want to hear it in English.

An hon. Member: There is no sound, in English.

Le président: Le système fonctionne-t-il? Très bien. Je m'excuse pour ce contretemps. Je vais donc redemander au greffier de vous lire le texte de l'ordre de renvoi.

I now give the floor to the Clerk.

The Clerk:

Ordered, that pursuant to the provisions of Standing Order 106, the petition to revive and provide for the continuance of Polyventreprise Ltée, filed after the time limit specified under Standing Order 97, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders, together with the Three Hundred and Ninetieth Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Monday, February 14, 1983, for any recommendations the committee deems advisable.

The Chairman: Thank you.

I believe copies of the petition and the bill have been circulated.

Vous avez tous des exemplaires de la pétition et du projet de loi.

Il revient au président d'expliquer le but de la réunion. L'article 97 du Règlement précise que:

Une pétition introductive de projets de loi privés n'est reçue par la Chambre que si elle est produite dans les six premières semaines de la session . . . Le dernier jour pour enregistrer de telles pétitions durant la première session du 32^e était le 26 mai 1980. Le Comité doit se pencher sur la pétition et décider s'il recommandera qu'elle soit reçue par la Chambre. Le Comité doit également étudier le 390^e Rapport du greffier des pétitions ainsi que la question des honoraires établis par les articles 98(3)a) et c) du règlement et faire toutes recommandations qu'il jugera à propos.

[Text]

I would like to caution you that Standing Order 98 has been changed. I will have to find out from the clerk the number of the new Standing Order. It is now Standing Order 107.(1):

All Private Bills are introduced on petition, and after such petition has been favourably reported upon by the Examiner of Petitions or by the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders, such Bills shall be laid upon the Table of the House by the Clerk, and shall be deemed to have been read a first time and ordered to be printed, and to have been ordered for a second reading when so laid upon the Table, and so recorded under *Votes and Proceedings*.

Mr. Lambert: On a point of order, Mr. Chairman, I think all of this is quite unnecessary because it started over in the Senate, and you are dealing with a bill coming to you from the Senate. They have cleared the initial hurdles there. We have nothing to do with it.

The Chairman: The second part of the Standing Order, Mr. Lambert, deals with that:

When the Speaker informs the House that any Private bill has been brought from the Senate, the bill shall be deemed to have been read a first time and ordered for second reading and reference to a standing committee at the next sitting of the House, and so recorded in the *Votes and Proceedings*.

That takes care of that. I just wanted to make sure we knew what we were doing. Thank you, Mr. Lambert.

Il s'agit donc du projet de Loi S-34, Loi reconstituant la société Polyventreprise Ltée et prévoyant la prorogation sous le régime de la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes.

Le parrain de la pétition est M. Dennis Dawson. Monsieur Dawson, voulez-vous vous approcher?

M. Dawson: L'agent parlementaire de la compagnie est ici dans la salle, et il est certainement mieux qualifié que moi pour répondre aux questions.

C'est le sénateur Asselin, du Sénat, qui a parrainé le bill à toutes fins pratiques. Le bill a été amené devant la Chambre, et à la suite d'une entente avec M. Lewis, le leader parlementaire du Parti conservateur, et M. Deans, le leader du N.P.D., on a accepté, même si la pétition était en retard, de renvoyer le bill au Comité.

Comme vous le savez, normalement, cela devrait passer en dernière lecture au Sénat mardi prochain. La fin de la session approche, et c'est pour cela qu'il était urgent que le bill soit adopté le plus rapidement possible, afin qu'on ne soit pas obligés de recommencer à la prochaine session.

Le président: Très bien. Merci, monsieur Dawson.

Monsieur Lambert.

M. Lambert: Nous sommes maintenant dans la troisième année de la première session de ce Parlement et la question est soulevée un peu tard au cours de la session, mais cela ne veut rien dire, parce que normalement nous devrions être au début

[Translation]

J'aimerais vous rappeler que le règlement 98 a été modifié. Je vais demander au greffier quel est maintenant le nouveau numéro de règlement qui s'applique. Il s'agit du règlement 107.(1):

Tout projet de loi privé est présenté au moyen d'une pétition. Après que cette pétition a fait l'objet d'un rapport favorable de la part de l'examineur des pétitions ou du Comité permanent des projets de loi privés en général et du règlement, le projet de loi est déposé sur le bureau de la Chambre par le greffier. Il est réputé avoir été lu une première fois, son impression est ordonnée et sa deuxième lecture est considérée comme ayant été ordonnée lorsqu'il est ainsi déposé sur le bureau. Il est inscrit dans les «Procès-verbaux».

M. Lambert: Un rappel au Règlement, monsieur le président. Je crois que rien de ce que nous faisons ici n'est nécessaire à l'heure actuelle car le tout a commencé au Sénat et vous traitez ici d'un projet de loi qui nous vient du Sénat. Tout a déjà été fait là-bas. Nous n'avons plus rien à y faire.

Le président: La deuxième partie du Règlement, monsieur Lambert, nous renseigne à ce propos:

Lorsque l'Orateur annonce à la Chambre qu'elle a reçu un projet de loi privé émanant du Sénat, ledit projet de loi est réputé avoir été lu une première fois et sa deuxième lecture de même que son renvoi à un comité permanent sont réputés fixés pour la séance suivante de la Chambre. Les «Procès-verbaux» doivent indiquer qu'il a été ainsi lu et que sa deuxième lecture a été ainsi fixée.

Voilà qui est fait. Je voulais tout simplement que tous sachent ce que nous faisons. Merci, monsieur Lambert.

So we are dealing with Bill S-34, an act to revive Polyventreprise Ltée and to provide for its continuance under the Canada Business Corporations Act.

The sponsor of the petition is Mr. Dennis Dawson. Mr. Dawson, would you please come up here?

Mr. Dawson: The parliamentary agent for the company is here in the room and is certainly better qualified than I to answer any questions.

It is Senator Asselin, from the Senate who sponsored this bill to all practical intents and purposes. The bill was brought before the House and after an agreement with Mr. Lewis, the parliamentary leader of the Conservative Party and Mr. Deans, the NDP leader, it was accepted, even though the petition was late, to send the bill to committee.

As you know, normally that should be done at last reading in the Senate next Tuesday. The end of the session is coming up fast and that is why it was urgent that the bill be passed as quickly as possible so we do not have to start this whole procedure over during the next session.

The Chairman: Fine. Thank you, Mr. Dawson.

Mr. Lambert.

Mr. Lambert: We are now into the third year of the first session of this Parliament and the question is being raised a little late during the session but that does not mean anything at all because normally we should be entering the beginning

[Texte]

d'une troisième session en ce moment. Il est dommage que ces gens aient fait cette erreur et qu'il leur en coûte très cher pour corriger les défauts.

• 1545

Le président: Merci, monsieur Lambert. Merci, monsieur Dawson.

J'inviterais maintenant M^{me} Marthe Beauchemin, l'agent parlementaire, à nous faire une déclaration préliminaire concernant la pétition et le bill en question.

Madame Beauchemin.

Mme Marthe Beauchemin (agent parlementaire): Merci, monsieur le président.

Il s'agit effectivement d'une compagnie dont les actionnaires sont dix d'une même famille à Québec, et cette compagnie était propriétaire de deux immeubles dans lesquels la quincaillerie familiale était exploitée depuis bien des années. Les actionnaires actuels n'étaient pas au courant du fait qu'il manquait des avis au service des compagnies, et ils sont venus me voir à l'été 1981 tout simplement pour refinancer l'immeuble. C'est au moment où nous avons fait les recherches préliminaires qu'on a eu avis que la compagnie avait été dissoute deux ou trois ans auparavant.

Donc, nous sommes devant vous pour vous demander de reconstituer cette compagnie.

Le président: Merci. Y a-t-il des questions?

Monsieur Prud'homme.

M. Prud'homme: Vous représentez la compagnie?

Mme Beauchemin: Oui, je suis agent parlementaire et conseiller pour le pétitionnaire, M. Philippe Dorval.

M. Prud'homme: Je vous félicite. Vos explications ne pourraient pas être plus claires. C'est bref, mais c'est clair. Je voudrais cependant en savoir un peu plus long. Je vais donc écouter mes autres collègues, parce que je suis bien consentant à donner mon avis comme membre de ce Comité. Il s'agit tout simplement de savoir exactement ce qu'on nous demande de faire. Par conséquent, je vais écouter mes autres collègues qui ont l'expérience de ces choses. Je pense qu'on pourra procéder ensuite.

Le président: Merci, monsieur Prud'homme.

Monsieur Lambert.

M. Lambert: Je trouve la situation un peu cocasse, monsieur le président. Cette société a été établie par lettres patentes émises en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes en 1970, de la façon usuelle, et elle a été rayée du registre des compagnies parce qu'elle n'avait pas fourni les rapports voulus. Il est bizarre que nous devions passer par un bill privé au Parlement pour effectuer un enregistrement en vertu de la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes. Je ne suis pas familier avec ce genre de question, mais n'y a-t-il pas moyen, en vertu de la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes, de mettre en règle une société qui serait en défaut?

[Traduction]

stages of a third session at this point. It is too bad that those people made that mistake and that it is costing them so much to have these mistakes corrected.

The Chairman: Thank you, Mr. Lambert. Thank you, Mr. Dawson.

I would now invite Mrs. Marthe Beauchemin, the Parliamentary Agent, to make a preliminary statement concerning the petition and the bill before us.

Mrs. Beauchemin.

Mrs. Marthe Beauchemin (Parliamentary Agent): Thank you, Mr. Chairman.

What we have here is a company whose shareholders are 10 people of a same family in Quebec City and this company was owner of two buildings where the family hardware store has been in operation for many years. The present shareholders did not know that certain forms had not been sent to the Corporate Affairs Department and they came to see me in the summer of 1981 to refinance the building. That is when we did the preliminary research and we found out that the company had been dissolved two or three years earlier.

So, we are now before you to provide for its continuance.

The Chairman: Thank you. Any questions?

Mr. Prud'homme.

Mr. Prud'homme: You are representing the company?

Mrs. Beauchemin: Yes, I am Parliamentary Agent and the adviser for the petitioner, Mr. Philippe Dorval.

Mr. Prud'homme: Congratulations. Your explanations could not be any more clear than that. It was short but luminous. I would like to know a little more, however. So I will listen to what my other colleagues have to say because I am quite agreeable to giving my advice as a member of this committee. We simply have to know exactly what we are being asked to do. So I will listen to my other colleagues who are more experienced in this kind of thing. I think we may then go on.

The Chairman: Thank you, Mr. Prud'homme.

Mr. Lambert.

Mr. Lambert: I find the situation slightly odd, Mr. Chairman. This company was established by letters patent issued under the Canadian Corporations Act in 1970, in the usual manner, and was removed from the list of companies because it had not sent in the required forms. It is rather bizarre that we should have to go through a private bill simply to register a company under the Canada Business Corporations Act. I am not familiar with this sort of thing, but under the Canada Business Corporations Act, is there not a way of reviving a company in default?

[Text]

Mme Beauchemin: Dans la nouvelle Loi sur les sociétés commerciales canadiennes, il y a effectivement une procédure administrative pour les compagnies qui ont été dissoutes, mais elles doivent être régies par cette nouvelle Loi sur les sociétés commerciales canadiennes, et c'est là qu'était le problème de Polyventreprise. Elle était régie par l'ancienne Loi sur les corporations canadiennes et elle devait se proroger. Quand elle a demandé à se proroger sous la nouvelle Loi, c'est là qu'on nous a avisés qu'elle avait été dissoute. Aucun des actionnaires ou des administrateurs n'était au courant. Le pont ne se fait pas entre les deux lois.

M. Lambert: Oui, mais quel statut auront donc vos clients une fois que le Parlement aura agi, le cas échéant? Que serez-vous alors? Une société créée par une loi du Parlement?

Mme Beauchemin: Oui, mais la Loi prévoit que la société devra, dans un délai de 90 jours, demander sa prorogation sous la nouvelle Loi. À ce moment-là, elle aura le même statut que les compagnies actuelles.

M. Prud'homme: En vertu de l'article 4 du projet de loi.

Qu'est-ce que c'est que la compagnie Polyventreprise?

Mme Beauchemin: C'est une compagnie qui a été formée par trois actionnaires dans le temps pour exploiter des champs... Je n'ai pas le terme, mais ce sont des choses agricoles. Un des actionnaires était le fils de M. Dorval, le pétitionnaire, avec un de ses copains qui, lui, avait les connaissances techniques. Malheureusement, il a eu un accident et il a dû abandonner ses actions. C'est lui qui avait toutes les connaissances techniques. C'est à ce moment-là, en 1975, que les Dorval ont acheté toutes ses actions pour ensuite acheter, par les compagnies, les bâtiments dans lesquels la quincaillerie était exploitée.

• 1550

Alors, la compagnie Polyventreprise elle-même était uniquement propriétaire de ces deux immeubles dans lesquels il y a la quincaillerie et des logements.

M. Prud'homme: Si mes collègues...

Le président: Monsieur Prud'homme, j'aimerais vous donner une précision: nous ne sommes pas ici pour étudier le bill.

M. Prud'homme: Ah bon!

Le président: Nous sommes ici pour donner suite à une pétition qui a été déposée par M. Dawson en Chambre, pétition qui permettra de corriger un simple laps de temps... Cette compagnie n'a pas déposé à temps une demande de correction. Nous sommes ici simplement pour aviser la Chambre des communes que nous ne voyons pas de difficulté pour procéder en ce qui concerne le bill.

M. Dawson: Ensuite, le bill est renvoyé à la Chambre.

Le président: Le bill sera discuté au Sénat, renvoyé à la Chambre et nous y reviendrons avec M^{me} Beauchemin pour discuter de la valeur...

M. Lambert: Mais c'est de la bêtise!

[Translation]

Mrs. Beauchemin: In the new legislation on Canadian Business Corporations Act, there is an administrative procedure provided for those companies which were dissolved, but they must fall under this new Canada Business Corporations Act and that was the problem with Polyventreprise. That company was still under the old Canada Corporations Act and had to be continued. It is when we asked for continuance under the new act that we were advised it had been dissolved. None of the shareholders or directors knew about this. And there is nothing to bridge the gap between the two acts.

Mr. Lambert: Yes, but what status then will your clients have when Parliament has acted, if it does? What will you then be? A company set up by an act of Parliament?

Mrs. Beauchemin: Yes, but the act provides that the company must, within 90 days, ask for its continuance under the new act. At that point, it will have the same status as present companies.

Mr. Prud'homme: Under Clause 4 of the bill.

What is this company called Polyventreprise?

Mrs. Beauchemin: It is a company that was set up by three shareholders at the time to deal in field... I do not have the exact term, but they are agricultural implements. One of the shareholders was the son of Mr. Dorval, the petitioner, with one of his friends who had the necessary technical knowledge. Unfortunately, he had an accident and had to let go of his shares. He is the one who had all the technical knowledge. It is at that point, in 1975, that the Dorvals bought all his shares and then, through the companies, bought the buildings where the hardware business was being done.

So, the Polyventreprise company itself owned only those two buildings, where there are apartments and hardware.

Mr. Prud'homme: If my colleagues...

The Chairman: Mr. Prud'homme, I would like to specify that we are not here to study the bill.

Mr. Prud'homme: All right!

The Chairman: We are here to follow up on a petition tabled by Mr. Dawson in the House, a petition that will perhaps make it possible to correct a simple time lag... This company just did not table a correction request early enough. So, we are here simply to advise the House that we do not see any difficulty in proceeding concerning this bill.

Mr. Dawson: After that, the bill will be sent to the House.

The Chairman: The bill will be discussed in the Senate, sent back to the House, and we will get back to it with Mrs. Beauchemin to discuss the value of...

Mr. Lambert: But this is idiotic!

[Texte]

M. Prud'homme: Il y aura moins de discussion lorsque le bill reviendra.

Le président: En effet.

Nous avec nous M. Viets qui est de Consommation et Corporations, je pense.

You are with Consumer and Corporate Affairs, Mr. Viets?

Mr. R. D. Viets (Legal Adviser, Department of Consumer and Corporate Affairs): Yes, Mr. Chairman, I am a legal adviser with Consumer and Corporate Affairs. I just missed part of a question earlier, but I thought there was a question as to why the committee was being troubled with reinstating this and . . .

The Chairman: There have been some comments from both sides as to . . .

Mr. Viets: Yes, I thought Mr. Lambert made that comment.

The Chairman: Yes. Would you want to reply to that, sir?

Mr. Viets: Yes. I just wanted to make it clear that this was a shortcoming in the old act; there was no administrative procedure to revive these corporations. This has been remedied in the existing act. The only way it can be revived is by the procedure that is being followed now, namely, by a bill.

Mr. Lambert: With the greatest respect, Mr. Chairman . . .

The Chairman: Yes, Mr. Lambert?

Mr. Lambert: —I think you are taking us around the turnpike two, three times for nothing.

The Chairman: I would not do that.

Mr. Lambert: No, no, I mean in your interpretation. We are dealing with a Senate bill, we are not dealing with a petition.

The Chairman: No, I regret, sir, we are dealing with a petition.

Mr. Lambert: Why are you giving us Senate Bill S-34?

The Chairman: For your information, sir.

Mr. Lambert: No. It was given first reading on February 8; presumably it has been passed by the Senate.

The Chairman: No, it has not been.

Mr. Dawson: It is going to be passed in the Senate next Tuesday—normally.

The Chairman: The essential argument here, Mr. Lambert, is very simple: The company failed to file a report with Consumer and Corporate Affairs. They lost their status as a company under the old act. They want to come back and

[Traduction]

Mr. Prud'homme: There will be less discussion when the bill will come back.

The Chairman: That is it.

We have with us Mr. Viets, who, I think, is from Consumer and Corporate Affairs.

Vous êtes bien du ministère de la Consommation et des Corporations, monsieur Viets?

M. R.D. Viets (conseiller juridique, ministère de la Consommation et des Corporations): Oui, monsieur le président, je suis conseiller juridique auprès du ministère de la Consommation et des Corporations. J'ai manqué une partie de la question posée plus tôt, mais je crois qu'on s'est demandé pourquoi on dérangeait le Comité et lui demandait de reconstituer cela et . . .

Le président: On a entendu des observations des deux côtés de la table . . .

M. Viets: Oui, je croyais que c'était M. Lambert qui s'exprimait ainsi.

Le président: Oui. Voulez-vous répondre à cela, monsieur Viets?

M. Viets: Oui. Je tenais seulement à dire que c'est ainsi à cause d'une carence dans la vieille loi, qui ne comportait aucune procédure administrative, permettant de reconstituer ces sociétés. On a bien remédié à cela dans la loi actuelle cependant, ce qui signifie que la seule façon de reconstituer une entreprise est d'agir comme nous le faisons, c'est-à-dire de déposer un projet de loi.

M. Lambert: Monsieur le président, avec tout le respect que je vous dois . . .

Le président: Oui, monsieur Lambert?

M. Lambert: . . . je crois que vous nous faites passer et repasser inutilement à travers la filière.

Le président: Je ne ferais pas cela.

M. Lambert: Non, je parlais de votre interprétation de la chose. Nous sommes saisis d'un projet de loi du Sénat, et non d'une pétition.

Le président: Non, je regrette, monsieur Lambert, mais nous sommes vraiment saisis d'une pétition.

M. Lambert: Si tel est le cas, pourquoi nous donnez-vous le projet de loi du Sénat S-34?

Le président: À titre de renseignement, monsieur Lambert.

M. Lambert: Non. Ce projet de loi a été présenté en première lecture le 8 février; on peut donc présumer qu'il a été adopté par le Sénat.

Le président: Non, il ne l'a pas encore été.

M. Dawson: Il sera adopté par le Sénat mardi prochain, si les choses évoluent normalement.

Le président: Monsieur Lambert, l'argument fondamental qu'on fait valoir ici est très simple: la compagnie a négligé de déposer un rapport auprès du ministère de la Consommation et des Corporations. Elle est donc dissoute en tant qu'entreprise,

[Text]

reinstitute themselves. All we are doing today is—we are not discussing the merits of the bill . . . discussing the procedural aspects here, which make it that you cannot submit a petition after a set date during a session. That is all we have to deal with today.

Mr. Lambert: As I say, we are going around the turnpike two, three times.

The Chairman: That is not my doing, sir.

Mr. Prud'homme: Therefore, your submission to us is to ask us if we give permission. Now, if we can just say to . . .

Madame Beauchemin, le projet de loi sera certainement accepté, mais de grâce, dites à vos clients de bien se conformer à l'article n° 4 du projet de loi qui sera adopté éventuellement. Parce que là, franchement, ce serait de l'abus, de la négligence.

Mme Beauchemin: Effectivement.

M. Prud'homme: Je pense que tout le monde comprend. On ne peut pas ne pas les comprendre. On est bien aimables, mais . . . D'accord?

The Chairman: May I just have a motion from you, Mr. Prud'homme, saying this: That the committee recommend to the House that Standing Order 107 be suspended in relation to the petition of Philippe Dorval of the City of Quebec in the Province of Quebec praying for the passage of an act to revive and to provide for the continuance of *Polyventreprise Ltée*, and that the said petition be received; that, as provided for by Standing Order 98.(3)(a) and (c), charges of \$300 be levied; and that the chairman of the committee report to the House accordingly.

I want to inform the committee—and I am just feeling my way through here, Mr. Lambert—that I understand, the clerk has advised me, that we can have a motion dispensing with the \$300. So that . . .

M. Dawson: Je crois que cela a été fait au Sénat.

Mr. Lambert: I would waive the fees.

The Chairman: We could waive the fee, sir.

Mr. Lambert: The solicitor's fees are going to cost as much, and it is a small company . . .

Mr. Dawson: It is a very small family company . . .

The Chairman: Mr. Bockstael.

Mr. Bockstael: Mr. Chairman, I would be happy to make that motion, either in the same motion or subsequent to the motion, to waive the fees.

Mr. Prud'homme: I think you should ask Mr. Bockstael and Mr. Bachan—or other members who are permanent—since I am not permanent, and since they are going to deal with that later on . . .

[Translation]

en vertu de l'ancienne loi. Or, elle tient à être reconstituée. Tout ce que nous faisons aujourd'hui, par conséquent, ce n'est pas de discuter du contenu du projet de loi, mais bien plutôt de la procédure, d'après laquelle on ne peut soumettre une pétition après une date donnée pendant la session. C'est tout ce dont nous devons nous occuper aujourd'hui.

M. Lambert: Comme je l'ai déjà dit, nous prenons toutes sortes de mesures inutiles, et ce, deux et trois fois de trop.

Le président: Ce n'est pas à cause de moi, monsieur Lambert.

M. Prud'homme: Par conséquent, vous nous demandez si nous accordons une telle permission. Or, si nous pouvons parler à . . .

Mrs. Beauchemin, the bill will certainly be accepted, but for Heaven's sake, tell your clients to meet the requirements of Clause 4 of the bill, that will eventually be passed. If they do not, frankly, at that time, such behaviour would be negligence and abuse.

Mrs. Beauchemin: Indeed.

Mr. Prud'homme: I think that everyone understands. We cannot help but understand them, and we are being very nice, but . . . Are we agreed?

Le président: Monsieur Prud'homme, voulez-vous présenter une motion comme suit: que le Comité recommande à la Chambre que le règlement 107 soit suspendu eu égard à la pétition de Philippe Dorval de la ville de Québec et de la province de Québec demandant l'adoption d'une loi reconstituant la compagnie Polyventreprise Ltée et prévoyant sa prorogation, et que cette pétition soit acceptée; que, tel que prévu par le règlement 98.(3)(a) et c), on perçoive des droits de \$300; et que le président du Comité fasse rapport à la Chambre.

Monsieur Lambert, j'apprends ce qu'il faut faire au fur et à mesure. Cela dit, je tiens à informer le Comité que, d'après ce que le greffier vient de me dire, nous pouvons recevoir une motion pour supprimer la perception des \$300, ce qui signifie que . . .

Mr. Dawson: I think that this was done in the Senate.

M. Lambert: Je renoncerais à la perception de ces droits.

Le président: Nous pouvons y renoncer, monsieur Lambert.

M. Lambert: Les honoraires d'avocats coûteront autant que cela, et il s'agit d'une petite entreprise.

M. Dawson: C'est une toute petite entreprise familiale . . .

Le président: Monsieur Bockstael.

M. Bockstael: Monsieur le président, je suis heureux de présenter cette motion, soit, dans la même motion, soit dans une autre qui la suive afin de renoncer à la perception de ces droits.

M. Prud'homme: Je crois que vous devriez demander à M. Bockstael et à M. Bachand, ou encore à d'autres membres réguliers de le faire, puisque je ne suis pas un membre régulier, étant donné qu'on sera saisi de cette question ultérieurement.

[*Texte*]

• 1555

The Chairman: Mr. Bockstael, you would move that motion, you just read, with the inclusion that there be no charges levied?

Mr. Bockstael: That is right.

The Chairman: All right, thank you. Are there any questions or comments?

Motion agreed to.

The Chairman: I want to express my thanks to the Parliamentary Agent and to the Petitioner; and express my thanks to members for coming here this afternoon.

This meeting is now adjourned until we report to the House.

[*Traduction*]

Le président: Êtes-vous disposé à proposer la motion que vous venez de lire en y ajoutant qu'on ne perçoive pas de droits?

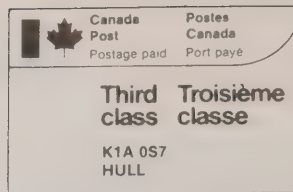
M. Bockstael: C'est bien.

Le président: C'est bien, je vous remercie. Y a-t-il des questions ou des observations?

La motion est adoptée.

Le président: Je tiens à remercier l'agent parlementaire, le pétitionnaire ainsi que les députés qui ont bien voulu siéger ici cet après-midi.

La séance est levée jusqu'au dépôt du rapport à la Chambre.



*If undelivered return COVER ONLY to
Canadian Government Printing Office
Supply and Services Canada,
45 Sacre-Coeur Boulevard
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à
l'imprimerie du gouvernement canadien
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacre-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Dennis Dawson, M.P. Sponsor of the Petition of
Philippe Dorval.

Marthe Beauchemin, Parliamentary Agent.

From the Department of Consumer and Corporate Affairs:

Mr. Digby Viets, Senior Counsel, Bureau of Corporate
Affairs.

M. Dennis Dawson, député Parrain de la pétition de
Philippe Dorval

Marthe Beauchemin, Agent Parlementaire.

Du Ministère des consommations et des corporations:

M. Digby Viets, conseiller juridique principal, Direction des
corporations.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 7

Thursday, May 12, 1983

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 7

Le jeudi 12 mai 1983

Président: M. Jean-Robert Gauthier

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Miscellaneous Private Bills and Standing Orders

*Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent
des*

Projets de loi privés en général et du Règlement

RESPECTING:

Bill S-35, An Act to incorporate the Eparch of the
Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of the
Byzantine Rite in Canada

INCLUDING:

The Twelfth Report to the House

CONCERNANT:

Projet de loi S-35, Loi constituant en société l'éparque
de l'éparchie des Saints Cyrille et Méthode des
Slovaques de rite byzantin au Canada

Y COMPRIS:

Le douzième rapport à la Chambre

WITNESSES:

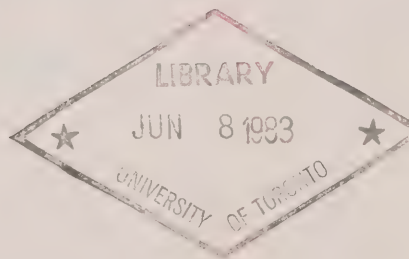
(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

First Session of the
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983



STANDING COMMITTEE ON
MISCELLANEOUS PRIVATE BILLS
AND STANDING ORDERS

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier

Vice-Chairman: Mr. André Bachand

MEMBERS/MEMBRES

Robert Bockstael
Albert Cooper
Pierre Deniger
Alain Garant
Leonard D. Hopkins
Hon. Marcel Lambert
David Orlikow
Steve Paproski

COMITÉ PERMANENT DES
PROJETS DE LOI PRIVÉS
EN GÉNÉRAL ET DU RÈGLEMENT

Président: M. Jean-Robert Gauthier

Vice-président: M. André Bachand

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Bill Blaikie
Peter Elzinga
Gérald Laniel
Normand Lapointe (*Beauce*)
Jean-Claude Malépart
Jacques Olivier
Marcel Prud'homme
W.C. (Bill) Scott (*Victoria—Haliburton*)
Michel Veillette
Bill Wright

(Quorum 6)

Le greffier du Comité

Pierre de Champlain

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 69(4)(b)

On Thursday, May 12, 1983:

Steve Paproski replaced Girve Fretz.

Conformément à l'article 69(4)b) du Règlement

Le jeudi 12 mai 1983:

Steve Paproski remplace Girve Fretz.

REPORT TO THE HOUSE

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour to present its

TWELFTH REPORT

Pursuant to its Order of Reference of Wednesday, May 11, 1983, your Committee has considered the petition of Michael Rusnak, of the City of Toronto, in the Province of Ontario; praying for the passage of an Act to incorporate the Eparchy of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of the Byzantine Rite in Canada, which has its head office in the town of Markham, in the Province of Ontario, filed after the time limit specified under Standing Order 97, together with the Four Hundred and Thirty-eight Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Tuesday, April 26, 1983.

The Parliamentary Agent stated that the delay beyond the time specified by Standing Order 97 was occasioned, in part, by factors beyond the control of the petitioners. Nevertheless, he stated that it is important that the proposed legislation be allowed to proceed during the present session of Parliament. He therefore respectfully asked that this petition be received.

After hearing the reasons given for the late filing of this petition, your Committee recommends that Standing Order 97 be suspended in relation thereto, and that this petition be received. It also recommends that the charges provided for by Standing Order 98(3)(a) and (c) be waived.

The petition referred to above, together with the Four Hundred and Thirty-eight Report of the Clerk of Petitions, are returned herewith.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issue No. 7*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président

JEAN-ROBERT GAUTHIER

Chairman

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

DOUZIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du mercredi 11 mai 1983, votre Comité a étudié la pétition de Michael Rusnak de la ville de Toronto, dans la province d'Ontario; qui sollicite l'adoption d'une loi constituant en société l'éparque de l'éparchie des Saints Cyrille et Méthode des Slovaques de rite byzantin au Canada, dont le siège social se trouve dans la ville de Markham, dans la province d'Ontario, déposée après le délai spécifié à l'article 97 du Règlement, ainsi que le quatre cent trente-huitième rapport du greffier des pétitions présenté à la Chambre le mardi 26 avril 1983.

L'Agent parlementaire a fait valoir que le délai, au-delà du temps déterminé à l'article 97 du Règlement, est imputable, en partie à des facteurs indépendants de la volonté du pétitionnaire. Néanmoins, il a déclaré qu'il est important que le projet de loi soit considéré au cours de la présente session du Parlement, et il a demandé respectueusement que cette pétition soit reçue.

Après avoir pris en considération les raisons pour lesquelles cette pétition a été présentée en retard, votre Comité recommande que l'application de l'article 97 du Règlement soit suspendue à cet égard et que la pétition soit reçue. Il recommande de plus que les frais imposables, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe (3) de l'article 98 du Règlement, ne soient pas réclamés.

La pétition susmentionnée et le quatre cent trente-huitième rapport du greffier des pétitions sont renvoyés avec le présent rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages pertinents (*fascicule n° 7*) est déposé.

Respectueusement soumis,

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 12, 1983

(7)

[Text]

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders met this day at 3:40 o'clock p.m., the Chairman, Mr. Jean-Robert Gauthier, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Bachand, Deniger, Gauthier, Lambert and Paproski.

Alternate Members present: Messrs. Laniel and Veillette.

Witnesses: Mr. Jesse Flis, M.P., sponsor of the petition; Mr. Ian McEwan, Q.C., Parliamentary Agent.

The Order of Reference dated Wednesday, May 11, 1983, being read as follows:

ORDERED,—That, pursuant to the provisions of Standing Order 106, the petition of Michael Rusnak, praying for the passage of an Act to incorporate the Eparchy of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of the Byzantine Rite in Canada, filed after the time limit specified under Standing Order 97, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders, together with the Four Hundred and Thirty-Eight Report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the House on Tuesday, April 26, 1983, for any recommendations the Committee deems advisable.

Mr. Flis and Mr. McEwan made statements and answered questions.

On motion of Mr. Deniger, it was agreed by unanimous consent,—That the Committee recommend to the House that Standing Order 97 be suspended in relation to the petition of Michael Rusnak, of the City of Toronto, in the Province of Ontario; praying for the passage of an Act to incorporate the Eparchy of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of the Byzantine Rite in Canada, and that the said petition be received. It also recommends that the charges provided for by Standing Order 98(3)(a) and (c) be waived and that the Chairman of the Committee reports to the House consequently.

At 3:50 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 12 MAI 1983

(7)

[Texte]

Le Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement se réunit aujourd'hui à 15h40 sous la présidence de M. Jean-Robert Gauthier, président.

Membres du Comité présents: MM. Bachand, Deniger, Gauthier, Lambert et Paproski.

Membres substitués présents: MM. Laniel et Veillette.

Témoins: M. Jesse Flis, député, parrain de la pétition; M. Ian McEwan, c.r., agent parlementaire.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi suivant du mercredi 11 mai 1983:

IL EST ORDONNÉ,—Que en conformité des dispositions de l'article 106 du Règlement, la pétition de Michael Rusnak, qui sollicite l'adoption d'une loi constituant en société l'éparchie de l'éparchie des Saints Cyrille et Méthode des Slovaques de rite byzantin au Canada, déposée après le délai spécifié à l'article 97 du Règlement, ainsi que le quatre cent trente-huitième rapport du greffier des pétitions, présenté à la Chambre le mardi 26 avril 1983, soient déferés au Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement, afin que le Comité soit en mesure de faire les recommandations qu'il jugera à propos.

M. Flis et M. McEwan font des déclarations et répondent aux questions.

Sur motion de M. Deniger, il est convenu à l'unanimité;—Que le Comité recommande à la Chambre que le Règlement 97 soit suspendu en relation avec la pétition de Michael Rusnak, de la ville de Toronto, dans la province de l'Ontario; qui sollicite l'adoption d'une loi constituant en société l'éparchie de l'éparchie des Saints Cyrille et Méthode des Slovaques de rite byzantin au Canada et que ladite pétition soit reçue. Il recommande de plus que les frais imposables, ainsi qu'il est prévu aux alinéas a) et c) du paragraphe 3 de l'article 98 du Règlement, ne soient pas réclamés; et que le président du Comité fasse rapport à la Chambre en conséquence.

A 15h50, le Comité suspend ses travaux, jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Pierre de Champlain

Clerk of the Committee

EVIDENCE*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, May 12, 1983

• 1539

The Chairman: Order, please.

We have a quorum, we can hear witnesses, and I call this meeting to order.

• 1540

Je demanderais au greffier du Comité de faire lecture de l'ordre de renvoi du mardi, 26 avril 1983, et de la pétition si nécessaire.

Allez-y.

Le greffier du Comité:

IL EST ORDONNE,- Que, en conformité des dispositions de l'article 106 du Règlement, la pétition de Michael Rusnak, qui sollicite l'adoption d'une loi constituant en société l'éparchie de l'éparchie des Saints Cyrille et Méthode des Slovaques de rite byzantin au Canada, déposée après le délai spécifié à l'article 97 du Règlement, ainsi que le quatre cent trente-huitième rapport du greffier des pétitions, présenté à la Chambre le mardi 26 avril 1983, soient déferés au Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement, afin que le Comité soit en mesure de faire les recommandations qu'il jugera à propos.

Le président: Merci monsieur le greffier.

I would like to explain briefly the purpose of the meeting. I think we all have copies of the petition and of the bill. I think the clerk has distributed all these to the members present. Mr. Paproski, do you have a copy?

I would invite the sponsor of the bill, Mr. Flis, MP, to present the parliamentary counsel, but prior to doing that I am told the chairman must explain the purpose of the meeting.

The meeting is held to study a petition, not a bill, because Standing Order 97 specifies that:

97. Petitions for private bills shall only be received by the House if filed within the first six weeks of the session . . .

The last day for the filing of such petitions, of course, in the first session of the Thirty-second Parliament was Monday, May 26, 1980. That was several years ago. The committee therefore is to consider the question of the receipt of the petition by the House, together with the four hundred thirty-eighth report of the Clerk of Petitions thereon, of which we have distributed copies, as well as the question of charges applicable under Standing Order 98(3)(a) and (c), and make any recommendation it deems advisable.

Now, having explained that, Mr. Flis, would you introduce the parliamentary counsel.

TÉMOIGNAGES*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 12 mai 1983

Le président: À l'ordre s'il vous plaît.

Nous avons le quorum et pourrons donc entendre les témoins. Cette séance va commencer.

I will now ask the Clerk of the Committee to read the Order of Reference dated Tuesday, April 26, 1983, as well as the petition, if necessary.

Go ahead.

The Clerk of the Committee:

ORDERED: That pursuant to the provisions of Standing Order 106, the petition of Michael Rusnak, praying for the passage of an act to incorporate the Eparchy of the Eparchy of Saints Cyrille and Methodious of Slovaks of the Byzantine Rights in Canada, filed after the time limit specified under Standing Order 97, be referred to the standing Committee on miscellaneous private bills and standing orders, together with the 438th report of the Clerk of Petitions thereon, presented to the house on Tuesday, April 26, 1983 for any recommendations the Committee deems advisable.

The Chairman: Thank you, Mr. de Champlain.

J'aimerais commencer par vous expliquer brièvement le but de cette réunion. Je crois que vous avez tous en main une copie de la pétition et du projet de loi. Le greffier en a remis un exemplaire à tous les membres présents. Monsieur Paprowski, avez-vous reçu ces documents?

J'aimerais maintenant demander au parrain du projet de loi, le député Flis, de nous présenter l'agent parlementaire. Mais avant de ce faire, on m'avise que le président doit commencer par expliquer le but de la réunion.

Cette réunion a été convoquée dans le but d'étudier une pétition, et non pas un projet de loi, parce que le règlement 97 précise:

97. Une pétition introductive de bills privés n'est reçue par la Chambre que si elle est produite dans les six premières semaines de la session.

Le dernier jour pour enregistrer de telles pétitions durant la première session du Trente-deuxième Parlement était, bien entendu, le lundi 26 mai 1980. C'était il y a quelques années déjà. Le Comité doit se pencher sur la pétition et décider s'il recommandera qu'elle soit reçue par la Chambre. Le Comité doit également étudier le 438^e Rapport du greffier des pétitions ainsi que la question des honoraires établis par les articles 98(3)a) et c) du Règlement et faire toute recommandation qu'il jugera à propos.

Ceci étant dit, M. Flis peut maintenant vous présenter l'agent parlementaire.

[Text]

Mr. Jesse P. Flis (MP, Parkdale—High Park): I would like to introduce Mr. McEwan. His Excellency Eparch Rusnak was here yesterday, but did have to leave. He appeared with Mr. McEwan before the Senate committee yesterday, but His Excellency did have to leave, so Mr. McEwan is here to answer all of your questions.

I just want to say, Mr. Chairman, that I feel very honoured that the Slovak community have asked me to sponsor this bill through the House of Commons.

Mr. Paproski: Did you have your picture taken with them?

Mr. Flis: I have not had my picture taken, no. It has gone through the Senate committee already and probably will go through the three stages in the Senate probably already this week . . . if not, early next week.

Very simply, Bill S-35 is an act to incorporate the Eparchy of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of the Byzantine Rite in Canada. Maybe to explain it in . . .

The Chairman: Mr. Flis, I do not wish to interrupt you, sir, but I think the parliamentary counsel could do that, if you do not mind, better maybe than any of us here. So in the interest of time I would like to invite Mr. McEwan . . .

Mr. Flis: All right.

The Chairman: —to explain to us the purpose of the bill at this stage.

Mr. Flis: Before you do that, Mr. Chairman, I do want to thank the Official Opposition for seconding my motion yesterday for referring this matter to committee so quickly.

Mr. Paproski: Name him.

Mr. Flis: Mr. Benno Friesen was the seconder.

The Chairman: Order, please.

Would the parliamentary agent please proceed to explain the bill.

Mr. Lambert: Mr. Chairman, could we . . .

The Chairman: Yes, Mr. Lambert.

Mr. Lambert: All I am suggesting is that in the interest of getting to another committee we decide that we will accept the petition and we waive fees for late filing and that is it.

The Chairman: I was going to do that in the order that you just suggested, Mr. Lambert. I was going to invite Mr. McEwan to make a statement, then have a short question period and then proceed with the motion to suspend application of Standing Orders. Just to save time, would you allow Mr. McEwan to make a few statements?

[Translation]

M. Jesse P. Flis (député, Parkdale—High Park): J'aimerais vous présenter M. McEwan. Son excellence Eparch Rusnak était ici hier, mais malheureusement, il a dû partir. Il a comparu avec M. McEwan devant le comité du Sénat hier, mais comme il n'a pas pu rester, c'est M. McEwan qui répondra à vos questions.

J'aimerais ajouter, monsieur le président, que je suis très honoré que la collectivité slovaque m'ait demandé de parrainer ce projet de loi à la Chambre des communes.

M. Paproski: Vous a-t-on photographié avec eux?

M. Flis: Non, on ne l'a pas fait. Ce projet de loi a déjà franchi l'étape du comité sénatorial et passera probablement par les trois étapes du Sénat cette semaine ou au début de la semaine prochaine.

Le projet de loi S-35 est très simple. Son titre dit tout: Loi constituant en société l'éparque de l'éparchie des Saints Cyrille et Méthode des Slovaques de rite byzantin au Canada. Je pourrais peut-être vous l'expliquer . . .

Le président: Monsieur Flis, je ne voudrais pas vous interrompre, mais je pense que l'agent parlementaire est probablement le mieux en mesure de nous fournir ces explications. Comme nous n'avons pas beaucoup de temps, nous pourrions peut-être demander à M. McEwan . . .

M. Flis: Très bien.

Le président: . . . de nous expliquer dès maintenant le but de ce projet de loi.

M. Flis: J'aimerais faire une dernière observation avant que nous ne lui donnions la parole, monsieur le président. J'aimerais en effet remercier l'Opposition officielle d'avoir appuyé hier ma motion portant renvoi immédiat de cette affaire au Comité.

M. Paproski: Vous pourriez peut-être le nommer.

M. Flis: C'est M. Benno Friesen qui a appuyé ma motion.

Le président: À l'ordre, s'il vous plaît.

L'agent parlementaire peut-il commencer son explication du projet de loi?

M. Lambert: Monsieur le président, ne pourrions-nous pas . . .

Le président: Oui, monsieur Lambert.

M. Lambert: Comme je dois assister à une autre séance de comité, je propose que nous acceptions cette pétition et que nous écartions les droits d'enregistrement tardif, un point c'est tout.

Le président: J'allais justement procéder ainsi, monsieur Lambert. Je vais inviter M. McEwan à faire une déclaration, passer ensuite à une brève période de questions suivie d'une résolution pour suspendre l'application du règlement. Seriez-vous d'accord, question d'épargner un peu de temps, pour que l'on demande à M. McEwan de faire quelques déclarations?

[Texte]

• 1545

Mr. McEwan, just briefly, sir.

M. I.A. McEwan (c.r., Agent parlementaire pour le pétitionnaire): Monsieur le président, honorables membres du Comité, je vous prie tout d'abord de m'excuser pour l'état lamentable dans lequel se trouve mes cordes vocales. Par surcroît de malheur, j'ai attrapé, comme vous l'entendez bien, une laryngite absolument magistrale. En plus, je devrais vous prévenir que peut-être votre système d'interprétation simultanée ne sera pas à même de s'accommoder aux accents rudes et calédoniens dans lesquels je suis sur le point de vous intéresser.

Having said that, Mr. Chairman, may I now begin by saying that I am appearing today on behalf of the Very Reverend Michael Rusnak, Eparch of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of the Byzantine Rite in Canada and the petitioner praying for the passage of this bill, Bill S-35. The two features, it seems to me, that might be of most interest to the committee... and there may be others as to which you may question me—are precisely the features of Eparch and possibly, for some of you, the question of a corporation sole.

Dealing with the former, you will all be aware that the early Christian Church spread around the Mediterranean Basin eastward toward Byzantium and across that sea to Rome. Both of these cities became strong centres of development and each impressed upon the church its own cultural idiosyncracies and influences, largely in matters of ritual but also, in some cases, in matters of dogma and doctrine.

The Latin or Roman rite flourished and became what we now refer to as the Roman Catholic Church. The eastern church is represented in the world today in large part by the Eastern Orthodox Church, consisting basically of the Greek Orthodox and the Russian Orthodox. Between these two major segments there are numerous smaller groupings, national and other, which continue to owe their spiritual allegiance to one or the other of the two major groupings.

Mr. Paproski: Mr. Chairman, excuse me.

The Chairman: Mr. Paproski.

Mr. Paproski: Excuse me, Mr. McEwan. We have other committee meetings to go to and I just wondered how long your presentation is here. Maybe you could just file it with the clerk and that way we do not have to... We are pretty well aware...

Mr. McEwan: I have about three and a half minutes to go.

Mr. Paproski: Okay, thank you.

Mr. McEwan: Have no fear.

The Slovaks of the Byzantine Rite, while in communion with the Holy See of Rome, retain nevertheless much of their eastern heritage in the form of ritual, the nomenclature of

[Traduction]

Monsieur McEwan, vous avez la parole. Mais soyez bref, je vous prie.

Mr. I.A. McEwan (Q.C., Parliamentary Agent for the Petitioner): Mr. Chairman, honourable members of the committee, I would like to start by apologizing for the poor state of my vocal chords. Indeed, you will no doubt notice that I have been unfortunate enough to get a bad case of laryngitis. I feel I should also warn you that maybe your simultaneous interpreter will not be able to keep up with the rough Caledonian accents in which I will shortly be addressing you.

Ceci étant dit, monsieur le président, je vais commencer ma déclaration préliminaire en vous expliquant que je comparais aujourd'hui au nom du très révérend Michael Rusnak, évêque de l'éparchie des Saints Cyrille et Méthode des Slovaques de rite byzantin au Canada lequel sollicite l'adoption du Bill S-35. À mon avis, il y a deux éléments particuliers qui sont susceptibles de retenir l'attention des membres du Comité. Il va sans dire que je suis également disposé à répondre à toutes vos autres questions. Mais je suppose que vous voulez commencer par savoir ce qu'est un évêque et que vous voudrez probablement ensuite discuter de la question d'une société unipersonnelle.

Je vais donc commencer par vous donner la définition d'un évêque. Vous n'êtes pas sans savoir que, à ses débuts, l'Eglise chrétienne s'est répandue autour du bassin méditerranéen à l'est vers Byzance et au-delà de la mer vers Rome. Au fil des ans, ces deux villes sont devenues de grands centres importants et toutes deux ont marqué l'Eglise avec leurs caractéristiques et influences culturelles, surtout sur le plan rituel, mais aussi dans certains cas au niveau du dogme et de la doctrine.

L'Eglise latine ou romaine a prospéré au point de devenir l'Eglise catholique romaine que nous connaissons aujourd'hui. L'Eglise d'Orient, pour sa part, est composée en majeure partie de l'Eglise orthodoxe orientale qui regroupent les Grecs orthodoxes et les Russes orthodoxes. Ces deux grandes familles sont subdivisées en nombreux petits groupes nationaux ou autre qui continuent de donner leur allégeance spirituelle à l'une ou l'autre de ces deux grandes familles.

M. Paproski: Excusez-moi, monsieur le président.

Le président: Monsieur Paproski.

M. Paproski: Excusez-moi, monsieur McEwan. Nous sommes attendus à d'autres séances de comité et j'aimerais simplement savoir combien de temps durera votre exposé. Vous pourriez peut-être le remettre au greffier et, de cette façon, nous n'aurons pas... Nous sommes passablement au courant...

Mr. McEwan: J'en ai encore pour trois minutes et demie.

M. Paproski: Très bien, merci.

Mr. McEwan: Ne vous inquiétez pas.

Les Slovaques du rite byzantin, bien qu'étant en communion apostolique avec le Saint-Siège, ont conservé une grande part de leur héritage oriental qui se traduit dans leur rite, dans les

[Text]

their hierarchy and some of their customs, including a certain independence of thought in non-doctrinal matters. It all forms part of a Joseph's coat of many colors.

The petitioning eparch is in every way a bishop and a bishop of the Roman Church and his eparchy is his diocese. He was consecrated a bishop by the Pope in 1965. His eparchy was created in 1980. He has been the eparch since 1980 of Slovaks of the Byzantine rite in Canada. That eparchy was created for that specific purpose.

Since the Slovaks in Canada are widely dispersed, his territorial jurisdiction encompasses in effect all of Canada. He has 12 parishes and clergy in Quebec, Ontario, Manitoba, Alberta and British Columbia, and hence the petition to this House and not to one of the provincial Houses.

In accordance with church law and practice, the ownership of these and any future acquired church properties should be vested in the bishop or the eparch in his capacity as such, not in his personal capacity, and in his successors in that office.

In the case of the Anglican Church, this has been the law in England for centuries. To give effect to it the concept of a corporation sole developed; that is, the office held by an incumbent holding a high office, such as the Archbishop of Canterbury, was incorporated. It became a corporation without share capital having as its only member, if you can call him so, at any one time the holder of the particular office and in due course his successors in that office. Continuity and perpetual succession therefore are assured so that when a bishop or an eparch dies the ownership of the church property remains unchanged.

In Canada there are several examples of the use of this legal device for a variety of purposes. For example, Her Majesty the Queen is a corporation sole at common law. The Governor General is a corporation sole. The Director of the Veterans' Land Act for the purpose of acquiring and transferring property is equally a corporation sole. Many bishops and archbishops of various churches are corporations sole.

• 1550

I would therefore, sir, respectfully pray with the petitioner that his petition be granted, and I trust I did not exceed three and a half minutes.

The Chairman: Thank you, sir. Thank you very much.

It is moved by Mr. Deniger that the committee recommend to the House that Standing Order 97 be suspended in relation to the petition of Michael Rusnak of the City of Toronto in the Province of Ontario praying for the passage of an Act to incorporate the Eparch of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of the Byzantine Rite in Canada and that the said petition be received; that, as provided by Standing Order 98(3)(a) and (c), charges of \$300 be waived; and

[Translation]

titres de leur hiérarchie et dans certaines de leurs coutumes, y compris une certaine liberté de pensée dans les questions qui ne relèvent pas de la doctrine. C'est le manteau multicolore de Joseph.

L'éparque pétitionnaire est un évêque à part entière, évêque de l'Eglise romaine et l'éparchie est son diocèse. Le Pape l'a consacré évêque en 1965. Son éparchie a été créée en 1980. Par conséquent, il est, depuis 1980, éparque des Slovaques du rite byzantin au Canada. Son éparchie a été créée dans ce but précis.

Comme les Slovaques au Canada sont éparpillés un peu partout, son diocèse couvre tout le Canada. Il compte 12 paroisses et des religieux dans les provinces suivantes: Québec, Ontario, Manitoba, Alberta et Colombie-Britannique. C'est la raison pour laquelle cette pétition a été faite à la Chambre des communes et non pas à une assemblée provinciale.

Conformément au droit canon et à la pratique, les biens actuels et éventuels de l'Eglise sont dévolus à l'évêque ou à l'éparque à ce titre et non pas à titre personnel et à ses successeurs à ce poste.

En Angleterre, le droit en juge ainsi depuis des siècles pour l'Eglise anglicane. C'est en application de cette règle que le principe de la société unipersonnelle a été élaboré. En d'autres termes, il a été décidé de constituer en corporation le poste détenu par un titulaire de rang supérieur, comme l'archevêque de Canterbury. Il s'agit d'une entité constituée sans capital-action et dont le seul membre, si on peut utiliser cette expression, est le détenteur du poste et ses successeurs éventuels. Ceci permet d'assurer la continuité et la succession perpétuelle car ainsi la propriété des biens de l'Eglise demeure inchangée au décès d'un évêque ou d'un éparque.

Au Canada, il existe plusieurs exemples d'utilisation de cet instrument juridique à diverses fins. Par exemple, Sa Majesté la Reine est constituée en société unipersonnelle en common law. Le Gouverneur Général est également constitué en société unipersonnelle. Le Directeur aux fins de la loi sur les terres destinées aux anciens combattants occupe également un poste qui est constitué en société unipersonnelle et dont il est le seul membre pour l'achat et le transfert de biens. Les postes d'évêque et d'archevêque de diverses Eglises sont déjà constitués en société unipersonnelle.

Par conséquent, je sollicite respectueusement l'acceptation de cette pétition. J'espère ne pas avoir dépassé les trois minutes et demie.

Le président: Merci beaucoup, Monsieur.

M. Deniger propose que le Comité recommande à la Chambre que le règlement 97 soit suspendu en relation avec la pétition de Michael Rusnak, de la ville de Toronto, dans la province de l'Ontario, qui sollicite l'adoption d'une loi constituant en société l'éparque de l'éparchie des Saints Cyrille et Méthode des Slovaques de rite byzantin au Canada et que les deux pétitions soient reçues; et que les frais de \$300 prévus par le règlement 98 (3) (a) et (c) soient révoqués; et que le

[*Texte*]

that the chairman of the committee report to the House accordingly.

Is it agreed?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Thank you, gentlemen. Thank you, Mr. McEwan.

This meeting is now adjourned.

[*Traduction*]

président du Comité fasse rapport à la Chambre en conséquence.

Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci, Messieurs. Merci, Monsieur McEwan.

La séance est levée.



**Book Tarif
rate des livres**

**K1A 0S9
OTTAWA**

*If undelivered, return COVER ONLY to
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Jesse Flis, M.P., Sponsor of the Petition;
Mr. Ian McEwan, Q.C., Parliamentary Agent.

M. Jesse Flis, député, parrain de la pétition;
M. Ian McEwan, c.r., agent parlementaire.



CANADA

INDEX

STANDING COMMITTEE ON

**Miscellaneous Private Bills
and Standing Orders**

HOUSE OF COMMONS

Issues 1-7

•

1980-1983

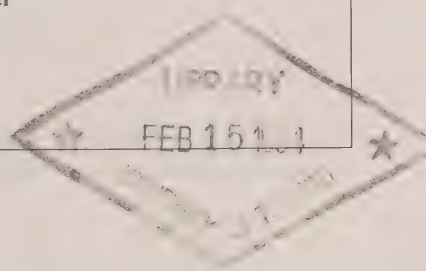
•

1st Session

•

32nd Parliament

Chairman: Mr. Jean-Robert Gauthier



Baker, Mr. Samuel R. (Parliamentary Agent)
President of the Lethbridge Stake of the Church of Jesus Christ of
Latter-day Saints Bill (S-16), 3:6-7

Beauchemin, Mrs. Marthe (Parliamentary Agent)
Polyventreprise Ltée, 6:11-4

Berger, Mr. David (L—Laurier; Parliamentary Secretary to Minister
of State for Small Businesses and Tourism)
Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:17

Bills, see titles of particular bills

- S-8. Pyramid Communications Limited. Mr. Darling
- S-12. Canadian Merchant Service Guild. Mr. Deniger
- S-13. Montilac Ltd. and Socam Ltd. Mr. Lachance
- S-14. Tremus Industries Limited. Mr. Lachance
- S-16. President of the Lethbridge Stake of the Church of Jesus
Christ of Latter-day Saints. Mr. Thacker
- S-20. Ontario News Company Limited. Mr. J.M. Reid
- S-21. G.A. Barber & Sons Limited. Mr. J.M. Reid
- S-22. Eastern Diversified Company Ltd. Mr. J.M. Reid
- S-35. Eparch of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of
Slovaks of the Byzantine Rite in Canada. Mr. Flis

Bills, private, late petition, 5:14; 6:9-10
Senate Bill, Committee considering, 6:10-3

Bockstael, Mr. Robert (L—St. Boniface; Parliamentary Secretary to
Minister of Transport)
Organization meeting, 6:8
Points of order, bills, private, late petition, Ms., 5:14-5; 6:14-5
Points of order, election of Chairman and Vice Chairman, M., 6:8
Polyventreprise Ltée, 6:14-5
The Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks,
5:14-5

Brown, Mr. Henry R. (Parliamentary Agent)
The Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks,
5:13

Canada Business Corporation Act
Confiscation of assets of small businesses not registered by Dec.
15/80, 6:11-3

Canadian Merchant Service Guild Bill—S-12. Mr. Deniger
Consideration, 2:7-10, report to House without amdt., 2:10

Champagne, Mrs. Francine (Parliamentary Agent)
E.G. Klein Limited, 5:8-9

Cook, Mr. Robert F. (President, Canadian Merchant Service Guild;
Petitioner)
Canadian Merchant Service Guild Bill (S-12), 2:9-10

Cooper, Mr. Albert (PC—Peace River)
E.G. Klein Limited, 5:9

Corbin, Mr. Eymard (L—Madawaska-Victoria; Vice Chairman)
Eastern Diversified Company Ltd. Bill (S-22), 4:16
Election as Vice Chairman, 1:7
Ontario News Company Limited Bill (S-20), 4:11-3
Organization meeting, 1:6-7
Point of order, election of Chairman, M., 1:6
Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:20-1

Corporations

Revival, former legislation, shortcomings, 6:13
Revival, Parliament role, 6:11-2

Cousineau, Mr. René (L—Gatineau)
Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:18

Darling, Mr. Stan (PC—Parry Sound-Muskoka)
Organization meeting, 1:6-7
Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:8

Dawson, Mr. Dennis (L—Louis-Hébert)
Bills, private, 6:10, 13
Point of order, bills, private, M. (Mr. Bockstael), 6:14
Polyventreprise Ltée, 6:10-4

Demers, Mr. Yves (L—Duvernay; Parliamentary Secretary to
Minister of National Revenue)
Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:11-2

Deniger, Mr. Pierre (L—Laprairie; Parliamentary Secretary to
Minister of State for Multiculturalism)
Canadian Merchant Service Guild Bill (S-12), 2:8
E.G. Klein Limited, 5:8
Point of order, bills, private, late petition, Ms., 7:8-9

Dioguardi, Mr. Paul (Parliamentary Agent)
Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:10-2, 16-7

E.G. Klein Limited (late petition for private bills). Mr. Deniger
Consideration, 5:8-10, report to House without amdt., 5:10

Eastern Diversified Company Ltd. Bill—S-22. Mr. J.M. Reid
Consideration, 4:14-6, report to House without amdt., 4:16

**Eparch of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of
the Byzantine Rite in Canada Bill**—S-35. Mr. Flis
Consideration, 7:5-9

Flis, Mr. Jesse (L—Parkdale-High Park; Parliamentary Secretary to
Minister of Transport)
Eparch of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of
the Byzantine Rite in Canada, 7:6

Fretz, Mr. Girve (PC—Erie)
Point of order, recording equipment, 6:9
Polyventreprise Ltée, 6:9

G.A. Barber & Sons Limited Bill—S-21. Mr. J.M. Reid
Consideration, 4:13-4, report to House without amdt., 4:14

Gagnon, Mr. Roger (Montilac Ltd. and Socam Ltd.; Petitioner)
Montilac Ltd. and Socam Ltd. Bill (S-13), 2:12-4

Gauthier, Mr. Jean-Robert (L—Ottawa-Vanier; Chairman)
Canadian Merchant Service Guild Bill (S-12), 2:9-10
E.G. Klein Limited, 5:9
Eastern Diversified Company Ltd. Bill (S-22), 4:15-6
Election as Chairman, 1:6
Eparch of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of
the Byzantine Rite in Canada, 7:5-9
G.A. Barber & Sons Limited Bill (S-21), 4:13
Montilac Ltd. and Socam Ltd. Bill (S-13), 2:13-5, 19-20
Ontario News Company Limited Bill (S-20), 4:9-13
Organization meeting, 6:7-8
Polyventreprise Ltée, 6:9-15
President of the Lethbridge Stake of the Church of Jesus Christ of
Latter-day Saints Bill (S-16), 3:6-7
Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:6-13, 19-21
Tremus Industries Limited Bill (S-14), 2:22

Gendron, Mr. Rosaire (L—Kamouraska-Rivière-du-Loup)
Organization meeting, 1:7

Holmes, Mr. F. James (Parliamentary Agent)
Eastern Diversified Company Ltd. Bill (S-22), 4:15-6

Hopkins, Mr. Leonard (L—Renfrew-Nipissing-Pembroke)
The Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks,
5:10-3

Kingsland, Mr. Laurie (Pyramid Communications Limited; Petitioner)
Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:10-1, 14-20

Lachance, Mr. Claude-André (L—Rosemont; Parliamentary Secretary to Minister of State for Trade)
Montilac Ltd. and Socam Ltd. Bill (S-13), 2:10, 17-9
Tremus Industries Limited Bill (S-14), 2:20-3

Lambert, Hon. Marcel (PC—Edmonton West)
Bills, private, 6:10, 13
Canada Business Corporations Act, 6:11-2
Eparch of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of the Byzantine Rite in Canada, 7:6
Organization meeting, 6:7-8
Parliament, 6:10-1
Points of order
Bills, private, late petition, 7:6
M. (Mr. Bockstael), 6:14
Election of Chairman and Vice Chairman, M. (Mr. Prud'homme), 6:8
Quorum, M. (Mr. Bockstael), 6:8
Polyventreprise Ltée, 6:10-4

Laniel, Mr. Gérald (L—Beauharnois-Salaberry; Parliamentary Secretary to Minister of Industry, Trade and Commerce)
Organization meeting, 6:7
Point of order, election of Chairman and Vice Chairman, M. (Mr. Prud'homme), 6:7
The Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks, 5:13

McEwan, Mr. Ian (Q.C., Parliamentary Agent)
Eparch of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of the Byzantine Rite in Canada, 7:7-8

McGovern, Mr. E.P. (Tremus Industries Limited; Petitioner)
Tremus Industries Limited Bill (S-14), 2:21-2

Montilac Ltd. and Socam Ltd. Bill—S-13. Mr. Lachance
Consideration, 2:10-20, report to the House without amdt., 2:20

Olivier, Mr. Jacques (L—Longueuil)
E.G. Klein Limited, 5:14-5
Point of order, bills, private, late petition, Ms., 5:9-10

Ontario News Company Limited Bill—S-20. Mr. J.M. Reid
Consideration, 4:9-13, report to House without amdt., 4:13

Orders of reference, 1:3; 6:3
Canadian Merchant Service Guild Bill (S-12), 2:3
E.G. Klein Limited (late petition for private bills), 5:3
Eastern Diversified Company Ltd. Bill (S-22), 4:3
Eparch of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of the Byzantine Rite in Canada (S-35), 7:4
G.A. Barber & Sons Limited Bill (S-21), 4:3
Montilac Ltd. and Socam Ltd. Bill (S-13), 2:3
Ontario News Company Limited Bill (S-20), 4:3
Polyventreprise Ltée (late petition for private bills), 6:3
President of the Lethbridge Stake of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Bill (S-16), 3:7
Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:3
The Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks (late petition for private bills), 5:3
Tremus Industries Limited Bill (S-14), 2:3

Ostiguy, Mr. Marcel (L—St.-Hyacinthe; Parliamentary Secretary to Minister of Agriculture)
Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:18-9

Paproski, Hon. Steven (PC—Edmonton North)
Eparch of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of the Byzantine Rite in Canada, 7:6-7

Parliament
32nd Parliament, 1st session, length, 6:10-1
See also Corporations

Polyventreprise Ltée (late petition for private bills). Mr. Dawson
Consideration, 6:9-15

President of the Lethbridge Stake of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Bill—S-16. Mr. Thacker
Consideration, 3:6-7, report to House without amdt., 3:7

Procedure and decisions of the Chair

Bills, private, late petition
Fees, dispensing with under S.O. 91
M. (Mr. Bockstael), 5:14-5, agreed to
M. (Mr. Olivier), 5:9-10, agreed to
Ms. (Mr. J.M. Reid), 4:7-8, agreed to
Fees, dispensing with under S.O. 98, 7:6
M. (Mr. Bockstael), 6:14-5, agreed to
M. (Mr. Deniger), 7:8-9, agreed to
Time limit, suspending under S.O. 90
M. (Mr. Bockstael), 5:14-5, agreed to
M. (Mr. Olivier), 5:9-10, agreed to
Ms. (Mr. J.M. Reid), 4:7-8, agreed to
Time limit, suspending under S.O. 97, 7:6
M. (Mr. Bockstael), 6:14-5, agreed to
M. (Mr. Deniger), 7:8-9, agreed to
Election of Chairman and Vice Chairman, Ms. (Mr. Savard; Mr. Prud'homme), 1:6-7, agreed to; (Mr. Prud'homme; Mr. Bockstael), 6:7-8, agreed to
Election of Chairman, M. (Mr. Corbin), 1:6, nomination declined
Printing, minutes and evidence, 600 copies, M. (Mr. Prud'homme), 1:7, agreed to
Printing, minutes and evidence, 800 copies, M. (Mr. Dupont), 2:7, agreed to, 5
Quorum, meeting and printing evidence without, M. (Mr. Bockstael), 6:8, agreed to
Recording equipment, failure, 6:9
Reports to House, adopting, Ms., 1:21, agreed to; 2:10, 20, 23, agreed to; 3:7, agreed to
Reports to House, adopting, Ms. (Mr. J.M. Reid), 4:13-6, agreed to

Prud'homme, Mr. Marcel (L—St.-Denis)
Organization meeting, 1:6-7; 6:7-8

Points of order
Bills, private, M. (Mr. Bockstael), 6:14
Election of Chairman and Vice Chairman, M., 6:7-8
Quorum, M. (Mr. Bockstael), 6:8
Recording equipment, 6:9
Polyventreprise Ltée, 6:9-14
Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:14-6, 19-20

Pyramid Communications Limited Bill—S-8. Mr. Darling
Consideration, 1:8-21, report to House without amdt., 1:21

Raymond, Mr. Pierre (Parliamentary Agent)
Montilac Ltd. and Socam Ltd. Bill (S-13), 2:10-6, 19
Tremus Industries Limited Bill (S-14), 2:21-3

Reid, Hon. J.M. (L—Kenora-Rainy River)
Eastern Diversified Company Ltd. Bill (S-22), 4:14-6
G.A. Barber & Sons Limited Bill (S-21), 4:13-4
Ontario News Company Limited Bill (S-20), 4:9-10, 13
Points of order, bills, private, late petition, Ms., 4:7-8
Points of order, reports to House, adopting, Ms., 4:13-6

Reports to House

- Canadian Merchant Service Guild Bill (S-12), 2:4
 E.G. Klein Limited (late petition for private bills), 5:4
 Eastern Diversified Company Ltd. Bill (S-22), 4:5
 Eparch of the Eparchy of Saints Cyril and Methodius of Slovaks of the Byzantine Rite in Canada (S-35), 7:3
 G.A. Barber & Sons Limited Bill (S-21), 4:4-5
 Montilac Ltd. and Socam Ltd. Bill (S-13), 2:4
 Ontario News Company Limited Bill (S-20), 4:4
 Polyventreprise Ltée (late petition for private bills), 6:4
 President of the Lethbridge Stake of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Bill (S-16), 3:4
 Pyramid Communications Ltd. Bill (S-8), 1:4
 The Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks (late petition for private bills), 5:4-5
 Tremus Industries Limited Bill (S-14), 2:4
- Robichon, Mr. Georges H.** (Parliamentary Agent)
 G.A. Barber & Sons Limited Bill (S-21), 4:14
- Rocchi, Miss Rosanne** (Parliamentary Agent)
 Ontario News Company Limited Bill (S-20), 4:10-2
- Rossi, Mr. Carlo** (L—Bourassa; Parliamentary Secretary to Minister of State for Multiculturalism)
 Organization meeting, 1:6-7
 Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:10-1, 16-7
- Roy, Miss Lisette** (Parliamentary Agent)
 Canadian Merchant Service Guild Bill (S-12), 2:7-9
- Savard, Mr. Raymond** (L—Verdun; Parliamentary Secretary to Minister of Public Works)
 Organization meeting, 1:6-7
 Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:17-8

Slovaks of the Byzantine Rite, 7:7-8

Small business, *see* Canada Business Corporation Act

Stevens, Hon. Sinclair (PC—York-Peel)
 Montilac Ltd. and Socam Ltd. Bill (S-13), 2:11-9
 Tremus Industries Limited Bill (S-14), 2:21-2

Thacker, Mr. Blaine (PC—Lethbridge-Foothills)
 President of the Lethbridge Stake of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Bill (S-16), 3:6

The Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks
 (late petition for private bills). Mr. Hopkins
 Consideration, 5:10-5, report to House without amdt., 5:14-5

Tremus Industries Limited Bill—S-14. Mr. Lachance
 Consideration, 2:20-3, report to House without amdt., 2:23

Veillette, Mr. Michel (L—Champlain)
 The Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks, 5:14

Viets, Mr. D. (Senior Legal Adviser, Consumer and Corporate Affairs Department)
 Montilac Ltd. and Socam Ltd. Bill (S-13), 2:14-7
 Ontario News Company Limited Bill (S-20), 4:12
 Polyventreprise Ltée, 6:13
 Tremus Industries Limited Bill (S-14), 2:22

Watson, Mr. Ian (L—Châteauguay)
 The Grand Lodge of the Benevolent and Protective Order of Elks, 5:14

Yurko, Mr. William (Ind—Edmonton East)
 Pyramid Communications Limited Bill (S-8), 1:13-4, 20



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Tuesday, November 27, 1984
Wednesday, January 29, 1986

Chairman: Mr. Arnold Malone

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le mardi 27 novembre 1984
Le mercredi 29 janvier 1986

Président: M. Arnold Malone

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Miscellaneous Private Bills and Standing Orders

*Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent
des*

Projets de loi privés en général et du Règlement

RESPECTING:

Organization

CONCERNANT:

Organisation



First Session of the
Thirty-third Parliament, 1984-85-86

Première session de la
trente-troisième législature, 1984-1985-1986

STANDING COMMITTEE ON
MISCELLANEOUS PRIVATE BILLS
AND STANDING ORDERS

Chairman: Mr. Arnold Malone

Vice-Chairman: Vice-Chairman: Mr. Bill Vankoughnet

MEMBERS/MEMBRES

Bill Blaikie
Lloyd R. Crouse
Peter Elzinga
Benno Friesen
François Gérin
Hon. Alvin Hamilton
Hon. Robert Howie
Fernand Jourdenais
Thérèse Killens (Mrs.)
Fred McCain
David Orlikow
Carlo Rossi
Bill Scott (*Victoria—Haliburton*)

COMITÉ PERMANENT DES
PROJETS DE LOI PRIVÉS
EN GÉNÉRAL ET DU RÈGLEMENT

Président: M. Arnold Malone

Vice-président: Vice-président: M. Bill Vankoughnet

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Vincent Dantzer
Paul Dick
Sid Fraleigh
Alfonso Gagliano
Felix Holtmann
Jean-Guy Hudon
Ken James
Jean-Luc Joncas
Bill Kempling
Sergio Marchi
Lorne McCuish
Howard McCurdy
John Parry
André Plourde
Norm Warner

(Quorum 8)

Le greffier du Comité

Pierre de Champlain

Clerk of the Committee

ORDER OF REFERENCE

Friday, November 16, 1984

ORDERED.—That the following Members do compose the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders:

MEMBERS/MEMBRES

| | |
|---|-------------|
| Messrs. | Messrs. |
| Blaikie | Dantzer |
| Crouse | Dick |
| Elzinga | Fraleigh |
| Friesen | Gagliano |
| Gérin | Holtmann |
| Hamilton | Hudon |
| Howie | James |
| Jourdenais | Joncas |
| Killens (Mrs.) | Kempling |
| Malone | Marchi |
| McCain | McCuish |
| Orlikow | McCurdy |
| Rossi | Parry |
| Scott (<i>Victoria—</i> <i>Haliburton</i>) | Plourde |
| Vankoughnet—(15) | Warner—(15) |

ATTEST

ORDRE DE RENVOI

Le vendredi 16 novembre 1984

IL EST ORDONNÉ.—Que le Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement soit composé des députés dont les noms suivent:

ALTERNATES/SUBSTITUTS

| | |
|---|-------------|
| Messieurs | Messieurs |
| Blaikie | Dantzer |
| Crouse | Dick |
| Elzinga | Fraleigh |
| Friesen | Gagliano |
| Gérin | Holtmann |
| Hamilton | Hudon |
| Howie | James |
| Jourdenais | Joncas |
| Killens (M ^{me}) | Kempling |
| Malone | Marchi |
| McCain | McCuish |
| Orlikow | McCurdy |
| Rossi | Parry |
| Scott (<i>Victoria—</i> <i>Haliburton</i>) | Plourde |
| Vankoughnet—(15) | Warner—(15) |

*ATTESTÉ**pour le Greffier de la Chambre des communes*

MICHAEL B. KIRBY

for The Clerk of the House of Commons

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, NOVEMBER 27, 1984

(1)

[Text]

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders met at 9:40 o'clock a.m., this day, for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Messrs. Fernand Jourdenais, Arnold Malone, Fred McCain, David Orlikow, Carlo Rossi and Bill Vankoughnet.

Alternates present: Messrs. Sid Fraleigh, Alfonso Gagliano and Bill Kempling.

The Clerk of the Committee presided over the election of the Chairman of the Committee.

Mr. Vankoughnet, seconded by Mr. Rossi moved,—That Mr. Arnold Malone do take the Chair of the Committee as Chairman.

The question being put on the motion, it was agreed to.

The Chairman took the Chair.

Mr. Jourdenais, seconded by Mr. Rossi moved,—That Mr. Bill Vankoughnet be elected Vice-Chairman of the Committee.

The question being put on the motion, it was agreed to.

Mr. Kempling moved,—That the Sub-committee on Agenda and Procedure consist of three (3) Members, namely the Chairman, one (1) Member of the Government Party and one (1) Member of the Opposition Parties, to be appointed by the Chairman after the usual consultations with the Party Whips.

The question being put on the motion, it was agreed to.

Mr. Jourdenais moved,—That the Chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that the Chairman or Vice-Chairman, a Member of the Government Party and a Member of the Opposition Parties are present.

After debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

On motion of Mr. Vankoughnet, it was agreed,—That the Committee print one thousand (1,000) copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

Mr. Fraleigh moved,—That at the discretion of the Chairman, reasonable travelling and living expenses be paid to witnesses invited to appear before the Committee during the first (1st) Session of the thirty-third (33rd) Parliament and that for such payment of expenses a limit of three (3) representatives per organization be established.

After debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 27 NOVEMBRE 1984

(1)

[Traduction]

Le Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement tient, aujourd'hui à 9 h 40, sa séance d'organisation.

Membres du Comité présents: MM. Fernand Jourdenais, Arnold Malone, Fred McCain, David Orlikow, Carlo Rossi, Bill Vankoughnet.

Substituts présents: MM. Sid Fraleigh, Alfonso Gagliano, Bill Kempling.

Le greffier du Comité préside l'élection du président du Comité.

M. Vankoughnet, appuyé par M. Rossi, propose,—Que M. Arnold Malone occupe le fauteuil en qualité de président du Comité.

La motion est mise aux voix et adoptée.

Le président occupe le fauteuil.

M. Jourdenais, appuyé par M. Rossi, propose,—Que M. Bill Vankoughnet soit élu vice-président du Comité.

La motion est mise aux voix et adoptée.

M. Kempling propose,—Que le Sous-comité du programme et de la procédure se compose de trois (3) membres, à savoir le président, un (1) membre du parti gouvernemental et un (1) membre des partis de l'opposition, que désignera le président après les consultations d'usage avec les whips des partis.

La motion est mise aux voix et adoptée.

M. Jourdenais propose,—Que le président soit autorisé à tenir des réunions, à recevoir des témoignages et à en permettre l'impression en l'absence du quorum, pourvu que le président ou le vice-président, un membre du parti gouvernemental et un membre des partis de l'opposition soient présents.

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée.

Sur motion de M. Vankoughnet, il est convenu,—Que le Comité fasse imprimer 1 000 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*.

M. Fraleigh propose,—Que, à la discrétion du président, les témoins invités à comparaître devant le Comité au cours de la première session de la trente-troisième législature soient remboursés des frais de déplacement et de séjour considérés comme raisonnables, jusqu'à concurrence de trois (3) délégués par organisme.

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée.

At 10:05 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

A 10 h 05, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Pierre de Champlain

Clerk of the Committee

WEDNESDAY, JANUARY 29, 1986

(2)

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders met at 4:08 o'clock p.m. this day, for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Arnold Malone, Fred McCain and Bill Vankoughnet.

Alternates present: Paul Dick, Sid Fraleigh, Alfonso Gagliano, Jean-Luc Joncas and John Parry.

The Clerk of the Committee presided over the election of the Chairman of the Committee.

Bill Vankoughnet moved,—That Arnold Malone be elected Chairman of the Committee.

The question being put on the motion, it was agreed to.

The Chairman took the Chair.

Paul Dick moved,—That Bill Vankoughnet be elected Vice-Chairman of this Committee.

The question being put on the motion, it was agreed to.

At 4:14 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

LE MERCREDI 29 JANVIER 1986

(2)

Le Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement tient, aujourd'hui à 16 h 08, sa séance d'organisation.

Membres du Comité présents: Arnold Malone, Fred McCain, Bill Vankoughnet.

Substituts présents: Paul Dick, Sid Fraleigh, Alfonso Gagliano, Jean-Luc Joncas, John Parry.

Le greffier du Comité préside l'élection du président du Comité.

Bill Vankoughnet propose,—Qu'Arnold Malone soit élu président du Comité.

La motion est mise aux voix et adoptée.

Le président occupe le fauteuil.

Paul Dick propose,—Que Bill Vankoughnet soit élu vice-président du présent Comité.

La motion est mise aux voix et adoptée.

A 16 h 14, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G.A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Tuesday, November 27, 1984

• 0941

The Clerk of the Committee: Order. I see we have a quorum. The purpose of the meeting is to elect a chairman and I am ready to receive motions to that effect. Mr. Vankoughnet.

Mr. Vankoughnet: Mr. Clerk, I take great pleasure in nominating Mr. Arnold Malone for Chairman of the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders.

Mr. Rossi: I second that motion.

The Clerk: It has been moved by Mr. Vankoughnet, seconded by Mr. Rossi, that Mr. Arnold Malone do take the Chair of this committee. Is it the pleasure of this committee to adopt this motion?

Motion agreed to

The Clerk: I declare Mr. Malone to be elected chairman of this committee and invite him to take the Chair.

The Chairman: Thank you very much, committee members. This is not a committee which meets with great frequency, but we do have one very important agenda item which we must attend to now and that is the position of vice-chairman. We cannot have a committee like this without one. So if we can have nominations for vice-chairman, we will receive them now.

Mr. Jourdenais: *Je propose, monsieur . . .* Bill Vankoughnet as vice-chairman of the committee.

The Chairman: Thank you. We have the nomination of Bill Vankoughnet. Have we a seconder to that motion?

Mr. Rossi: I second that.

The Chairman: Thank you.

Motion agreed to

The Chairman: Congratulations, sir; you just became our vice-chairman.

Mr. Vankoughnet: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: The next item then on our agenda is to look at the composition of the subcommittee. I open the discussion now as to both the numbers and persons who will sit on the subcommittee.

• 0945

I think probably we should just move into the nomination of the subcommittee. Any nominations for people who would sit on that? I presume the chairman is automatically on that, so we are essentially looking for two other people to be on the subcommittee. Presumably there is one from the government side and one from the opposition.

TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le mardi 27 novembre 1984

Le greffier du Comité: À l'ordre. Je constate qu'il y a quorum. Nous nous réunissons aujourd'hui afin d'élire un président et je suis prêt à recevoir toute motion à cette fin. Monsieur Vankoughnet.

M. Vankoughnet: Monsieur le greffier, c'est avec le plus grand plaisir que je propose M. Arnold Malone comme président du Comité permanent des projets de loi privés en général et du Règlement.

M. Rossi: J'appuie cette motion.

Le greffier: Il est proposé par M. Vankoughnet, appuyé par M. Rossi, que M. Arnold Malone soit élu président du Comité. Plait-il au Comité d'adopter cette motion?

La motion est adoptée.

Le greffier: Je proclame M. Malone dûment élu président du Comité et l'invite à prendre le fauteuil.

Le président: Merci beaucoup, membres du Comité. Il ne s'agit pas d'un comité qui se réunit très souvent, mais nous avons une question très importante à l'ordre du jour dont nous devons nous occuper tout de suite, le poste de vice-président. Un comité comme celui-ci doit en avoir un. Donc si vous avez quelqu'un à proposer à la vice-présidence, nous entendrons ces motions maintenant.

M. Jourdenais: *I move that Mr.* Bill Vankoughnet soit élu vice-président du Comité.

Le président: Merci. Bill Vankoughnet a été proposé. Quelqu'un appuie-t-il cette motion?

M. Rossi: J'appuie la motion.

Le président: Merci.

La motion est adoptée.

Le président: Félicitations, monsieur; vous venez d'être élu vice-président.

M. Vankoughnet: Merci, monsieur le président.

Le président: La question suivante à l'ordre du jour est celle de la composition du sous-comité. J'ouvre maintenant le débat sur la question de savoir combien de personnes devraient siéger au sous-comité.

Il faudrait probablement songer à nommer des membres au sous-comité. Avez-vous des noms à proposer? Je présume que le président en fait automatiquement partie, et donc essentiellement, je cherche deux autres personnes pour le sous-comité. Je présume qu'il y en aurait une du gouvernement et une de l'Opposition.

[Texte]

Mr. Rossi: I move that Bill Kempling sit on the subcommittee.

The Chairman: Would you accept that Mr. Kempling?

Mr. Kempling: Yes. Mr. Chairman, I move that Mr. Rossi be a member of the subcommittee.

The Chairman: Okay. We have two names in front of us. Mr. Kempling and Mr. Rossi. We only need the three, do we?

Are you all in favour of the nominations?

Motion agreed to

The other motion that we really need to extract today before we leave this organizational meeting is one of meeting without a quorum. Perhaps someone would give us a motion, and if I might make a suggestion, it could be along the lines that the committee be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided the chairman or vice-chairman, a member of the government party and a member of the opposition parties are present.

Mr. Kempling: I so move, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Rossi.

Mr. Rossi: Mr. Chairman, did you mention opposition parties, which would mean one NDP and one Liberal?

The Chairman: My understanding on that, Mr. Rossi, as I read it—I will ask my clerk whether that is his agreement also—is that if there is one member from either of the two parties, then you could hear evidence or print, that is, if the opposition were represented. No, you would not need to have one for each party. Is there any other questions or discussion on this motion? Let me just repeat what is suggested here: That the Chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that the chairman, or the vice-chairman, a member of the government party and a member of the opposition parties are present.

Now, what we need is somebody to move that motion.

Mr. Jourdenais: I so move.

Mr. Vankoughnet: I second it.

Mr. Fraleigh: You do not need a seconder.

The Chairman: No, we not need a seconder.

Motion agreed to

The Chairman: As a part of our organization meeting we should also establish matters with regard to printing. Standard in this practice would be that the committee print 1,000 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*. That is generally just basic, unless there is any request for larger numbers. As a presumption, then, could we proceed?

[Traduction]

M. Rossi: Je propose que Bill Kempling fasse partie du sous-comité.

Le président: Acceptez-vous, monsieur Kempling?

M. Kempling: Oui. Monsieur le président, je propose que M. Rossi fasse partie du sous-comité.

Le président: Très bien. Nous sommes saisis de deux noms. Ceux de M. Kempling et M. Rossi. Il ne faut que trois personnes, n'est-ce pas?

Êtes-vous tous en faveur de ces nominations?

La motion est adoptée.

L'autre motion que nous devons vraiment adopter aujourd'hui avant de quitter cette séance d'organisation, c'est la question des séances sans quorum. Pourrions-nous avoir une motion et si on veut bien me permettre d'en faire la suggestion, une motion qui permette au Comité de tenir des séances, d'entendre des témoignages et d'en autoriser l'impression à défaut de quorum, pourvu que le président ou le vice-président, ainsi qu'un membre du parti ministériel et un membre de l'un ou l'autre des deux partis d'opposition soient présents.

M. Kempling: J'en fais la proposition, monsieur le président.

Le président: Monsieur Rossi.

M. Rossi: Monsieur le président, avez-vous parlé de représentants des partis d'opposition, c'est-à-dire un Néo-démocrate et un Libéral?

Le président: Si je comprends bien, monsieur Rossi, je vais demander au greffier si c'est bien ce qu'il comprend aussi—il faut qu'un membre de l'un ou l'autre des deux partis d'opposition soit présent afin d'entendre ou d'imprimer les témoignages, c'est-à-dire que l'Opposition doit être représentée. Non, il n'est pas nécessaire d'avoir un représentant de chacun des partis. Y a-t-il d'autres questions ou d'autres objections à cette motion? Permettez-moi de répéter ce que l'on propose ici: Que le président soit autorisé à tenir des séances, à entendre des témoignages et à en autoriser l'impression à défaut de quorum, pourvu que le président ou le vice-président, un membre du parti ministériel et un membre de l'un ou l'autre des partis d'opposition soient présents.

Maintenant, il faut que quelqu'un propose cette motion.

M. Jourdenais: Je la propose.

M. Vankoughnet: Je l'appuie.

M. Fraleigh: Il n'est pas nécessaire d'appuyer la motion.

Le président: Non, nous n'avons pas besoin d'appuyer la motion.

La motion est adoptée.

Le président: Dans le cadre de notre séance d'organisation, nous devrions également nous entendre sur l'impression. D'habitude, les comités autorisent l'impression de 1,000 exemplaires des *Procès-verbaux et témoignages*. Et c'est normal, à moins qu'on ne demande un nombre plus élevé. Pouvons-nous donc donner suite à cette motion?

[Text]

Mr. Vankoughnet: I move that we print 1,000 copies of the *Minutes of Proceedings and Evidence*.

Motion agreed to

The Chairman: It would be normal, based on our past precedents, that we have in our organizational meeting some motion with respect to expenses of witnesses who might come before the committee. We could seek from you, then, a motion that at the discretion of the chairman reasonable travelling and living expenses be paid to witnesses invited to appear before the committee during the First Session of the Thirty-third Parliament and that for such payment of expenses a limit of three representatives per organization be established.

Mr. Fraleigh: I so move.

The Chairman: At the discretion of the chairman reasonable travelling and living expenses be paid to witnesses invited—and I think that is the important thing, that they be invited—invited to appear before the committee.

Mr. Rossi: If a person seeks to be heard, I mean automatically I imagine she is invited, or...? You mentioned "invited" and you seemed to insist on the word "invited", but I imagine if somebody seeks to be heard, automatically she would be invited. Is that not so? I raise this, Mr. Chairman, because you insisted on the word "invited". I am just saying that if the person seeks to be heard, is she not automatically invited?

Mr. Kempling: Not necessarily.

Mr. Rossi: Then it would be hard to pay the expenses if she is not invited.

Mr. McCain: No. There are some people whom we might wish to invite for special reasons.

Mr. Rossi: Right.

Mr. McCain: There could be experts on the subject matter who will be invited by special invitation of the committee to come. There are others whom out of their interest in the subject matter make representation to the chairman to appear, and they are not necessarily invited. Their petition is accepted but their expenses are not necessarily paid.

Mr. Rossi: Well, that is what I wanted to know.

Mr. McCain: They might be, but they would not have to be. But if you invite you are pretty much responsible. But if they ask, not necessarily but maybe.

Mr. Rossi: Yes, I understand. So that means that a person could ask to be heard and not necessarily be paid for their expenses.

Mr. McCain: Yes.

Mr. Kempling: I think the point Mr. Rossi is trying to make, if I understand him, is that a petitioner could bring a private bill before the House which has to be received by the clerk and approved in acceptable form. Then they could come before the committee.

[Translation]

M. Vankoughnet: Je propose que nous fassions imprimer 1,000 exemplaires des *Procès-verbaux et témoignages*.

La motion est adoptée.

Le président: Il serait également normal, comme cela s'est toujours fait, que nous adoptions une motion portant sur les frais des témoins qui peuvent être appelée à comparaître devant le Comité. Nous devons donc adopter une motion qui permette, à la discrétion du président, de rembourser de leurs frais raisonnables de déplacement et de séjour les témoins invités à comparaître devant le Comité au cours de la première session de la trente-troisième législature et que ces remboursements de frais se limitent à trois représentants par organisme.

M. Fraleigh: Je le propose.

Le président: Donc qu'à la discrétion du président, des frais raisonnables de déplacement et de séjour soient remboursés aux témoins invités—et je crois que c'est là l'aspect important, que ceux-ci soient invités—à comparaître devant le Comité.

M. Rossi: Si quelqu'un demande à être entendu, je suppose qu'automatiquement cette personne est invitée, ou...? Vous avez dit «invités» et vous semblez insister sur ce terme, mais je suppose que quiconque demande à être entendu, est automatiquement considéré comme étant invité. N'est-ce pas? Je soulève la question, monsieur le président, parce que vous avez insisté sur le mot «invités». Je demande simplement si quelqu'un demande à être entendu, si cette personne n'est pas automatiquement invitée?

M. Kempling: Pas nécessairement.

M. Rossi: Dans ce cas, il serait difficile de rembourser les frais si la personne n'est pas invitée.

M. McCain: Non. Il y a certaines personnes que nous pourrions souhaiter inviter pour des raisons spéciales.

M. Rossi: Très bien.

M. McCain: Il pourrait s'agir d'experts sur un sujet particulier que le Comité pourrait inviter d'une façon spéciale. Dans d'autres cas, c'est parce que la question les intéresse que certains demandent au président de comparaître, mais ces personnes ne sont pas nécessairement invitées. Nous acceptons leur exposé, mais nous ne défrayons pas nécessairement leurs dépenses.

M. Rossi: Eh bien, c'est ce que je voulais savoir.

M. McCain: Les frais pourraient être remboursés, mais pas nécessairement. Par contre, si vous invitez, vous êtes plus ou moins responsables. Mais si on demande à venir, les frais ne sont pas nécessairement remboursés mais peuvent l'être.

M. Rossi: Oui, je comprends. Cela signifie que quelqu'un pourrait demander à être entendu mais qu'on ne le rembourserait pas nécessairement de ses frais.

M. McCain: Oui.

M. Kempling: Je crois que ce qu'essaie de faire valoir M. Rossi, si je le comprends bien, c'est qu'un requérant pourrait présenter un projet de loi privé à la Chambre que le greffier doit recevoir et autoriser de la façon prévue. Alors il pourrait comparaître devant le Comité.

[Texte]

• 0955

But that does not mean the committee would pay the commissioners' expenses. I think that is the point he is making: that if we as a committee decided to hear special witnesses, you could allocate expenses to that.

The Chairman: It is at the discretion of the Chair.

Mr. Kempling: Right.

The Chairman: Basically, there is probably built-in protection in the motion there: if somebody wanted to line up in support of their private bill a large number of people they wanted to come as witnesses, we would not be obliged in this way to have to pay their expenses. We as a committee could come to whatever consensus we would and then on my discretion as chairman could pay the expenses of the witnesses.

Motion agreed to

The Chairman: I might just take one or two sentences to assure members who might have a misunderstanding about this committee that this is not a committee that deals with private members' bills. It deals with private bills. In other words, out there, apart from Parliament, are private citizens who may for reasons of their individual interests have matters that do not pertain in a public way, but rather to their individual situations, which will cause a bill to be drafted and brought forward. This is the committee, then, that would look after private bills.

This is not a committee that is likely to meet frequently. We have gone through one session of Parliament in which there were no private bills, and the clerk tells me that during a previous one there were six. They can be quite interesting when they are before us. But the committee will meet when there is a private bill before it. In other words, the reception of a private bill is essentially what gives us the reference to meet.

Mr. Rossi.

Mr. Rossi: Just one slight point, Mr. Chairman. You said this morning that a quorum was eight. The reason I am bringing this up is that in your fourth paragraph it says the committee is to be composed of 10 members of Parliament.

Mr. Kempling: The motion was a quorum to hear evidence.

Mr. Rossi: Yes, I understand. But the committee is composed of 10 members.

The Chairman: Mr. Rossi, the quorum you are making reference to is the one to move motions and to act in that business manner. The one we made reference to earlier in our meeting was if a witness is here, how many do we need just to hear the witness.

Mr. Rossi: Right.

The Chairman: So we have a smaller quorum for hearing witnesses and a larger one for conducting business.

Mr. Fraleigh: But that larger quorum is set out by Standing Orders. Is that correct?

[Traduction]

Toutefois cela ne signifie pas que le Comité rembourserait les frais des commissionnaires. Je crois que c'est ce qu'il fait valoir: que si comme comité, nous décidions d'entendre des témoins particuliers, alors on pourrait y affecter des crédits.

Le président: C'est à la discrétion du président.

M. Kempling: En effet.

Le président: Essentiellement, cette motion comporte probablement en soi une protection; si quelqu'un voulait faire comparaître un grand nombre de personnes comme témoins à l'appui de son projet de loi privé, nous ne serions pas obligés dans un tel cas de les rembourser de leurs frais. Comme comité, nous pouvons nous entendre, et ensuite, à ma discrétion, comme président, rembourser les témoins de leurs frais.

La motion est adoptée.

Le président: Permettez-moi de dire quelques mots aux membres du Comité qui pourraient croire à tort que ce Comité s'intéresse aux projets de loi privés des députés. Ce Comité s'intéresse aux projets de loi privés. En d'autres termes, à l'extérieur du Parlement, il peut y avoir des citoyens qui pour des raisons qui leur sont propres et qui les touchent de près mais qui n'ont rien à voir avec le public, désirent qu'un projet de loi soit rédigé et présenté. Dans un tel cas, c'est notre Comité qui s'occupe de ces projets de loi privés.

Nous ne sommes pas un comité qui risque de se réunir très souvent. Nous avons vécu une session au cours de laquelle il n'y a eu aucun projet de loi privé, et le greffier me dit qu'au cours de la session précédente, il n'y en a eu que six. Ces projets de loi peuvent être assez intéressants. Toutefois, le Comité se réunit lorsqu'il est saisi d'un projet de loi privé. En d'autres termes, c'est le fait de recevoir un projet de loi privé essentiellement qui nous donne le mandat de nous réunir.

Monsieur Rossi.

M. Rossi: Une petite chose, monsieur le président. Vous avez dit ce matin qu'il fallait huit membres pour constituer le quorum. Si je mentionne ce fait, c'est que dans votre quatrième paragraphe, il est dit que le Comité doit se composer de dix députés.

M. Kempling: La motion visait le quorum afin d'entendre les témoignages.

M. Rossi: Oui, je comprends. Mais le Comité se compose de dix membres.

Le président: Monsieur Rossi, le quorum dont vous parlez est celui nécessaire afin de présenter des motions ou d'agir sur quelque affaire. La motion dont nous avons parlé plus tôt au cours de la réunion portait sur le nombre de députés nécessaire afin d'entendre un témoin.

M. Rossi: Très bien.

Le président: Nous avons donc un petit quorum pour entendre les témoins et un plus gros pour mener nos affaires.

M. Fraleigh: Mais ce quorum plus nombreux est prévu dans le Règlement. N'est-ce pas?

[Text]

The Chairman: That is right, yes.

Mr. Fraleigh: So we do not have to pass a motion on the regular quorum.

• 1000

The Chairman: No, that is right.

Mr. Rossi: Does the substitute, Mr. Chairman, get an automatic warning when the committee sits? Yes?

The Chairman: Yes. Is there any other discussion? If not, then, because we have no reference, our committee is now adjourned to the call of the Chair. Thank you very much.

[Translation]

Le président: En effet, oui.

M. Fraleigh: Donc nous n'avons pas à adopter une motion sur le quorum normal.

Le président: Non, en effet.

M. Rossi: Prévient-on le substitut, monsieur le président, automatiquement, lorsque le Comité doit siéger? Oui?

Le président: Oui. Y a-t-il autre chose? Non, alors dans ce cas, puisque nous n'avons aucun ordre de renvoi, le Comité ajourne ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président. Merci beaucoup.

Wednesday, January 29, 1986

• 1611

The Clerk of the Committee: Hon. members, there is a quorum present. Your first item of business is the election of a chairman. I am ready to receive motions to that effect. Mr. Vankoughnet.

Mr. Vankoughnet: Mr. Clerk, I propose Mr. Malone, the member for Crowfoot, as chairman.

The Clerk: Any further nominations?

Motion agreed to.

The Clerk: I declare the motion carried and Mr. Malone duly elected chairman of this committee.

The Chairman: Some of you may have pre-guessed this, but the next item of business is to elect a vice-chairman. We are open for nominations. Do you want to give a little speech on this, Paul?

Mr. Dick: I would like to move that the hon. member Bill Vankoughnet become our vice-chairman.

Motion agreed to.

The Chairman: Good show. Thanks, Bill; you did a good job last session.

I am sure I am redundant for most of you here, but there is some confusion as to what this committee does. It does not deal with private member's bills, although there are some who think that is the case; it deals with private bills, which are bills that are put forward by private citizens in society. We have one such bill before us now that is being signalled to come to the committee's attention, which would require that as your chairman I would make a motion in the House. I will just signal to you at this time a bit about that, and then we can adjourn, I presume. That is, that the Pine Hill Divinity Hall, having its principal office in the city of Halifax, in the province of Nova Scotia, was incorporated by Chapter 79 of the Statutes of Canada, 1930, for the purpose and object set out therein. Basically, I believe it is a request for a change of its incorporation with the societies. So that is before us; it would require a motion to the House, and then it would be referred to us and then we would call that group before us for witness.

Le mercredi 29 janvier 1986

Le greffier du Comité: Puisque nous avons le quorum, nous allons commencer la séance. Nous devons tout d'abord élire un président. Je suis prêt à accepter des motions à cet effet. Monsieur Vankoughnet.

M. Vankoughnet: Monsieur le greffier, je propose la candidature de M. Malone, député de Crowfoot.

Le greffier: Y a-t-il d'autres mises en candidature?

La motion est adoptée.

Le greffier: Je déclare la motion adoptée et M. Malone dûment élu président de ce Comité.

Le président: Vous vous doutez sans doute que nous devons passer dès maintenant à l'élection du vice-président. Je suis prêt à accepter des mises en candidature. Paul?

M. Dick: Je propose la candidature de Bill Vankoughnet au poste de vice-président de ce Comité.

La motion est adoptée.

Le président: Parfait. Merci, Bill. Vous avez bien travaillé à la dernière session.

Je voudrais vous rappeler, même si c'est inutile pour certains d'entre vous, que notre Comité n'est pas saisi de projets de loi proposés par des députés, mais plutôt de projets de loi proposés par de simples citoyens. C'est le cas aujourd'hui, et je vais devoir, en tant que président, déposer à la Chambre une motion à cet effet. Je vous donnerai plus de précisions à cet égard un peu plus tard. Ce projet de loi propose des modifications aux statuts de la société Pine Hill Divinity Hall, dont le siège principal se trouve à Halifax, en Nouvelle-Écosse, et qui a été constituée en société en vertu du chapitre 79 des Statuts du Canada, 1930. Voilà donc la requête qui nous est faite, et il faudra donc présenter une motion à la Chambre afin que notre Comité soit saisi de ce projet de loi et puisse donc convoquer des témoins.

[Texte]

That being signalled as a possible agenda item for the future, are there any other agenda items? Does anyone here have any pressing comment to make? Mr. Dick.

Mr. Dick: I move we adjourn.

The Chairman: That is a very pressing comment. Since the motion to adjourn does not require a second, this meeting therefore stands adjourned to the call of the Chair. Thank you very much.

[Traduction]

Voilà donc la première question que nous aurons à régler. Avez-vous d'autres questions en ce qui concerne notre programme? Avez-vous des suggestions ou des observations à faire d'une importance particulière? Monsieur Dick.

M. Dick: Je propose que nous levions la séance.

Le président: C'est en effet une remarque particulièrement importante. Puisqu'une motion d'ajournement n'a pas besoin d'être appuyée par un autre député, je déclare la séance levée. Merci beaucoup.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9



ACCO®

ACCOPRESS™



| | | |
|----------|-------|----------|
| YELLOW | 25070 | JAUNE |
| *BLACK | 25071 | NOIR* |
| *BLUE | 25072 | BLEU* |
| RL. BLUE | 25073 | RL. BLEU |
| *GREY | 25074 | GRIS* |
| GREEN | 25075 | VERT |
| RUST | 25078 | ROUILLE |
| EX RED | 25079 | ROUGE |

ACCO CANADA INC.
WILLOWDALE, ONTARIO

* INDICATES
75% RECYCLED
25% POST-
CONSUMER FIBRE



*SIGNIFIE 75 %
FIBRES RECYCLÉES,
25 % DÉCHETS DE
CONSOMMATION

BALANCE OF PRODUCTS
25% RECYCLED

AUTRES PRODUITS:
25 % FIBRES RECYCLÉES

